



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

n° 636: Voyez chevalerie Dic. ch. 1001. Littérature.
chevalerie voyez SAINT-PALAYE. Dict. gr. hom.
auteur des 'Mémoires Curieux sur l'ancienne chevalerie'
tom ancienne. page. 54. du Dic. gr. hom.

Supplément

Le tome 1^{er} est de
nature différente

BCU - Lausanne



1094372204

Digitized by Google

THE HANDED

TO THE

OF THE

OF THE

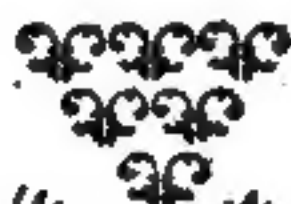
OF THE

OF THE

HISTOIRE
DES
RELIGIONS
OU *27*
ORDRES MILITAIRES
DE L'EGLISE,
ET DES ORDRES
DE CHEVALERIE
DEDIE'E AU ROY.

Par Monsieur HERMANT.

TOME SECOND.



Melle Mancelien
A ROUEN;

Chez JEAN-BAPTISTE BESONNE,
ancien Imprimeur du Roy, rue
Ecuyere, au Soleil Royal.

M. DCC. XXV
AVEC PRIVILEGE DU ROT.

A2
6582
12
①



HISTOIRE
DE
RELIGIONS

DE
DELEGATION

ET DES
DE CHASSE

DE DIEU
DE HONNEUR
TOME SECOND



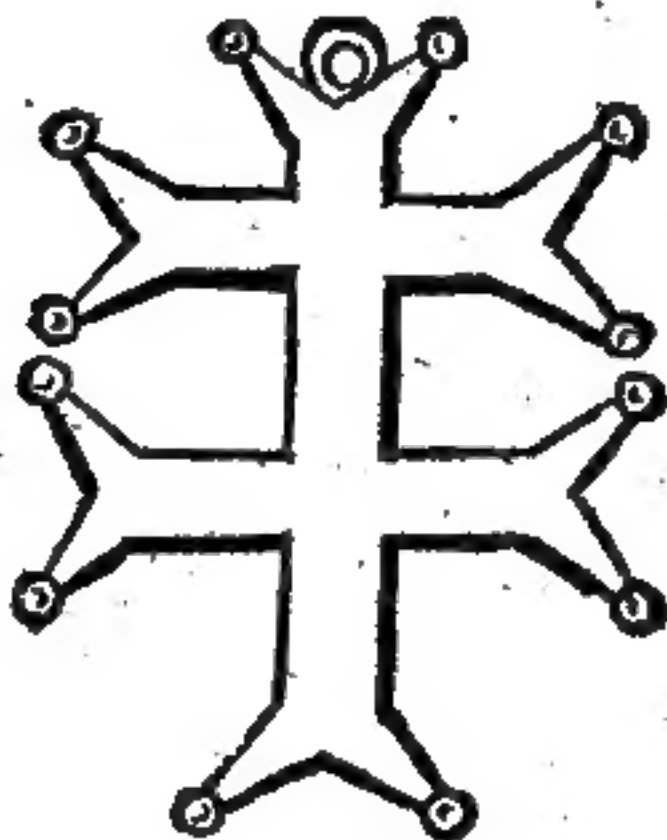
A
PAR
L'AN-BATISTE P.
ancien imprimeur de
Lyon, au Salon de

PARIS



CHAPITRE I.

*Histoire des HOSPITALIERS,
ou de l'Ordre Militaire du
SAINT ESPRIT.*



CET Ordre dont je vais
parler dans ce Chapitre,
a exercé bien des plumes
depuis plusieurs années. On a mis
de sçavans Ecrits au jour pour fai-
re voir son ancienneté, pour en
découvrir le propre caractère, &c
Tome II.

2 HISTOIRE DES ORDRES
la fin pour laquelle il avoit été institué. Les uns ont prétendu que dans son Origine c'étoit un Ordre Militaire, & même que ç'a été le plus ancien de tous ; les autres Religions Militaires n'étant que comme autant de branches qui fortoient de cette souche féconde. Ils disent qu'il a eû sainte Marthe pour Institutrice, saint Lazare son frere pour premier General, ou pour Grand Maître, comme ils ont été nommez depuis, & sainte Marie Madeleine pour Fondatrice de plusieurs Maisons. De sorte qu'occupez aux pieux & saints exercices de la charité Chrétienne, ils recevoient gratuitement les Pélerins qui venoient en Jerusalem y adorer les sacréz vestiges du Sauveur du monde. Peu à peu on vit augmenter cette sainte Société ; & des personnes riches se convertissant à la Foi, consacroient leurs biens aux mêmes usages : & de cet assemblage de personnes qui s'étoient voüez à servir les pauvres

dans les Hôpitaux & les Pelerins, il s'en forma un Corps de Milice, pour tenir à ces derniers le chemin libre dans leurs Voyages.

Mais Lazare, que la persécution obligea de quitter la ville de Jerusalem, étant arrivé en France avec ses deux Sœurs, se proposa de remettre sur pied le Corps de Milice qu'il avoit commandé à Jerusalem, & fit prendre les Armes à ceux de sa Congrégation. Ainsi les Pelerins exposés par de longs Voyages, devoient à leur vigilance la sûreté qu'ils trouvoient sur les chemins, & le secours qu'ils trouvoient dans les Hôpitaux. Cet Ordre devint si célèbre, qu'il s'étendit bien-tôt dans les Pais étrangers. Il passa premierement dans le Royaume de Naples, où ces Hospitaliers s'établirent à Pouzzol, & ensuite à Rome. Des tems si éloignés, & les divers événemens qui sont arrivez dans ces premiers Siècles, qui ont dérobé à la tradition tant de choses dont nous n'avons

4 HISTOIRE DES ORDRES

aucune connoissance , nous ont privé de la suite des Grands Maîtres qui ont gouverné cette Milice sacrée depuis Lazare , jusqu'à la fin du cinquième Siècle ; & le premier dont M. de Blegni , dans son Projet des Ordres Militaires , fasse mention , est Luc de Briquel , qui eût pour successeur en 498. Cecile de Mondragon. Nous ne suivrons pas cet Auteur qui prend la qualité de Commandeur & d'Administrateur general de l'Ordre du saint Esprit , dans tout ce qu'il avance sur son antiquité ; ce détail nous meneroit trop loin.

Mais les Chanoines Réguliers qui desservent le fameux Hôpital de Montpellier , & les autres qui en dépendent , aussi-bien que l'Hôpital du saint Esprit de Rome , ont regardé cette opinion comme une idée chimérique , & prétendent que cette Milice du saint Esprit qui existe maintenant , n'a eû son établissement que long-tems après la Fondation de ces célèbres Hô-

pitaux ; & qu'ils ont même usurpé leurs biens pour les ériger en Commanderies. Ce n'est pas à moi à résoudre ni à décider un fait si important : on peut voir dans leur source les raisons que ces trois habiles gens ont aportées pour soutenir leurs droits.

Ce qu'il y a de plus certain , & que peu de personnes contestent , c'est qu'un Gentilhomme de Montpellier , nommé Guy ou Guido , fils de Guillaume , Seigneur de Montpellier , & de Sibille , bâtit vers l'an 1195. dans cette Vile un célèbre Hôpital pour les pauvres infirmes , & prit sainte Marthe pour être la Patronne. Sa naissance , son insigne charité & son habileté le rendirent très-recommandable , & procurèrent bien-tôt de grands biens à ce nouvel établissement. Il associa avec lui d'autres personnes pour en avoir soin , & assister les pauvres de leurs biens. Son Ordre s'étendit en peu de tems en plu-

6 HISTOIRE DES ORDRES

seurs endroits , comme il paroît par la Bulle du Pape Innocent III. du vingt-troisième Avril 1198. qui en confirmant cet Ordre , fait le dénombrement des Maisons qu'il avoit déjà , dont il y en avoit deux à Rome , l'une au-delà du Tibre , & l'autre à l'entrée de la Ville ; sous le nom de sainte Agathe , une autre à Bergerac , une à Troyes , & d'autres en differens lieux. Ce Souverain Pontife voyant l'importance & l'utilité de ces lieux d'azile pour les pauvres malades , que la faim & la misere réduisoient bien-tôt aux abois , & qui périroient faute d'une main charitable qui les assistât , écrivit à tous les Archevêques , Evêques & Prélats de l'Eglise , pour les prier que s'il se trouvoit quelques personnes pieuses de leurs Diocèses , qui voulsussent faire quelques donations à ces Hospitaliers , de n'y point mettre d'obstacles. Il les exhorta aussi d'accorder à ces Hospitaliers la permission de bâtir des Eglises

& des Cimetieres, & faire la Dédicace de ces Eglises, de benir les Cimetieres lorsqu'ils seroient bâtis, & de souffrir que le Fondateur & les autres Freres de cet Ordre choisissent des Prêtres Séculars pour leur administrer les Sacramens, & aux pauvres dans leurs Eglises.

Ce grand Personnage se mit dans une si haute réputation, qu'Innocent crût rendre un grand service à l'Hôpital de sainte Marie *In Salsia*, ou en Saxe, qui s'appelle presentement le saint Esprit, de lui en donner l'administration, & le fit pour cet effet venir à Rome avec six de ses Hospitaliers.

L'Eglise de cet Hôpital, qui est le plus fameux de toute la Chrétienté, & le Chef de l'Ordre du saint Esprit, fut fondée par Ina Roy des Saxons Orientaux, l'an 715. sous le titre de sainte Marie *In Salsia* ou de Saxe : & le même Roy étant venu à Rome l'an 718. ajouta à cette Eglise un Hôpital

8 HISTOIRE DES ORDRES
pour les Pelerins de sa Nation ,
qu'il donna à gouverner à quel-
ques personnes séculieres , ayant
assigné sur son Domaine un reve-
nu annuel pour la subsistance des
pauvres , & l'entretien de l'Hôpi-
tal. Offa Roy des Merciens , à
son imitation , amplifia le même
Hôpital , & en augmenta les re-
venus : mais il fut brûlé en 817. &
un pareil malheur lui arriva en
847. Le Pape Leon IV. remédia
le mieux qu'il pût à ce fâcheux ac-
cident , aidé des liberalitez des
successeurs des Rois Fondateurs.
Depuis , les Guerres qui ne sont
que trop connuës sous les noms de
Guelphes & de Gibelins , durant
les onze & douzième Siècles , rui-
nèrent tellement le quartier de la
Ville où l'Hôpital est situé , qu'ils
en abolirent même jusqu'à la me-
moire. Enfin Innocent III. étant
monté sur la Chaire de saint Pier-
re , fit bâtir de fond en comble cet
Hôpital à ses dépens l'an 1198.
pour y recevoir les malades & les

pauvres de Rome, & en augmenta de beaucoup les bâtimens, les possessions, les revenus & les Privilèges en l'année 1204.

Sixte IV. voyant que les bâtimens de cet Hôpital tomboient en ruine, le fit rebâtir avec la magnificence qu'on voit encore aujourd'hui. Il contient plusieurs Corps de Logis, avec une Salle fort longue & élevée à proportion, capable de tenir mille lits, & un grand Corridor à côté de cette Salle, qui en contient bien encore deux cens, lesquels sont tous remplis en Eté: on est même souvent obligé d'en dresser d'autres dans les Greniers de cet Hôpital, outre une grande Salle de traverse où l'on met les blesez. Les Prêtres & les Nobles sont dans des Chambres particulières.

Dans un appartement qui est derrière l'Hôpital, on y entretient grand nombre de Nourices pour allaiter les enfans exposez, outre plus de deux mille de la Ville &

10 HISTOIRE DES ORDRES
des Villages circonvoisins à qui
on les donne à nourrir. Tout pro-
che est l'appartement des garçons
qu'on y met à l'âge de trois ou
quatre ans après qu'on les a reti-
rez des Nourices. Ils y sont tou-
jours au nombre de cinq cens ; &
ils y demeurent jusqu'à ce qu'ils
soient en état de gagner leur vie à
quelque métier , ou autre exerci-
ce qu'on leur apprend. Les filles
sont en pareil nombre dans un au-
tre appartement.

Il y a le Palais du Commandeur
& Chef de cet Ordre , entre le-
quel & cet Hôpital , il y a un
grand Cloître où logent les Me-
decins , les Chirurgiens , & les
Serviteurs de l'Hôpital , qui sont
toujours plus de cent ; & à côté
est l'appartement des Religieux.
C'est toujours un Prélat distingué
qui remplit cette Charge de Com-
mandeur , qui est presentement à
la nomination du Pape. La dé-
pense , tant pour les enfans que
pour les malades , monte par an-

née à près de cinq cens mille livres. Au dehors de cet Hôpital, il y a un tour avec un petit Matelas dedans pour recevoir les enfans exposez. L'on peut hardiment les mettre en plein jour ; car il est défendu , sous de très-grosses peines , & même de punition corporelle , de s'informer qui sont ceux qui les aportent , ni de les suivre.

Voilà quel est ce fameux Hôpital du saint Esprit de Rome , dont le Pape Innocent III. donna la direction , comme nous avons dit , au Comte Guy & à ses Hospitaliers. Ce saint homme s'y mît dans une si grande estime , & y acquit un si grand crédit , que ce même Pape le fit conjointement , avec Rainier , Commissaire ou Légat Apostolique , dans la fameuse Croisade ordonnée contre les Hérétiques Albigeois. Une infinité de Maisons Hospitalieres vivant sans aucune relation les unes avec les autres , & desservies par des personnes à gage , ou qu'une ex-

trême charité portoit à employer leur santé & leurs biens à gouverner les malades , s'unirent à l'Hôpital de Montpellier , qui fut regardé comme Chef d'Ordre , lui demandèrent des Sujets , & se conformèrent tous à la Règle du Comte Guy. Mais comme l'Hôpital du saint Esprit de Rome se mît dans la même réputation que celui de Montpellier , il s'y fit de pareilles unions ; & ces deux fameux Hôpitaux se disputèrent dans la suite l'honneur de la Grande Maîtrise. C'est ce qui obligea le saint Siège de partager la Généralité de cet Ordre , dont l'un des Grands Maîtres réside à Rome , & l'autre à Montpellier : mais leurs prétentions perpétuellement contestées , ont causé presque la ruïne & l'anéantissement du Siège de Montpellier , & des Commanderies qui lui avoient été annexées dans le tems de sa séparation.

Il y a bien de l'aparence que cet

Ordre Militaire s'est élevé sur la ruine de la régularité des Chanoines qui desservoient les Hôpitaux, lesquels ayant négligé le soin des malades, les convertissoient à leurs propres usages; & alors s'engageant dans les fréquentes Croisades qui se faisoient contre les Infidèles ou les Hérétiques, pour récompense des services qu'ils rendoient aux Princes Chrétiens, on leur accordoit quelque partie de ces revenus qu'on érigeoit en Commanderies. Quoi qu'il en soit, l'Hôpital du S. Esprit de Rome est gouverné par des Chevaliers qui portent le nom de Chevaliers du S. Esprit, & doivent être Gentils-hommes pour y être admis. Ils portent l'Habit des Chanoines Réguliers de S. Augustin, dont ils suivent la Règle, sont obligés par Vœu de gouverner les malades, de recevoir les Pèlerins, & de les nourrir pendant trois jours.

Pour ce qui regarde l'Ordre Militaire, qui porte en France le

14 HISTOIRE DES ORDRES
même nom , il étoit depuis quel-
ques Siècles tombé presque dans
une entière décadence. Cet état
de décadence , qui se fit particu-
lièrement remarquer vers le mi-
lieu du dernier Siècle , excita les
Hospitaliers de saint Lazare , qui
avoient cultivé une protection
puissante , à remontrer en Cour
que cet Ordre n'avoit plus ni Chef
ni membres , que tous ses biens
étoient abandonnez ou usurpez ,
& qu'ils avoient un droit de Tu-
telle qui leur permettoit de les re-
clamer. Ils obtinrent un Edit au
mois de Décembre de l'an 1672.
par lequel cet Ordre fut déclaré
éteint de Fait, & supprimé de Droit,
& tous ses biens unis à la Milice de
S. Lazare. Nonobstant cet Edit ,
M. du Colombier obtint au mois
de Janvier 1673. des Lettres de
François Marie Phœbus Arche-
vêque de Tarse , Commandeur de
l'Hôpital de Rome , & Général
de l'Ordre du saint Esprit , par
lesquelles il l'établissoit son Vicaire.

DE CHEVALERIE. 15
re Général, & Visiteur en France
& dans les Provinces adjacentes,
ce qui lui procura un séjour de
huit années à la Bastille.

Les autres Chevaliers du S. Es-
prit formèrent opposition au Grand
Conseil à l'enregistrement de cet
Edit. Ils continuèrent à s'assem-
bler, & même à recevoir des Che-
valiers. Le Sieur de la Coste se di-
soit Grand Maître de cet Ordre,
comme ayant été élu canonique-
ment par les Chevaliers. Mais Sa
Majesté par deux Arrêts du Con-
seil d'Etat des années 1689. &
1690. fit défenses à ce Grand Maî-
tre de prendre cette qualité à l'a-
venir, ni de porter la Croix & l'E-
pée lui & les siens; & déclara tou-
tes les réceptions & prétendues
Lettres de Provisions par eux ex-
pediées depuis l'Edit de 1671. nul-
les & de nul effet; & sans avoir
égard à leurs oppositions, ordonna
que son Edit seroit executé.

* Cependant les Hospitaliers de

* Voyez le Projet des Ordres Militaires.

16 HISTOIRE DES ORDRES

saint Lazare qui avoient trouvé beaucoup de facilité à obtenir cet Edit, trouvèrent de grandes difficultés dans son execution : & comme ce qu'ils avoient supposé être une extinction véritable , n'étoit qu'une simple décadence , il se trouva encore assez de Chevaliers Laïques & de Religieux Profez dans l'Ordre du saint Esprit , pour interrompre le cours de leurs entreprises par toutes les voyes qui ne pouvoient blesser , ni l'exacte soumission , ni le profond respect qu'on doit aux Edits, & aux Ordonnances de Sa Majesté.

A l'égard des Chevaliers , comme depuis long-tems ils avoient négligé les devoirs de l'Hospitalité , qui font la partie la plus essentielle de leur vocation , ils ne purent faire autre chose que de consacrer leurs biens & leurs vies au service de Sa Majesté , en offrant de lever & d'entretenir à leurs dépens un Régiment pour agir contre les ennemis de l'Etat. Mais les

Religieux Profez qui étoient en possession des Maisons Conventuelles de Besançon, de Dole, de Dijon, de Bar-sur-Aube, & de quelque'autres Villes du Royaume, où ils n'avoient jamais discontinué de recevoir les enfans exposez, prétendirent à juste titre, que l'état de leurs établissemens suffisoit pour détruire ce qui avoit été supposé pour l'obtention de cet Edit; alléguant par surabondance de droit, que n'ayant jamais été réputés membres du Siège Magistral de Montpellier, & ayant été colloquez depuis un tems immémorial sous la Jurisdiction & dépendance de la Maison Conventuelle de Rome, Sa Majesté n'avoit eû aucun dessein de donner atteinte à leurs Droits, n'ayant prononcé par son Edit, que la suppression de l'Ordre qu'Elle avoit crû éteint de Fait, & qui étoit sous le titre du saint Esprit de Montpellier.

Cette conduite des Chevaliers

18 HISTOIRE DES ORDRES

& des Religieux Profes du saint Esprit eût un succès si heureux , que dès l'année 1691. le Roy leur fit la grace de nommer des Commissaires pour l'examen de son Edit , & celle d'accepter au mois de May 1692. le Régiment offert pour son service ; enforte que la voye de Droit étant ouverte aux uns & aux autres pour impêtrer le rétablissement de leur Ordre , le Sieur du Boulai Vicaire Général au Spirituel , & le Frere Etienne Grand-Voinet Commandeur ou Recteur de la Maison Conventuelle de Stephanfeld en Alsace , furent préposez pour travailler & conclure , le premier , aux fins du Clergé séculier , & le second , à celles des Religieux Profes , pendant que le Sieur de Blegny Commandeur & Administrateur Général de l'Ordre , & Auteur du projet de l'Histoire générale des Religions Militaires, comme nous l'avons déjà dit , agiroit & postulerait pour tout le Corps de la Mi-

lice ; ce qu'il fit par une Requête qu'il eût l'honneur de présenter à Sa Majesté le 22. de Septembre 1692. à laquelle il eût le bonheur de voir succéder la révocation de l'Edit de 1672. qui fut ordonnée par celui du mois de Mars 1693. & par conséquent le rétablissement de leur Ordre , & l'entière restitution de tous ses biens qui avoient été unis à celui de saint Lazare ; & nomma pour Grand Maître M. l'Abé de Luxembourg, Abé Commandataire des Abayes d'Orcamp & de saint André.

Il sembloit qu'après cela les Chevaliers ne devoient plus craindre qu'on les inquietât touchant leur établissement. Déjà leur nombre grossissoit tous les jours. Des personnes qui n'avoient aucun droit légitime , sous prétexte des titres de Vicaire Général , de Chancelier , de Vice-Chancelier, & même de Vicaire Généralissime qu'ils s'attribuoient , créoient de nouveaux Chevaliers. Ils étoient

20 HISTOIRE DES ORDRES
divisez en plusieurs bandes. Il y
en avoit qui prenoient le titre
d'anciens Chevaliers , & qui ne
regardoient les autres que com-
me des Intrus dans l'Ordre. Par-
mi ces Chevaliers anciens , il y
en avoit qui se disoient premiers
Officiers d'Epée. On y voyoit des
Chevaliers de grace, des Cheva-
liers d'obédience, des Chevaliers
servans, & de petits Officiers. Ils
avoient même tenu auparavant
un Chapitre aux grands Augustins
à Paris, où entr'autres choses ils
avoient délibéré qu'on ne rece-
vroit aucuns Chevaliers, qu'ils
ne payassent chacun à l'Ordre
pour le moins la somme de six
cens livres; les Chevaliers de gra-
ce, celle de douze cens livres; les
Chevaliers d'obédience, servans
& autres petits Officiers, quatre
cens livres.

Mais tous ces beaux Réglemens
s'en allèrent en fumée; car à peine
le Roy eût-il prononcé le rétablif-
sement de l'Ordre en 1693. qu'ils

reclamèrent la Maison Magistrale de Montpellier, & ses annexes qu'ils avoient auparavant desavouées. Ils soutinrent que l'Ordre du saint Esprit étoit purement régulier, & que la Milice étoit une nouveauté du Siècle qui ne s'étoit ingerée que par usurpation dans l'administration des biens de l'Ordre. Delà il s'ensuivit trois choses : la première, c'est que sur les remontrances des Religieux, Sa Majesté nomma des Commissaires pour l'exécution de son premier Edit. La seconde, que par Arrêt du Conseil d'Etat du 20. Août 1693. Elle ordonna à tous les Chevaliers, Commandeurs & Officiers Capitulaires de cette Milice, de représenter les titres & pièces justificatives de leurs qualités & de leurs prétentions. Et la troisième, que par délibération Capitulaire, le Sieur de Blegny fut de nouveau préposé à la défense générale des prérogatives, des Droits & des Privilèges de ces

22 HISTOIRE DES ORDRES
Chevaliers , pendant que chacun
d'eux formeroit la production par-
ticuliere.

Voilà l'état où se trouvoient les
affaires de cet Ordre , lorsque le
Sieur de Blegny mit au jour en
1694. son Histoire générale des
Ordres Militaires de l'Eglise ; &
voici ce qui est arrivé depuis, mais
à son desavantage. Le Procès
ayant duré cinq ou six ans, enfin
le Roy, le dixième de May 1700.
décida en faveur des Religieux.
L'Ordre du saint Esprit fut déclai-
ré purement Régulier , & Hospi-
talier par un Arrêt du Conseil d'E-
tat : & Sa Majesté fit défense à
tous ceux qui avoient pris des
qualitez de Supérieurs , Officiers
& Chevaliers du prétendu Ordre
Militaire du saint Esprit de Mont-
pellier, de prendre à l'avenir ces
qualitez , ni de porter aucune
marque de cette prétendue Che-
valerie , & de donner des Lettres
ou Provisions de Commandeurs,
Chevaliers ou Officiers de cet Or-

dre. Sa Majesté ordonna de plus, que le Brevet de Grand Maître accordé à M. l'Abbé de Luxembourg, seroit rapporté comme nul & de nul effet, & qu'il seroit sursis à faire droit sur les demandes des Religieux, pour être remis en possession des Maisons de cet Ordre, & des biens qui avoient été unis à celui de saint Lazare, jusqu'à ce que Sa Majesté eût pourvû au rétablissement de cet Ordre, & de la Grande Maîtrise Régulière du saint Esprit de Montpellier.

Après la mort de M. l'Abbé de Luxembourg, on fit de nouvelles tentatives auprès du Roy pour le rétablissement de cet Ordre : & Sa Majesté, par un Arrêt du Conseil d'Etat du 16. Janvier 1701. nomma ce qu'il y avoit de personnes plus illustres dans le Clergé & dans la Robe, pour examiner les Bulles, Lettres Parentes, Déclarations, Arrêts & autres Titres concernant cet Ordre ; & voir sur leurs avis, s'il convenoit & s'il étoit

24 HISTOIRE DES ORDRES

possible de rétablir la Commanderie générale du saint Esprit de Montpellier & ses dépendances, & quelles précautions l'on pourroit prendre en ce cas pour le réglement, tant du spirituel que du temporel de cet Ordre; ou s'il ne seroit pas plus à propos d'en employer les biens & les revenus à quelque autre usage pieux.

Sur l'avis qui fut donné par plusieurs Docteurs de Sorbonne, & plusieurs célèbres Avocats, & d'autres personnes qu'on avoit consultez, que cet Ordre dans son Origine avoit été Laïque & Séculier, & qu'il n'y avoit aucun inconvénient qu'un Laïque fût Grand Maître de cet Ordre, à l'exemple de plusieurs Ordres Militaires, les Religieux se joignirent à M. le Duc de Châtillon Paul Sigismond de Montmorency, qui avoit demandé au Roy la Grande Maîtrise de cet Ordre; & présentèrent une Requête à Sa Majesté, par laquelle ils déclarèrent qu'ils n'en.

n'entendoient point se prévaloir, ni se servir de l'Arrêt du 10. May 1700. au Chef qui avoit réputé l'Ordre du saint Esprit de Montpellier purement Régulier ; mais seulement en ce qu'il avoit exclu de cet Ordre les prétendus Commandeurs, Officiers & Chevaliers qui paroïssent pour lors sans caractère & sans titres légitimes, & dont la plûpart étoient plus propres à le deshonoré qu'à le rétablir ; & qu'ils consentoient à l'établissement d'un Grand Prieur de l'Ordre Laïque. Mais le Roy, par un autre Arrêt du Conseil d'Etat du 4. Janvier 1708. confirma celui de 1700. & ordonna qu'il seroit exécuté ; & en conséquence, que l'Hospitalité seroit rétablie & observée dans la Commanderie Générale, Grande Maîtrise Régulière de l'Ordre du saint Esprit de Montpellier, par le Commandeur Général, Grand Maître Régulier qui y seroit incessamment établi.

26 HISTOIRE DES ORDRES

Les Religieux de cet Ordre sont Chanoines Reguliers, & habillez comme les Ecclesiastiques : ils portent seulement une Croix de toile blanche à douze pointes sur le côté gauche de leur Souane & de leur Manteau, & lorsqu'ils sont au Chœur, ils ont l'Été un Surplis, avec une Aumuce de drap noir, doublée de drap bleu, & sur le bleu une Croix de l'Ordre. L'Hyver ils ont un grand Camail, avec une Chape noire, doublée d'une étoffe bleuë, & les boutons du grand Camail sont aussi bleus. En France, ils mettent toujours l'Aumuce sur le bras; cette Aumuce est de drap noir, doublée & bordée d'une fourrure noire : En Italie, ils la portent quelquefois sur les épaules : Et en Pologne, ils ne se servent point d'Aumuce; mais ils mettent sur leurs Surplis une espee de Mozette de couleur violette, qui n'a point de Capuce, & n'est point ronde comme les autres; mais descend en pointe par

derriere. Les Commandeurs ont à la boutonniere de leur Soultane une Croix d'or, émaillée de blanc, & au Chœur une Aumuce de moire violette, si c'est l'Eté, ou un Camail de même couleur l'Hiver. L'Ordre du saint Esprit a pour Armes de sable à une Croix d'argent à douze pointes, & en Chef un saint Esprit d'argent en champ d'or, dans une nuée d'azur. *Voyez La Terrade, *Discours sur l'Ordre du saint Esprit*. Le Saunier, *de cap. Ord. S. Spirit. Dissert.* Tamburinus, *de Jure Abbat. tom. 1.* De Blegny, *Projet de l'Hist. des Relig. Milit.* Barbosa, *de Jure Eccl. c. 41.* Justiniani, *Mausolicus*. Le Pere Helyot, *Ordres Relig. &c.*



CHAPITRE II.

Histoire de l'Ordre Militaire de
CHYPRE, ou des Cheva-
liers de L'EPE'E.



LEs affaires de la Palestine ayant été presque ruinées par la mauvaise intelligence des Chrétiens, & Guy de Luzignan, qui étoit devenu Roy de Jerusalem en épousant Sybille, fille aînée d'Amoury Roy de Jerusalem, & veuve de Guillaume Marquis de

Montferrat , furnommé *Longue-Epée* , ayant été fait prisonnier par le redoutable Saladin , ne pût obtenir la liberté , qu'en lui faisant livrer cette Cité sainte qu'il tenoit assiégée depuis quelques mois. Dépouillé de ses États , & ne sçachant où se réfugier avec ce qui lui restoit de Monde , la Providence lui ménagea une retraite très-glorieuse , & digne d'un aussi grand Prince qu'il étoit : voici comment la chose arriva. Richard I. Roi d'Angleterre , s'étant embarqué l'an 1191. pour combattre les Sarazins , & recouvrer la Terre Sainte , fut jetté par la tempête sur les Côtes de Chypre , où loin de trouver un azile , il y trouva au contraire un ennemi en la personne d'Isaac Comnene , homme cruel , & abandonné à toutes sortes de crimes , qui s'étoit emparé de cette Isle. Ce Prince au lieu d'exercer , en qualité de Chrétien , la charité , & de procurer quelque soulage-

30 HISTOIRE DES ORDRES .
ment aux gens de Richard batûs
de la Mer , les traita d'une manie-
re indigne & brutale; leur fit mille
outrages , & les abandonna au pil-
lage. Un pareil traitement exercé
envers des malheureux qui ne l'a-
voient point offensé , attira sur lui
la colere de Richard , qui pour
s'en venger , descendit dans son
Isle , dont il n'eût pas de peine à
se rendre maître , où il fit un riche
butin , prit prisonniers Isaac & sa
femme , & les amena avec lui
après les avoir fait lier tous deux
avec des chaînes d'or.

- Richard ayant eû le Comman-
dement de l'Armée des Croisez ,
fit des actions de valeur surprenan-
tes ; & se seroit rendu maître de
Jerusalem ; si la jalousie , qui n'est
que trop ordinaire parmi les Prin-
ces , ne lui eût suscité un ennemi
de sa gloire , en la personne de
Hugues de Bourgogne , qui trou-
va le moyen d'arrêter les progres.
Son dessein étoit de se former un
grand Royaume en ce Païs-là ; &

fin que personne ne pût lui disputer le titre de Roy de Jerusaleme, il l'acheta de Guy de Luzignan, lui donnant en échange l'Isle de Chypre. Ce dernier prit le titre de Roy de Chypre que ses descendants ont conservé jusqu'en l'an 1473. Comme il avoit été témoin oculaire des grandes & héroïques actions qu'avoient operé les Ordres Militaires de la Palestine dans la défense des saints Lieux ; il résolut d'établir dans ses Etats un Ordre Militaire , pour en être non-seulement un digne & riche ornement ; mais encore pour le défendre des descentes, & des irruptions que les Infidèles y pourroient faire. Il lui fit porter le nom de *l'Epée* , & voulut que pour la marque de leur distinction d'avec les autres Ordres , les Chevaliers portassent un Collier composé de cordons ronds de soye blanche , lié en lacs d'amour , entrelassez des Lettres R. S. fermées d'or. Au bout du Collier pendoit une Mé-

daille clechée d'or, dans laquelle étoit une Epée nuë, dont la lame étoit émaillée d'argent, & la Garde croisée, & fleurdelisée d'or, ayant autour de l'ovale ces mots pour Devise, *Securitas Regni*, pour leur montrer, qu'après Dieu, il assuroit la conservation de son nouveau Royaume sur leur valeur & sur leur fidélité. Et ce qu'il faut remarquer ici, c'est que la plupart de ceux qu'il honora de ce Collier, étoient des Gentilshommes François, qu'il avoit amenez avec lui en quittant la Palestine.

Nous devons aussi remarquer que quelques Auteurs tiennent que cet Ordre fut appelé *du Silence*, ce qui est signifié, disent-ils, par les Lettres S. & que les R. marquent qu'il étoit Royal, ce que l'on peut entendre ainsi : *Regium Silentium*. Mennenius prétend que ces S. signifioient *secretum societas*. L'Abbé Giustiniani qui a fait graver les differens Colliers de cet Ordre, dit qu'à Venise, chez le

Procurateur Jean-Baptiste Cornaro Piscopia , il y a un ancien Monument où l'on voit deux écus, le premier des Rois de Chypre de la Maison de Luzignan ; & l'autre de la famille des Cornaro , qui est parti d'or & d'azur, avec une Epée entortillée d'un cartouche , où sont écrites ces paroles: *Pour loyauté maintenir.* Il ajoute , sur le témoignage de plusieurs Auteurs , que Pierre de Luzignan Roy de Chypre , allant trouver le Pape Urbain V. l'an 1363. logea à Venise chez Frederic Cornaro , & que non seulement il l'honora de cet Ordre , mais qu'il le rendit héréditaire à ses descendans, voulant qu'ils en portassent les marques à leurs Armes.

Quoi qu'il en soit, Guy de Luzignan , après avoir institué cet Ordre, le donna à son frere Amaury Connétable de Chypre , qui fut son successeur , & à trois cens Barons , qu'il choisit entre ceux de la Noblesse qu'il venoit d'établir

34 HISTOIRE DES ORDRES

dans son Royaume, dont la première cérémonie se fit le jour de la Fête de l'Ascension de N. S. de l'an 1195. dans l'Eglise Cathédrale de sainte Sophie de Nicosie. Ce Prince, en leur conférant cet Ordre, les exhorta tous d'être fort unis ensemble, & de vivre dans la paix & la concorde, au nom de celui qui est la Paix même, le Père, le Fils, & le saint Esprit. Ensuite le Connétable & les Barons firent Vœu d'employer cette Epée pour la défense de la Foi, le soutien de l'Eglise, le service du Roy, l'appui de la Justice, la protection des pauvres, & la tranquillité publique. Par une Ordonnance du Roy, cet Ordre devoit être conféré aux Chevaliers par le Connétable du Royaume, ou en son absence, par le plus ancien Chevalier, lequel envoyoit ensuite le Serment des nouveaux Chevaliers, pour être enregistré en la Chambre du Tresor.

Ces Chevaliers étoient sous la

Règle de saint Basile , & possé-
doient dans le Royaume de Chy-
pre de belles Commanderies , ce
qui rendoit cet Ordre fort illustre
pendant que la Maison de Luzi-
gnan fut en possession de cette Isle,
à laquelle il rendit de grands & de
signalez services. Mais toutes les
choses du monde étant dans un
perpetuel mouvement , ce qui fait
les grands & extraordinaires chan-
gemens que nous voyons si sou-
vent arriver dans les Empires & les
Royaumes ; & celui de Chypre
ayant passé dans les mains des
Turcs , qui s'en emparèrent sur les
Venitiens l'an 1571. cet Ordre a
subi les Loix du vainqueur qui l'a
anéanti , & il ne nous en reste plus
que ce que l'Histoire nous en a
conservé. * *Voyez Etienne de Lu-
zignan , hist. Cypr. Favin , Théâtre
d'honneur & de Chevalerie , Schoo-
nebeck , hist. des Ordres Milit. Men-
enius , Deliciæ Equest. Ordin. L'A-
bé Bernard Justiniani , hist. de tutti
gli Ord. Milit. Le P. Hyp. Helior ,
histoire des Ordres Relig. &c.*

CHAPITRE III.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
L'AÎLE DE SAINT MICHEL.*

ON attribua l'établissement de cet Ordre à Alphonse I. Roy de Portugal, surnommé Henriquez, fils de Henry Duc de Bourgogne, de la Maison de France; & de Therese de Castille, lequel après la sanglante Bataille donnée à Ourique près de la Riviere du Tage, avoit déjà institué l'Ordre d'Avis. Les Maures qui occu-

poient l'Andalousie ayant fait venir de nombreuses troupes d'Afrique qu'ils joignirent aux leurs, se promettoient de se rendre facilement les maîtres du Portugal, comme ils avoient déjà fait de tant d'autres Provinces. Alphonse ayant pénétré leur mauvais dessein, se tenoit toujours sur ses gardes, & avoit garni ses Frontières des plus braves gens de son Roïaume, pour empêcher les courses de ces terribles ennemis : mais comme il en falloit venir à un combat où l'on devoit répandre beaucoup de sang, & que les Infidèles avoient une Armée plus forte que la sienne ; il crût qu'il devoit mettre toute son espérance en Dieu, & attendre du Ciel tout son secours, sans lequel, comme nous le voyons dans l'Histoire Sainte & dans l'Histoire Profane ; les plus nombreuses Armées ne sont pas plus difficiles à vaincre, qu'un troupeau de timides brebis. Ce Prince avoit toujours eu une particulière dévo-

38 HISTOIRE DES ORDRES
tion à saint Michel , ce zélé ven-
geur des intérêts du Dieu des Ar-
mées , & qui avoit terrassé avec
tant de courage & de gloire le su-
perbe Ange rebelle ; & l'ayant in-
voqué dans le pressant besoin & le
danger où il se trouvoit , il en re-
çût une puissante protection. Car
on rapporte que dans le Combat
qui se livra entre les Chrétiens &
les Infidèles , saint Michel parut
dans la mêlée , soutenant les cou-
rageux efforts des Fidèles , & ren-
versant leurs ennemis qui furent
enfin obligez de prendre honteu-
sement la fuite , & d'abandonner
le Champ de bataille jonché de
morts & de mourans , sans comp-
ter les riches dépouilles , dont les
Chrétiens firent leur profit , & qui
furent partagées entre les Soldats,
qui dans cette occasion , avoient
prodigué si glorieusement leur
vie. Après cette grande Victoi-
re , qui eût des suites si avantageu-
ses pour la Religion & les Etats
d'Alphonse , les Infidèles n'ayant

osé depuis se hasarder d'en venir à une seconde action ; ce Prince ne songea plus qu'à rendre à Dieu des actions de graces , & à remercier en même tems son illustre Protecteur : & afin que toute sa posterité reconnût les grandes obligations qu'il avoit à l'Ange saint Michel , il institua un Ordre Militaire l'an 1171. ou selon d'autres , dès l'an 1165. sous le nom de l'Aîle de saint Michel. Les Chevaliers portoient un Habit blanc , & dessus une Croix rouge en forme d'Epée, semblable à celle de l'Ordre de saint Jacques ; & pour Devise ces paroles : *Quis ut Deus* , c'est-à-dire , qui est semblable à Dieu. Ils portoient aussi pour Enseigne une Aîle, comme on en donne ordinairement à saint Michel , qui étoit de couleur de pourpre , environnée de raïons d'or.

On leur donna la Règle de Cîteaux : & les promesses qu'on exigeoit d'eux lorsqu'on les recevoit dans l'Ordre , étoient d'exposer

40 HISTOIRE DES ORDRES
leur vie pour la défense de la Foi ;
de garder les Frontières du Roïau-
me , de se déclarer les Protecteurs
des Vierges & des Pupilles. Cet
Ordre ne reçût point d'autre apro-
bation que celle des Evêques des
lieux où ils s'établissoient. Le Roy
Alphonse leur fit de grands biens
pendant qu'il vivoit : ils posse-
doient beaucoup de riches Com-
manderies dans le Portugal : mais
dans la suite des tems cet Ordre a
été aboli ; & à peine reste-t'il quel-
que trace de son institution dans
ce Royaume. * *Voyez* le Théâtre
d'honneur & de Chevalerie , & les
autres Auteurs qui ont traité des
Ordres Militaires.



CHAPITRE IV.

*Histoire de l'Ordre de la Crosse
DE GENEST.*

LE Genest est un Arbuſte qui a les Fleurs jaunes. Il y a auſſi du Genest blanc qui eſt plus rare : il produit une graine ſemblable à la lentille, laquelle vient en certaines Gouſſes comme les Phaſcoles. Saint Loüis IX. du nom Roy de France, voulant établir un Ordre de Chevalerie dans ſon Royaume;

42 HISTOIRE DES ORDRES
choisit la Cossé ou la Fleur de cet
Arbre ; pour cet effet , y ajoutant
pour Devise ces paroles , *Exaltat
humiles*. On dit que ce fut en re-
connoissance de ce que Dieu vou-
lant récompenser l'humilité de ce
Prince si pieux & si bienfaisant, l'a-
voit mis sur le Trône en la place de
son Frere aîné Philippe de Fran-
ce , qui étoit mort jeune , & sans
avoir été marié. L'établissement
s'en fit à la solennité de son Ma-
riage avec Marguerite Fille aînée
de Raymond Beranger , Comte
de Provence, & de Beatrix de Sa-
voye , en 1234. Ce saint Roy reçût
à Sens des mains de Gaultier Ar-
chevêque de cette Ville, le Col-
lier de l'Ordre , composé de Cos-
ses de Genest ; entrelacées de
Fleurs de Lys d'or, renfermées
dans des Lozanges-clechées, au
bout duquel pendoit une Croix
fleurdelisée.

Saint Louis honora du même
Collier les principaux Seigneurs
de son Royaume. Mais la plus cé-

èbre cérémonie qui se fit de cet
 Ordre pendant son Règne, ce fut
 celle de l'an 1267. aux États Géné-
 raux tenus à Paris, où le jour de
 la Pentecôte, il donna dans l'Egli-
 se de Nôtre-Dame le Collier à son
 Fils aîné Philippe de France, à
 Robert II. du nom Comte d'Ar-
 tois son Neveu, à plusieurs Barons
 & autres Officiers de sa Maison.
 La solennité fut si grande, & la
 Cour si magnifique, que la Fête
 en dura huit jours entiers. Toutes
 les rues furent tapissées, on ferma
 les boutiques, & on dressa dans
 tous les Carrefours des tables cou-
 vertes de viandes & de vins déli-
 cieux pour régaler les passans. Cet
 Ordre fut dans son lustre pendant
 le Règne de saint Louis. Il choisit
 cent Gentilshommes pour la Gar-
 de de sa personne, qui portoient
 a longue Cotte d'Armes, & le
 Hocqueton blanc, diapré & semé
 de Papillottes d'argent, avec un
 arbrisseau de Genest brodé devant
 & derriere, sur lequel une main

44 HISTOIRE DES ORDRES
fortant du Ciel, mettoit une Couronne, & ces mots en Devise, *Deus exaltat humiles*. Les successeurs de saint Louis firent aussi une estime particuliere de cet Ordre, ne le conferant qu'aux Princes & aux Seigneurs issus des plus illustres Maisons du Royaume. Il dura en France jusqu'au tems de Charles VI. qui, à l'entrée de la Reine Isabelle de Baviere son Epouse, fit Chevaliers de l'Etoile & de la Crosse de Genest à saint Denis en France, ses Cousins Louis d'Anjou II. du Nom Roi de Sicile, & Charles Prince de Tarente.**Voyez Guil. de Nangis, en la vie de saint Louis. Favon, Théâtre d'honneur, &c.*



CHAPITRE V.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
NÔTRE-DAME DE LA
MERCY, pour la Rédemption
des Captifs.*

J'Ai traité assez amplement dans le second Tome de l'Histoire des Ordres Religieux, qui parut l'an 1710. de celui de Nôtre-Dame de la Mercy, pour la Rédemption des Captifs. Mais ne l'ayant alors

considéré que sous l'idée d'un Ordre simplement Religieux, j'ai crû que ce ne seroit pas une répétition inutile que d'en parler ici comme un Ordre Militaire ; puisqu'en effet, il a été établi sous ce nom, & qu'il a été composé de Chevaliers & de Commandeurs, qui outre les trois Vœux solennels, en faisoient un quatrième, comme font encore les Religieux qui le composent, de s'employer à la Rédemption des Captifs. J'ai donné aussi un abrégé assez ample de la vie de saint Pierre Nolasque son illustre Fondateur. Ainsi je me dispenserois volontiers d'en retracer ici l'Image, n'étoit que cet Ouvrage tombera sans doute entre les mains de plusieurs personnes qui n'ont point mon histoire des Ordres Religieux ; & qui se plaindroient, avec raison, si je privois leur louable & pieuse curiosité, de rapporter quelques traits de la vie de ce saint Fondateur, & de quelle manière Dieu lui inspira de fon-

der cet Ordre , dont les suites font si glorieuses & si avantageuses à l'Eglise.

Ce grand Saint , dont le nom de famille étoit Nolaïque , fut nommé Pierre sur les Fonds Baptismaux. On ne sçait point précisément l'année de sa naissance ; ce fut néanmoins vers l'an 1189. qu'il naquit dans un Bourg du Diocèse de S. Papoul , au Pais de Lauragais en Languedoc. Sa Maison étoit des plus illustres de la Province ; & il eût une éducation telle que sa noblesse & ses biens le demandoient. Il n'avoit que quinze ans quand la mort lui enleva son Pere , & le laissa sous la tutelle de sa Mere , qui fit tous ses efforts pour l'engager dans le mariage. Dieu qui avoit d'autres desseins sur ce jeune Seigneur , lui mit dans l'esprit de mépriser toutes sortes d'attachemens pour les créatures. Les Albigeois qui alors caufoient tant de scandales & de desordres dans son Pais , le dégoutèrent tel-

48 HISTOIRE DES ORDRES
lement d'y demeurer, qu'il vendit
tous les biens qu'il y avoit, & se
retira en Espagne. En ce tems-là
le Comte Simon de Montfort
avoit été fait Gouverneur de Jac-
ques, fils aîné de Pierre II. Roy
d'Arragon : mais ses différentes
occupations ne lui permettant pas
d'être aussi assidu qu'il eût souhai-
té auprès de son élève. Il choisit
Pierre Nolasque pour tenir sa pla-
ce durant son absence dans un em-
ploi si important. Il s'en acquitta
avec une aprobation générale, &
y soutint toute la Noblesse & l'éle-
vation de son rang, en pratiquant
les exercices les plus humbles &
les plus austeres de la vie chrétien-
ne. La compassion qu'il s'étoit sen-
tie dès son enfance pour les Chré-
tiens qui étoient esclaves chez les
Maures & en la puissance des Bar-
bares, lui fit chercher divers
moyens de les assister; & il se fût
de bon cœur rendu lui-même es-
clave pour en délivrer quelqu'un.

On raporte que pendant qu'il
prenoic

prenoit les mesures nécessaires pour exécuter cette œuvre de miséricorde, la sainte Vierge s'apparut à lui la nuit du premier jour d'Août de l'an 1218. pour l'assurer que c'étoit la volonté de Dieu qu'il travaillât à l'établissement d'un Ordre, dont ceux qui en feroient Profession, s'obligeroient par Vœu particulier de s'emploier au rachat des Captifs. Aussi-tôt, tout transporté de joye, il courut au Palais pour informer le Roy de ce qui s'étoit passé à son égard : mais ce fut bien pour lui une autre surprise, quand il aprit que Sa Majesté avoit été favorisée à la même heure d'une semblable vision ; comme aussi saint Raymond de Pennafort, qui fut depuis une des plus grandes lumières de l'Ordre de saint Dominique, sans lequel il n'entreprendoit rien qu'il ne seût consulté auparavant, parce qu'il s'étoit mis sous sa direction.

Le Roy qui l'aimoit comme son Maître, ayant fait appeler Beren-

10 HISTOIRE DES ORDRES
ger de la Palu Evêque de Barce-
lone , & les principaux de son
Conseil ; il fut arrêté , que sans
plus différer , le jour de saint Lau-
rent , l'Habit de Religieux seroit
donné à Nolasque , afin qu'il fût
comme la premiere pierre de ce
grand édifice & de ce corps myste-
rieux. N'oublions pas , avant que
de voir saint Pierre Nolasque aux
pieds des Autels pour se sacrifier à
la Rédemption des Captifs , de
dire que dès l'an 1192. plusieurs
Gentilshommes des premieres fa-
milles de Catalogne , excitez par
l'exemple de quelques personnes
pieuses , qui emploïoient leurs soins
& leurs biens à des œuvres de cha-
rité , & à racheter des esclaves
Chrétiens , formèrent entr'eux
une Congrégation que le Roy Al-
phonse V. apelloit ordinairement
son Ouvrage , non-seulement pour
en avoir permis l'établissement ;
mais pour y avoir donné des fonds
considérables , pour contribuër
avec eux au secours des Chrétiens

qui étoient Captifs chez les Maures, ou réduits à la nécessité. L'occupation de ces Gentilshommes étoit de servir les malades dans les Hôpitaux, de visiter les prisonniers, de procurer des aumônes pour le rachat des Chrétiens, & de garder les Côtes de la Méditerranée, pour s'opposer aux descentes des Maures & des Sarrazins.

La plus grande partie de ces Gentilshommes embrasserent d'autant plus volontiers le nouvel Ordre de la Mercy, avec S. Pierre Nolasque, qu'ils se sentoient portez à continuer ces œuvres de miséricorde qui en étoient la fin. Il y avoit aussi quelques Prêtres qui étoient aggregez à cette Congrégation, dans laquelle ils s'étoient rendus recommandables par leurs exercices de charité : & comme la charité les pressoit de travailler de plus en plus à assister leur prochain dans ses nécessitez les plus urgentes, ils sollicitèrent aussi fortement saint Pierre Nolasque de les

52 . HISTOIRE DES ORDRES
recevoir , ce qu'il fit par le conseil
de saint Raymond de Pennafort ;
qui lui représenta , que la perfec-
tion de l'état Religieux consi-
stoit dans l'union inséparable des
exercices de la vie active & de la
vie contemplative ; l'un regardant
le service de Dieu , l'autre celui
du prochain. Saint Pierre Nolas-
que admit avec joye ces vertueux
Prêtres qui composèrent , avec
les Chevaliers , l'Ordre de Nô-
tre-Dame de la Mercy , qui fut
d'abord institué en qualité d'Or-
dre Militaire ; car les Laïques qui
s'y engageoient , faisoient profes-
sion de défendre la Foi les Armées
à la main , & de s'opposer aux cour-
ses des Maures.

Enfin le jour saint Laurent arriva.
Le Roy suivi de S. Raymond ,
de nôtre Saint , de toute la Cour ,
& des Echevins de la Ville , se ren-
dit en l'Eglise de sainte Croix de
Jerusalem ; Cathédrale de Barce-
lone , ou l'Evêque , avec le Cler-
gé , l'ayant reçu à la porte en

chantant le *Te Deum*, il célébra la Messe Pontificale. Après l'Evangile, saint Raymond monta en Chaire, & fit sçavoir au Peuple, qui étoit accouru en foule à cette cérémonie ; la volonté de Dieu, révélée au Roy, à Pierre Nolasque & à lui, touchant l'Institution de l'Ordre de Nôtre-Dame de la Mercy, pour le rachat des Captifs. A l'issuë de l'Offrande, le Roy & saint Raymond présentèrent le nouveau Fondateur à l'Evêque, lequel ayant beni la Robe blanche, le Scapulaire & les autres parties de l'Habit qui avoient été préparées, en revêtit le bienheureux Pierre, en présence de tout le Peuple. Après qu'il l'eût reçu, il le donna, comme principal Fondateur, à treize Gentilshommes, dont il ne faut pas ôter la connoissance à nos Lecteurs. Voici les noms de ces premiers Chevaliers de l'Ordre Militaire de Nôtre-Dame de la Mercy : Guillaume de Bas, Seigneur de Montpel-

14. HISTOIRE DES ORDRES

lier ; Arnaud de Carcassonne, fils de la Vicomtesse de Narbonne son Cousin ; Bernard de Corbâre ; Raymond de Montiolou ; Raymond de Moncada ; Pierre Guillaume de Cervelon ; Dominique d'Osso ; Raymond d'Utrecht ; Guillaume de saint Julien ; Hugues de Mata ; Bernard d'Essone ; Ponce Solares, & Raimond Blancs. Ils étoient tous Confreres de la Congrégation de Nôtre-Dame de Miséricorde , qui , outre les trois Vœux ordinaires , en firent aussi un quatrième aussi bien que saint Pierre Nolafque , par lequel ils s'obligeoient d'engager leurs propres personnes , & de demeurer en captivité s'il étoit nécessaire , pour la délivrance des Captifs.

Comme ils étoient six Prêtres & sept Chevaliers , leurs Habits furent differens. Celui des Prêtres consistoit en une Tunique ou Souverane blanche , avec un Scapulaire & une Chape ; celui des Cheva-

liers étoit blanc aussi, mais purement Séculier, à la réserve d'un petit Scapulaire qu'ils mettoient sur leur Habit. Le Roy, pour témoigner sa bienveillance envers ce nouvel Ordre, & lui donner des marques de sa protection, lui fit présent de ses Armes qui étoient de gueules à trois pals d'or, ou selon d'autres, d'or à quatre pals de gueules, auxquelles il ajouta en chef une Croix d'argent, pour marquer le lieu de la naissance de ces Religieux qui étoient presque tous François, à cause qu'ils portoient auparavant cette Croix dans leurs Etendards, selon la remarque de quelques Historiens, qui assurent que les François, qui combattoient en Espagne contre les Maures, portoient une Croix blanche dans leurs Drapeaux, pour se distinguer des Espagnols. Cependant, l'opinion la plus commune est, que cette Croix leur fut donnée par l'Evêque Berenger de la Pallu, comme étant les

56 HISTOIRE DES ORDRES
Armes de son Eglise, qu'il avoit
voulu joindre à celles du Roy,
après que ce Prélat lui en eût de-
mandé la permission, qu'il obtint
aisément.

A l'issuë de la Messe, ce Prince
conduisit le nouveau Fondateur
avec ses Religieux, suivi de l'Evê-
que, de saint Raymond, de la
Noblesse & des Echevins de la
Ville; le conduisit, dis-jè, en son
Palais, où il les mit en possession
d'une partie des Bâtimens pour
leur servir de Monastere, qui a
été le premier de l'Ordre, où ils
gardèrent avec beaucoup d'exa-
ctitude la maniere de vie que saint
Raymond leur prescrivit, en at-
tendant que le saint Siége leur eût
déterminé une Règle particulière;
& ils obéirent à S. Pierre Nolaf-
que, que le bienheureux Raymond
établit aussi Grand Commandeur.
La Chapelle du Roi, dédiée à sain-
te Eulalie, leur servit d'Eglise qu'ils
possèdent encore à present; le Su-
périeur de ce Monastere ayant la

DE CHEVALERIE. 57
qualité de Vicaire de la Cour, &
les Religieux celle de Chapelains
du Roy.

Ces heureux commencemens,
aussi bien que les Esclaves que saint
Pierre Nolasque retira d'entre les
mains des Infidèles, qui occupoient
les Royaumes de Valence & de
Grenade, donnerent une grande
réputation à l'Ordre de Nôtre-
Dame de la Mercy, qui reçût
bien-tôt son aprobation du saint
Siège. Gregoire IX. s'étant trou-
vé à Perouse, saint Raymond lui
presenta les Freres Arnaud d'Ay-
meri & Bernard de Corbare, que
saint Pierre Nolasque avoit en-
voyez pour solliciter une confir-
mation; le premier representoit
les Chevaliers, & l'autre les Prê-
tres de cet Ordre. Ils obtinrent
du Souverain Pontife l'an 1230. ce
qu'ils souhaitoient, après quoi ils
se mirent en chemin pour retour-
ner en Catalogne. Ce même Pape
étant encore à Perouse, accorda
à cet Ordre la Règle de saint Au-

58 HISTOIRE DES ORDRES
gustin, par une Bulle datée du 8
Janvier 1235. en le confirmant de-
rechef, sans rien changer aux Sta-
tuts & aux Constitutions qui leur-
avoient été prescrits par S. Ray-
mond.

Cependant, Dieu continuant de
verser ses bénédictions sur ce nou-
vel Ordre, y attiroit de jour en
jour plusieurs personnes de quali-
té. Il y en venoit de toutes les par-
ties de l'Europe; de France, d'Al-
lemagne, d'Hongrie, d'Angle-
terre & d'autres Royaumes, à qui
on ne pouvoit refuser de donner
l'Habit qu'ils demandoient avec
une ferveur & une persévérance
incroyable. Le nombre en devint
si grand, que saint Pierre Nolas-
que, qui souhaitoit depuis long-
tems sortir du Palais où le Roy lui
avoit fait l'honneur de le loger
avec ses Religieux, prit occasion
de leur proposer la nécessité où ils
étoient de bâtir un Convent Ré-
gulier où ils pussent vivre dans
une plus grande récollection, &

vaquer avec plus d'aplication à leurs obligations & à leurs devoirs. C'est ce qui fit qu'ils bâtirent l'an 1232. un Convent magnifique par les libéralitez du Roy, par les aumônes de quelques Seigneurs de la Cour, & par celles du peuple de Barcelone. C'est ce Convent qui est le Chef de leur Ordre, & qui fut dédié à sainte Eulalie Vierge & Martyre, Patronne de la ville de Barcelone.

Je n'entrerais pas dans un détail particulier de toutes les actions héroïques & pleines d'une ardente charité qu'il fit, soit pour le gouvernement de son Ordre, soit pour son agrandissement en fondant plusieurs Maisons, soit pour délivrer de l'esclavage les Chrétiens qui gémissoient dans les Fers des Infidèles, tant en Espagne qu'en Barbarie, où il se transporta au péril de sa vie, qu'il ne lui fut conservée que par un miracle tout particulier de la divine providence. Tout cela nous conduiroit trop

loin. Il brûloit au reste d'un grand desir du Martir ; & ce desir lui inspiroit tous les jours de nouvelles mortifications pour s'y préparer ; & on remarque entre celles qu'il pratiquoit & qui étoient toutes excessives , qu'il se faisoit lier à une Croix la tête en bas , pour se conformer aux souffrances de son S. Patron. Enfin après avoir travaillé avec un zèle infatigable pour la gloire de Dieu ; & ses infirmités continuelles l'avertissant que sa fin aprochoit , il se démit de l'Office de Rédempteur , qui étoit le nom qu'on donnoit à ceux qui étoient députez pour aller chez les Infidèles racheter les Captifs ; & ayant assemblé les principaux de l'Ordre , on procéda à l'élection d'un autre Rédempteur. Le sort tomba sur Guillaume de Bas , qui l'an 1249. fut aussi élu Général de l'Ordre , lorsque nôtre Saint se démit pareillement de cet Office pour passer le reste de ses jours dans la retraite & l'obéissance.,

comme le dernier des Religieux. Dieu néanmoins lui prolongea encore la vie quelques années, n'étant mort que la nuit de Noël 1256. en répétant ces paroles du Pseaume : *Le Seigneur a envoyé la Rédemption à son Peuple.* Il avoit alors soixante & sept ans, selon la plus commune opinion. Le Pape Urbain VIII. le canonisa l'an 1628. & Alexandre VIII. a transféré sa Fête au trente & un de Janvier, & l'a renduë générale par toute la Chrétienté.

L'Ordre s'augmenta considérablement sous Guillaume de Bas. François de Nation. Il commença les fonctions de sa Charge par les visites des Convens ; & dans un Chapitre Général qu'il convoqua à Barcelone, il fit élire quatre Définites Généraux ; savoir, deux Prêtres & deux Chevaliers, afin que le Général les pût consulter dans les affaires importantes de l'Ordre. Le Roy d'Aragon donna à ce Général, tant

6 HISTOIRE DES ORDRES
pour lui que pour ses Successeurs,
le Titre de Baron d'Algar au
Royaume de Valence, avec voix
délibérative dans les Etats du
Royaume, & après que les Mau-
res eurent été entierement chas-
sez du Royaume, il lui fit don aussi
du Château de Galinara, avec ses
dépendances & ses revenus qui
étoient considérables. Mais ce
Général ne crût pas devoir accep-
ter une Place de cette importan-
ce, qu'il auroit été difficile à des
Religieux de conserver. Il racheta
pendant son Généralat, tant
par lui que par ses Religieux, qua-
torze cens Esclaves Chrétiens; &
se voyant âgé de plus de quatre-
vingt ans, il demanda qu'on reçût
sa démission qu'on ne voulut pas
accepter. Il gouverna encore l'Or-
dre pendant une année, & mou-
rut au mois de Décembre de l'an
1169. Il eut pour successeur le Pere
Bernard de saint Romain, Com-
mandeur du Convent de Xativa.
Il mourut l'an 1171 & Pierre An

mery lui succéda. Après la mort de
 Pierre Aimery, qui arriva en 1301.
 il y eut schisme dans l'Ordre; car le
 Commandeur du Convent de Bar-
 celone, Vicaire Général établi par
 les Constitutions de l'Ordre, en-
 voya des Lettres d'indiction aux
 Vicaux pour se rendre à Barcelo-
 ne, afin de procéder à l'élection
 d'un nouveau Général; & le Vi-
 caire perpétuel de Notre-Dame
 de Puch en envoya aussi pour con-
 voquer le Chapitre à Puch. Le
 Pere Pierre de Fourny fut élu
 dans le Convent de Barcelone,
 & le Pere Arnaud d'Aimery à No-
 tre-Dame de Puch; mais la mort
 du premier qui arriva quatre mois
 après son élection, mit fin à tou-
 tes les divisions; & l'élection
 d'Arnaud d'Aimery fut confirmée
 par le Pape Boniface VIII. Ce
 Général fit paroître beaucoup de
 prudence; & par sa conduite il
 dissipa les fâcheuses divisions qui
 avoient partagé l'Ordre à son éle-
 ction: mais sa mort qui arriva l'an

1308. replongea l'Ordre dans de nouveaux troubles.

Comme le nombre des Prêtres étoit bien plus considérable , & avoit bien plus d'autorité que celui des Chevaliers , ils élurent pour Général de tout l'Ordre le Pere Raymond Albert. Les Chevaliers surpris de cette élection, se retirèrent du Chapitre , & allèrent à Valence , où ils élurent de leur côté Arnaud Rossignol. Le Pape Clement V. cassa l'élection de ce dernier , comme n'étant pas faite canoniquement ; néanmoins d'autorité Apostolique , il l'établit Commandeur Général de tout l'Ordre par une Bulle du mois de Février 1308. qui portoit, qu'il n'auroit qu'une simple Jurisdiction sur le temporel de l'Ordre ; & qu'après sa mort on n'éliroit plus pour Général qu'un Prêtre. Ainsi Raymond Albert , qui gouvernoit l'Ordre en tout ce qui concernoit le Spirituel , fut élu Général de tout l'Ordre après la

mort d'Arnaud Rossignol. Le Pape Jean XXII. confirma son élection ; & pour étouffer toutes divisions dans l'Ordre, il imposa un silence perpétuel aux Chevaliers. Ce procédé du Pape outra tellement ces derniers , qui s'étoient toujours vus à la tête de tout l'Ordre , que la plupart le quittèrent pour entrer dans celui de Montesa , que le Roy d'Arragon Dom Jacques II. du nom venoit d'établir nouvellement dans ses Etats, pour occuper les grands biens des Chevaliers du Temple qui avoient été abolis dans le Concile de Vienne ; & le Pape , pour empêcher les maux qu'auroient causé leur retour , s'il leur en avoit envoyé un Ordre absolu , approuva cette translation.

Il y a même assez d'apparence que les Chevaliers qui restèrent dans l'Ordre , se séparèrent entièrement des Prêtres , & quittèrent la Règle de saint Augustin pour embrasser celle de saint Be-

noît. En effet, Arnoul Wion, sçavant Religieux de l'Ordre de saint Benoît, qui est mort sur la fin du seizième Siècle, ou au commencement du dix-septième dans son Livre intitulé, *lignum vite*, &c. assure que de fortens ces Chevaliers suivoient la Règle de saint Benoît; ce qu'il dit avoir appris de ces mêmes Chevaliers, dont il rapporte la formule de la Profession; en voici la Traduction. Je N. Chevalier de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy pour la Rédemption des Captifs, fais Profession & Vœu d'obéissance, de pauvreté & de chasteté, de vivre selon Dieu, & selon la Règle de saint Benoît; & s'il est nécessaire, de me rendre esclave des Infidèles pour retirer les Chrétiens des Fers. Ascagne Tambourin de l'Ordre de Vallombreuse rapporte aussi cette formule; & ajoute, que l'Ecusson qu'ils portent est différent de celui des Religieux de la Mercy, en ce que ceux-ci ont dans l'Ecusson une petite face d'or

au milieu, séparant les pals d'Ar-
ragon d'avec la Croix d'argent,
& que le même Ecu est bordé d'or,
ce qui n'est point dans l'Ecu des
Chevaliers. Les Religieux ont
ajouté pour Devise ces paroles de
l'Ecriture, *Redemptionem misit Do-*
minus populo suo. Je ne parlerai
point des merveilleux progrès, ni
du grand nombre de Provinces
que possède cet Ordre, dont j'ai
traité ailleurs. * *Voyez encore Gui-*
liani, Schoonebeck, Mennenius,
le Pere Giry, Vies des Saints, M.
Baillet, Mariana, de rebus hispa-
niæ, lib. ii. cap. 8. Le Pere He-
lyot, Histoire des Ordres Religieux,
tom. 3. &c.



CHAPITRE VI.

Histoire des differens Ordres Militaires établis sous le nom de
SAINT GEORGES.

LEs Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires , faisant mention de plusieurs Ordres établis sous les auspices de S. Georges , outre celui d'Alfama , dont nous venons de toucher quelque chose , nous allons tâcher de renfermer dans ce Chapitre les plus connus.

Le premier dont je vais parler , fut établi pour la garde & la conservation des Frontières d'Allemagne & de Hongrie ; & pour s'opposer aux barbares incursions de l'ennemi du nom Chrétien , dont les troupes innombrables faisoient d'étranges ravages , & laissoient de tristes & affreuses marques par tous les lieux où ils passoient. Mais les Auteurs ne conviennent pas du Prince qui l'établit : Quelques-uns en donnent tout l'honneur au premier Empereur de la Maison d'Autriche Rodolphe Comte d'Hapsburg , qui tint l'Empire depuis l'année 1273. jusqu'en 1290. lequel , pour rendre son Ordre plus illustre , donna au premier Grand Maître le titre & la qualité de Prince , lui assignant pour sa demeure & à ses successeurs , la ville de Millestad , qui est une forte Place située au Duché de Carinthie , garnie d'un Château de défense. De plus , il y fonda une Eglise Collégiale de Chanoines Régu-

72 HISTOIRE DES ORDRES
Peuples de Bohême par les tyrannies, fut déposé l'an 1309. par les Etats de ce Royaume, & ne mourut que l'an 1331.

Ce fut, selon ces mêmes Auteurs, l'Empereur Frideric III. qui fonda l'Ordre Militaire de S. Georges en Autriche vers l'an 1468. Il voulut qu'il fût érigé & institué par le saint Siège Apostolique en l'honneur de Dieu & de la sainte Vierge, pour l'exaltation de la Foi Catholique, pour le salut de son ame, & pour donner du lustre à la Maison d'Autriche dont il sortoit. Ce Prince ayant été à Rome la même année pour accomplir un Vœu, qu'il avoit fait, obtint du Pape Paul II. l'érection de cet Ordre : ce qui se prouve par la Bulle de ce Pontife qui commence : *Sane Charissimus in Christo filius*. Le Pape Leon X. & Jules II. donnèrent leur approbation à cet Ordre ; & nous aprenons par les Bulles des deux premiers, ce que fit ce Prince après qu'il l'eût fondé.

fondé. Il prit le Monastere de Mil-
testad, du Diocèse de Saltzbourg,
pour en faire le Chef de cet Or-
dre, & pour servir de demeure
tant aux Chevaliers qu'aux Cha-
pelains. Il fit rebâtir l'Eglise à ses
dépens ; accommoder les Cloî-
tres ; les Dortoirs , & les autres
lieux réguliers de cette Abaye
qu'il fournit abondamment de
meubles, & des autres choses né-
cessaires pour l'usage des Cheva-
liers, dont pour la premiere fois
il en nomma un pour Grand Maî-
tre, voulant qu'à l'avenir il fut élu
par les Chevaliers ; bien entendu
néanmoins qu'il y donneroit son
consentement, ou qu'il auroit ce-
lui du Chef de la Maison d'Autri-
che. Que les Chapelains ou Ecclé-
siastiques seroient gouvernez par
un Prevôt qui seroit leur Chef :
Que les Chevaliers, le Prevôt &
les Prêtres seroient soumis au
Grand Maître : Que la premiere
Chambre seroit destinée pour son
logement ; la seconde , pour le

74 HISTOIRE DES ORDRES
Prevôt des Prêtres; la troisième,
pour le plus ancien Chevalier; la
quatrième, pour le plus ancien
Prêtre, & ainsi des autres.

Le Grand Maître & les Cheva-
liers, aussi bien que le Prevôt &
les Prêtres, devoient faire Vœu
de chasteté & d'obéissance; mais
personne n'étoit obligé à celui de
pauvreté. L'Habillement des uns
& des autres consistoit en une Ro-
be ou Soultane, de quelque cou-
leur que ce fût, pourvu que ce ne
fût point de rouge, de vert ou de
bleu: & les Vigiles, toutes les Fê-
tes de la sainte Vierge, & tous les
Samedis ils devoient mettre par-
dessus cette Soultane ou Robe, une
autre Robe blanche de la même
couleur, sur laquelle il y avoit
une Croix rouge. Le Pape les
avoit obligez à certaines prières
qu'ils devoient réciter tous les
jours.

L'Empereur Frédéric combla de
biens ce nouvel Ordre Militaire;
car outre l'Abaye de Millestad.

de l'Ordre de saint Benoît, il leur donna la Commanderie de Morbeg de l'Ordre des Chevaliers de saint Jean de Jerusalem, située dans le Diocèse de Passau, & plusieurs autres biens très-considérables, qui rendirent cet Ordre très opulent, & capable de soutenir à leurs frais leurs Souverains dans les Guerres qu'ils eurent contre les Turcs.

Mais les choses changèrent bientôt de face : les incursions fréquentes des Turcs, & les Guerres que l'Empereur avoit été obligé de soutenir contre Matthias Roy de Hongrie, causèrent de grandes pertes à cet Ordre, & ruinèrent quantité de Villes, de Bourgs, de Villages ; & pour n'être pas exposés aux meurtres ou à l'esclavage, les Habitans abandonnoient tout à la merci du vainqueur, & se réfugioient le plus loin qu'il leur étoit possible. Nous verrons bientôt les efforts que l'Empereur Maximilien I. fit pour son rétablissement.

Le second Ordre, qui porte le nom de saint Georges, fut établi à Gennes; & quelques Auteurs en attribuent l'Origine au Voyage que fit le même Empereur Frédéric III. à Rome, pour-y recevoir du Pape la Couronne Impériale. Ce Prince qui dans son Voyage avoit accordé de grands Privileges aux Villes qui se trouvoient à son passage, repassant par Gennes, y voulut laisser des marques éternelles de son souvenir, en établissant un Ordre Militaire sous l'invocation du grand & illustre Martyr S. Georges, dont il donna le Collier & la Croix de l'Ordre aux illustres Sénateurs qui composoient cette République; & aux personnes les plus remarquables d'entre la Noblesse. La Croix étoit rouge sans aucun ornement. Ce Prince crût que rien n'étoit plus capable d'unir un grand Corps comme celui de cette République, qu'en honorant ceux qui en étoient les membres.

les plus illustres d'une manière qui les rendoit Freres d'Armes ; & de les interresser à soutenir l'honneur de la Religion Chrétienne , en s'opposant aux efforts prodigieux des Mahométerans , & des autres ennemis de l'Eglise. Cette Religion eût d'abord beaucoup de lustre , & s'acquitta de ses obligations avec dignité : mais la Charge de Grand Maître étant réunie en la personne du Doge , qui est le Prince de la République , & ce Doge changeant tous les trois ans , on n'eût point pour eux assez de vénération ni de respect , parce qu'il dépendoit lui-même de la République ; dont il devenoit bien-tôt un simple membre. L'étendard qu'on donne à cette Religion , & que les Chevaliers portoient en tems de Guerre , étoit composé d'un côté d'un Ecu au champ d'Argent à la Croix de gueules , qui étoit leurs Armes ; comme elles sont représentées ci-devant , & de l'autre l'Image de saint Georges à che-

98 HISTOIRE DES ORDRES
val, écrasant sous ses pieds un
Dragon, comme on le voit ici
représenté.

L'Empereur Maximilien ne fut
pas moins l'héritier de la valeur
de l'intrépidité de son père Fride-
ric, que de la Couronne. Son Ré-
gne fut mémorable par les Guer-
res continuelles qu'il eût contre
les Turcs, & par les grandes Vi-
ctoires qu'il remporta contre ces
Infidèles. Les succès avanta-
geux qu'il eût sur cette féroce & inhu-
maine Nation, lui firent naître l'idée

d'établir dans son Empire un nouvel Ordre Militaire de saint Georges, ou de renouveler celui que son pere ou son ayeul avoit établi, & qui étoit entierement déchu de sa premiere splendeur, dont les Chevaliers portoient sur l'estomach une Croix semblable à celle que nous avons ci-devant décrite, sur laquelle il y avoit une Couronne d'or. On ne sçait pas précisément l'année de son Institution, & les Auteurs qui nous en ont laissé l'établissement dans leurs écrits, l'ont ignorée. Dans une mémorable bataille que l'Empereur donna contre les ennemis de la Religion, il est rapporté que les Turcs qui furent entierement défaits, virent dans la mêlée un Cavalier, qui de son bras seul faisoit d'effroyables carnages, en renversant d'un seul coup plusieurs de leurs Soldats, ce que les Impériaux attribuèrent à saint Georges, dont ils avoient invoqué la protection, & le secours avant que de donner

10 HISTOIRE DES ORDRES

le combat. Cet Ordre suivoit la Règle de saint Augustin , & les Chevaliers (car Maximilien en le rétablissant , y avoit apporté du changement) les Chevaliers , dis-je , avoient le pouvoir de se marier , faisant seulement Vœu d'obéissance à leur Souverain , & de défendre l'Eglise Catholique contre ses orgueilleux ennemis. Maximilien commença son règne l'an 1493. & le finit avec la vie le 12 Janvier 1519.

Au reste , quelques Auteurs prétendent que ce second Ordre de S. Georges n'étoit qu'une Société ou Confrairie , sous le nom de ce Saint , dans laquelle pouvoient entrer des personnes de l'un & de l'autre sexe , sans être obligées à aucune observance régulière. Les uns devoient pendant un an combattre contre les Turcs à leurs dépens , ou à la solde de l'Empereur , & les autres contribuer par leurs aumônes & leurs libéralitez à la construction d'un Fort , & à le

pourvoir de munitions , pour servir de Rempart contre les incursions de ces Infidèles. Quoi qu'il en soit , l'Empereur Maximilien leur accorda beaucoup de Privilèges par les Lettres données à Anvers le jour des saints Apôtres Simon & Jude de l'an 1494. entr'autres il voulut qu'ils précédassent tous les autres Chevaliers ; que l'on les apellât Chevaliers couronnez , & que leurs enfans portassent une Couronne sur leurs Armes. L'Evêque en les recevant Chevaliers ; leur attachoit la Croix au bras ; leur mettoit en main un Cierge , & des Gentilshommes leurs attachoient les Eperons. Le Pape Alexandre VI. voulut se faire inscrire dans cette Confrairie aussi bien que plusieurs Cardinaux ; & il adressa un Bref à tous les Evêques d'Allemagne , dans lequel il leur recommanda cette Milice , à laquelle il accorda beaucoup d'indulgences. On voit même dans les Lettres de l'Empereur.

82 HISTOIRE DES ORDRES

Maximilien qu'il voulut être inscrit au nombre des Confreres, & dans celles qu'il écrivit à Jean Roi de Navarre le 16. Octobre 1511. il dit que son pere, l'Empereur Frederic, à cause de la grande dévotion qu'il portoit à saint Georges, avoit voulu entrer dans cet Ordre; & que pour lui, suivant les traces de son pere, il a dessein de le conserver, & d'augmenter ses revenus.

Cependant l'Ordre de S. Georges, après tout ce que l'Empereur Maximilien fit pour son agrandissement, & les précautions qu'il prit pour qu'il pût se conserver dans sa splendeur, a eû le même sort que plusieurs autres dont il ne reste plus que la memoire; & les Guerres Civiles, principalement celles qui s'élevèrent en Allemagne au sujet de la Religion, ont causé sa ruine. Les Ducs d'Autriche & les Princes s'emparerent des biens qui lui appartenoient, & se trouvoient sur leurs Terres: &

enfin l'Archiduc Ferdinand, qui fut ensuite Empereur sous le nom de Ferdinand II. donna, avec le consentement du Pape, l'an 1598. aux Peres de la Compagnie de Jesus le Convent de Millestad, pour la fondation de leur Collège de Gratz en Styrie.

Les Souverains Pontifes, obligés par la grandeur de leur dignité & de leur élévation à travailler à défendre l'Eglise contre les furieux efforts des Infidèles & des hérétiques, ne se sont pas contentés d'avoir approuvé par leurs Bulles les établissemens que les Rois & les Princes ont fait de tant d'Ordres Militaires : il y en a eu plusieurs qui en ont établi selon les besoins de l'Eglise sous différens noms. On en compte deux qui ont eû saint Georges pour leur Patron.

Le premier fut établi par le Pape Alexandre VI. pour la défense de l'Eglise contre les ennemis de la Foi. Les Chevaliers portoient

84 HISTOIRE DES ORDRES
à leur col une chaîne d'or, où
étoit attachée une Médaille, dans
laquelle on avoit gravé l'image de
ce Saint à cheval, perçant un Dra-
gon de sa Lance. Cet Ordre qui
fut établi en 1498: ou selon d'au-
tres, dès l'an 1492. ne fut pas de
longue durée, ayant été éteint
avec la vie de ce Pape. Quelques-
uns veulent contester au Pape Ale-
xandre l'érection de cet Ordre,
& prétendent que c'est le même
que cette Confrairie ou Société
que l'Empereur Maximilien joi-
gnit à l'Ordre de saint Georges
dans la Carinthie, & qui fut con-
firmé par ce Pape l'an 1494.

Le second Ordre de saint Geor-
ges eût pour son Auteur le Pape
Paul III. qui l'établit à Ravenne.
Les Chevaliers qui étoient des
personnes de qualité, portoient
pour la marque de leur dignité
une Croix d'or sur l'estomach, sur
laquelle il y avoit une Couronne
de même, attachée à un Collier,
comme on la représente ici.

Leurs Vœux les engageoient à faire leur résidence à Ravenne, & à veiller à la défense de cette Ville; de faire la Guerre aux Corsaires qui faisoient souvent des courses sur les Côtes, pilloient tout ce qui tomboit sous leur main, & enlevoient quantité de personnes, qu'ils menotent en captivité. Pendant que ce Pape vécut, ces Chevaliers eurent assez de réputation: mais la mort l'ayant enlevé, cet Ordre périt de lui-même, les successeurs de ce Pape ayant négligé,

§6 HISTOIRE DES ORDRES
de soutenir cet établissement.
Quelques Auteurs même soutien-
nent que ce fut le Pape Grégoire
XIII. qui l'abolit ; & ils préten-
dent que cela se justifie par une
Bulle de Sixte V. qui institua les
Chevaliers de Lorette.

Je dirai encore pour la curiosité
du Lecteur, avant que de finir ce
Chapitre, que quelques Auteurs
nous parlent encore d'un Ordre
Militaire de saint Georges, qui
auroit dû être mis à la tête de cet
Ouvrage, si son établissement
étoit sans contestation. Bernard
Justiniani Abé Italien, qui se qua-
lifie Commandeur & Grand-Croix
de l'Ordre Impérial de S. Geor-
ges, est celui qui nous en a donné
la plus longue & la plus magnifi-
que description, avec toutes les
cérémonies qui s'observoient dans
la réception de ses Chevaliers.
Nous ne laisserons pas d'en par-
ler ici, pour ne rien omettre de
ce qu'on a dit de l'institution des
Ordres Militaires, établis dans

Eglise pour la défendre contre
ses ennemis,

Tout le monde sçait que pen-
dant que les Empereurs Idolâtres
étoient le plus acharnez contre
les Chrétiens, & qu'ils étoient as-
sez insolens que de se vanter, par
des Inscriptions publiques, qu'ils
avoient détruit la Religion Chré-
tienne, Dieu voulut confondre
leur orgueil par les prodigieuses
conversions qui se faisoient, & en
apellant même les Empereurs à la
connoissance de la Foi. Ainsi le
Grand Constantin fils de Constan-
ce Chlore, que l'impie Diocletien
avoit apellé à la dignité de Cesar,
après cette fameuse vision qu'il
eut du signe salutaire de la sainte
Croix, qui parut en l'air toute
éclatante de lumière, lorsqu'il
alloit combattre le dernier des
tyrans, devint un illustre Nour-
rison de cette même Eglise, que
ses Prédecesseurs avoient persé-
cutée avec tant de cruauté.

On n'ignore pas non plus que le

88. HISTOIRE DES ORDRES

Ciel lui promit une favorable assistance dans le combat qu'il devoit livrer à Maxence, & qu'en se servant de ce signe, il remporteroit infailliblement la Victoire, y ayant lû ces paroles écrites à l'entour, *In hoc signo vinces*, c'est-à-dire, vous vaincrez par ce signe. Je sortirois de mon sujet, si je m'arrêtois à décrire ici les heureuses Victoires que ce grand Empereur remporta sur les tyrans, & le superbe triomphe que les Romains lui dressèrent. Je dirai seulement qu'ayant embrassé la Religion Chrétienne, il voulut, au lieu des Aigles Romaines que les Empereurs mettoient dans leurs Etendards, y faire graver le signe de Jésus-Christ, & que sa Croix parût gravée sur son diadème. En voici la figure qui étoit sur l'Etendard, dont cet Empereur se servoit dans ses Armées, connu sous le nom de *Labarum*, tel que Justinien nous le représente.

Mais ce qui peut faire entrer dans quelque doute de l'Ordre de Chevalerie, qu'il dit que l'Empereur Constantin le Grand institua à Rome, sous le nom de Chevaliers Angeliques Dorez, sous l'invocation de saint Georges, c'est l'Histoire qu'il nous raconte de la Lépre dont cet Empereur fut attaqué, & du Baptême qu'il y reçût par les mains du Pape S. Sylvestre, qui est une opinion si décriée parmi les Sçavans, & dont les circonstances sont si fabuleuses.

90 HISTOIRE DES ORDRES
ses. Cet Auteur raconte que Constantin étant tout couvert de Lèpre , & ne pouvant recevoir de guérison que par un bain de sang de jeunes enfans , qui étoit le remède que les Medecins lui avoient ordonné de faire , fut conseillé de recourir au Baptême des Chrétiens , qui avoit la vertu de le purifier de cette sale & contagieuse maladie. Il demanda le Baptême au Pape Sylvestre qui en fit les cérémonies avec une pompe digne de l'Empereur de tout le monde. Dans le moment que Constantin fut plongé dans les eaux salutaires de la régénération spirituelle , le Ciel s'ouvrit , l'Eglise parut toute remplie de lumière , & on vit le Pere Eternel avec ses Anges qui voulut assister à un spectacle si agréable & si avantageux à la Religion Chrétienne. Ce pieux Empereur eût depuis ce tems-là une vénération si profonde pour le signe sacré de la Croix , qu'en même tems qu'il donna un Edit favo-

table aux Chrétiens, il défendit que d'orénavant on se servit de la Croix pour le supplice de ceux qu'on condamnoit à la mort. Après son Baptême il reçut la Croix des mains de saint Sylvestre, non-seulement pour servir d'ornement à son Auguste personne, mais encore pour marquer qu'il en devoit être le Défenseur.

C'est à quoi aussi ce grand Empereur s'employa avec beaucoup de zèle en créant un Ordre Militaire, comme nous avons dit ci-devant, sous le nom de Chevaliers Angeliques Dorez de saint Georges, dont la mémoire du Martyre qu'il avoit souffert pour la Religion en Capadoce, sous les Empereurs Diocletien & Maximien, étoit encore toute récente, ayant souffert la mort le 22. Avril de l'an 305. Constantin donna lui-même le Collier, où pendoit une Croix, à cinquante Chevaliers, qui étoit le nombre des cinquante Soldats qu'il avoit de-

92 HISTOIRE DES ORDRES
destinez pour la garde du *Labarum* ;
lorsqu'on le portoit dans les Ar-
mées. Pour le Grand Maître &
les Grands Croix de l'Ordre , ils
portoient un Collier magnifique ,
composé en chiffres des Lettres
du *Labarum* , au bout duquel pen-
doit une Image de saint Georges ,
perçant le Dragon , dont voici la
figure.

Dans la suite cet Ordre fut mis
sous la Règle de saint Basile ; il fut
permis aux Chevaliers de se ma-
nier ; & ils faisoient peu d'obéis-

sance à leur Grand Maître ; & promettoient de défendre la Religion des attaques des Infidèles. Les Papes ont donné de grands Privilèges à cet Ordre , les rendant capables de posséder des biens d'Eglise en commande. Pour y être reçu , il falloit faire preuve de quatre degrez de Noblesse , tant du côté paternel que du maternel , à moins que le Grand Maître n'en dispensât pour d'importantes raisons ; ce qui arrivoit très-rarement.

Le changement des Empereurs , & les troubles que causèrent dans l'Eglise les Infidèles & les Hérétiques , donnèrent de furieuses atteintes à cet Ordre , qui tomba dans une entière décadence , pour ne pas dire extinction formelle. Il est vrai que la Maison Impériale des Comnènes l'a toujours beaucoup honoré , y ayant eû de cette famille jusqu'à trente Grands Maîtres , au rapport de l'Abé Justiniani , & un grand nombre de Mar-

94 HISTOIRE DES ORDRES
tyrs , comme saint Demetrius ;
saint Procope , saint Hippolyte ,
saint Mercure ; saint Martin &
d'autres qui répandirent leur sang
à la prise de Jerusalem. Pendant
que la famille des Comnènes a re-
çu l'Empire d'Orient , elle a tou-
jours tâché de lui redonner son
premier lustre. C'est ce que nous
apprend le même Giustiniani qui
compte une infinité d'Empereurs ,
de Rois , de Princes souverains ,
& d'autres personnes illustres , qui
se sont crûs honorez de porter le
Collier de cet Ordre. L'Empereur
Charles. Quint voulut bien même
se déclarer le Chef de cette augu-
ste Milice , dont il donna l'Eten-
dard à son fils naturel Dom Juan
d'Autriche , lorsqu'il alla pour
combattre contre les Infidèles ,
dans cette fameuse Campagne
qu'il fit en 1571. pendant laquelle
il donna la bataille de Lepante si
glorieuse & si avantageuse à la
Chrétienté , & si fatale aux Ma-
hometans , dont on coula plus de

quatre cens Galeres à fonds sans celles qu'on prit , plus de trente mille Turcs y ayant perdu la vie.

Giustiniani ajoute que l'Electeur de Baviere Ferdinand Marie , se déclara Protecteur de cet Ordre l'an 1667. Que la République de Venise confirma l'an 1671. au Grand Maître Ange-Marie Comene tous les Privilèges dont ses ancêtres avoient jouï : Que l'Empereur Leopold I. accorda aussi la même année sa protection à cet Ordre, aussi bien que le Pape Clement X. - Que le Roy de Pologne Jean Sobieski confirma aussi les Privilèges de cet Ordre : & que le Pape Innocent XI. lui donna pour Protecteurs les Cardinaux Cavalieri & Astalli.

L'habillement du Grand Maître, quand il paroît en public dans les cérémonies , ou qu'il assiste au Conseil de cet Ordre, qui est composé de cinquante Conseillers ou Sénateurs, qui sont autant de Chevaliers Grands Croix , consiste en

26 HISTOIRE DES ORDRES
un pourpoint & un haut-de-chaus-
se rouges , aussi bien que les bas &
les souliers ; & par dessus , une ves-
te de toile d'argent descendant
jusqu'aux genoux , & ayant des
manches assez larges. Cette veste
est ceinte d'un Ceinturon de ve-
lours rouge , auquel l'Epée est at-
tachée ; & dessus cette veste , il
porte un grand Manteau traînant
à terre , de velours bleu , doublé
de toile d'argent , & attaché au
col avec deux cordons tressés d'or
& de soye rouge , descendant jus-
qu'à terre. A côté du Manteau est
la Croix de l'Ordre , rouge , orlée
d'or , terminée aux quatre coins
en Fleurs de Lis , sur lesquels sont
ces quatre Lettres I. H. S. V. qui
veulent dire : *In hoc signo vincas*.
Le nom de Jesus-Christ exprimé
par ces deux autres Lettres Gre-
ques X. & P. est au milieu ; & à
côté , ces deux autres Lettres A.
& Ω. Le Grand Collier qu'il por-
te sur le Manteau est composé du
même Monogramme X. & P. dans
quinze

quinze Ovaies d'or émaillées de bleu. Celui du milieu auquel pend un saint Georges d'or à cheval, & terrassant un Dragon, est plus grand que les autres; & est entouré d'une Guirlande, dont la moitié est de feuilles de chêne, & l'autre moitié de feuilles d'olivier. Le Bonnet de ce grand Maître est à la Macedoine de la hauteur d'un Palme, & de velours cramoisi, doublé de Satin blanc; il est retourné en quatre endroits avec le même Monogramme X. & P. en broderie d'or, & orné d'une plume d'Autruche noire.

Il y a des Habits differens pour les Grands Croix, pour les Chevaliers de Justice, les Chevaliers Ecclésiastiques qui sont Nobles, les Prêtres d'obédience ou Chapelains, & les Freres servans. Lorsque les Chevaliers sont à la Guerre & combattent pour la Foi, ils doivent porter une *Supra-veste* en forme de Scapulaire de drap blanc, ayant au milieu une Croix

98 HISTOIRE DES ORDRES
rouge. Les Souverains Pontifes
avoient accordé à perpétuité la
Grande Maîtrise de cet Ordre à
la Maison des Comnènes : mais
André - Ange Flave Comnène,
Prince de Macedoine, le dernier
qui restoit de cette Maison, après
avoir gouverné l'Ordre pendant
plusieurs années, céda l'an 1699.
la Grande Maîtrise au Duc de
Parme, François Farnèse, pour
lui & ses successeurs à perpétuité,
ce que le Pape Innocent XII. a
confirmé la même année par un
Bref du 29. Octobre, & depuis
ce tems - là le nouveau Grand
Maître a fait quelques change-
mens aux Statuts. Mais ce qu'il
y a de fâcheux pour cet Ordre,
dont nous venons de faire une si
avantageuse description, c'est que
ses grands Biens qui consistent en
Grands Prieurez, Prieurez sim-
ples & Bailliages, sont situez en
Orient, & qu'il n'en tire pas plus
de revenu que les Evêques que
le Pape nomme *in partibus infide-*

DE CHEVALERIE. 99
lium, on perçoivent de leurs Evê-
chez. * Si on fouhaite avoir un
plus grand détail de cet Ordre,
on doit consulter l'Abbé Giusti-
niani, *Hist. Chronol. de gli Ord.*



CHAPITRE VII.

Histoire de l'Ordre Militaire de
CHRIST en Portugal.

C Et Ordre qui reconnoît pour son Fondateur le Roy de Portugal Denis I. du nom , qui mourut en 1325. le Prince le plus heureux de son Siècle , fut fondé en 1318. pour animer la Noblesse contre les Maures. L'Ordre d'Aviz ayant déjà dégénéré du zèle

de ses premiers Fondateurs, & les
 Templiers ayant été détruits, ce
 Roy qui voyoit à regret les Fron-
 tières du Royaume des Algarbes
 en proye aux Infidèles, qui mas-
 sacroient les Chrétiens jusqu'aux
 pieds des Autels, ne crût pouvoir

ce à ses

Ordre

si favo-

enne &

u'est ce-

c'est lui,

x, a dé-

e de cet

à salut.

nfirma,

corzié-

me Mars de l'an 1319. qui mit ces
 Chevaliers sous la Règle de saint
 Benoît. Ils faisoient d'abord les
 trois Vœux d'obéissance, de pau-
 vreté & de chasteté, outre celui
 de se consacrer à la défense de l'E-
 glise contre les Infidèles : mais
 Alexandre V. leur donna depuis
 la permission de se marier. Ces

Chevaliers étoient vêtus de noir, & portoient sur la poitrine une Croix Patriarchale de gueules, chargée d'un autre d'argent.

Les fondemens de cet Ordre ayant été jettés sur la suppression de celui des Templiers, il se trouva dans son Origine comblé de grands biens; ce qui lui donna d'abord un grand lustre. Don Gilles Martinez fut établi par le Roy le premier Grand Maître de l'Ordre, après l'avoir été de celui de l'Ordre d'Avis; & la première Maison fut à Castel Marin, mais depuis, leur Siège fut transporté en la ville de Tomar, plus voisine des Maures d'Andalousie & d'Estremadoure, où ils jouirent de tous les Privilèges, Droits, Exemptions & Juridictions, dont jouissoient auparavant les Chevaliers du Temple. Le Grand Maître, à qui il fut défendu pour lui & ses successeurs d'aliéner en aucune façon le bien de l'Ordre, faisoit le serment de fidélité entre les

main de l'Abé d'Alcabaza, comme Vicaire du Souverain Pontife. C'étoit aux Chevaliers à qui le droit de l'élire appartenoit, aussi bien qu'au Pape celui de le confirmer.

Cet Ordre rendit dans la suite de grands services aux Rois de Portugal ; car après avoir purgé son Etat de la malheureuse engeance Mauresque, par les mémorables Victoires qu'ils remportèrent, ils étendirent encore leurs Conquêtes au-delà des Mers ; & les Rois en usèrent envers eux d'une manière si généreuse, qu'ils leur abandonnèrent en propre les Païs conquis en Afrique, & les en firent Souverains, exigeant de cette Religion pour toutes choses la seule foi & hommage. Bien davantage, Alphonse V. du nom leur abandonna aussi la Jurisdiction spirituelle sur ces Conquêtes, que Calixte III. confirma l'an 1455. ayant accordé au Grand Prieur de l'Ordre la nomination

104 HISTOIRE DES ORDRES
des Bénéfices simples & des Cures
qu'on y avoit créez, avec le pou-
voir de se servir des Censures &
des autres peines qui sont atta-
chées à la Dignité Episcopale,
quand il le jugeroit à propos,
pour remettre dans leur devoir
les refractaires à ses Ordres. Tout
cela joint ensemble rendit cette
Religion fort illustre. Il falloit
beaucoup de crédit pour y être re-
çu, & avoir auparavant donné
des marques de la bravoure dans
les trois années de services qu'on
étoit obligé de faire dans les Guer-
res contre les Infidèles.

Il y avoit dans cet Ordre plus
de quatre cens cinquante Com-
manderies, dont le revenu an-
nuel montoit à plus de cinq cens
mille Ducats : il étoit composé
d'un Grand Maître, des Grands
Croix, des Commandeurs, de
simples Chevaliers, & des Clercs
pour faire l'Office divin. Ces Com-
manderies s'étendoient dans le
Royaume de Portugal, dans les

DE CHEVALERIE. ROY
Algarbes, en Afrique, aux Indes
Orientales & au Bresil. La seule
Grande Maîtrise possédoit près de
cent mille Ducats de revenu. C'est
pourquoi, à la sollicitation des
Rois de Portugal, Jules III. Sou-
verain Pontife, l'unit en 1550. in-
séparablement à leur Couronne,
& depuis ils ont pris le titre d'Ad-
ministrateurs perpétuels de cet
Ordre, comme ils ont fait de ce-
lui d'Avis. L'Etendard dont ils se
servoient dans les Guerres contre
les Infidèles, étoit composé d'un
côté de la Croix de l'Ordre, & de
l'autre des Armes de Portugal. On
voit la Croix & le Collier de cet
Ordre dans le Chœur des Cordel-
liers de Paris, au-dessus des Chai-
res du côté gauche des Armes de
quelques Seigneurs Portugais qui
s'étoient réfugiés en France, avec
le Roy Dom Antoine décédé à
Paris, où il mourut le 26. Août
1595. dont le corps est dans la
Chapelle de Gondi en la même
Eglise. * Voyez Sponde A. C. 1347.

106. HISTOIRE DES ORDRES
n. 3. Mariana , *lib. II.* Favio ,
Théâtre d'honneur. Vasconcellos ,
&c. Les Etats. & Empires. du
Monde.

CHAPITRE VIII.

Histoire de quelqu'autres Ordres Militaires, établis dans l'Eglise sous le nom de JESUS-CHRIST.

Saint Dominique si connu par l'Ordre illustre qu'il a établi dans l'Eglise, & qui travaille avec tant d'édification à porter dans toutes les parties du Monde la bonne odeur du nom de Jesus-Christ, ne se contenta pas de s'emp

ployer lui & ses enfans à la conversion des pécheurs qui étoient plongez dans l'ignorance & le vice, & à rétablir la discipline de l'Eglise; mais il travailla avec un zèle infatigable à ramener dans la bonne voye une infinité de Chrétiens qui marchaient dans des chemins égarrez, & qui étoient tombez dans l'hérésie, en suivant les malheureuses persuasions de tant de faux Pasteurs qui s'éleverent dans le douzième & treizième Siècle. L'histoire de sa vie nous apprend que ce Saint homme, aidé de ses Religieux, triompha d'un grand nombre de ces Hérétiques, tant en France qu'en Lombardie; & que dans la Lombardie seule il y en eût plus de cent mille qui furent convertis par la doctrine & par ses miracles: c'est ce qui fut prouvé d'une manière bien authentique en présence du Pape Gregoire IX. dans le tems de sa Canonisation. Raymond de Capouë, vingt-deuxième Général

DE CHEVALERIE. roy
de l'Ordre de saint Dominique,
dans la vie de sainte Catherine de
Sienne, attribué la cause de tant
d'hérésies à la pauvreté où étoient
réduits la plupart des Prélats de
l'Eglise, dont les biens avoient été
usurpez par les Laïques, & rendus
héréditaires dans leurs familles,
ce qui faisoit que les Hérétiques
se soucioient peu des censures Ec-
clésiastiques qui n'étoient pas ac-
compagnées de la force & de la
puissance pour les faire exécuter.

Ces desordres régnoient prin-
cipalement en Italie : c'est ce qui
engagea saint Dominique, qui
brûlant de zèle pour la gloire de
Dieu, vouloit conserver les droits
de l'Eglise, & lui faire rendre les
biens qui lui avoient été enlevés
par les Hérétiques, d'assembler
quelques Laïques pieux & dévots,
dont il étoit persuadé de la vertu
& du courage, & d'en former une
Milice, qui avoit un soin particu-
lier de recouvrer les droits Ecclé-
siastiques qu'on avoit usurpez, de

110 HISTOIRE DES ORDRES

les protéger, & d'employer aussi leurs Armes pour la destruction de l'Hérésie. Il faisoit prêter serment à ceux qui s'engageoient dans cette Milice, de s'employer de toutes leurs forces à ces bonnes œuvres; d'exposer leur vie pour ce sujet, & même leurs biens; & afin que leurs femmes ne les empêchassent pas d'exécuter leurs promesses. Il les faisoit aussi jurer qu'elles ne s'oposeroient pas aux bonnes intentions de leurs maris, & qu'au contraire elles les assisteroient de tout leur pouvoir. Il donna aux Chevaliers qui y furent enrôlez le nom de *Gendarmes de Jesus-Christ, ou de Freres de la Milice saint Dominique*.

Mais afin que ceux qui s'y engageoient fussent distinguez des autres Laïques par quelques marques extérieures, saint Dominique ordonna tant aux hommes qu'aux femmes, de porter un Habit noir & blanc, fait de telle sorte, que quelque forme qu'ils don-

DE CHEVALERIE. Ils
passent à cet habillement, ces
deux couleurs y parussent tou-
jours: & il leur prescrivit aussi cer-
taines prières pour les Heures Ca-
noniales. Les Chevaliers portoient
sur l'estomach une Croix blanche
& fleurdelisée: Ils suivoient la Ré-
gle de saint Augustin, ayant pou-
voir de se marier. Le Pape Innoc-
cent III. reconnoissant les impor-
tans services qu'ils rendoient con-
tinuellement à l'Eglise, dans la
Guerre qu'ils faisoient aux Héré-
tiques, soit en Italie, soit en France
contre les Albigeois; qui étoient
presque toujours également re-
belles à leur Dieu & à leurs Prin-
ces légitimes, approuva leur Or-
dre, & leur donna de grands Pré-
vilèges. Leur Grand Maître s'éli-
soit à la pluralité des voix. Saint
Dominique ayant ainsi établi ce
Ordre Militaire, mourut quel-
que-tems après, & le grand nom-
bre de miracles qu'il fit après sa
mort, aussi bien que les grandes
vertus qu'il avoit pratiquées pen-

112 HISTOIRE DES ORDRES
dant sa vie ; portèrent le Pape
Gregoire IX. l'an 1234. à le met-
tre au Catalogue des Saints. Quoï-
que cet Ordre semble éteint dans
l'Eglise , on ne laisse pas d'en voir
quelque trace en Espagne dans le
redoutable Tribunal de l'Inquisi-
tion , où ceux qui le composent ne
laissent pas , sans exposer leur vie ,
de détruire plus d'Hérétiques que
ne pourroient faire des Armées en-
tières , portant encore sur eux cet-
te Croix pour la marque de leur
souveraine autorité , & de la pro-
messe solennelle qu'ils font à l'E-
glise de la délivrer de ses enne-
mis , en poursuivant avec tant de
sévérité les Hérétiques & les Apo-
stats.

Le Pape Jean XXII. tenant son
Siège à Avignon, institua aussi l'an
1320. & le quatrième de son Pon-
tificat , un Ordre Militaire sous le
nom & les heureux Auspices de
Jesus-Christ. Les Chevaliers fai-
soient profession de la Règle de
S. Augustin. Leurs Vœux étoient

les mêmes que ceux des Chevaliers de l'Ordre de Christ en Portugal, puisque leur devoir les engageoit de s'opposer généreusement à tous les efforts des Infidèles, afin de les rendre vains & inutiles : mais cet Ordre ne fut pas de longue durée, & il s'éteignit avec la vie de son Instituteur. La marque qui distinguoit ces Chevaliers des autres, étoit une Croix rouge ou de gueules, à la bordure d'or, comme la voici.

Paul V. Souverain Pontife, de
 l'illustre Famille des Bergheſes,

114 HISTOIRE DES ORDRES
institua aussi un Ordre Militaire
en 1615. auquel on donna les augu-
stes noms de *Jesus Maria*. Les Che-
valiers qui faisoient un Vœu par-
ticulier de prendre les intérêts de
l'Eglise, contre les Hérétiques &
les Infidèles, portoient sur l'esto-
mach une Croix d'azur, sembla-
ble à celle des Chevaliers de Mal-
the, à la bordure d'or, & au mi-
lieu on voyoit entrelacées ces trois
Lettres J. H. S. qui dénotent le
nom de Jesus-Christ; & dessus est
représentée une figure, qui est la
marque du Manteau de la sainte
Vierge, comme il se voit ici.

Lorsqu'on éliroit le Grand Maî-

re de la Religion, le Pape assem-
bloit une Congrégation compo-
sée des Grands Croix de l'Ordre,
ou des Grands Prieurs, & de quel-
ques Cardinaux; & celui qui avoit
la pluralité des suffrages étoit élu
Le Grand Maître; après son éle-
ction, avoit le pouvoir de faire
trois Chevaliers de l'Ordre, à qui
il donnoit la Croix: & si celui dont
il l'honoroit ne pouvoit pas faire
les mêmes preuves de Noblesse
qui se pratiquent dans l'Ordre de
Malthe, on le recevoit sous con-
dition de fonder une Commande-
rie de deux cens écus de rente;
dont il avoit la jouissance pendant
sa vie, & après sa mort elle retour-
noit à la Religion; & le plus an-
cien Chevalier en étoit revêtu.
Quand quelqu'un des trois Che-
valiers de grace venoit à mourir, il
étoit encore au pouvoir du Grand
Maître de lui en substituer un au-
tre sous les mêmes conditions.

Dans la Fondation de cet Or-
dre, il étoit porté, qu'il seroit

116 HISTOIRE DES ORDRES
composé de trente-trois Grands
Prieurs ou Grands Croix, en
l'honneur des trente-trois années
que Jesus-Christ avoit vécu pen-
dant qu'il étoit sur la terre; & les
Charges se donnoient selon le
rang de la réception des Chéva-
liers. On envoyoit ordinairement
ces Grands Prieurs pour exercer
la Justice dans les Villes de l'Etat
Ecclésiastique, à peu près comme
les Intendants qui sont en France;
mais ils ne pouvoient connoître
que des matières qui regardoient
la Religion, dont l'Ordre réser-
voit les plus importantes à son
Conseil suprême; & à leur retour
ils étoient obligez de rendre com-
pte de leur conduite à ce même
Tribunal.

Les Chevaliers qui étoient de
l'Etat Ecclésiastique, dont le Pape
est le Prince & le Souverain, ne
pouvoient être jugez, soit pour
les affaires civiles, soit pour les
criminelles, que devant le Grand
Maître & le conseil de l'Ordre

dont il étoit le Chef : mais pour les autres, ils étoient soumis à la Justice de leur Prince naturel.

Ces mêmes Chevaliers qui dépendoient du Pape, étoient obligés de se rendre à Rome quand il y avoit chose de consécration dans l'Ordre, et prendre les insignes & la défense de l'Ordre de la Croix de Guerre, & en grace étoient reçus un Cavalier à la fois. Ils étoient sous la protection des Etats du Pays. Les Auteurs qui ont écrit de l'Ordre, avec celui qui fut institué à Avi-

gnon.

Nous mettrons encore dans ce Chapitre un Ordre que Magnus IV. Roy de Suède institua sous le nom de Jesus l'an 1334. Cet Ordre portoit encore le nom de Cherubim ou de Seraphim. Le Collier de cet Ordre étoit composé de Cherubins d'or, émaillés de rou-

418 HISTOIRE DES ORDRES
 ge, & de Croix Patriarchales sans
 email, en memoire du Siège Pa-
 triarchal d'Upsale. Au bout du
 Collier pendoit une ovale de mê-
 me émaillée d'azur, avec un Nom
 de Jesus en or, & dans la pointe
 ovale, quatre petits Clouds émail-
 lés de blanc & de noir, pour expri-
 mer la Passion de nôtre Seigneur
 Jesus-Christ, crucifié à l'arbre de
 la Croix. C'est ce qu'on pourra fa-
 cilement concevoir par la figure
 que voici.



Ces Chevaliers avoient été éta-
 blis par ce Prince, pour défendre

les Etats des ravages que des Nations barbares & infidèles, qui ne pouvoient se contenir dans leur propre Pais, ou qui n'y pouvoient subsister, faisoient continuellement. Ils rendirent aussi de grands services à la Religion, en empêchant les Hérétiques d'y semer leurs mauvaises doctrines. Mais la révolution qui se fit en Suède sur la fin du seizième Siècle, par la malheureuse secte de Luther, Charles, pere du Grand Gustave, s'étant rendu le protecteur de l'hérésie, abolir cet Ordre en même tems qu'il bannit la Religion Catholique de son Royaume. * Voyez Favín, *Theatre d'honneur & de Chevalerie*. Bonant, *Catal. omnium ord. Relig.* Vincent Mar. Font. *Monum. Domini*. Hernando de Castillo; le P. Helyot, *Hist. des Ord. Relig. &c.*



CHAPITRE IX.

Histoire de l'Ordre Militaire de
MONTESA.



LA terrible Sentence que fulmina le Concile de Vienne, ayant aboli, comme nous avons déjà dit, l'Ordre si fameux des Templiers, qui étoit tombé dans une si effroyable décadence, & qui par les monstrueux dérèglemens, avoit obligé le Pape Clement d'en solliciter la suppression, obligea les Princes Chrétiens à
 unir

unir leurs biens aux autres Ordres Militaires , & d'en créer de nouveaux. Ce fut ainsi qu'en 1317. Dom Jacques II. Roy d'Arragon , qui avoit succédé à son frere Alphonse III. dit le Bienfaisant ,

ayan
Etats
diqu
sister
jours
à la n
voyc
ction
cour
d'Es
lence

valerie Militaire , sous l'heureux auspice de Nôtre-Dame ; ce qui fut cause qu'on apella ceux à qui on conféroit cet Ordre , *les Freres de Nôtre-Dame*. Plusieurs Souverains Pontifes, comme Jean XXII. Martin V. Jules II. Leon X. Gregoire XIII. Sixte V. confirmèrent par leurs Bulles cet Ordre, qui suit la Règle de Cîteaux , & qui

122 HISTOIRE DES ORDRES
s'unit à celui de Calatrava, dont
le premier Grand Maître prit l'ha-
bit en 1319. dans le Monastere de
sainte Croix, des mains du Com-
mandeur d'Alcanis, avec une en-
tiere soumission à cet Ordre, tant
au spirituel qu'au temporel, jus-
qu'au tems que les Souverains
Pontifes unirent la Grande Maî-
trise à la Maison d'Autriche, de-
venue Maîtreſſe des Royaumes
d'Espagne.

Les Chevaliers faisoient Vœu
d'obéissance à leur Souverain ; ils
promettoient de garder la chaste-
té conjugale, & de défendre les
interêts de la Religion aux dépens
de leur vie. On les dispensa de
porter l'Habit de Religieux, pour-
vû qu'ils portassent une Croix de
gueules sur l'estomach sans aucun
ornement.

Lorsqu'ils étoient obligez d'al-
ler à l'Armée contre les Infidèles
ou les ennemis de l'Etat, ils por-
toient un Etendard, dans lequel
d'un côté on voyoit les Armes de

la Religion, & de l'autre celles du Royaume d'Aragon qui font d'argent, aux quatre pals ou peaux de gueules, comme elles font ici représentées.

Leurs Armes, comme nous l'avons déjà dit, étoient d'or, à la Croix de gueules sans ornement, apellée la Croix de saint Georges, Patron des Royaumes d'Arragon & de Navarre, parce qu'on avoit uni à cet Ordre celui de S. Georges d'Alfama, ainsi nommé à cause de cette Ville, située en Catalogne, sur le bord de la Mer, où

il y a encore aujourd'hui un riche Prieuré qui appartient aux Chevaliers de Montesa. L'Ordre de S. Georges d'Alfama avoit été institué en 1201. par le Roy d'Arragon Pierre II. mais les Souverains Pontifes ne lui ayant pas donné leur confirmation , il étoit presque éteint, lorsque pour lui donner quelque relief, Pierre de Lune , Antipape qui prit le nom de Benoît XIII. & qu'on reconnoissoit en Arragon pour légitime Pape , parce qu'il avoit pris naissance à Huesca , Ville située dans le Royaume d'Arragon , l'incorpora à celui de Montesa. Ces Chevaliers possèdent en Arragon douze ou quinze riches Commanderies, avec de magnifiques Maisons où résident les Commandeurs.**Voyez Surita , lib. 3. Ind. Favin , Théâtre d'honneur & de Chevalerie. Les Empires & Etats du Monde. Mariana , lib. 15. hist. cap. 16. Sponde , A. C. 1317. n. 3. &c.*

CHAPITRE X.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
NÔTRE-DAME DU CHARDON.*

LOUIS II. troisième Duc de
Bourbon, qui, à juste titre,
fut surnommé le Bon, fut un Prin-
ce qui ne fut pas moins de magnifi-
cence que de bonté; nous l'allons
voir dans les Ordres qu'il institua.
C'est une coutume établie parmi
toutes les Nations de tems immé-
morial; que les amis se donnent

les uns aux autres des Etrennes, se souhaitant une bonne & heureuse année. Ce Prince ayant assemblé à Moulins les principaux Gentils-hommes de ses Terres le premier jour de l'an 1369. & étant prêt d'aller à la Messe, leur dit que convaincu de leur fidélité & de l'affection qu'ils lui portoient, il leur vouloit faire present d'un Ordre nommé l'Ecu d'Or, qui avoit une bande de Perles; avec ces mots, *Allen, Allen*, qui signifioient, allons ensemble au service de Dieu, & unissons-nous pour la défense de nôtre País; & qu'ils prissent pour devise ce mot, *Esperance*. Les devoirs auxquels s'obligeoient les Chevaliers en recevant l'Ordre, étoient de ne point médire l'un de l'autre; de se garder la foi, & de porter beaucoup de respect aux Dames; de ne point permettre que l'on tint de discours qui blessassent la pudeur; & de vivre entre eux comme frères. Le Duc ayant juré la premier d'ob-

servir ces Loix, les Chevaliers se mirent à genoux devant lui, & lui prêtèrent le serment de fidélité. Philippe des Serpens, qui étoit un des plus considérables Seigneurs du Bourbonnois, portant la parole pour les autres, lui offrit leurs services, leurs biens & leurs vies.

Mais l'année suivante, ce bon Prince ayant épousé Anne Dauphine, fille unique de Berant; Comte d'Auvergne, & Sire de Mercœur, dit le Grand, ou le Camus, il institua l'Ordre des Chevaliers de Notre-Dame, dit du Chardon. La première cérémonie s'en fit le jour de la Purification de la sainte Vierge, en l'Eglise de Moulins. Il étoit composé de vingt-six Chevaliers, qui devoient avoir donné des marques de leur courage, & avoir été d'une conduite sans reproche, dont ce Prince & ses successeurs Ducs de Bourbon, devoient être Chefs & Souverains. Ces Chevaliers étoient obligés de porter

toujours la Ceinture de velours
 bleuë céleste , doublée de Satin
 rouge , brodée d'or , & dessus en
 même broderie étoit écrit ce mot,
Esperance, elle fermoit à boucle &
 ardillons de fin or , ébarbillonnez
 & déchiquetez avec l'émail de
 verd , comme la tête d'un Char-
 don.

Aux grandes Fêtes , & princi-
 palement à celle de la Purification
 de la sainte Vierge , ce Prince te-
 noit table ouverte aux Chevaliers,
 qui , pour honorer la solennité de
 ces jours consacrez aux Mysteres
 de Jesus-Christ & de sa Ste Mere ,
 étoient magnifiquement couverts.
 On les voyoit revêtus d'une lon-
 gue Soultane de Damas incarnat ,
 ayant les manches larges , ceinte
 de leur Ceinture bleuë. Leur
 grand Manteau étoit de bleu cé-
 ceste , doublé de Satin rouge ; &
 le grand Collier de fin or , du poids
 de dix marcs , fermant à bouche
 & ardillons d'or par derriere. Il
 étoit composé de lozanges & de

demies à double orle, émaillée de verd, percée à jour, remplies de fleurs de Lys d'or, & du mot *Eſperante* en chacune lozange, en lettres capitales à l'antique. Au bout du Collier pendoit sur l'estomach une Ovale, dans laquelle étoit l'Image de la Vierge. Marie entourée d'un Soleil d'or, couronnée de douze Etoiles d'argent, ayant un Croissant de même sous ses pieds, & au bout une tête de Chardon émaillée de verd. Leurs Chapeaux étoient de velours verd, rebrassés de Pannes de foye cramoisie, sur lesquels étoit l'Ecu d'or à la devise, *Allen, Allen*, dont nous avons parlé ci-devant.

Le fameux Bertrand du Guesclin Connétable de France, allant au Siège du Château de Randon en Gevaudan, tenu par les Anglois, passant par Moulins, & croyant qu'il étoit de son devoir d'aller saluer le Duc de Bourbon, ce Prince qui connoissoit le merite de ce grand Capitaine, lui fit present

130 HISTOIRE DES ORDRES
d'une Ceinture d'or, & du Collier
de son Ordre qu'il lui mit au col,
dont du Guesclin se trouva fort
honoré, & lui fit de très-humbles
remerciemens.

Je dirai ici que l'Abé Giustiniani, dans son Traité des Ordres Militaires & de Chevalerie, s'est lourdement trompé, lorsque voulant corriger quelques Auteurs qui avoient fait un Louis II. Duc de Bourgogne, instituteur de cet Ordre vers l'an 1403. il est tombé lui-même dans une plus grande faute, en attribuant cet établissement à Philippe II. Duc de Bourgogne en 1430. parce que, dit-il, il n'a point trouvé de Louis II. Duc de Bourgogne en 1403. sans songer que les autres peuvent s'être trompez, en prenant un Duc de Bourgogne pour un Duc de Bourbon (si pourtant ce n'est pas une faute d'impression qui se soit glissée dans les Auteurs qui ont écrit en Latin, & que Giustiniani, a pû consulter.)

Les Historiens qui nous ont donné l'Histoire d'Ecosse, rapportent que vers la fin du huitième Siècle, le Roy Achajus, qui étoit en Guerre avec les Anglois, ayant aquis l'estime, & gagné les bonnes graces de Charlemagne, & fait alliance avec ce grand Conquérant, se sentit si fort & si puissant, qu'il prit ce Chardon & la Ruë pour sa Devise, avec ces paroles, *Pour ma défense*, dont on fit un Ordre de Chevalerie dans la suite des tems, sous l'invocation de saint André, Protecteur de ce Royaume.

Nous lisons encore dans les mêmes Auteurs, que pendant la minorité de Jacques I^{er} Roy d'Ecosse, il s'établit encore un Ordre de Chevalerie du nom du Chardon, sous la protection du même saint André, qu'on dit avoir paru visiblement dans l'Armée de ce jeune Prince, soutenant ses intérêts contre les mécontents & les esprits brouillons de son Royaume, qui,

132 HISTOIRE DES ORDRES
sous le spécieux & faux prétexte
du bien public , & pour chasser
d'auprès de sa personne ceux qui
le gouvernoient , avoient levé
une puissante Armée , & lui fai-
soient la Guerre. Mais ces Rebel-
les ayant été entièrement défaits,
en reconnoissance de cette gran-
de Victoire , on institua l'Ordre
du Chardon. Les Chevaliers por-
toient un Collier d'or , entrelacé
de fleurs de Chardon , avec cette
devise , *Nemo me impune laceffet* ,
& au bout du Collier pendoit l'i-
mage de saint André , tenant en-
tre ses bras une Croix , qui étoit
l'instrument glorieux de son Mar-
tyre. Ces Chevaliers faisoient le
serment de fidélité entre les mains
de leur Prince , & promettoient
de soutenir fortement les inté-
rêts de la Religion. Le Roy Jac-
ques V. du nom , ayant reçu de
l'Empereur Charles-Quint l'Or-
dre de la Toison d'or , célébroit
tous les ans , avec beaucoup de
magnificence , la Fête de saint

DE CHEVALERIE. 133
André, Patron de l'Ordre de la
Toison d'or, & de l'Ordre du
Chardon, & de plus, Protecteur
du Royaume d'Ecosse. * Voyez
Doconville, Favin, *Théâtre d'hon-
neur & de Chevalerie, &c.*

CHAPITRE XI.

Etablissement de l'Ordre Militaire de
SAINT JEAN - BAPTISTE
& de SAINT THOMAS.

JE me suis trompé lorsque dans la premiere édition de cet Ouvrage , j'ai dit que la ville d'Ancone , Ville Episcopale & Port de Mer d'Italie , située dans l'Etat Ecclesiastique , vante parmi ses antiquitez , d'avoir donné naissance à un Ordre Militaire qui portoit le nom de saint Jean-Bap-

liste & de saint Thomas. Cet établissement se fit à Acre Ville de Syrie, anciennement Ptolemaïde, qui a un célèbre Port de Mer, avec Evêché suffragant de Tyr. Le zèle & la piété de quelques Gentils-hommes, donnerent le commen-

veurs pour faciliter le passage aux Pelerins, que la dévotion portoit à visiter les saints Lieux. On ne sçait point précisément l'année

116 HISTOIRE DES ORDRES
de cet Ordre: ce qu'il y a de plus
certain, c'est que le Pape Alexan-
dre IV. de ce nom, qui monta sur
le saint Siège l'an 1254. & dont le
Pontificat dura fix ans & demi ou
environ, l'approuva en donnant
aux Chevaliers la Règle de saint
Augustin; & pour la marque de
leur Dignité, il voulut qu'ils por-
tassent sur l'estomach une Croix
ronde ou de gueules toute simple,
dans le milieu de laquelle il y avoit
une Ovale, qui contenoit les Im-
ges de saint Jean-Baptiste & de
saint Thomas, Patrons de l'Or-
dre.

Alphonse X. du nom, dit le Sa-
ge, Roy de Castille, qui régnoit
dans le même tems que le Pape
Alexandre gouvernoit l'Eglise, les
appella dans ses Etats pour les dé-
fendre des incursions des Maures;
les combla de ses bienfaits, & l'an-
née 1284. qui fut celle de sa mort,
il leur laissa par son Testament de
grandes richesses. Outre l'aprouba-
tion qu'Alexandre IV. donna à cet

Ordre , il reçût sa confirmation d'Alexandre V. & de Jean XXII. Mais cet Ordre étant déchû de sa grandeur , & tombant peu à peu , la plupart des Chevaliers s'unirent à ceux de Malthe , auxquels ils donnerent leurs biens. Les autres qui ne voulurent point de cette union , firent un Ordre particulier sous le nom seul de saint Thomas , pratriquerent toujours la Règle , & garderent la Croix que le Pape Alexandre IV. leur avoit donnée , à la réserve que dans l'ovale il n'y avoit que l'Image seule de saint Thomas. Cet Ordre a péri dans la suite des tems. * *Voyez Mennenius , Giustiniani , Schoonebeck , le Pere Helyot , dans leurs Histoires des Ordres Militaires & Religieux , & Ascagne Tamburini , de Jur. Abbat. Disp.*



CHÂPITRE XII.

*Histoire des Chevaliers de l'Ordre
Militaire du CROISSANT & de
L'ETOILE, établis en Sicile.*

J'AI trouvé dans les Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires & des Ordres de Chevalerie, deux Princes de la Maison d'Anjou, qui, en differens Siècles, ont établi chacun un Ordre du Croissant, c'est dont nous allons parler dans ce Chapitre. Le premier est redevable de son établissement à

Charles d'Anjou , frere de saint Louis Roy de France, qui conquit le Royaume de Naples & de Sicile sur Mainfroy , fils naturel de Federic II. qui s'étoit injustement emparé de ces deux Royaumes , après avoir empoisonné Conrad son frere , avec un lavement que

avoit

l'an

noit

ité à

e pa-

n pe-

ré la

haine de ses Sujets , & l'inimitié des Papes par ses violences , ses usurpations & la tyrannie , fut ex-

bain IV.

ces deux

ommoit

Comte

ions re-

au saint

ur, ainsi

e Inno-

son Pon-

140 HISTOIRE DES ORDRES
tificat. Ce jeune Prince qui avoit
l'humeur martiale, ne crût pas de-
voir refuser une offre si avantageu-
se, & ayant levé des troupes consi-
dérables, il se mit en chemin pour
aller recevoir les Couronnes qu'on
lui présentoit de si bonne grace.
Le Pape Urbain étant mort sur ces
entrefaites, Clement I V. qu'on
lui donna pour successeur, lui con-
firma la donation de son prédeces-
seur, & le couronna Roy des deux
Sicules, dans l'Eglise de saint Jean
de Latran, avec les ceremonies &
les sermens ordinaires de fidelité
au saint Siège. Après cela Charles
alla presenter la bataille à Main-
froy, en la Plaine de Benevent,
qui fut entierement funeste à ce
Tyran. Elle se donna un Vendre-
di 26. de Février 1266. Mainfroy
y perdit l'honneur, la vie & ses
Etats tout ensemble. Après la dé-
route de son Armée, il fût trouvé
mort tout couvert de sang. & de
boue. Comme il étoit excommu-
nié, on le mit dans une Fosse près

DE CHEVALERIE. 145
du Pont de Benevent ; & on rap-
porte que le Pape Clement fit por-
ter son corps hors des terres de
l'Eglise.

Cependant comme cette Con-
quête, toute glorieuse qu'elle fut
à Charles, lui étoit encore dispu-
tée par le jeune Conradin Duc de
Suaube, fils du feu Roy Conrad,
& petit fils de l'Empereur Federic
II. qui tâchoit d'engager dans son
parti les Princes d'Allemagne, le
nouveau Conquérant établit un
Ordre de Chevalerie l'an 1268. à
Messine, ville Capitale du Royau-
me de Sicile, pour gagner les prin-
cipaux Seigneurs, & se faire un puis-
sant parti pour empêcher la révol-
te des Peuples, & pour l'oposer à
la puissante Armée que Conradin
avoit levée par le moyen de ses
amis. Il donna le nom de Croissant
à cet Ordre ; & le Collier dont il
honora les Princes & les Seigneurs
qui formoient son auguste Cour,
étoit composé d'une chaîne d'or,
entrelacée d'étoiles & de fleurs de

Lys, au bout de laquelle pendoit un Croissant, avec ces paroles pour devise : *Donec totum impleat.*

Le Pape Clément IV. approuva cet Ordre, étant pour lors à Perouse, & lui accorda de grands Privileges, enjoignant aux Chevaliers de prendre hautement les intérêts de l'Eglise, de garder l'Hospitalité aux Etrangers & Pelerins, & d'avoir beaucoup de charité pour les morts, en leur rendant les pieux devoirs de la sépulture. De plus, il leur étoit ordonné d'éviter entr'eux toutes sortes de querelles & de divisions. Pour être reçu dans cet Ordre, il falloit faire preuve de Noblesse de quatre degrez du côté paternel, & n'avoir aucun reproche en sa personne ni en sa famille. Cet Ordre qui est tombé avec la Royale Maison d'Anjou, a été changé en celui de l'Etoile; qui subsiste encore en Sicile, au raport de l'Abé Giustiniani. Il ne peut y avoir plus de soixante & deux Chevaliers

qu'on remplace à mesure qu'ils meurent , & portent au lieu du Collier une Croix d'or sur l'estomach à huit pointes ; & au milieu on y voit une Etoile telle qu'on la représente ici.

Ceux qui parlent du second Ordre de Chevalerie , qui porte le titre de Croissant , en font Auteur René d'Anjou , dit le Bon , Roy de Sicile , Duc d'Anjou ; & Comte de Provence. L'établissement s'en fit le onzième Août de l'année 1448. en la ville d'Angers , en l'honneur de saint Maurice , pour la protection de la sainte Eglise , &

144 HISTOIRE DES ORDRES
la gloire de ses Etats. Le Symbole
de cet Ordre étoit un Croissant
d'or, sur lequel on voyoit écrit en
Lettres bleuës, *Loz en Croissant*,
qui est une espece de Logogriffe,
voulant dire qu'on acquiert Loz ou
Louange en croissant en vertu &
engloire. Le nombre des Cheva-
liers devoit être de cinquante,
(quelques-uns disent de trente-
six) qui portoient sur le bras droit
un Croissant d'or émaillé de rou-
ge, au bout duquel pendoient au-
tant de petits bâtons d'or façon-
nez en colonnes, ou de petites ar-
guillettes, que les Chevaliers s'é-
toient trouvez en de genereuses
occasions: desorte que par le nom-
bre de ces petits bâtons pendans,
on pouvoit facilement juger de la
valeur & des belles actions qu'ils
avoient faites. Les Chevaliers por-
toient aussi le Manteau de velours
cramoisi rouge, & le Mantelet de
velours blanc, avec la doublure
& Soutane de même; & au côté
droit, sous le bras, un Croissant
d'or

d'or pendant à une chaîne de même, attaché sur le haut de la manche : c'étoit là l'Habit de cérémonie. Lorsque le Roy Henry d'Anjou fit cette Institution, il ordonna que le Chef se nommeroit Sénateur ou Président, titre qu'il ne voulut jamais prendre par modestie, quoi qu'il fut attaché à la personne & à celle de ses successeurs ; mais il se contenta de celui de Mantenteur, ou Entreteneur, sous la protection de saint Maurice, comme je l'ai déjà dit, auquel il voulut attribuer la gloire d'être le Chef de cette Chevalerie. La Règle que ce bon Prince donna à ces Chevaliers, consistoit en plusieurs articles, dont le premier étoit, que nul n'y pourroit être reçu, ni porter les marques de l'Ordre, s'il n'étoit Duc, Prince, Marquis, Comte, Vicomte, ou issu d'ancienne Chevalerie & Gentilhomme de ses quatre lignées ; & que sa personne fût sans vilains cas de reproches. L'Assemblée de

146 HISTOIRE DES ORDRES
cet Ordre, qu'on nommoit aussi
l'Ordre d'Anjou, se faisoit en l'E-
glise de saint Maurice d'Angers.
Cet Ordre étoit composé de plu-
sieurs Officiers de considération,
comme d'un Chancelier, de Vice-
Chancelier, d'un Tresorier, d'un
Greffier & Roy d'Armes. Dans le
premier Chapitre qu'on tint, qui
fut celui de son Institution, on fit
Chevaliers de l'Ordre plusieurs
Seigneurs des plus illustres, & plus
anciennes Familles d'Anjou, de
Provence & de Lorraine; & ceux
entr'autres qu'on nomme étoient
Jean d'Anjou Duc de Calabre &
de Lorraine, fils de René, qui fut
un Prince genereux, obligéant,
brave de sa personne, qui, après
s'être signalé dans plusieurs ren-
contres, mourut à Barcelone l'an
1470. le Vicomte de saint Ballery,
Saladin d'Anglure; Bertrand de
Beauveau, Grand Maître de la
Maison du Roy; René Président
de la Chambre des Comptes à Pa-
ris, & Gouverneur du Château
d'Angers.

Voilà les deux Ordres du Croissant que j'ai trouvez dans les Auteurs ; mais ou l'Abé Giustiniàn s'est trompé en faisant Charles d'Anjou Roy de Naples & de Sicile, instituteur de cet Ordre (peu d'Auteurs convenant avec lui dans ce fait) ou il a confondu l'Ordre d'Anjou établi par le Roy René, avec le premier, puisqu'il

de saint Victor de Paris.

La Messe offrir, ou pour Dieu tout donner,
 Dieu de Notre-Dame, ou manger doit le jour,
 Que pour le Souverain ou Maître ou le Coint,
 Armer les Freres, ou garder son honneur,
 Fête & Dimanche doit le Croissant porter,
 Obéir sans contredit toujours au Sénateur.

148 HISTOIRE DES ORDRES

* *Voyez encore , Mennenius , dans
les Délices de Chevalerie , Favin ,
Théâtre d'honneur & de Chevalerie.
Bouche , Hist. de Prov. l. 9. &c.*

CHAPITRE XIII.

Histoire de l'Ordre Militaire de
LA COLOMBE.

JEan I. de ce nom, Roy de Leon & de Castille, ayant succedé à son pere Henry II. en 1379. n'étant âgé que de vingt & un an, crut qu'il étoit de la gloire & de la véritable grandeur d'un Prince de faire fleurir dans ses Etats le culte de Dieu, en faisant triompher la Religion de ses ennemis. Pour cet

150 HISTOIRE DES ORDRES
effet, dès la première année qu'il
fut monté sur le Trône, pour re-
primer principalement l'orgueil
& l'insolence des Maures, & pour
s'opposer à leurs ravages, & à la
desolation qu'ils causoient à ses
Etats, en faisant quantité de ses
sujets esclaves, & dont plusieurs
abandonnoient la Foi de leurs pe-
res, il institua à Segovie l'Ordre
Militaire de la Colombe. Il y a
néanmoins quelques Historiens
Espagnols qui en rapportent l'ins-
titution à son fils Henri l'an 1399.
Quoi qu'il en soit (car Henri n'eut
pas moins de zèle que son pere
pour faire la Guerre aux Infidé-
les, & en purger l'Espagne,) il est
certain que l'un des deux fit faire
un nombre de Colliers d'or, en-
chânez de rayons tels qu'on en
donne au Soleil, ondoyez en poin-
te, & au bout une Colombe émail-
lée de blanc, les yeux & le bec de
gueules. Le jour de la Pentecôte,
jour consacré à honorer particu-
lièrement la personne du saint Es-

prit, dont la Colombe est la figure, parce qu'il a voulu se manifester aux hommes sous ce Symbole, ce Prince se para de ce Collier, & en distribua plusieurs à ses Courti-

ris, leur donnant
luminé, qui con-
s de l'Ordre.

Plus remarquables
e Livre étoient,
de la Colombe,
oit pour la mar-
gnité, signifioit
oujours tenir leur
nde pureté, qu'ils

la devoient tellement purifier,
que tous les Jedis de la semaine,
ils reçussent la sainte Commu-
nion. Ils promettoient de garder
la foi conjugale envers leurs épou-
ses; d'exposer leur vie pour la dé-
fense de la Religion; de prendre
sous leur protection les Vierges,
les Veuves & les Orphelins, & de
défendre les Frontieres du Roïau-
me de la fureur des Barbares. Tou-
tes ces Loix étoient Saintes, &

155 HISTOIRE DES ORDRES
faisoient connoître la pieté de ce
Roy : mais les esperances des
grands biens qu'on attendoit de
cet Ordre, s'évanoûirent avec la
mort de ce Prince. En effet, si
l'honneur de l'Institution de cet
Ordre est dû à Henry III. fils du
Roy Jean I. nous lisons dans l'Hi-
stoire d'Espagne, que ce Prince
eût toujours dessein de détruire
les Infidèles, ayant repoussé avec
beaucoup de courage & de valeur
le Roy de Grenade qui étoit ve-
nu l'attaquer : mais il n'eût pas
le plaisir ni la joye de voir quel
succès auroit une grande Armée
qu'il envoyoit contre les Maures,
étant mort à Tolède l'an 1406.
âgé seulement de vingt-sept ans.
Les successeurs de ce Prince ne
s'étant pas beaucoup intéressés à
la conservation de cet Ordre ; qui
n'avoit pas encore jetté de fortes
racines, & dont les revenus n'é-
toient pas considérables. Il s'est
évanouï comme tant d'autres
dont il ne reste plus que la me-

DE CHEVALERIE. 153
moire. * *Voyez Mariana , lib. 18.
& 19. Favin , Théâtre d'honneur
& de Chevalerie , &c.*

CHAPITRE XLV.

Histoire de l'Ordre Militaire du DRAGON RENVERSE.

S'il y a jamais eu Empereur, et
 Sa Majesté Impériale, à
 qui l'Empereur, à
 de p. Catholique ait eu
 été obligations, ça
 gism à l'Empereur Si-
 ce nom, qui éta-
 blit dans l'Allemagne l'Ordre du
 Dragon vaincu ou renversé. Ce
 grand Prince qui réunit en sa per-

sonne l'Empire avec les Royaumes de Bohême & de Hongrie, fut élu l'an 1411. par les Allemands, après avoir dégradé Venceslas son frere, que sa brutalité, son yvrognerie, sa fainéantise & ses autres vices avoient rendu indigne de

belliqueux.
soient ces
la mort de
de Bavière.
quelques an-
e. grandes
du corps,
Il étoit
d'un port
insinuant,
& sçavant
son Siècle,
é en plu-
il fut affer.
Il, on sçait
ier à réta-
glise & de
Schisme
it de leur

ruine. Pour cet effet, il forma le

156 HISTOIRE DES ORDRES
grand & glorieux dessein d'assembler un Concile General, pour travailler efficacement à la déposition des trois prétendans à la Papauté, Jean XXIII. Gregoire XII. & Benoît XIII. qui, au lieu de gouverner l'Eglise, lui étoient un si fâcheux sujet de scandale. Mais quoique ce mal fut bien grand, il y en avoit encore un plus fâcheux. Toute l'Allemagne, & le Royaume de Boheme étoient infectez de l'Herésie de Wiclef, que des esprits remuans & inquiets, qui ne tendoient qu'à la révolte, y avoient apportée d'Angleterre. La puissance & l'adresse de Sigismond, & plus que tout cela son zele infatigable pour la réformation de l'Eglise, & l'extinction du Schisme, ayant obligé non seulement les Princes Chrétiens, qui étoient si divisez, à cause des différens partis qu'ils avoient embrassez, mais aussi les trois Papes, les ayant, dis-je, obligé à terminer ces fâcheuses divisions, en se

DE CHEVALERIE. 157
soumettant aux décisions d'un
Concile General, il en fit assen-
bler un dans la ville de Constan-
ce, qui commença vers la fin de
l'année 1414.

On sçait encore l'heureux suc-
cès qu'eut ce célèbre Concile, où
la diversité des ressorts de la pro-
vidence se fit voir si manifeste-
ment, par la déposition des trois
prétendans au Pontificat, par l'é-
lection unanime de Martin V. de
ce nom, & par le juste supplice
qu'endurerent Jean Hus & Jerô-
me de Pragues, les deux plus fa-
meux & opiniâtres Sectateurs des
Heresies de Wiclef, qui furent
brûlez tous vifs après leur rechûte
scandaluse dans l'Herésie, & la
condamnation des erreurs de ce
schismatique Hérésiarque, dont la
mémoire fut flétrie.

Mais cette condamnation n'a-
bat pas toutes les têtes de ce Ser-
pent, & l'Herésie, qui, comme la
gangrène s'étend peu à peu sur ce
qui est sain, ne laissa pas de pren-

158 HISTOIRE DES ORDRES
dre de fortes racines, & de se ren-
dre redoutable à la Religion, par
le grand nombre de ses Partisans.
La Religion de Sigismond en fut
alarmée. Il leva des troupes, &
mit sur pied des Armées considé-
rables qui n'eurent pas tout le suc-
cès qu'il en esperoit : cependant il
ne laissa pas à la longue de se ren-
dre maître de plusieurs Places
considérables que les Hérétiques possé-
doient en Bohême : & pour ache-
ver de détruire ces dangereux Hé-
retiques qui menaçoient même
l'Empire, institua dans l'Eglise un
Ordre Militaire, sous le nom de
Dragon renversé, vers l'an 1418.

Cet Ordre fut en estime pen-
dant quelques années en Allema-
gne & en Italie. Les Chevaliers
portoient une Croix fleurdelisée
de verd ; & aux jours, ils paroiss-
soient revêtus d'un Manteau d'é-
carlate ; & sur un Mantel de
soye verte, on voyoit une double
Chaîne d'or, au bout de laquelle
pendoit un Dragon vaincu & ren-
versé.

verfé, aux ailes abatuës, émaillé de diverfes couleurs, Symbole des différens artifices, dont le Diable & les Heretiques les Partifans fe fervent pour tromper & séduire les Peuples. Les Luthériens dans les Guerres qu'ils foutinrent, ou qu'ils entreprirent pour foutenir leur Religion & leur révolte contre les Princes Catholiques dans le feizieme Siècle, affecterent d'avoir dans leurs Enseignes & dans leurs Estandards des Devifes infolentes, qui repréfentoient le Dragon relevé contre l'Eglife.

Lorsque l'Empereur Sigifmond établit cet Ordre, il obligea les Chevaliers, à qui il le conféroit, de prendre la défenfe de la Religion Catholique, & à faire une Guerre irréconciliable à fes cruels ennemis les Huffites, qui faisoient & dans l'Empire, & dans le Royaume de Bohême de sanglans ravages, n'épargnant ni le facré ni le profane, & égorgeant impitoyablement tout ce qui tomboit sous

160 HISTOIRE DES ORDRES
leurs mains. L'exemple de ce
grand Empereur porta le pieux &
magnifique Roy d'Arragon Al-
phonse V. de ce nom à embrasser
cet Ordre, & à l'établir dans ses
États, afin d'y maintenir la Reli-
gion Chrétienne dans son lustre
& dans sa splendeur, & d'empê-
cher l'Herésie d'y faire aucune
Conquête. Après la mort de Si-
gismond qui arriva en 1437. cet
Ordre dégénéra de sa première
grandeur; & les Souverains qui
lui succéderent, l'ayant négligé,
il s'abolit dans la suite des tems.
* Voyez Bonfin, *Hist. Hung.* Fa-
vin, *Théâtre d'honneur & de Che-*
valerie, &c.



CHAPITRE XV.

Histoire des Ordres Militaires de
SAINT ANTOINE.

J'Ai peut-être placé cet Ordre hors de son rang, puisqu'il y a plusieurs Auteurs qui disent que son établissement se fit en Ethiopie dès le quatrième Siècle. Mais comme cet Ordre est peu connu, que quelques-uns traitent son institution de fable, & que dans la Hollande il s'en établit un autre

162 HISTOIRE DES ORDRES
sous le même nom vers l'an trois
cens quatre-vingt deux, nous al-
lons parler dans ce Chapitre de
ces deux établissemens.

Dans les premiers Siècles de
l'Eglise, la Foi s'étant répandue
en Ethiopie par le ministère des
Apôtres, elle s'y conserva fort
long-tems dans sa pureté; & les
Empereurs qui gouvernoient ce
vaste Pais, eurent soin d'empê-
cher que les sectes impies ne s'y
pussent introduire, sous prétexte
de réforme. Ainsi l'on peut dire
que pendant que toutes les autres
Nations furent livrées en proie
aux extravagances & aux malices
des Heresiarches, cet Empire fut
comme l'azile & le Capitole de
l'Eglise Romaine. Vers l'an 370.
un de ces Princes nommé Jean,
qui eut beaucoup de piété & de
Religion; & à qui les Empereurs
qui lui ont succédé, sont redeva-
bles du nom de *Proste-Jean* qu'ils
portent, eut dessein, pour affer-
mir son Trône & pour défendre

la Religion Chrétienne contre ses ennemis , d'établir , sous les heureux auspices de Nôtre Seigneur Jesus-Christ, un Ordre Militaire, à qui il donna le nom de saint Antoine ; Protecteur de ce vaste Empire , qui ne compte pas moins que soixante & dix Rois pour ses Tributaires. On donna aux Chevaliers de cet Ordre (qui devoient exposer leur vie pour maintenir l'honneur de la Religion) la Règle de saint Basile, qui commençoit à devenir si fameuse dans l'Orient. De plus, cet Empereur établit encore un Ordre de Religieux qui devoient porter le même nom, afin qu'ils s'occupassent au Service divin & à la prière, pendant que les Chevaliers combattoient pour la Foi. De sorte que toutes les Eglises de ce Pais-là, sont gouvernées par des Religieux de saint Antoine.

Mais ce qui donna un grand lustre à cet Ordre Militaire, ce furent les grands Privilèges que Phi-

164 HISTOIRE DES ORDRES
lippes VII. successeur & fils de
Jean, lui accorda, comblant de
graces & de biens les Chevaliers,
& voulant honorer la Croix de
saint Antoine, qu'ils portoient sur
l'estomach d'une bordure d'or.

De plus, ce Prince ordonna que
toutes les Familles de son Empire,
dans lesquelles il se trouveroit
trois garçons, seroient obligées
de donner le second à la Religion;
ce qui s'observoit avec tant d'exa-
ctitude, & pour ainsi dire, de se-
verité, que son propre fils & ceux
de ses successeurs, devoient être
soumis à cette Loi: cependant on
en exemptoit les enfans des Mede-
cins, & des Habitans de l'Isle de
Mervé. Quelques Auteurs rapor-
tent que S. Leon le Grand approu-
va cet Ordre, & depuis, le Pape
Pie V. lui a donné son aprobation
par une Bulle authentique, &
remplie de loüanges pour cet Or-
dre si nombreux & si celebre.

La ville de Mervé, qu'on dit
avoir été bâtie par Cambyse, &

qui est située dans une Isle formée au milieu du Nil, d'un tems immémorial, est la demeure du Grand Maître ; le Prestre - Jean Claude l'ayant donnée à la Religion : & un autre Empereur des Abyssins nommé Alexandre III. confirma cette donation ; à condition que l'Abé de saint Antoine General de l'Ordre Monastique, y auroit aussi son Siège. Le Conseil du Grand Maître de l'Ordre, est composé de douze Chevaliers & de douze Religieux de saint Antoine : & il y a cela de remarquable dans cet Ordre, que les Religieux & les Chevaliers se succèdent alternativement dans la Charge & la Dignité de Grand Maître. Desorte que si celui qui vient à mourir étoit un membre de l'Ordre Militaire, il doit avoir pour son successeur un Religieux de l'Ordre Monastique de saint Antoine. Cependant il est défendu par les Constitutions d'y nommer aucun Chevalier ou Moine de la Famille

466 HISTOIRE DES ORDRES
Roiiale; la politique l'ayant ainſi
voulu, à cauſe de la puiſſance ex-
traordinaire du Grand Maître
dans l'Etat.

La Cour de ce Chef d'Ordre
eſt pompeuſe & magnifique. Tous
les mois il change d'Officiers, &
cent Com

autant de

toujours

pour lui

à preſque

grand Em

ou une Co

vent de Religieux, dont le Prieur

porte le nom d'Abé. Les Religieux

ne peuvent excéder le nombre de

vingt-cinq par chaque Maïſon; &

quand un Chevalier ne peut plus

ſervir la Religion, à cauſe de ſes

bleſſures ou de ſa vieilleſſe, on le

transfere dans un Convent de ces

Moines, dont il prend l'Habit,

ſans pourtant ſ'ſujettir à toutes

leurs Régles.

L'on compte dans cet Ordre de

trois fortes de Chevaliers: les pre-

miens sont les Commandeurs, qui doivent être pris des Familles Nobles du Royaume; les seconds sont les Freres servans, qui se divisent encore en deux especes; les premiers sont tirez des Familles qui vivent noblement, & ceux là s'appliquent à l'étude, & succèdent aux Ecclesiastiques qui sont consacrez au Ministère des Autels, & qui possèdent beaucoup de bénéfices; ils ont au-dessus d'eux un Supérieur qu'ils appellent leur Doien, & les autres sont ceux qu'on applique aux bas Offices de la Religion, qu'on tire d'entre les Familles qui composent, ce qu'on appelle le peuple; & celui qui les commande, s'appelle Prieur.

Les Vœux de cette Religion, qu'on doit observer avec beaucoup de ponctualité & d'exactitude, sont de défendre la Foi; de procurer l'avancement de l'Eglise Romaine, dont les Chevaliers reconnoissent le Chef pour leur vrai & légitime Pasteur. Ils sont aussi

168 HISTOIRE DES ORDRES
obligez de garder la foi conjuga-
le, & de fournir à leur Empereur
trois mille Chevaliers, lorsqu'il
est contraint de faire la Guerre.
Au reste, cette Religion possède
de grands biens, qu'on fait mon-
ter à plus de deux millions, sans
parler des droits qu'elle tire sur
les Juifs qui trafiquent dans leur
Isle, & sur les Mahometans qui
passent pour aller en Pelerinage
à la Meque. Lorsqu'ils vont à
l'Armée, on dit qu'ils portent un
Etendard noir, où d'un côté l'on
voit la Croix de l'Ordre, & de
l'autre un Ecuillon avec un Lion
rampant qui tient une Croix; &
tout au tour on lit ces paroles:
Vicit Leo de Tribu Juda, qui sont
les Armes de l'Empereur des Abyf-
fins. En voici la representation
dans cette figure.

Le Grand Maître a par-dessus son vêtement, qui lui descend jusqu'aux genoux, & qui est brodé de fleurs d'or & de soye, une Veste & Soultanelle noire; son Manteau est bordé d'Hermine comme ceux des Princes. Il a la tête couverte d'un riche Capuce en broderie, semé de pierreries, & doublé d'une belle fourrure; & la marque de l'Ordre est un Collier enrichi de pierreries, auquel pend une Croix bleue fleurdelisée par les bouts, & garnie au tour d'un fil d'or; c'est ainsi qu'en parlent quelques Au-

170. HISTOIRE DES ORDRES
teurs : mais d'autres , comme on
l'a pû remarquer ci-devant , di-
sent que la Croix est celle de saint
Antoine , ainsi qu'elle est marquée
au commencement de ce Chapi-
tre , avec un fil d'or.

Lorsqu'on reçoit un Chevalier,
un Frere servant , ou un Oblat de
cet Ordre , on leur donne un pe-
rit Scapulaire noir , avec un Tau
bleu qu'ils portent sur la chemise :
à la Profession d'un Chevalier , on
lui donne une Soutane noire trai-
nante à terre , avec une Croix
bleue sur la poitrine ; par dessus
la Soutane , on lui met une Cucul-
le noire , fort plissée par le col ,
ayant les manches longues qu'il
entortille autour des bras ; il y a
aussy une Croix bleue sur cet Ha-
bit , & on lui donne encore une pe-
rite Croix d'or de la même façon
qu'il porte au sol. Tous les Che-
valiers, Commandeurs , tant les
Religieux Prêtres , que les Mili-
taires , assistent à l'Office divin , re-
vêtus de cette Cuculle noire ; avec

cette difference néanmoins , que les manches des Cuculles des Prêtres sont fermées ; mais les uns & les autres ont la tête couverte d'un Capuce semblable à celui des Moines Benedictins. L'Habit des Freres servans & des Oblats Prêtres , est noir aussi , mais semblable quant à la forme , à celui des Chartreux , à la difference que les Oblats n'ont point à côté de leur Habit , ces bandes que les Chartreux portent , afin qu'ils soient distinguez par ce moyen des Freres servans. Les uns & les autres portent cet Habit dans l'Abaye ; mais ils ont une Chape noire de la même façon que celle des Chartreux lorsqu'ils sortent. Enfin l'Habit des Freres servans qui ne sont point Prêtres , consiste en une Soultane noire qui descend jusqu'à la moitié de la jambe ; un Manteau long jusqu'à terre , plissé au collier , & une Chape noire , qui est le même Habit que portent les Chanoines de Benevent en Italie. Toute

172 HISTOIRE DES ORDRES
la difference qu'il y a, c'est que
ces Chanoines portent un bonnet
caré, & les Freres servans de l'Or-
dre Militaire de saint Antoine un
bonnet rond. Quant à l'Habit des
Oblats, il est peu different de ce-
lui des Séculars. Voilà ce que
nous aprenons touchant cet Or-
dre de Jean Baltasar, se disant
Abyssin de Nation, & Chevalier
de l'Ordre de saint Antoine, dans
son Livre intitulé, *Fondation, Vie
& Règle des Chevaliers de l'Ordre
de saint Antoine en Ethiopie.*

Mais il ne faut pas finir ce Cha-
pitre, sans instruire le Lecteur que
quelques Historiens traitent de
pure fable cet Ordre Militaire de
saint Antoine, comme nous l'a-
vons déjà dit. Les raisons princi-
pales qu'ils en rapportent sont, que
le Prestre-Jean n'a jamais régné en
Ethiopie, mais bien en Asie; où,
selon quelques-uns, il faisoit sa ré-
sidence à Tranchut; qu'il n'y a
pas d'apparence que saint Leon le
Grand ait approuvé cet Ordre, &

donné de grands Privileges à ces Chevaliers Abyssins, puisque cet Empire fut d'abord infecté de l'Herésie de Dioscore; que ces Peuples ont toujours rejeté le Concile de Calcedoine, où cet Heresiarque fut déposé de la dignité Episcopale & du Sacerdoce; & qu'ils ont toujours dit Anathème à saint Leon qui avoit présidé à ce Concile par les Légats. Qu'il n'est pas à croire que les Religieux d'Ethiopie si ennemis de l'Eglise Romaine; & qui empêchent tous les jours que les Missionnaires ne fassent des conversions parmi ces Heretiques, fassent Vœu de fides & d'obéissance au saint Siège Apostolique; de garder les décisions du Concile de Florence; & de ne point prendre les Ordres sacrés sans la permission du Pape, comme ces Auteurs nous veulent persuader que font ces prétendus Chevaliers & Religieux de saint Antoine en Ethiopie. Abraham Ekellensis sçavant Maronite, dans

174 HISTOIRE DES ORDRES
 sa Préface sur la Règle de saint
 Antoine , regarde aussi comme
 une pure fable l'Ordre Militaire
 de saint Antoine, & s'étonne qu'on
 ait traduit en François & en Espa-
 gnol l'Histoire qu'en a donné l'A-
 bbin Jean Baltasar, qui n'est, dit-

anges &c
 à visible
 les an-
 chevaliers
 eries en
 talie, &c
 qu'il y a
 grand
 enpe en
 confon-
 avec ce-
 iennois,
 en l'A-
 proche
 non pas

en Autriche.

Auteurs
 nebeck
 aires,
 gue des

Voyez, outre les
 z, Adrien Schoq-
 des Ordres, Athi-
 lonangi, Catala-
 militaires. Cesar

Veccellio, *habiti Antichi & Moderni di tutto il mondo.*

Le second Ordre Militaire de saint Antoine fut institué l'an 1382. par Albert de Baviere, Comte de Hainaut, de Hollande & de Zelande, dans le dessein de faire la Guerre au Turc ; mais sa mort éteignit cet Ordre. Ils avoient pourtant autrefois une Eglise dans un Château près de Mons en Hainaut. Les Chevaliers portoient un Collier d'or, fait en forme de ceinture d'Hermine, où pendoit au bout un bâton fait en bequille, avec une clochette de la maniere qu'on le représente dans les Portraits de saint Antoine. * Aubert de Mine, *de Orig. Ordin. Equestr. lib. 2. cap. 12.*



CHAPITRE XVI

*Histoire de l'Ordre Militaire de
L'OURS, dit de SAINT
GAL, en Suisse.*

L'Empereur Federic II. fils de
l'Empereur Henri VI. & pe-
tit fils de Federic I. qui fut élu
Empereur au mois de Decembre
de l'an 1210. étant venu par dévo-
tion à l'Abaye de saint Gal en Suif-
se, pour y accomplir un Vœu qu'il
avoit fait, donna de grands biens,
& en même-tems de grands Privi-

leges à ce Monastere , en faveur de son Abé & de la Noblesse du Pais. C'étoit un effet de la reconnaissance & de l'obligation qu'il leur avoit , d'avoir pris son parti pour lui aider à parvenir à l'Empire ; après la déposition de l'Empereur Othon IV. ennemi de l'Eglise , que son orgueil & son mépris pour les Grands avoient rendu in-

sup

nie

l'E

Pr

gn

for

ple

Militaire de l'Ours l'an 1213. en l'honneur de saint Urse , qui étoit un des Soldats de la Légion Thébaine , qui pour avoir refusé , aussi bien que ses illustres compagnons , de sacrifier aux faux Dieux , fut martyrisé devant le Temple du Soleil à Soleurre , où le corps repose sous le Grand Autel de l'Eglise Collégiale ; & donna aux

x Seigneurs de sa suite
 rs ou Chaînes d'or, au
 uelles pendoit un Ours
 e noir.

: voulut que cet Ordre
 é par les Abéz de S. Gal,

ANNEE 1134. Bulle de son Institution.

Les Chevaliers se devoient trou-
 ver tous les ans en l'Abaye de saint
 Gal, à la folemnité de cet Apôtre
 de l'Allemagne, Ecoſſois de Na-
 tion, dont la Fête tombe le 16.

CHAPITRE XVII.

*Histoire de l'Ordre Militaire des
Chevaliers de SAINTE MARIE,
dits les FRERES DE LA
JUBILATION.*

Pendant que les Princes Chré-
tiens faisoient tous leurs ef-
forts à procurer la gloire de l'Eglise
par la destruction de ses enne-
mis, le Démon de son côté ne son-
geoit qu'à rétablir son Empire, en
vomissant de tems en tems de nou-
veaux Hérésiarques dans le monde.

180 HISTOIRE DES ORDRES
de , qui infectoient du poison de
leurs malheureuses Heresies , les
plus florissans Royaumes de la
Chrétienté. Chaque Siècle n'en
produit que trop d'exemples , &
souvent même ces Chevaliers qui
avoient fait Vœu de défendre la
Religion , & de soutenir la pureté
de leur foi , la trahissoient lâche-
ment en se laissant entraîner au
torrent du libertinage & de l'He-
resie , comme nous l'avons déjà
vu. Ainsi les differens sentimens
de Religion desunissant les fami-
les entieres , causoient sinon des
Guerres Civiles , du moins en-
gendroient des querelles domesti-
ques , qui étoient d'une pernicien-
se conséquence pour la Religion.
Ces desordres , & principalement
le trouble & la confusion où se
trouvoit l'Italie , par la faction des
Guelphes & des Gibelins , firent
naître la pensée à un saint Evêque
de Vincenze , connu seulement
sous le nom de Barthelemi de l'Or-
dre de saint Dominique , dont le

zele se répandoit avec tant d'édification par tous les Royaumes de la Chrétienté, firent naître, dis-je, la pensée d'établir en Italie un Ordre Militaire, sous le nom de sainte Marie, dans le dessein d'y apporter un prompt & efficace secours. Ce fut en 1233. qu'il institua ces Chevaliers, sous la Règle de saint Augustin, qui étoit aussi celle que saint Dominique avoit donnée à ses enfans. On compte pour les premiers Chevaliers Pelegrin Castelli, Castellan Malcuolo, Hugolin Lambertini, Loderin Andalo, Giramon, Caccianemini, tous Gentilshommes Bolognois, Selania, Liazarri de Reggio, & Rainier Adetardo de Mantouë; & il y en a qui disent que Loderin Andalo fut le premier honoré de la dignité de Grand Maître. Ils portoient une Soutane blanche, avec une Croix rouge sur l'estomac à la bordure d'or, accompagnée de deux Etoiles en chef. Leur Manteau étoit de couleur grise.

Le Pape Urbain IV. donna son approbation à cet Ordre en 1261. ou 1262. dont les principales obligations étoient de défendre l'Eglise contre les Infidèles & les Hérétiques; de réprimer les perturbateurs du repos public, & ceux qui violaient impunément la justice; faisant aussi une Profession publique d'avoir un soin particulier des Veuves & des Orphelins, & de travailler à mettre la paix dans les familles, & à réconcilier les particuliers. Leur Règle les obligeoit à se servir d'équipages fort simples, & sans aucune broderie, ni d'orure, lorsqu'ils étoient obligés de monter à cheval; de garder la foi à leurs épouses, & l'obéissance à leur Grand Maître. Cet Ordre se répandit beaucoup dans toute l'Italie; & les Chevaliers y possédoient de riches Commanderies, & principalement à Boulogne, à Modene & à Mantoue: & pour être du nombre des Chevaliers, il falloit faire preuve

DE CHEVALERIE. 185
de Noblesse du côté paternel & maternel. Cet Ordre n'avoit point de Monasteres, ni de demeure particuliere pour y renfermer ces Chevaliers; mais chacun d'eux demouroit en sa maison avec sa famille. Comme ils jouïssent de toutes les commoditez de la vie, & que dans la suite ils songerent plutôt à passer le tems dans la joye & dans les plaisirs, qu'à s'aquitter des devoirs & des obligations de leur Ordre; le Peuple peu content de cette conduite, les apella par une espeece de raillerie & de mépris les Freres de la Jubilation, ou les Freres Joyeux.

Quoique nous ayons déjà fait mention de la Croix qui les distinguoit des autres Ordres; neanmoins les Auteurs sont partagez touchant cette Croix. Les uns leur donnent une Croix de gueules à huit Angles, ornée d'or, & cantonnée de quatre Etoiles; d'autres ajoutent à cette Croix l'Image de la sainte Vierge: quelques-

184 HISTOIRE DES ORDRES
uns prétendent qu'elle étoit plus
longue que large , & qu'elle avoit
seulement deux Etoiles d'or aux
deux Angles au-dessus du travers.
L'Abé Bernard Giustiniani nous
dit que passant à Boulogne l'an
1677. voulant s'informer de la ve-
rité , il trouva dans la maison d'un
des successeurs du Comte Jérôme
Bentivoglio une Croix en peinture
semblable à cette dernière , qu'on
que le peu de Chevaliers qui re-
stent à présent , portent la Croix
à huit pointes , cantonnée de qua-
tre Etoiles. Il y en a encore qui
font mention d'une autre Croix
fleurdelisée par les bouts , au mi-
lieu de laquelle est le nom de Ma-
rie en chiffre , avec un Cercle de
rayons sous les fleurs de Lys. Le
dernier Commandeur de Boulo-
gne, nommé Camille Volta, mou-
rut en 1589. & les biens de cet Or-
dre furent donnez par le Pape Six-
te V. au Collège de Montalte. Les
Eglises de saint Mathieu , de saint
Pierre & de saint Paul , hors des

Boulogne , étoient autrefois des
 Commanderies de cet Ordre. Dans
 le tems de son extinction , les Che-
 valiers qui demeuroient à Trevise ,
 conservèrent une Commanderie ,
 sous le nom de sainte Marie de la
 Tour ; & lorsque le Chevalier qui
 en étoit Prieur meurt , les Cheva-
 liers nomment un d'entr'eux pour
 lui succéder. Il y a beaucoup d'a-
 parence que quand on supprima cet
 Ordre , ces Chevaliers y forme-
 rent de puissantes oppositions ; &
 que par accommodement , on leur
 laissa cette Commanderie , avec
 pouvoir de porter la Croix. * Voyez
 Menneius , *Deliciæ Equestres* , &c.
 L'Abé Giustiniani , *Historie Chro-
 nologiche dell' Orig. de gli Ord. Milit.*
 Schoonebeck , *Histoire des Ordres
 Milit.* De Belloy , *de l'Origine &
 Institution de divers Ordres de Che-
 valerie*. Tamburin , *de Jure Abba-
 tum dispur.* 24. quæst. 5. n. 96. Sigo-
 nius , *lib.* 17. & 19. *de Regno Italiae*.
 Le-P. Helyot , *Histoire des Ordres
 Religieux* , &c. tom. 4. pag. 456.

CHAPITRE XVIII.

Histoire de l'Institution des Chevaliers de l'Ordre Militaire de NÔTRE-DAME DU ROSAIRE, & du Collier Celeste du SAINT ROSAIRE.

auquel on a donné
de Nôtre-Dame du
Institué peu de tems
de saint Dominique,
blissement ne s'en fit

DE CHEVALERIE: 187
pas pendant la vie de ce grand
Saint, si zélé pour la gloire de
Dieu, & l'ancanissement des He-

188 HISTOIRE DES ORDRES
Maîtres, & les en chasser honteusement. Beaucoup de Noblesse, non-seulement de l'Archevêché de Tolède, mais encore de tous les Royaumes d'Espagne, s'engagea sous les Enseignes de cette sacrée Milice; & on vit bien-tôt, par les avantages que remportèrent ces Chevaliers, la Province purgée heureusement de cette maudite race si acharnée sur les Chrétiens. Cet Archevêque avoit donné aux Chevaliers la Règle de saint Dominique, qui n'est autre que celle de saint Augustin, à laquelle il avoit ajouté quelques Statuts particuliers. Nous ne lisons point qu'aucun Souverain Pontife ait approuvé cet Ordre, peut-être en peut-on apporter pour raison son peu de durée. La marque qui distinguoit les Chevaliers des autres Ordres Militaires de l'Eglise, étoit une Croix moitié blanche & moitié noire, dont les extrémités étoient en forme de fleur de Lys, & au milieu on voyoit dans une

ovale l'Image de la sainte Vierge, qui, d'une main, soutenoit son fils, & de l'autre tenoit un Rosaire. Le Père André Mendo, Jésuite, qui parle aussi de cet Ordre, dit que ces Chevaliers portoient l'Image de la sainte Vierge, non pas dans le milieu de la Croix, mais au dessus; & que cette Croix étoit noire & blanche, comme celle que portent les Officiers de l'Inquisition, & qu'ils étoient obligés de reciter à certains jours le Rosaire. Quelques Auteurs doutent néanmoins que cet Ordre soit véritable, d'autant plus que s'il n'étoit pas supposé, les Historiens de l'Ordre de saint Dominique n'auroient pas manqué d'en faire mention. * Voyez André Mendo, *de Ordinibus Militaribus*. Schoonebeck, *Histoire des Ordres Militaires*. Le P. Bonanni. L'Abbé Bernard Giustiniani. Le P. Helyot, *Histoire des Ordres Religieux*, tom. 3: pag. 256.

L'Ordre dont je vais parler ici

190 HISTOIRE DES ORDRES
n'est pas dans son rang , si on a
égard à la Chronologie ; mais le
rapport qu'il a à l'Ordre Militaire
de Notre-Dame du Rosaire , m'o-
blige de le rapporter dans ce Cha-
pitre. Le Pere François Arnoul,
Religieux de l'Ordre de saint Do-
minique , nous fait foi que ce fut à
sa sollicitation que la Reine Anne
d'Autriche, Veuve de Louis XIII.
& Mere de Louis XIV. de glorieu-
se memoire , institua cet Ordre
l'an 1645. sous le nom du Collier
Celeste du saint Rosaire. Ce Col-
lier devoit être composé d'un Ru-
ban bleu , enrichi de roses blan-
ches , rouges & incarnates , en-
trelacées de chiffres ou lettres ca-
pitales de l'AVE , & du nom de
la Reine qui s'apelloit Anne. La
Croix devoit être d'or , d'argent
ou autre métal , selon la qualité
& les facultez de celles qui la de-
voient porter. Cette Croix devoit
être à huit rais , où d'un côté il
y auroit eu l'Image de la sainte
Vierge , & de l'autre celle de saint

Dominique ; chaque rayon pomété , avec une fleur de Lys dans chacun des Angles de la Croix , qui devoit être attachée à un Cordon de soye , & pendre sur la poitrine. En voici la figure.

Cinquante filles dévotes devoient composer cet Ordre , sous la direction d'une Intendante ou Supérieure , dont le devoir étoit de veiller sur leur conduite. Quand la Noblesse du sang se rencontroit avec la vertu & la piété dans les filles. qui se presentoient , elles

191. HISTOIRE DES ORDRES
étoient préférées à celles qui n'a-
voient que la vertu & la piété sans
la Noblesse. Ainsi, comme il se
trouvoit beaucoup de filles de
qualité, d'une conduite & d'une
vie exemplaire, c'est ce qui auroit
rendu cet Ordre fort illustre, si ce
projet avoit été exécuté. On pou-
voit les recevoir toutes dès l'âge
de dix ans ; & il suffisoit de les
avoir éprouvées pendant un mois,
mais avant que d'être reçues &
admises à l'Ordre du Collier Ce-
leste, elles devoient être associées
à la Confratrie du Rosaire. Cet
Ordre pouvoit être aussi établi
dans les lieux où la Confratrie du
Rosaire étoit instituée ; & s'il ne
se trouvoit pas cinquante filles
pour établir cet Ordre dans un
lieu, on pouvoit en prendre dans
le voisinage, dans les lieux où il y
auroit eu une Confratrie du Ro-
saire, jusqu'à ce que le nombre fût
complet, à condition néanmoins
que dans chaque Eglise il y en eût
eu dix. Voici les cérémonies qui
devoient

devoient s'observer quand on recevoit quelque Chevaliere de cet Ordre. La Reine ou celle qui la representoit, après plusieurs prieres que l'on recitoit en presence de la Chevaliere que l'on recevoit, tenant le Cordon bleu de la main gauche, & la Croix de sa droite, devoit la faire baiser des deux côtez à la Postulante; & ouvrant ensuite le Cordon de ses deux mains, elle devoit prononcer ces paroles: De l'autorité & bienveillance d'Anne d'Autriche Reine Régente, & Mere de Louis XIV. je vous reçois & vous admetts à son Ordre très-auguste du Cordon bleu Celeste du sacré Rosaire, & pour sa fille dévot, & ma très-chere Sœur, vous recommandant d'observer très-exactement nos Statuts, & d'être fort curieuse de la gloire de Dieu, de sa Mere, de saint Dominique & de leurs Majestez. Tels étoient les projets de cet Ordre, dont l'établissement n'a pas eu de suite, quoique le Pe-

194 HISTOIRE DES ORDRES
re Arnoul dans son Livre qui a
pour titre : *Institution de l'Ordre
du Collier Celeste du saint Rosaire*;
A Lyon 1645. prétende en avoir
obtenu des Lettres Patentes du
Roy.

Il ne faut pas finir ce Chapitre,
sans joindre à ces Ordres de Nô-
tre-Dame du Rosaire & du Col-
lier Celeste du saint Rosaire, ce-
lui du Chapelet de Nôtre-Dame.
On prétend que cet Ordre fut in-
stitué l'an 1520. par quelques Bour-
geois de Valenciennes, en l'hon-
neur de la sainte Vierge, & pour
rendre à Dieu des actions de gra-
ces du couronnement de l'Empe-
reur Charles-Quint. Il fut confe-
ré à tous les Chefs de chaque quar-
tier de la Ville. L'Ecu de leurs
Armes devoit être entouré d'un
Chapelet rouge, auquel pendoit
un Cigne d'argent, pour marquer
la pureté de la sainte Vierge; &
pour timbre, un pot chargé de
Lis, au milieu duquel étoit une
Etoile. Ce timbre étoit entouré

DE CHEVALERIE 195
de deux branches de Saule vert.
* Voyez Doutreman , *Histoire de*
Valenciennes , pag. 397. & le Pere
Helyot , *Histoire des Ordres Reli-*
gieux , tom. 3. pag. 259.

CHAPITRE XIX.

*Etablissement des Chevaliers de la
Foi de JESUS-CHRIST, &
de la Croix de SAINT PIERRE
Martyr,*

IL y a eu autrefois dans les Dio-
ceses de Milan , d'Yvrée & de
Vercell des personnes qui pre-
noient la qualité de Chevaliers
de la Foi & de la Croix de saint
Pierre Martyr ; mais , selon tou-

tes les apparences, ce n'étoit qu'une Confrairie ou Association de personnes dévotes de l'un & de l'autre sexe, qui, en recevant une Croix, faisoient Vœu de porter une Croix en l'honneur de nôtre Seigneur Jesus-Christ, pour l'exaltation de la Foi Catholique, & la destruction des Hérétiques, qui s'engageoient d'exposer leur vie & leurs biens pour la défense de la même Foi, lorsqu'ils en étoient requis, & d'obéir à l'Inquisiteur & à ses Vicaires en tout ce qui concernoit l'Inquisition, comme il est marqué dans le Vœu qu'ils prononçoient.

On peut voir dans le Pere Jean Marie Cannepano, de l'Ordre de saint Dominique, les Statuts, qui, dans le tems de l'Institution de ces Chevaliers, leur furent donnez, aussi bien que les Privilèges & les Indulgences qui leur ont été accordez par les Souverains Pontifes. On voit encore quelques vestiges de ces anciens Chevaliers

298 HISTOIRE DES ORDRES
dans l'Etat de Milan, où il y a une
compagnie de Gentilshommes
qui sont Officiers de l'Inquisition,
& qui faisoient autrefois le Vœu
dont nous venons de parler ; mais
presentement ils ne font plus
qu'un Serment de servir l'Inqui-
sition, & de l'avertir de ce qu'ils
sauront être préjudiciables à
leurs intérêts. On n'a point nean-
moins de connoissance qu'ils aient
jamais porté de Croix sur leurs
Habits. Maintenant, lorsqu'ils
arrêtent ou conduisent un prison-
nier par ordre du Tribunal de
l'Inquisition, ils en portent une
écartelée de noir & de blanc ; elle
est à huit pointes, comme celle
des Chevaliers de Malthe, & non
pas fleurdelisée comme est ordi-
nairement celle de l'Inquisition.
Ainsi ces anciens Chevaliers ne
sont plus à present que des Offi-
ciers de cette même Inquisition,
semblables à ceux que l'on nom-
me en Espagne *Familiers*, parmi
lesquels il se trouve des Seigneurs.

des plus qualifiez du Royaume ,
 qui estiment à honneur d'être du
 nombre de ces Officiers, & dont
 la fonction est aussi d'arrêter les
 prisonniers par ordre de l'Inquisi-
 tion. * Voyez le Pere Cannepano ,
*Scudo inespugnabile de Cavaglieri
 di santa fede , della Croce di San
 Pietro , Martyre. A Milan 1579.*
 Le Pere Helyot, *Histoire des Or-
 dres Religieux , tom. 3. pag. 259.*

CHAPITRE XX.

Institution des Chevaliers de JESUS-CHRIST, DE SAINT DOMINIQUE & de SAINT PIERRE, Martyr.



LE Tribunal de l'Inquisition établi pendant que saint Dominique prêchoit la Croisade, pour détruire les Hérétiques Albigeois, qui causoient de si grands maux à l'Eglise, a donné de tems

en tems la naissance à des Ordres Militaires , employez à réprimer les séditions Hérétiques que la malheureuse liberté de dogmatiser faisoit naître , lorsqu'on avoit sujet de croire que les châtimens qu'on exerçoit sur eux en avoit délivré la Religion. Celui-ci qui a pour titre , Ordre Militaire de la Croix de Jesus-Christ , de saint Dominique & de saint Pierre Martyr , fut institué pour cet effet ; & les Chevaliers qu'on y admettoit devoient faire paroître beaucoup de zèle pour la propagation de l'Eglise , & l'augmentation de la Foi. Les Inquisiteurs Dominicains conféroient cet Ordre à des personnes de noble extraction , parmi lesquels on comptoit des Docteurs & des Commandeurs Grands Croix. Ils portoient autour de leurs Armes un Collier d'or , composé de triples couronnes l'une sur l'autre , au milieu desquelles il y avoit une Epée nue , & un Flambeau allumé mis en sautoir. Ces Couron-

nes sont posées sur une Chaînette où pend une Croix fleurdelisée, avec un X. sous la Croix, & pour devise : *In hoc signo vinces*. Le Sceau de l'Ordre étoit de cire rouge, en sacs de soye noire & blanche ; ce Sceau représentant un Crucifix, au pied duquel est saint Dominique à genoux. Il y avoit aussi dans cet Ordre des Freres servants, qui portoient sur le Manteau la Croix noire & blanche fleurdelisée, & au col une Croix d'argent émailée, moitié de noir, & moitié de blanc, avec un Ruban noir.

Par les Réglemens & Statuts de cet Ordre, on voit qu'outre les Assemblées extraordinaires, il y en avoit d'ordinaires qui ne pouvoient être remises, & qui se faisoient à certaines Fêtes qui y sont spécifiées ; entr'autres à celles de saint Dominique, & de saint Pierre Martyr, pour y faire les dévotions dans la Chapelle. Il est aussi porté par ces Statuts, qu'il y aura un Grand Maître Restaurateur &

Commandeur General de l'Ordre, à qui seul apartiendra le pouvoir de recevoir les Chevaliers, ou par lui-même, ou par ceux à qui il en aura donné commission.

Quelques Auteurs sont persuadez que cet Ordre, dont nous avons parlé dans ce Chapitre & le précédent, ne sont autres que celui de la Milice de Jesus-Christ, dont nous avons rapporté ci-devant l'Institution; & qui en effet a été rétabli au commencement du dernier Siècle, & auquel apparemment chaque Inquisiteur aura donné des noms differens, & aura ajouté de nouvelles marques d'honneur. Ils confirment leur sentiment, sur ce que dans le Chapitre General de l'Ordre des Freres Prêcheurs qui se tint à Valladolid l'an 1603. l'on fit un Decret par lequel on déclara, qu'attendu que l'Inquisition d'Espagne, par l'autorité du Pape & du Roi, avoit ordonné que l'Ordre de la Milice de Jesus-Christ, institué par saint

Dominique pour combattre , seroit rétabli , & même institué de nouveau : que les Assemblées des Chevaliers se feroient dans les Convens de l'Ordre , avec la permission des Inquisiteurs ; que les Chevaliers porteroient pour marque de leur Ordre une Robe blanche , sur laquelle il y auroit une Croix noire & blanche fleurdelisée ; & qu'ils auroient cet habillement le jour de la Fête du saint Sacrement , & de celle de saint Dominique , de saint Pierre Martyr , de saint Raymond , & lorsqu'on tiendrait l'Inquisition. Il ordonnoit aussi que cet Ordre seroit institué dans tous les Convens de l'Ordre de saint Dominique , & que les Religieux assisteroient aux Processions des Chevaliers.* *Voyez Jac. Perfin , Monument. Convent. Tolosani Ord. FF. præd. Le Pere Helyot , Histoire des Ordres Religieux , tom. 3.*

CHAPITRE XXI.

Etablissement des Chevaliers de l'Ordre de NÔTRE-DAME DE LA VICTOIRE.

Cet Ordre auquel l'Instituteur a donné le nom favorable de Nôtre-Dame de la Victoire, devoit encore appartenir à l'Ordre de saint Dominique, s'il n'avoit pas été un Ordre en idée, comme il y a toutes les apparences de croire. Il ne fut projeté qu'après la fameuse bataille de Lepante, qui fut si funeste aux Infidèles, & si glorieuse à la Religion, puisque les Turcs y perdirent plus de trente mille hommes & une infinité de Vaisseaux, & qui fut donnée le 7. Octobre de l'an 1571. En effet, peu de tems après cette célèbre Victoire, on institua une Fête dans l'Eglise en l'honneur de Nôtre-Dame de la Victoire, ce qui peut

206 HISTOIRE DES ORDRES
avoir donné lieu à l'Inventeur de
cet Ordre de lui faire porter le
même nom.

Les curieux n'ont pas laissé de
nous conserver les Statuts qui fu-
rent dressés pour les Chevaliers,
qui devoient être reçus dans cet
Ordre ; & il y en a un précieux
manuscrit dans la Bibliothèque
du Cardinal Ottoboni. Ils sont
renfermez dans douze Livres ,
dont voici un précis fort succinct.
Il est marqué dans le premier Cha-
pitre du premier Livre , que le
General de l'Ordre des Freres
Prêcheurs devoit envoyer douze
Religieux par toute la Chretien-
té , pour y prêcher dans les Vil-
les , & exciter les Fidèles d'entrer
dans cet Ordre. Après la Messe ,
l'Evêque devoit recevoir ceux qui
se feroient presentez pour y en-
trer. Ils devoient faire un Serment
solemnel entre ses mains , & pro-
mettre fidelité , stabilité & obéis-
sance ; & après leur Profession ,
porter sur la poitrine , du côté

droit, une Croix & une Etoile. Le second Chapitre traite de la maniere que l'on devoit bâtir les Eglises. Le troisieme, ordonne qu'à côté de l'Eglise l'on bâtira une Maison de pieté, où il y aura quatre appartemens differens; dans le premier, il y aura des Cellules pour les Hôtes; dans le second, un Dortoir pour le Prieur de l'Eglise & les Freres; le troisieme, sera destiné pour les Filles; & le quatrieme, servira de demeure aux femmes mariées. Le quatrieme Chapitre concerne la Sacrificie; & il est marqué dans le cinquieme, que l'Eglise sera gouvernée par quatre Maîtres.

Le second Livre regarde les Offices des Maîtres de l'Eglise; le troisieme, l'habillement & les manieres d'agir des femmes; les quatre, cinq & six traitent des Oeuvres spirituelles, de pieté & de misericorde que les Freres & les Soeurs doivent exercer, & les devoirs de charité qu'ils doivent ren-

208 HISTOIRE DES ORDRES
dre aux défunts ; le septième ,
concerne le General de l'Ordre
des Freres Prêcheurs. Il paroît
par le huitième , qu'il devoit y
avoir une Eglise dans Rome qui
auroit été Chef de toutes les au-
tres ; le neuvième , nous apprend la
maniere dont les Chapitres ou
Conseils Generaux se seroient te-
nus. Le dixième traite du Con-
seil manifeste , de la maniere & en
quel tems on le devoit célébrer ,
& le onzième traite du Conseil se-
cret. On y trouve plusieurs Let-
tres à l'Empereur , aux Religieux
& Communautés d'Allemagne ,
au Roy de France , aux Princes
d'Espagne , aux Rois de Portugal ,
de Hongrie , de Boheme & au-
tres ; aux Venitiens , aux Floren-
tins , & à tous les Fidèles de l'E-
glise. Et enfin , le douzième donne
plusieurs Conseils pour multiplier
cet Ordre. On voit par tout beau-
coup de simplicité de la part de
l'Auteur de ces Statuts. Ils furent
presentez au Pape comme on le

DE CHEVALERIE. 209
voit par la Préface qui est à la
tête de ces Réglemens. * *Voyez*
le Pere Helyot , Histoire des Or-
dres Religieux , tom. 3. .

CHAPITRE XXII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
L'HERMINE, & de
l'Ordre de L'ÉPY.*

IL y a deux Ordres Militaires de
l'Herminie instituez par deux
différens Princes. L'un est Jean
V. du nom, Duc de Bretagne ; &
l'autre Ferdinand le Sage , Roy
d'Arragon & de Naples. Après
que Jean V. du nom , surnommé

le Vaillant & le Conquérant, parce qu'ayant été nourri dans les Armes, durant la Guerre qui étoit entre sa Maison & celle de Blois, il resta enfin victorieux, eut par ses Victoires pacifié ainsi son Etat, & assuré la Paix au dehors par le Traité de Guerrande, conclu le 22. d'Avril de l'an 1363. il ne songea plus qu'à le faire resplendir, en instituant, ou renouvelant selon quelques Auteurs, l'Ordre Militaire de Bretagne appelé de l'Hermine. Ce fut dès la même année qu'il mit ce dessein à execution, selon quelques-uns; & si nous en croyons d'autres Auteurs, il ne l'établit qu'en 1381. Le Collier de cet Ordre avoit quelque chose de grand & de magnifique; il étoit composé de deux Chaînes, dont les deux extremités étoient attachées à deux Couronnes Ducaltes, chacune desquelles renfermoit une Hermine passante. Une des Couronnes pendoit sur la poitrine, & l'autre étoit sur le col. Les

Chaînes étoient composées chacune de quatre Fermoirs ; & ces Fermoirs n'étoient qu'une Hermine , avec un Rouleau entortillé autour du corps , sur lequel étoit écrit : *A ma vie*. Les Rouleaux étoient alternativement émaillés de blanc , avec des Lettres noires ; & de noir , avec des Lettres blanches. Autour du col de chacune des dix Hermines , il y avoit un Collier où pendoit un chaînon de quatre ou cinq anneaux. Les Colliers , selon la qualité des personnes à qui les Ducs en faisoient présent , étoient d'or ou d'argent doré , ou d'argent tout pur. Ce qu'il y avoit de particulier en cet Ordre , c'est que l'on y recevoit des femmes qui prenoient le nom de Chevalereses. Le Pere Lobineau , qui depuis quelques années nous a donné une Histoire de Bretagne fort circonstanciée , rapporte une liste de ces Chevaliers , parmi lesquels on trouve une Duchesse de Bretagne , qui reçût le Collier en

1441. une Perronille de Maillé, deux Demoiselles de Penhoet & du Plessis Augier en 1453. & une Jeanne de Laval en 1455.

A l'égard des raisons qu'eut le Duc de Bretagne d'instituer cet Ordre, & de choisir la devise *Ama vie*, c'est une chose, selon le même Historien, sur quoi chacun doit donner carrière à ses conjectures, les Auteurs ne nous en ayant point instruit. Il croit néanmoins que le Duc voulut marquer par ces deux Couronnes, & par cette Devise, qu'il avoit conquis deux fois la Bretagne, & qu'il avoit exposé sa vie pour conserver sa Dignité; & que par les Herménes & le Collier à Chaînes pendantes, il avoit pu faire allusion par-là au Levrier blanc de Charles de Blois, qui abandonna son Maître avant la Bataille d'Auray, où ce Comte perdit la vie.

Le second Ordre de l'Hermine fut institué par Ferdinand ou Ferrand I. de ce nom, Roy de Naples

214 HISTOIRE DES ORDRES
& de Sicile, fils naturel d'Alphon-
se V. Roy d'Arragon. Après avoir
chassé Jean Duc de Lorraine qui
s'étoit emparé de la Calabre, il
se trouva paisible possesseur du
Royaume de Naples. Mais il se
forma dans ses Etats des ennemis
encore plus dangereux que ceux
qu'il en avoit chassés, par la con-
juration que fit contre lui le Duc
de Sesse, Prince de Rossane son
parent, pour l'assassiner; mais son
dessein ayant été découvert, les
Conjurez furent obligés de pren-
dre la fuite. Ferdinand, qui avoit
l'âme grande, pardonna généreu-
sement au Prince de Rossane; &
pour laisser une marque de la fide-
lité que ses Sujets devoient garder
à leur Souverain, il institua dans
son Royaume vers l'an 1483. l'Or-
dre Militaire de l'Hermine. Ceux
qui en furent honorez portoient
un Collier d'or, au bout duquel
pendoit une Hermine passante,
aussi d'or, avec ces paroles pour
devise, *Malo mari quam fedari,*

qui signifient, *j'aime mieux mourir que de me salir*. Par cet établissement, il donnoit à entendre combien grande devoit être la fidélité d'un Sujet envers son Prince ; & qu'il devoit plutôt mourir, que de jamais souiller son ame par aucune trahison, ni lâcheté. Les grands Seigneurs du Royaume tinrent à honneur de recevoir le Collier de cet Ordre ; & les Chevaliers qu'on y reçût, prirent la Règle de saint Basile. Mais le Royaume de Naples étant entré dans la Maison d'Autriche, la Grande Maîtrise de l'Ordre de l'Hermine fut aussi unie à la Couronne.

L'Ordre Militaire de l'Epi fut fondé par François I. Duc de Bretagne, surnommé le Bien-aimé, fils de Jean VI. dit le Conquérant. Ce Prince qui sçavoit que rien n'étoit plus capable de s'acquérir l'amitié des Grands de ses États, que de les honorer de quelques marques qui les distinguât de ses au-

216 HISTOIRE DES ORDRES
tres Sujets, & étant bien aise en
même-tems de renouveler la me-
moire de son ayeul. Le Duc Jean
V. dit le Vaillant, érigea cet Or-
dre, dont il se fit Chef & Grand
Maître. Ce Souverain voulut qu'il
portât le nom d'Epi, parce que les
Chevaliers devoient porter un
Collier d'or fait en façon d'une
Couronne d'épics de bled, joints
les uns aux autres, & entrelacez
en lacs d'amour. Au bout de ce
Collier pendoit à deux Chaînetes
d'or une Hermine, qui est une pe-
tite bête blanche, comme on l'a
pû remarquer dans la figure qui
est au commencement de ce Cha-
pitre, posée sur un gazon d'herbe,
au dessous de laquelle étoient ces
mots, *A ma vie*, qui étoit la De-
visé du Duc Jean V. son ayeul.
C'est ainsi que ce grand Prince fai-
soit connoître sa vertu & la gran-
deur de son courage, & quelle
étoit la pureté de son ame mar-
quée par la blancheur de l'Her-
mine. On sçait ce que les Natura-
listes

listes disent de cette petite bête, qui craint tant de se souiller & de perdre sa blancheur, que lors qu'elle est poursuivie par les Chasseurs, elle aime mieux se laisser ruer, que de passer au travers d'un boubier. Ce Duc fit aussi rebâtir de neuf son Château de l'Hermine, & composa son Ordre de vingt-cinq Chevaliers, qui, dans les jours de cérémonie, étoient vêtus de Manteaux de Damas blanc, doublés de Satin incarnat. Leur Chaperon étoit de même, sur lequel paroissoit le grand Collier de l'Ordre, composé d'épis de bled. Quelques Auteurs disent que les Ducs de Bretagne ont établi cet Ordre de l'Epi, pour marquer le grand & louable soin qu'ils ont pris de rendre leur País fertile en toutes sortes de grains. D'autres enfin ont prétendu que le Duc François institua cet Ordre, pour montrer la dévotion qu'il portoit au saint Sacrement; que ces épis de bled représentent les especes

218 HISTOIRE DES ORDRES
du pain sous lesquelles nous l'adorons, & qu'il joignit à ces épis une Hermine, pour faire souvenir les Chevaliers qu'ils devoient plutôt mourir, que de se souiller & se plonger dans les ordures du péché. Aussi les Chevaliers qui suivoient la Règle de saint Augustin, étoient obligez de faire paroître une singulière dévotion envers le saint Sacrement de l'Autel; de combattre pour la foi & la défense de la Religion Catholique; de garder la chasteté envers leurs épouses, & d'être soumis à leur Grand Maître. Cet Ordre qui fut institué avant l'an 1448. (car on ne sçait pas précisément l'année de son Institution) a été éteint par la réunion qui s'est faite de cette belle Province à la Couronne de France, sous Charles VIII. * Consultez Favin, *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*. Le Pere Lobineau, *Histoire de Bretagne*. Mennenius. Giustiniani. Du Belloy. Schoonebeck, *Hist. des Ord. Milit.* Le Pere Helyot, *Hist. des Ord. Relig. &c.*

CHAPITRE XXIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de la
BANDE ou de L'ECHARPE.*

ALphonse XI. Roy de Leon & de Castille , ne fut pas moins héritier des Etats de ses ancêtres , que de leurs vertus & de leur zèle pour la Religion. Ce Prince qui voulut donner aux grands Seigneurs de son Royaume & à sa Noblesse , des marques de sa magnificence , en même-tems qu'il travailloit au bien de

220 HISTOIRE DES ORDRES
l'Eglise , institua en la ville de Palence , l'Ordre de la Bande ou de l'Echarpe , en 1330. d'autres veulent qu'il l'eût institué dès l'an 1318. Mais ces Auteurs n'ont pas fait réflexion qu'alors Alphonse n'avoit guères que sept ans , puisqu'il parvint à la Couronne l'an 1312. n'ayant qu'un peu plus d'un an. Les Chevaliers portoient un Ruban de soye rouge , large de quatre doigts en forme d'Echarpe , prenant de l'épaule gauche au-dessus du bras droit.

Le premier Chapitre que ce Prince tint de cet Ordre , fut en la ville de Burgos , où il fit vingt Chevaliers ; & il n'y avoit que les Cadets des plus Nobles & des plus illustres Familles d'Espagne , qui y fussent reçûs , après avoir suivi dix ans la Cour , ou combattu trois fois contre les Maures. Cet Ordre fut d'abord en grande vogue , & Alphonse se fit un plaisir d'élever aux Charges les plus considérables de son Etat ceux qui

étoient honorez de cet Ordre , dont il reçût de grands services dans les Guerres-qu'il lui fallut soutenir contre les Maures de Grenade & d'Afrique , & sur lesquels il remporta de grands avantages , comme nous allons le raconter en peu de mots. Le Roy de Grenade , qu'Alphonse avoit battu en diverses rencontres , & sur lequel il avoit pris plusieurs Villes , s'étant ligué avec celui de Feez , ce dernier envoya son fils Abdulmalic en Espagne , lequel ayant été tué dans une déroute , poursuivi qu'il fut par la Noblesse , le Pere en conçût tant de rage contre les Chrétiens , qu'il jura de s'en venger cruellement. Il envoya d'abord deux cens soixante & dix Navires pour garder le détroit ; & on vit passer durant quatre mois des gens de tout sexe & de tout âge ; de sorte qu'on comptoit plus de soixante & dix mille Chevaux , & plus de quatre cens mille hommes de pied.

Le Roy qui passa le dernier avec sa Cour, assiegea Tarife défendue par le Comte de Bennavides. Cependant Alphonse & le Roy de Portugal, qui étoit accouru à son secours dans ce pressant besoin, vinrent attaquer les Maures avec tant de bonheur, que tous les Historiens tombent d'accord qu'il y en mourut deux cens mille ; jusques-là que les Chemins étoient tous couverts de morts à plus de trois lieues à la ronde. On y fit grand nombre de prisonniers considérables ; & le butin y fut si grand, que le prix de l'or en baissa de la sixième partie. On ne peut pas douter que nos Chevaliers ne s'aquittassent parfaitement de leur devoir en cette Bataille, qui fut donnée le 30. d'Octobre de l'an 1340. Ces Chevaliers n'étoient astreints à aucune Règle, ni ne faisoient aucun Vœu, le Roy exigeant seulement d'eux le Serment de fidélité. Cet Ordre dans la suite des tems a été aboli,

& la seule memoire qui nous en
 reste , se voit dans les Armes de
 quelques Maisons de Noblesse
 d'Espagne , dont les unes sont
 charges de Bandes de gueules ,
 & les autres de Sinople. * *Voyez*
Mariana , Hist. lib. 15. & 16. Vil-
liani , lib. 2. Favin , Theatre d'hon-
neur & de Chevalerie , &c.

CHAPITRE XXIV.

Histoire de l'Ordre Militaire de **SAINT BRIGITTE.**

NOUS av.
 te Saint
 des Ordres
 fion de l'Or
 Suede en 13
 saint Sauveu
 mais l'Ordi
 prétendu qu
 nous oblige
 ques traits d

Sainte Brigitte qui tiroit son origine d'une des plus nobles Maisons & des plus illustres du Royaume de Suede , eut pour pere un Seigneur nommé Birger , & pour mere Sigrïde , qui descendoit des Rois Goths : l'un & l'autre n'avoit pas moins de pieté que de naissance. Birger pénétré d'une véritable amour pour Jesus-Christ crucifié , entreprit le voyage de la Terre Sainte , pour y visiter ces lieux si vénérables , arrosez du sang de Jesus-Christ , & où s'étoient accomplis les mysteres de sa Passion. Sigrïde de son côté élevoit des Temples à la gloire de son Seigneur , & les combloit de biens. Brigitte vint au monde

éritiere de
de sa mere,
core au ber-
le avoit , &
: fort pieu-
rticulier de
igitte pro-
ons & des

exemples de son pere , avança toujours dans la vertu , dont elle ne se relâcha jamais. Elle n'avoit encore que treize ans lorsqu'elle fut recherchée en mariage par un jeune Seigneur nommé Wlphon Prince de Nericie , qui l'obtint de son pere , auquel elle crût devoir obéir , quelque amour qu'elle eût pour la continence & la virginité. Ils eurent de leur mariage huit enfans , quatre fils & quatre filles ; & jamais Famille ne fut comblée de plus de graces & de bénédictions. Dans la suite , Wlphon dégoûté des grandeurs du Monde & des vanitez du Siécle , qui ne l'avoient jamais ébloüi , il se fit Religieux dans l'Ordre de Cîteaux du consentement de sa femme , & y mourut avant que d'avoir achevé l'année de son Noviciat. Brigitte se voyant libre par cette mort , s'adonna toute entiere à des œuvres de pieté , & mena une vie très-mortifiée. Ce fut vers l'an 1344 qu'elle fit bâtir le Monastere de

Wastein, dans le Diocèse de Lin-
copen , au Royaume de Suède ;
ce qui donna l'origine à l'Ordre
Religieux qu'on a depuis appelé
de saint Sauveur , qui subsiste en-
core dans l'Eglise , & dont nous
avons parlé ailleurs assez ample-
ment. Mais son zèle n'en demeu-
ra pas là , puisque plusieurs Au-
teurs nous font foi , qu'elle établit
encore vers l'an 1366. un Ordre
Militaire en Suède qui portoit
aussi son nom. Les Nations bar-
bares qui , comme des essaims de
mouches , sortoient de la Tarta-
rie , & des autres Païs circonvoi-
sins , ne faisoient point de courses
dans les Royaumes les plus avan-
cés de l'Europe , sans y laisser de
tristes marques de leurs passages.
C'étoit un torrent impétueux que
nulle digue ne pouvoit arrêter.
La Pologne , la Suède , le Danne-
marck , étoient ordinairement les
lieux les plus exposez au pillage ,
& c'est ce qui obligeoit les Souve-
rains de lever de grosses Armées ,

228 HISTOIRE DES ORDRES
& d'établir des Ordres Militaires
pour soutenir leurs efforts, & pour
les faire rentrer dans leur País.

Jesus-Christ
te Brigitte, &
dans ses révé-
lées étoit agréables
hiers, qui, s'e-
dres Militaires
donner leur
fienné, & de-
nir par la force
terêts de l'Eg-
Catholique :
ce divin Sau-
tre-Sainte, qu-
hiers s'étoient
qu'ils méprisoient
soient peu de
avoit endurés
de ce que cor-
superbe, ils a-
rir à la Guerre
d'acquiescer de la
rer l'estime &
mens des hommes, que de vivre
dans l'observance de ses Commande-

demens, Cependant Jesus-Christ
déclara à la Sainte, que s'ils vou-

marque de la Mence & de l'obedi-
fance auxquelles il s'engageroit
pour la défense de la Croix. l'E-
tendard du Prince devoit être
porté devant lui, pour marquer

230 HISTOIRE DES ORDRES
qu'il devoit obéir aux Puissances
de la Terre , dans toutes les cho-
ses qui ne sont pas contraires à
Dieu. Etant entré dans le Cime-
tiere , le Clergé devoit venir au-
devant de lui avec la Baniere de
l'Eglise , sur laquelle étoit peinte
la Passion de nôtre Seigneur , afin
qu'il apprît qu'il devoit prendre la
défense de l'Eglise & de la Foi , &
devoit obéir à ses Supérieurs. En
entrant dans l'Eglise , l'Etendard
du Prince devoit demeurer à la
porte : il n'y avoit que la Baniere
de l'Eglise qui devoit y entrer ,
pour montrer que la Puissance di-
vine précède la séculière , & que
les Chevaliers se devoient plutôt
mettre en peine des choses spiri-
tuelles que des temporelles. Il de-
voit entendre la Messe , & à la
Communion , le Roy , ou celui qui
tenoit sa place , s'approchant de
l'Autel , devoit mettre une Epée
à la main du Chevalier , en lui di-
sant , qu'il lui donnoit cette Epée,
afin qu'il n'épargnât pas sa vie

pour la Foi & pour l'Eglise, pour détruire les ennemis de Dieu, & protéger ses amis. En lui donnant le bouclier, il devoit lui dire que c'étoit pour se défendre aussi contre les ennemis de Dieu, pour donner secours aux Veuves & aux Orphelins, & pour augmenter l'honneur & la gloire de Dieu; & ensuite lui mettant la main sur le col, il lui devoit dire qu'il étoit soumis au joug de l'obéissance. On voit aussi dans d'autres endroits des mêmes révélations, la formule des Vœux & de la Profession de ces Chevaliers, qui étoient encore astreints à quelqu'autres devoirs, comme d'ensevelir les morts, & d'avoir soin de servir les malades dans les Hôpitaux. Cet Ordre possédoit autrefois de grandes richesses & de belles Commanderies en Suède; & le Pape Urbain V. l'avoit approuvé sous la Règle de saint Augustin, & sous d'autres constitutions qui avoient beaucoup de rapport à celles des Che-

232 HISTOIRE DES ORDRES
valiers de Malthe. Mais ce puissant boulevard de la Religion dans la Suède tomba bien-tôt après la mort de cette grande & sainte Princeſſe, qui arriva l'an 1373. que ſa vie Angelique & les miracles dont Dieu honora ſon tombeau, ont fait mettre au rang des Saints. La marque qui diſtinguoit ces Chevaliers des autres, étoit une Croix d'azur à huit pointes, peu différente de celle des Chevaliers de Malthe, ſinon qu'au bas de la Croix pendoit une langue de feu, Symbole qui leur marquoit l'ardeur de leur foi pour la Religion chrétienne, & de leur charité envers Dieu & envers le prochain. Lorsqu'ils alloient à la Guerre, ils portoient dans leur Etendard cette Croix d'un côté, & de l'autre trois Couronnes, qui ſont les anciennes Armes des Goths, comme on le peut voir dans la figure ſuivante.

Quoique plusieurs Auteurs fassent mention de l'établissement de cet Ordre par sainte Brigitte, & qu'ils parlent d'une manière si positive des obligations des Chevaliers qui y étoient enrôlez, aussi bien que des grands revenus qu'ils possédoient en Suède, néanmoins le Pere Helyot ne laisse pas de dire que cet Ordre n'a jamais existé qu'en idée, & dans les Ecrits de sainte Brigitte; & que les cérémonies qui y sont marquées, étoient

234 HISTOIRE DES ORDRES
à peu près les mêmes qui se pra-
tiquoient dans plusieurs Provin-
ces à la réception des Chevaliers,
qui avoient aussi presque par tout
les mêmes obligations. * Consul-
tez son *Histoire des Ordres Reli-
gieux*, tom. 4. Schoonebeck, *Hi-
stoire des Ordres Militaires*, tom. 2.
Etc.

CHAPITRE XXV.

*Histoire de l'Ordre Militaire des
Chevaliers de L'ÉTOILE.*



C'Est une opinion assez com-
mune entre les Auteurs qui
ont traité des Ordres de Cheva-
lerie, que Robert Roy de France,
fils de Hugues Capet, institua en
1022. l'Ordre Militaire de l'Etoi-
le. Ce Prince avoit été nourri à la
piété & aux bonnes Lettres par
Gerbert Evêque de Rheims, qui

236 HISTOIRE DES ORDRES
fut depuis Pape sous le nom de
Sylvestre II. Il avoit profité d'u-
ne si bonne éducation, & étoit de-
venu très-sçavant pour un Siècle
où les belles Lettres n'étoient gué-
res en honneur : mais ce qui est as-
sez rare dans un Souverain, il
avoit fait son principal objet de la
Religion, & s'étoit rendu encore
plus Religieux & plus zélé pour la
gloire & le service de Dieu : par-
dessus tout cela il aimoit la justice,
& ses peuples qu'il soulageoit au-
tant que les besoins de son Etat le
lui permettoient : & les preuves
plus certaines qu'on en peut don-
ner, c'est qu'il n'eût que des Guer-
res assez legeres, & qu'il jouit d'u-
ne heureuse Paix qui dura près de
trente ans. Voilà quel fut le Prin-
ce à qui son Etat fut redevable de
l'établissement de l'Ordre Mili-
taire de l'Etoile, qu'il institua en
l'honneur de la sainte Vierge qu'il
prit pour sa protectrice, & qu'il
regarda comme l'Etoile de la Mer,
& la guide de son Royaume. C'est

Ordre étoit composé de trente Chevaliers , en y comprenant le Roy de France , qui en étoit le Chef & le Souverain Grand Maître. Le Collier étoit d'or , à trois Chaînes entrelacées de roses d'or émaillées alternativement de blanc & de rouge ; & au bout pendoit une Etoile d'or à cinq rais. Les Chevaliers portoient le Manteau de Damas blanc , le Mantelet & les doublûres de Damas incarnat , & la Cotte d'armes de même , sur laquelle , au-devant du côté gauche , étoit une Etoile brodée d'or. Ils étoient obligez de dire tous les jours une Couronne ou Chapelet de cinq dixaines d'*Ave Maria* , & cinq *Pater* , avec quelque'autres prieres pour le Roy & pour son Etat. Ils s'obligeoient aussi de prendre les interêts de la Religion chrétienne , de protéger les Veuves , de secourir les misérables , de visiter les malades & les prisonniers , & d'ensevelir les morts.

Les ceremonies de cet Ordre commencèrent à Paris le jour de la Nativité de la Vierge, au mois de Septembre, dans la Chapelle du Palais, dite de Nôtre-Dame de l'Etoile, qui est la basse sainte Chapelle. Les premiers honorez de cet Ordre, après le Roy, furent ses trois fils, un, Hugues le Grand; deux, Henry I. qui fut son successeur; & qu'il avoit fait couronner de son vivant après la mort de son frere aîné Hugues; que la mort avoit enlevé à la fleur de son âge; & trois, Robert Duc de Bourgogne; quatre, Richard II. Duc de Normandie & de Bretagne; cinq, Guillaume III. dit *Tête d'Etoiles*, Duc d'Aquitaine, Comte d'Auvergne & de Poitou; six, Guillaume II. Comte de Toulouse; sept, Baudouin à la *belle Barbe*, Comte de Flandres; huit, Hebert le *vieil*, Comte de Troyes; neuf, Odon, Comte de Beauvais; dix, Geoffroy Grise Gonnelle, Comte d'Angers; on-

et, Amaury, Comte de Noyon; douze, & Baudouin de l'Isle, Comte de Haynaut.

Le Roy Philippe Auguste ayant été sacré Roy de France du vivant de son pere Loüis VII. *dit le jeune*, en l'Eglise de Rheims, le jour de la Toussaints 1179. fut fait Chevalier de l'Etoile par le Roy son pere, à son Couronnement, dans l'Eglise de saint Denis en France, le jour de l'Ascension en 1180. Le même Roy Philippe Auguste l'an 1200. donna l'Ordre de l'Etoile à Artus, Comte de Bretagne, d'Anjou & de Poitou; & à Regnaud, Comte de Boulogne. Le Roy Loüis VIII. reçût le Collier de cet Ordre après son Sacre dans l'Eglise de Rheims, le jour de la Notre-Dame d'Août 1224 & le Roy saint Loüis aussi le jour de son Sacre en 1226. à Rhèims, l'Eveque de Soissons ayant fait la ceremonie, parce que le Siège Archiepiscopal étoit vacant. Saint Loüis fit Chevalier son frere Ro-

240 HISTOIRE DES ORDRES
bert de France l'an 1237. & en l'année 1246. il donna le même Ordre à Alphonse de France, Comte du Maine, son troisième frere; à Pierre, Comte de Bretagne, & aux Comtes de Dreux & de la Marche. *Philippe le Bel* reçut le Collier de Chevalier de l'Etoile l'an 1284. Charles VII. fit Chevalier en 1458. Gaston V. Infant de Navarre & Comte de Foix.

Pendant les Guerres qui affligèrent la France sous le Règne de *Philippe de Valois*, on négligea beaucoup l'Ordre de l'Etoile, & on ne reçut aucuns Chevaliers: mais peu de tems après que son fils Jean II. du nom fut monté sur le Trône, il songea à redonner à cet Ordre le lustre qu'il avoit eu sous quelques-uns des Rois ses prédécesseurs: voici ce qui le détermina à en faire comme un nouvel établissement. Ce Prince s'étant aperçu des factions que le Roy de Navarre entretenoit en France, sous prétexte que sans aucune for-
malité

malité de justice, il avoit fait trancher la tête dans la prison à Raoul Comte d'Eu & de Guines son Connétable, en présence des Comtes d'Armagnac & de Montfort, & de quelqu'autres Seigneurs, convaincu, à ce que l'on publia alors, d'intelligence avec les ennemis de l'Etat, pour les dissiper, en s'attachant les grands Seigneurs de son Royaume, institua, ou rétablit l'Ordre de l'Etoile l'an 1351. ou 1352. On voit dans un Rôle de la Chambre des Comptes, une Lettre circulaire écrite aux Chevaliers, où sont marquez les Réglemens de l'Ordre, & où cet Ordre est appellé l'Ordre des Chevaliers de Nôtre Dame de la Noble Maison. Cette Noble Maison étoit celle de saint Oüen, entre Paris & saint Denis, Palais de ce Prince, qui se nommoit aussi le Palais de Clichy, où se fit la ceremonie, & où les Chevaliers devoient s'assembler tous les ans; & le Roy y fit bâtir, & fonda une Chapelle

242 HISTOIRE DES ORDRES
destinée à cet usage. Cet Ordre
fut aussi nommé l'Ordre de l'Etoi-
le , parce que les Chevaliers de-
voient porter , outre le Collier
dont nous avons parlé ci-devant,
une Etoile blanche sur un émail
rouge. Il y avoit au centre de l'E-
toile un petit Soleil d'or ; au mi-
lieu d'un cercle d'azur. On rapor-
te aussi que la Devise de cet Ordre
étoit : *Monstrant Regibus Astra*
viam ; pour marquer que comme
l'Etoile avoit guidé les trois Ma-
ges , afin de venir adorer Jésus-
Christ en l'Etable de Bethléem ,
ceux qui étoient honorez de cet
Ordre devoient prendre nôtre
Seigneur pour la règle de leurs
actions , & aller droit à lui par
le moyen de cette Etoile qu'ils
portoient , & au bout de leur Col-
lier , & sur leur Manteau.

Comme le Roy , selon quelques
Auteurs , ne vouloit point faire de
jaloux dans la situation où se trou-
voient ses affaires , la premiere
Création fut de cinq cens ; mais ,

selon d'autres, on ménagea mieux
d'honneur de cet Ordre, puisque
dans le premier Chapitre qui se
tint à Clichy, il n'y eût que dix-
huit Chevaliers créés, y compris
le Roy; & ces Chevaliers furent

les plus qualifiés
Royaume. Voici les
que le Roy gratifia
son Ordre: Philippe
Duc d'Orleans son
Fils de France, pre-
mier de Viennois, son
Fils Duc d'Anjou:

Jean Duc de Berry, & Philippe
Duc de Touraine les autres en-
fants: Charles, Roy de Navarre
& Comte d'Evreux, dont il dissi-
muloit les intrigues, & qu'il ne
jugea pas à propos de voir exclure
de cet honneur: Pierre Duc de
Bourbon, & Jacques de Bourbon,
Comte de la Marche: Charles
d'Espagne, Comte d'Alençon:
Arnoul d'Endreghen, & Jean de
Clermont Maréchaux de France:
George, Comte de Charni, Grand

244 HISTOIRE DES ORDRES
Chambellan de France : Charles,
Comte de Tancarville : Gautier
de Brienne, Duc d'Athenes : Jean
d'Artois, Comte d'Eu : Charles
d'Artois, Comte de Longueville,
& Jean, Vicomte de Melun ; les
autres à créer étant réservés pour
le Chapitre suivant, qui se devoit
tenir le sixième jour de Janvier,
auquel les Mages suivirent l'Etoile
pour adorer le Sauveur du Mon-
de. Le Roy étoit le Chef Souvè-
rain de l'Ordre, & les Chevaliers
faisoient entre ses mains le Ser-
ment de fidélité.

Il y a aussi de la contestation en-
tre les Auteurs qui ont traité des
Ordres Militaires, touchant la
maniere dont il a été aboli. Les
uns en attribuent l'extinction à
Charles V. ou du moins à Charles
VII. lequel voyant ses finances
épuisées, ne trouva point d'autre
moyen de récompenser les Capé-
taines de son Armée, que de leur
donner le Collier de cet Ordre,
qui ne se donnoit auparavant

qu'aux Princes & aux grands Seigneurs de France ; & que pour ce sujet , ceux-ci firent leurs remontrances au Roy , lequel ayant assemblé le Chapitre au Palais de Clichy l'an 1455. tira le Collier qu'il portoit & le mit au col du Capitaine du Guet de nuit , & l'appela Chevalier du Guet , ordonnant qu'à l'avenir il porteroit cette marque de l'Ordre de l'Etoile , & que les Hoquetons des Archers du Guet auroient devant & derriere une Etoile blanche en broderie ; ce qui donna lieu aux Princes & aux Seigneurs de quitter aussi le Collier de cet Ordre.

D'autres disent que si Charles V. eût aboli cet Ordre , Louis de France , Duc d'Orleans , son fils , n'en eût pas porté le Collier , dont il est orné en son Portrait aux Celestins de Paris. Et si le Roy Charles VII. eût si fort méprisé cet Ordre en 1455. il ne l'eût pas donné au Prince de Navarre , Gaston de Foix son Gendre l'an 1458. l'on

246 HISTOIRE DES ORDRES
n'auroit pas non plus mis , ajoutent-ils , une image de la Vierge , avec un pied d'estal où étoit un Ecu d'azur à une Etoile d'or , sur la porte saint Marceau , rebâtie tout à neuf l'an 1461. auquel décéda Charles VII. * Voyez Favin , *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*. Mezeray , *Histoire de France* , *Vie du Roy Jean*. Le Pere Daniel , *Histoire de France* , en la *Vie du même Roy* , &c.

CHAPITRE XXVI.

Histoire de l'Ordre de la JARTIERE.

E douard III. du nom Roy d'Angleterre , qui fut élevé sur le Trône l'an 1326. fut un des plus grands Capitaines de son tems. Son Règne est remarquable par les Guerres qu'il entreprit contre les Rois de France & contre ceux d'Ecosse , & par l'Ordre de la Jartiere qu'il institua. Il causa des maux infinis à la France ,

148 HISTOIRE DES ORDRES
sous Philippes de Valois & sous le
Roy Jean son fils, & gagna con-
tr'eux deux mémorables Victoi-
res, l'une à Crecy l'an 1346. &
l'autre à Poitiers en 1356. où le
Roy Jean fut pris & mené en An-
gleterre, d'où il ne revint que
quatre ans après. Pour ce qui re-
garde l'Ordre de la Jartiere bleue,
les Auteurs ne demeurent pas
d'accord de l'année de son Insti-
tution : les uns disent que ce Prin-
ce l'institua en 1345. & les autres
en 1350. mais la cause en paroît as-
sez bizarre & assez extraordinaire.
Ce Prince étant de retour de Flan-
dres, où il avoit soutenu la rebel-
lion de ces peuples contre le Roy
de France, scût que David Roy
d'Ecosse, allié du François, assie-
geoit le Château de Salisbury, Pla-
ce forte & de conséquence pour la
sûreté de ses Etats. Il y courut aus-
si-tôt ; & ayant chassé l'ennemi,
la Comtesse de Salisbury, délivrée
d'un si grand danger, vint lui en
rendre ses actions de grâces. Mais

ce Prince ne pût voir cette Dame, qui étoit extrêmement belle, sans en devenir amoureux, & sans en même-tems lui témoigner la violence de sa passion, que la grande vertu de la Princesse rendit inutile. Cependant Edoüard l'aimoit toujours, & dans un Bal où elle se trouva, ayant laissé tomber sa Jartiere gauche de soye bleuë, comme elle dançoit, le Roy la releva incôntinent. Cette action si basse & si peu digne de la Majesté d'un grand Prince, fut un sujet de risée aux Courtisans & aux Seigneurs de sa Cour, & de dépit à la Comtesse, qui ne pût s'empêcher d'en rougir. Le Roy néanmoins témoigna qu'il n'avoit point de mauvais dessein, & dit, selon le langage de ce tems-là : *Honni soit qui mal y pense* ; & fit dès-lors un serment, que tel qui s'étoit moqué de cette Jartiere, s'estimeroit heureux d'en porter une de même.

Dès ce moment il forma le dessein d'établir un Ordre, sous le

250 HISTOIRE DES ORDRES
nom de la Jartiere bleuë. Pour
cet effet, ayant assemblée la Cour
dans le Château de Vindfor, qu'il
venoit de faire rebâtir, il institua
cet Ordre sous les auspices de saint
Georges, que les Anglois recon-
noissent pour leur protecteur, au-
quel il fit bâtir une magnifique
Eglise. Les Chevaliers qui furent
alors fixez au nombre de quaran-
te, reçurent de la main du Roy
un Manteau de velours violet,
doublé de Damas blanc, sur le-
quel il y avoit une Croix rouge
dans un Ecu d'argent, avec une
Jartiere bleuë couverte d'émail,
& attachée à la jambe gauche avec
une boucle, les mots, *Honni soit
qui mal y pense*, servant de Devise.
Depuis l'institution de cet Ordre,
quoique le nom de la Jartiere lui
soit demeuré, on a mis ce Ruban
bleu au col, & au bout l'image de
saint Georges, avec la devise gra-
vée à l'entour.

D'autres disent que cet Ordre
prit son nom d'une Bande que

Edoüard donna aux siens, pour perpetuer la memoire de la célèbre Victoire que ce Roy avoit gagnée à Poitiers contre le Roi Jean, Edoüard Prince de Galles son fils commandant les Troupes en cette journée. D'autres rapportent encore l'institution de cette Chevalerie à Richard I. & soutiennent qu'Edoüard ne fit que la renouveler ; mais la chose est fort incertaine.

On dit aussi que le Roy Henry V. changea le Collier de cet Ordre, qu'il composa de Roses rouges & blanches, entrelacées de nœuds en lacs d'amour. Mais Jacques VI. Roy d'Ecosse, étant parvenu à la Couronne d'Angleterre, changea encore ces Roses en Chardons, qu'il emprunta de l'Ordre d'Ecosse, afin de joindre & d'unir ces deux Ordres avec ses deux Royaumes. Le Roy est le Grand Maître de l'Ordre ; & les Grands Seigneurs d'Angleterre tiennent pour une des plus grandes mar-

252 HISTOIRE DES ORDRES
ques de l'honneur où ils puissent
aspirer, que d'être revêtus de ce
Cordon. Enfin, depuis la révolu-
tion qui s'est faite dans ce florissant
Royaume, au sujet de la Religion,
on a changé la Croix de l'Ordre
en un Soleil. * *Voyez Polidore Vir-
gile, lib. 19. Walsingham, en
Edouard III. Du Chêne, Histoire
d'Angleterre, l. 10. Froissart, l. 4.
Camden, Favin, Du Tillet, &c.*

CHAPITRE XXVII.

*Histoire des Chevaliers de l'Ordre
Militaire de LA NEE, appelez
encore les ARGONAUTES DE
SAINT NICOLAS.*

Pour sçavoir le véritable motif de l'établissement de cet Ordre, qui se fit dans le Royaume de Naples par Charles de Duras, dans le quatorzième Siècle, il faut parler ici en peu de mots de la révolution qui arriva alors dans le Royaume.

Pendant qu'Urbain VI. & Clement VII. se disputoient si opiniâtrément le Souverain Pontificat , & que les Princes Chrétiens prenoient chacun leur parti selon leurs intérêts , Jeanne , fille de Charles , Duc de Calabre , fils de Robert Roy de Naples , petit fils du Roy Charles d'Anjou , frere de saint Louis , qui en ce tems-là étoit Reine de Naples & Comtesse de Provence , & qui avoit épousé en quatriémé noces Othon Duc de Brunswick , n'ayant trouvé dans Urbain , dont elle avoit pris hautement le parti , qu'une extrême ingratitude , se jetta du côté de Clement , dont elle soutint l'élection , en l'assurant d'hommes & d'argent pour le mettre en possession de la Papauté.

Urbain , d'un naturel sévère & vindicatif , n'eût pas plutôt vu que Jeanne s'étoit déclarée pour Clement , qu'il fulmina contre elle , & résolut d'investir du Royaume de Naples , comme d'un Fief de-

volu au saint Siège, quelque puissant Prince, qui fut capable d'en chasser cette Reine. Il jetta les yeux sur Charles le jeune Duc de Duras, proche parent de Jeanne. Ce Prince qui commandoit l'Armée de Louis Roy de Hongrie, après avoir conclu une Paix avec les Venitiens qui lui aquis beaucoup d'honneur, se voyant libre, & pressé par les continuelles sollicitations du Pape Urbain, & du Roy de Hongrie, & beaucoup plus encore par celles de son ambition, malgré les obligations infinies qu'il avoit à cette Reine, embrassa avec joye l'occasion que lui offroit le Pape de lui aider à conquérir une Couronne. Charles ayant ramassé toutes ses troupes qui composèrent une Armée assez considérable, alla à Rome, où il arriva sur la fin du mois de May de l'an 1381. il y fut magnifiquement reçu du Pape Urbain, qui lui donna l'investiture & la Couronne du Royaume de Na-

ples, fans néanmoins oublier son intérêt. En effet, ce Pontife, qui avoit une passion démesurée d'agrandir sa Maison, voulut que le nouveau Roy s'obligeât de donner à son neveu quelques Principautés, & plusieurs Fiefs & Terres considérables, qui devoient le rendre le Seigneur le plus puissant du Royaume. Charles, comme un Prince très-politique, promit tout ce qu'on vouloit exiger de lui, fort résolu néanmoins de n'en rien faire, & d'amuser cependant Urbain, pour en tirer le secours d'hommes & d'argent qu'il en esperoit.

Le Pape lui tint sa parole aux dépens du patrimoine de l'Eglise; & lui ayant fait une somme considérable d'argent de tout ce qu'il pût vendre, ce Prince avec ce secours extraordinaire s'achemina vers Naples. Il trouva peu de résistance dans tous les lieux où il passa, & n'eût pas de peine à se rendre maître du Royaume. Les

Napolitains même ayant lâchement trahi leur Reine, ouvrirent les portes à Charles, qui entra sans aucune peine, & sans avoir tiré l'épée dans cette florissante Ville le 16. Juillet. Cette trahison obligea la Reine Jeanne de se sauver dans le Château de l'Oeuf, mais la crainte d'y périr par famine, ou d'y être forcée, l'obligea à capituler & à se rendre aux conditions qu'il plut à Charles de lui prescrire. Quelques tems après, Othon son mari ayant été battu & pris prisonnier dans le combat, après avoir été dangereusement blessé, Charles se mit en possession du Royaume : mais la crainte qu'il eût que sa fortune ne fut pas bien assurée, tandis que cette Princesse vivroit, par la plus barbare action qui fut jamais, il l'a fit étrangler, après qu'elle eût souffert pendant sept ou huit mois toutes les rigueurs d'une très-cruelle captivité.

Ce barbare avoit épousé Mar,

258 HISTOIRE DES ORDRES
guerite, Nièce de la Reine Jean-
ne; & après avoir conquis, ou plû-
tôt usurpé son Royaume, il voulut
faire couronner sa femme Reine
de Naples. Pour en rendre la cé-
rémonie plus auguste, on dit qu'il
institua un Ordre de Chevalerie,
sous les auspices de saint Nicolas,
en l'honneur duquel il fit bâtir une
magnifique Eglise, & ordonna
que tous les ans les Chevaliers s'y
trouveroient pour y célébrer la
Fête. Cet Ordre, dont Charles
de Duras se fit le Chef, portoit le
nom de la Nef, ou du Navire; &
les Chevaliers s'appelloient les Ar-
gonautes de saint Nicolas. Ils de-
voient observer la Règle de saint
Basile; & dans les jours solennels,
ils portoient un grand Manteau
de Damas blanc, & sur l'estomach
pendoit le Collier de l'Ordre,
composé de doubles Croissans
d'argent & de doubles Coquilles
d'or, attachées ensemble avec des
chainons d'or, & au bout pendoit
une Ovale, dans laquelle il y avoit

un Navire équipé d'argent, avec cette Devise, *Non Credo Tempori.*

Cet Ordre fut institué l'an 1381. quoique tous les Auteurs n'en conviennent pas, quelques-uns en mettant l'établissement dès l'an 1378. & les autres en 1389. Mais Charles de Duras ayant conquis Naples l'an 1381. il y a plus d'apparence que ce fut dès cette année qu'il se fit couronner Roy avec la Reine Marguerite sa femme. Ce Prince, pour s'affermir dans sa nouvelle Conquête, & pour calmer les esprits qu'une nouvelle domination pouvoit irriter, ne manqua pas d'honorer les plus grands Seigneurs du Royaume de son Collier, & de leur faire prêter le Serment de fidélité dans la cérémonie de l'institution de son Ordre. Les Chevaliers devoient aussi promettre de soutenir les intérêts de l'Eglise, & de prendre le parti d'Urbain VI qui étoit pourtant le moindre de ses inquiétudes, contre l'Antipape Clement VII. En

260 HISTOIRE DES ORDRES
effet, oubliant les bienfaits d'Urban, il en devint bien-tôt un cruel persécuteur. Toutes les promesses qu'il lui avoit faites, s'évanouirent & se dissipèrent en fumée; & son neveu, homme sans mérite, & de plus furieusement débauché, loin de partager avec Charles les dépouilles de la Reine Jeanne, fut bien aise, pour éviter la mort qu'il avoit méritée par ses crimes, de se contenter de la Ville & du Château de Nocera, qui servit depuis de retraite au Pape Urban.

Ces Chevaliers étoient encore obligés de mettre la paix dans les familles, en travaillant à réconcilier les ennemis les uns avec les autres, & de s'aimer aussi comme s'ils avoient été tous frères; de sorte que si quelqu'un de ces Chevaliers venoit à avoir de la haine contre un de ses compagnons, il étoit obligé de lui en faire excuse, & de se réconcilier avec lui, autrement on le dépouilloit avec honte de

l'habit de l'Ordre & de son Collier. Ce Règlement étoit encore un effet de la saine politique de ce Prince, qui vouloit par-là prévenir les différens partis qui pouvoient se former dans un Royaume, où son autorité n'étoit encore que foiblement établie, & qui auroient pû lui faire perdre une Couronne aussi facilement qu'il l'avoit usurpée. Nous ne lisons point qu'aucun Souverain Pontife ait approuvé cet Ordre, que la mort tragique de Charles de Duras fit périr avec lui; ce Prince ayant été massacré par les intrigues de la vieille Reine de Hongrie Elisabeth, veuve du Roy Louis, pour avoir voulu s'emparer du Royaume, comme il avoit usurpé celui de Naples sur la Reine Jeanne : ceci arriva en 1386.

Au reste, il y a quelques Auteurs qui attribuent l'institution de cet Ordre à saint Louis. Soit que ce soit le même, ou qu'il soit différent, il est toujours vrai qu'ils

262 HISTOIRE DES ORDRES
portoient un même Collier. Saint
Louis l'établit dans sa dernière
expédition d'Afrique , pour en-
courager la Noblesse Françoisé à
s'exposer sur les Mers avec lui ,
dans le dessein d'aller faire la
Guerre aux Infidèles , & de plan-
ter dans leur País les Etendards
de la Religion chrétienne. Ces
Chevaliers s'obligeoient par Ser-
ment de prendre les interêts de
l'Eglise , de défendre les Veuves,
les Orphelins & les Familles opres-
sées. * *Voyez* Theodore de Niem,
lib. 1. Hist. Bouche , Histoire de
Provence. Jean Juvenal des Ursins,
& les Auteurs qui ont traité des
Ordres de Chevalerie.



CHAPITRE XXVIII.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers
de L'ANNONCIADE.*

C Et Ordre qui dans son institution eût un motif bien charnel, & que l'amour profane fit naître, a été dans la suite sanctifié par le changement qui y fut fait, par un Prince Religieux & craignant Dieu. Amé ou Amedée VI, du nom, dit *le Verd*, pour s'être trouvé à un Tournoi avec des Armes

264 HISTOIRE DES ORDRES
verts , & monté sur un cheval
caparaçonné de verd , & un des
plus grands Princes de son tems,
Amedée , dis-je , Comte de Sa-
voye , ayant reçu de sa Maîtresse
un brasselet fait de ses cheveux , &
tressé en lacs d'amour , institua
un Ordre Militaire qu'il apella du
Lacs d'amour. La première céré-
monie se fit le jour de la Fête de
saint Maurice , Patron de Savoye ;
le 20. c

1355. Il
quinze C
successe
Souvera
Collier :

émaillées de rouge & de blanc ;
jointes par des lacs d'amour de
Soye , entrelacez de ces quatre
lettres F. E. R. T. qui , selon quel-
ques Auteurs , signifioient , *Fra-*
pez , Entrez , Rompez Tout ; paro-
les ou lettres qui étoient la devise
des Chevaliers combattant à la
Barriere. Au bout du Collier pen-
doit sur l'estomach une Ovale
d'or ,

DE CHEVALERIE. 265
d'or, émaillée aussi de rouge & de blanc, & dans cette Ovale, étoit représenté saint Maurice à cheval.

Mais depuis, Amedée VIII. premier Duc de Savoye, qu'on élût Pape au Concile de Bâle, sous le nom de Felix V. ou, selon d'autres, Charles le Bon, consacra cet Ordre à l'amour divin, qui a joint le Verbe Eternel à notre chair, dans le Mystere de l'Incarnation, & en fit l'Ordre de l'Annonciade de la sainte Vierge, dont il mit l'image au pied du Collier, environnée de quatre lacs d'ameur de Soye, en façon de Cordeliere, & ce Collier fut chargé des mêmes quatre lettres F. E. R. T. auxquelles il donna l'interprétation de la Devise d'Amedée IV. dit le Grand, qui avoit fait lever le Siège de Rhodes aux Turcs par sa vaillance, ce qu'il marqua par ces quatre lettres qu'il prit, & qui signifient : *Fortitudo ejus Rhodum Tenuit*, c'est-à-dire, *sa valeur*.

266 HISTOIRE DES ORDRES
maintenu Rhodes, comme nous l'a-
vons déjà vû : ce changement ar-
riva l'an 1434.

Le grand Collier de l'Ordre,
que les Chevaliers portent aux
Fêtes solennelles & dans les cé-
rémonies publiques, est du poids
de deux cens Ecus d'or, large de
deux doigts & demi, composé de
Roses d'or, les unes émaillées de
rouge, & les autres de blanc, &
entr'elles sont des lacs d'amour
d'or, percez à jour ; entrelacés
de la Devise F. E. R. T. en vieilles
lettres capitales ; & au bout de la
Rose devant l'estomach sortent
trois chaînons d'or, tenant une
Ovale clechée en lacs d'amour,
dans laquelle est l'image de l'An-
nonciation. Le petit Collier est
un Haussécol de deux doigts de
large, de fin or, du poids de cent
Ecus, sur lequel est la Devise F. E.
R. T. en petites lettres Gothiques
émaillées de blanc ; & devant l'es-
tomach, une Ovale pareille à
celle du Grand Ordre.

À l'égard du Manteau des Chevaliers, il étoit rouge cramoisi, frangé & bordé de lacs d'amour de fin or, sous Charles le Bon, vers l'an 1530. il fut ensuite bleu, doublé de tafetas blanc, sous Emmanuel Philibert, environ l'an 1560. puis de couleur d'amarante, doublé de toile d'argent, à fond bleu, sous Charles Emmanuel en 1627. Suivant l'institution, les Chapitres ou Assemblées de cet Ordre se devoient tenir dans la Chartreuse de Pierre-Châtel en Bugey, où l'on enterroit aussi les Chevaliers; & cela s'observa jusqu'à l'échange de la Bresse & du Bugey, avec le Marquisat de Saluces. La Chartreuse de Pierre-Châtel se trouvant par-là dans la Souveraineté de France, le Duc Charles Emmanuel ordonna que les Chapitres se tiendroient dans l'Eglise de saint Dominique de Montmelian; & l'an 1627. il transféra la Chapelle de l'Ordre sur la Montagne de Turin, en l'Hermi-

268 HISTOIRE DES ORDRES
tage de la Camaldule.

Au reste, avant que de finir ce
Chapitre, je dirai que le Sieur Ca-
pre, qui a donné l'Histoire parti-
culiere de cet Ordre, contredit
par des preuves bien convaincantes l'o-

qu'Am
te Ver
& soust
des qui
gneur
que po
sa que
compr
Histoi
Savoye
& de l



CHAPITRE XXIX.

*Histoire de l'Ordre d'Orléans ;
dit du Porc-Epic.*

L'Ordre du Porc-Epic fut institué l'an 1393. par Louis de France Duc d'Orléans, Comte de Valois, &c. second fils de Charles V. & de Jeanne de Bourbon, aux réjouissances que ce Prince fit à la solennité du Baptême de son fils aîné Charles d'Orléans, qui

270 HISTOIRE DES ORDRES
fut Pere de Louis XII. Roy de
France. Cet Ordre étoit composé
de vingt-cinq Chevaliers, dont le
Duc étoit le premier & le Grand
Maître. Ils devoient être Nobles
de quatre races, leur Habit de cé-
rémonie étoit un Manteau de ve-
lours vert, le Chaperon & le Man-
telet d'Hermine; leur Cordon
étoit composé d'une Chaîne d'or
en tortis, au bout de laquelle pen-
doit sur l'estomach un Porc-Epic
d'or, avec ces paroles pour Devi-
se, *Cominus & Eminus*, qui veut
dire, de près & de loin.

Les Auteurs qui ont tâché de
pénétrer le dessein de ce Prince
dans l'institution de son Ordre,
nous disent qu'il ne prit le Porc-
Epic à autre dessein que pour faire
connoître à Jean Duc de Bourgo-
gne son mortel ennemi, qu'il ne
manquoit ni de courage ni d'ar-
mes pour se défendre, & pour sou-
tenir toutes ses attaques. Le Porc-
Epic est un animal si bien armé,
que de près il pique avec ses poin-

tes , & de loin il lance de petits dards contre les chiens qui le poursuivent , afin de les obliger à quitter leurs prises.

Pour éclaircir ce point d'histoire , à l'occasion de l'institution de cet Ordre , je dirai que Charles VI. s'étant vu obligé à prendre les Armes contre Jean de Montfort Duc de Bretagne , chez lequel Pierre de Craon s'étoit réfugié , après avoir voulu assassiner le Connétable de Clisson , comme le Roy menoit lui-même son Armée , le Soleil lui donna si fort sur la tête au sortir du Mans , qu'elle lui tourna tout à coup. De plus , par surcroît de disgrâce , il arriva que le choc de la Lance du Roy , qu'un de ses Pages laissa tomber sur son casque en s'endormant , joint à la frayeur que lui fit un homme , qui , sortant brusquement du bois , lui vint saisir la bride de son cheval , le trouvant en cette malheureuse disposition , le mirent entièrement hors de son

272 HISTOIRE DES ORDRES
sens. Dans cette fâcheuse conjon-
cture , les Ducs de Berry & de
Bourgogne s'étant faits déclarer
Régens , donnèrent une furieuse
jalousie au Duc d'Orléans , qui
prétendoit que cet honneur lui
étoit dû comme frère du Roy , ce
qui causa de grands troubles par-
mi ces Princes. Lou-
re des Partisans , a
plus grande partie c
& on dit qu'il avoit
plus de cinq à six
hommes , qui étoient ses Pension-
naires. De plus , il fit alliance avec
le Duc de Gueldres , ennemi du
Bourguignon , qui s'en plaignit
hautement : Cette méintelligence
alla encore plus loin. Pour la
faire cesser , on envoya ces deux
Princes faire la Guerre aux An-
glois. Louis alla dans la Guyenne
où il prit Blaye : à son retour , le
Duc de Bourgogne , avec qui
Jean de Berry leur Oncle l'avoit
réconcilié , le fit assassiner miséra-
blement le 22. ou 23. Novembre.

de l'an 1407. ne trouvant point de meilleur moyen pour se conserver une autorité absolue, que de faire massacrer celui qui lui faisoit ombrage. Il se servit, pour faire un coup si détestable, d'un Gen-

— même

il ar-

enoit

cour-

é sur

x ou

Mais

d cri-

ivine

, per-

.19. à

nt de

où il

hin ,

t par

r do-

eansi

ire de

Bour-

Ec.

Ordre

M s

274 HISTOIRE DES ORDRES
du Porc-Epic s'apelloit aussi du
Camail, parce que le Duc d'Or-
leans, en mettant le Collier aux
Chevaliers, leur donnoit un An-
neau d'or garni d'un Camayeux ou
d'une pierre d'Agathe, sur laquelle
le on voyoit empreinte la figure
du Porc-Epic. Le Roy Louis XII.
son petit fils, étant parvenu à la
Couronne après la mort de Char-
les VIII. mort sans laisser d'en-
fans, abolit cet Ordre, dont il
garda néanmoins la Devise.

Il ne sera pas inutile de remar-
quer ici l'erreur de l'Abé Bernard
Giustiniani, qui, voulant réfor-
mer quelques Auteurs qui avoient
mis l'institution de cet Ordre en
1430. par le Roy Charles VI. est
tombe lui-même dans une plus
grande faute, en attribuant l'éta-
blissement de cet Ordre à Char-
les VII. fils de Charles VI. parce-
que, dit-il, Charles VI. étoit
mort dès l'année 1422. ne faisant
pas réflexion que quelques Au-
teurs peuvent s'être trompez dans

l'Ordre des tems , ou que ce soit
des fautes d'impression. * *Voyez*,
outré les Auteurs citez dans ce
Chapitre , sainte Marthe , *lib. 15.*
de Hist. Genal. Favin ; *Théâtre*
d'honneur & de Chevalerie.

CHAPITRE XXX.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers
des BAINS.*

IL y a quelques Auteurs qui assurent que de tems immémorial, il y a eu en Angleterre des Chevaliers des Bains, autrement appelez Chevaliers des Couronnes : mais la plus commune opinion est de ceux qui en attribuent l'institution à Henry IV. Roy d'Angleterre, qui a régné depuis

l'an 1399. jusqu'en 1413. sans pou-
 voir dire le tems ni l'année dans
 laquelle cet Ordre a été établi.
 Guillaume Camden en rapporte
 ainsi l'origine. Ce Prince étant
 au bain, fut averti par un Che-
 valier de son nom, que ses
 Veuves & ses Orphelins
 ce, du, rer, rer, du, Or, dai, rir, voi
 juste-ment réfé-
 ré de
 tion
 a cet
 porté
 aqé-
 d'a-
 itians
 bonnêtes..

Cependant, Froissart rapporte
 que Richard II. Roy d'Angleter-
 re, sur lequel Henry IV. usurpa la
 Couronne dans la Conquête d'Ir-
 lande, fit quatre Ecuyers Cheva-
 liers des Bains. Quoi qu'il en soit,
 il est certain que cet Ordre doit
 tout son lustre & sa magnificence
 à Henry de Lancastre IV. de ce

278 HISTOIRE DES ORDRES
nom, Roy d'Angleterre , qui , le
jour de son Sacre au Château de
Londres , fit jusqu'au nombre de
46. Chevaliers des Bains , qui de-
voient porter , sur l'épaule gau-
che , un Ecu de Soye bleu céleste ,
à trois Couronnes d'or en brode-
rie , & pour Devise ces trois paro-
les : *Tria in Unam* , c'est-à-dire ,
Trois en Un , qui marquoient la
Foi , l'Espérance & la Charité ;
trois principales Vertus qui de-
voient être l'ornement d'un Che-
valier Chrétien.

Ces Chevaliers , avant que d'être
honorez des Eperons dorez ,
qui étoient l'ancienne marque de
Chevalerie , se mettoient dans le
Bain : ensuite ils passoient la nuit
en prières dans l'Eglise , & confes-
soient leurs pechez pour se rendre
purs & nets du côté de l'âme & du
corps , & dignes d'approcher de la
personne de leurs Rois , qui , ordi-
nairement avant que d'être Sa-
cerez , faisoient Chevaliers des
Bains plusieurs Seigneurs de leur

Cour , destinez à les servir dans la cérémonie de leur Couronnement. Les Auteurs remarquent encore que les Rois d'Angleterre faisoient aussi des Chevaliers des Bains pour le jour de leurs nocces, ce qui se pratiquoit de même à l'égard de celles des Reines , ou lorsque quelques-uns de leurs enfans étoient investis de quelque Duché ou Comté.

Voici à peu près les formalitez que l'on observoit dans cette occasion à la veille du Sacre du Roy. On revêtoit ces Chevaliers de drap gris cendré , qui étoit l'Habit ordinaire des Hermites , avec la Cucule , le Bonnet de lin , étant Botez : ensuite ils alloient à l'Eglise entendre les Vêpres , & le soir ils se mettoient au bain. Après souper ils se retiroient en leur chambre , où l'on avoit dressé à chacun son lit , avec des courtines rouges , où étoient attachées les Armes de leurs Maisons. Le lendemain matin on les éveilloit au

280 HISTOIRE DES ORDRES .
bruit des Trompettes , des Tambours & de plusieurs autres instrumens de musique ; & ayant pris les Habits dont on les avoit revêtus le jour précédent , le Connétable & le Grand-Maréchal d'Angleterre , les apelloient par ordre , chacun par leur nom , & leur proposoient le Serment qu'ils devoient faire ; *ſçavoir , qu'ils aimeroient Dieu sur toutes choses ; qu'ils défendroient & ſoutiendroient les intérêts de l'Eglise au péril de leur vie ; qu'ils respecteroient & porteroient honneur au Roy , & défendroient ſes Droits ; qu'ils prendroient en leur protection les Veuves , les Orphelins & les Vierges ; & les maintiendroient de tout leur pouvoir.*

Après que ces nouveaux Chevaliers avoient fini les saints Evangiles tous ces articles duits à Matines : Roy & ſes Herautiers leur firent ſavoir que le Roy leur remenoit en

avec les mêmes cérémonies ; on les dépouilloit de leurs Habits gris , & à la place on les revêtoit d'une Soultane & d'un grand Manteau d'écarlate , les autres disoit de velours bleu céleste , pour représenter que leur ardeur martiale étoit toute céleste , avec le Chapeau & l'Aigrette blanche en tête , & des Gands qu'ils attachoient à leur Manteau d'une petite corde blanche. Cela fait , ils montoient à cheval , ayant des houffes de cuir noir mélangé de blanc , avec une Croix attachée sur le front , & se rendoient en cet équipage au Palais , précédés de leurs valets , portant leurs Epées dorées , où pendoient leurs Eperons semblablement dorez , leurs Ecuyers étant à cheval à leurs côtés. Lorsqu'ils étoient arrivez dans la sale du Palais , le Roy ayant pris leurs Epées , qui leur étoient présentées par le Grand Chambellan , il les ceignoit de leur ceinture , & leur mettoit l'Epée au côté : & deux

282 HISTOIRE DES ORDRES
anciens Chevaliers leur mettoient,
par son Ordre , les Eperons do-
rez. Autrefois ces Chevaliers ,
après que cette cérémonie étoit
finie , leur baïsoient les genoux ,
& leur souhaitoient toute sorte de
prosperitez. Ensuite ces nouveaux
Chevaliers couvroient la table du
Roy , & le servoient à son dîner ;
& sur les trois heures de relevée ,
ils alloient à l'Eglise entendre les
Vêpres , où ils faisoient à Dieu un
sacrifice de leur Epée , en la po-
sant sur l'Autel , qu'ils étoient en-
suite obligez de racheter par une
somme d'argent. On raporte en-
core que lorsqu'ils revenoient de
l'Eglise , le Grand Maître de la
cuisine du Roy venoit à leur ren-
contre , & leur présentant son
couteau , les menaçoit de leur
couper ignominieusement les Epe-
rons , s'ils ne se montroient fidèles
à leurs promesses , & ne se compor-
toient en braves & généreux Sol-
dats. Ces Chevaliers possédoient
autrefois de riches Commandes

ries en Angleterre ; mais la Religion s'étant perdue dans ce grand Royaume par l'Apostasie de Henry VIII. il ne s'y est plus conservé aucune trace de cette Religion.

CHAPITRE XXXI.

Histoire des Chevaliers de
L'AIGLE-BLANC.

Cet Ordre qui est en Pologne, fut institué par Uladissas V. ou troisième du nom, comme d'autres l'appellent, surnommé Lokter, c'est-à-dire, le Petit. Ce Prince qui expérimenta plusieurs fois les revers de la fortune, trouva enfin le moyen de parvenir au Trône de Pologne, après avoir

effuyé une infinité de travaux & de périls. Il se fit couronner Roy l'an 1320. avec Hedwige son épouse , dans l'Eglise Cathédrale de Cracovic. Cette Princesse l'avoit rendu pere d'un fils qui fut nom-

na occasion à Uladislas de prendre

lez, lorsque le trop grand nombre d'hommes où la sterilité de leur climat les obligeoit de l'abandonner pour chercher ailleurs quelque meilleur établissement. Mais ce qu'il y avoit de plus fâcheux dans leurs courses fréquentes & rapides, c'est que la Religion en souffroit beaucoup, parce qu'eux-mêmes n'en avoient pas, & que dans leur pillage ils n'épargnoient ni le sacré ni le profane. Enfin Dieu ayant changé le cœur de ces barbares, après avoir été instruits de nos saints Mysteres, ils devinrent les protecteurs de cette même Religion qu'ils avoient profanée par tant d'impietez & de sacrilèges; & instituèrent un Ordre de Chevalerie qu'ils nommèrent de l'Elephant, sous la protection & l'invocation de la sainte Vierge Mere de Dieu. Ce fut Christian I. de ce nom, dit le Riche, Roy de Danemark, qui parvint à la Couronne l'an 1448. qui l'institua aux solennitez
du

du mariage de Jean son fils & son
successeur, qui se célébrerent avec
de grandes réjouissances, l'an
1478. Les Chevaliers portoient

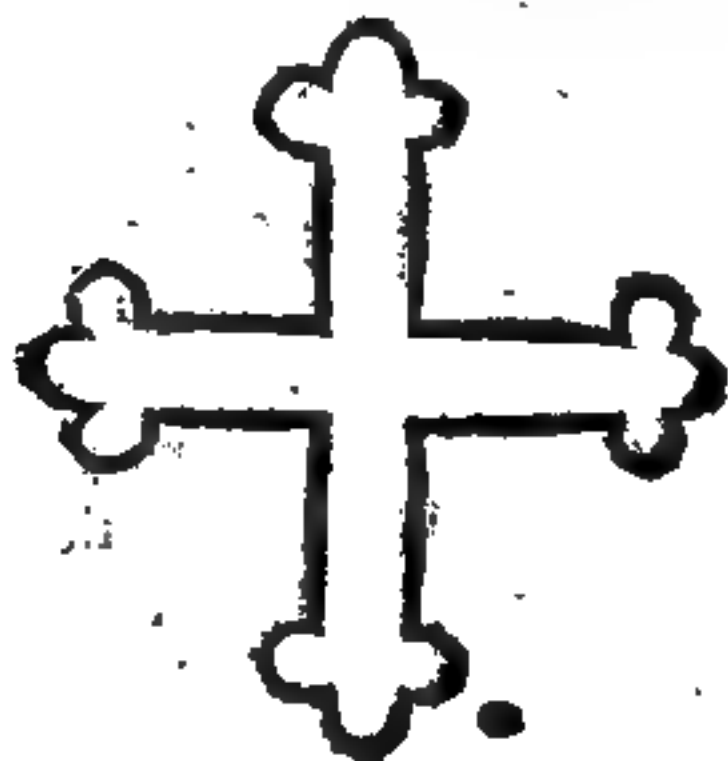
heureuse secte de Luther a infecté
ce grand Royaume de ses erreurs,
on a ôté du Collier de l'Ordre l'i-
mage de la sainte Vierge, & les
Croix Patriarcales; & à leur pla-

290 HISTOIRE DES ORDRES
ce on y a mis une Chaîne d'or, &
on le nomme simplement l'Ordre
de l'Elephant. Les Rois de Dane-
mark, successeurs de Christierne
ne conférèrent cet Ordre qu'aux
Princes & aux Senateurs du Païs,
le jour de leur couronnement.
* Voyez Alb. Crantz & Jean Ma-
gnus. *Hist. de Danem.* Favin,
Théâtre d'honneur & de Chevalerie,
&c.



CHAPITRE XXXII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT MAURICE de Savoye.*



Cet Ordre qui a eu autrefois beaucoup de réputation en Savoye, & à qui on a uni celui de saint Lazare, comme nous l'avons remarqué dès le commencement de ce Traité, doit son institution à Amedée VIII. premier Duc de Savoye; les prédécesseurs s'étant jusqu'alors contentez du titre de

Comtes. Ce Prince, après avoir gouverné avec beaucoup de prudence & de gloire ses États, en abandonna le gouvernement à ses deux fils, pour vivre le reste de ses jours dans la solitude, pour y jouir du calme & du repos des deserts. Il choisit pour cet effet un lieu nommé Ripaille, où il y avoit un Prieuré. Cependant quelques Seigneurs de sa Cour, qui avoient beaucoup d'attachement pour lui, voulurent le suivre & passer avec lui le reste de leurs jours, ce qui rendit cette solitude fort agréable. Pour récompenser la fidélité & l'amitié de ces généreux & désintéressés Courtisans, qui abandonnoient les plaisirs & les fortunes du monde pour vivre en Penitens dans la retraite, & en même-tems pour honorer la mémoire de saint Maurice, cet illustre & invincible Soldat de Jesus-Christ, qui, à la tête de la Legion Thebaine, avec ses généreux compagnons, avoit versé son sang pour

la défense de sa cause. Il institua l'an 1434. un Ordre Militaire sous le nom de ce grand Martyr, dont les Princes de la Maison de Savoye conservent la Lance & l'Anneau, qui sont pour l'ordinaire les marques essentielles de Chevalerie ; & en revêtit cette illustre Noblesse qui composoit la Cour à Ripaille, sous le nom d'Hermites.

Ce Prince voulut que les Chevaliers de cet Ordre, à qui on donna la Règle de saint Augustin, fussent vêtus d'une Soultane & Chaperon gris, avec la Ceinture d'or, le Bonnet & les Manches d'un Camelot rouge, & sur le Manteau une Croix pommetée de tafelas blanc : celle du Général étoit en broderie d'or.

Le Duc Philibert Emmanuel obtint du Pape Gregoire XIII. la réunion de l'Ordre de saint Lazare, à celui de saint Maurice l'an 1572. & ce Pontife veut que ces Chevaliers s'oposent aux Hérétiques, combattent pour la Foi, &

294 HISTOIRE DES ORDRES
défendent l'honneur du saint Sié-
ge. Il ne leur étoit permis que de
se marier une seule fois , & ne pou-
voient épouser de Veuves ; c'est
ce qu'on peut voir dans la Bulle
qui commence : *Inter cæteras po-
puli Christiani partes , &c.* * Voyez
encore Guichenon , *Hist. de Bresse
& de Savoye*. Le Myre , *de Ord.
Equiest.* Favin , *Théâtre d'honneur
& de Chevalerie.*

CHAPITRE XXXIV.

*Histoire de l'Ordre Militaire du
VASE DE LA SAINTE VIERGE
de Notre-Dame DU LIS, en
Arragon.*

lle,
puis
filz

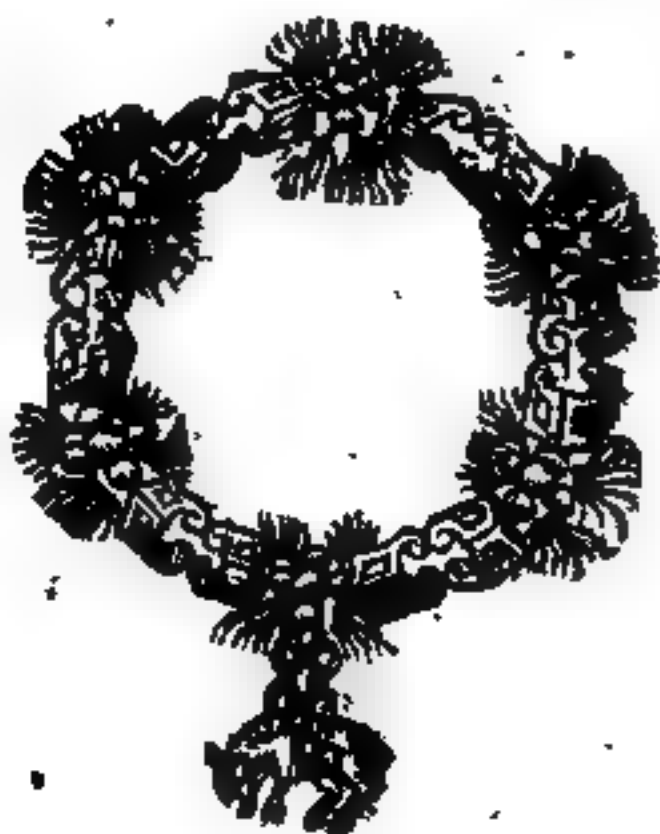
de Jean I. de ce nom, Roy de Ca-
stille & d'Eleonor d'Arragon,
après avoir remporté une mémo-
rable Victoire sur les Maures, où
ils perdirent quinze mille hom.

296 HISTOIRE DES ORDRES
mes , & avoir conquis sur eux la
forte Place d'Antequerra dans le
Royaume de Grenade , pour re-
connoître le service important
que les Grands du Royaume lui
avoient rendu dans cette impor-
tante occasion , & pour les ani-
mer à entreprendre de plus gran-
des Conquêtes , institua un nou-
vel Ordre Militaire en 1410. sous
le nom du Vase de la sainte Vier-
ge , dont il les honora. Le Collier
de cet Ordre étoit composé de
Pots à Bouquets pleins de Lis , en-
trelacez de Grifons , & au bout
pendoit une Ovale , dans laquelle
on voyoit l'image de la sainte Vier-
ge , tenant en sa main son Enfant
Jesus.

Le premier Chapitre de cet Or-
dre fut tenu en l'Eglise de sainte
Marie de Medîna-Del-Campo ,
en laquelle après les cérémonies
accoutumées dans de pareilles
magnificences , l'Infant de Castil-
le Ferdinand fut le premier ho-
noré de cet Ordre , & après lui ,

Ruis - Lopez d'Avalos Connétable de Castille. Ces Chevaliers faisoient Serment de défendre la Foi , & d'exposer leur vie pour chasser les Maures du Royaume. De plus, ils devoient prendre sous leur protection les Veuves & les Orphelins. Cet Ordre fut transporté de Castille en Arragon , après que Ferdinand en fut devenu Roy ; mais il est tombé comme bien d'autres , dont à peine il nous reste quelque memoire.

CHAPITRE XXXV.

*Histoire de l'Ordre de La Toison
D'OR.*

Philippe II. du nom, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, &c. surnommé *le Bon*, fut un Prince qui mérita ce titre avec beaucoup de Justice ; & les Flamands furent heureux pendant qu'il les gouverna. La Paix régna presque toujours dans ses Etats : il

secourut les Rois malheureux, & magnifique autant qu'il étoit libéral; il en donna de belles preuves dans l'institution qu'il fit de l'Ordre de la Toison d'or. Ce fut durant les solennitez de son troisième mariage avec Isabelle de Portugal, fille du Roy Jean, dont les augustes cérémonies se firent à Bruges en 1419. le dixième de Février. Cet Ordre fut d'abord composé de vingt-quatre Chevaliers, Nobles de nom & sans reproches. Depuis, ce Prince l'augmenta jusqu'à trente & un., & ordonna que lui & ses successeurs en seroient les Chefs & les grands Maîtres. L'Empereur Charles-Quint, dans un Chapitre Général qui se tint à Bruxelles l'an 1516. en fixa enfin le nombre à cinquante & un. Mais comme cet Ordre est devenu commun à tous les Princes de la Maison d'Autriche, descendus de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Hardi, Duc de Bourgogne, le nombre des Chevaliers s'est

300 HISTOIRE DES ORDRES
beaucoup multiplié. Ceux qui
sont honorez de cet Ordre , doi-
vent , suivant leurs Statuts , tra-
vailler à l'augmentation de la Re-
ligion Catholique ; à procurer
l'honneur & l'avantage de l'Or-
dre , & à être fidèles à leur Prin-
ce. Ces Statuts ont été aprouvez
des Souverains Pontifes Gregoire
XIII. & Clement VIII.

Ces Chevaliers portoient , au
commencement de leur institu-
tion , un Manteau d'écarlate fou-
ré d'Hermine , avec le Collier
d'or émaillé de la Devise du Duc,
qui étoit de doubles Fusils , entre-
lacez de forme de B B pour dire
Bourgogne , avec des pierres à feu
qui jettoient des flâmes , en y ajou-
tant ces mots : *Ante ferit quam*
flamma micet , qui veulent dire , il
frappe avant que la flâme paroisse.
Au bout du Collier est la figure
d'un Mouton , ou Toison d'or ,
pendante sur l'estomach , avec cet-
te Devise : *Pretium non vile labo-*
rum. Tous les jours les Chevaliers

ne portent au col qu'un Ruban rouge, & la Toison d'or attachée au bout.

Outre l'habillement dont je viens de parler, aux jours solennels les Chevaliers portent une Robe de toile d'argent, un Manteau de velours cramoisi-rouge, & le Chaperon de velours violet. Les Auteurs rapportent plusieurs raisons pourquoi Philippe le Bon choisit la Toison d'or pour en faire le sujet de son Ordre. Quelques-uns disent qu'ayant en vûe l'Histoire de la Conquête faite par Jason de la Toison d'or en Colchos, il vouloit faire connoître les peines & les travaux qu'il y a dans l'acquisition de la vertu; & quel courage & quelle fidélité ses Courtisans devoient faire paroître dans les services qu'ils étoient obligez de lui rendre au péril même de leur vie, comme firent les Argonautes, qui suivirent Jason dans l'importante & périlleuse Conquête de la Toison d'or. D'au-

501 HISTOIRE DES ORDRES
res disent que Philippe l'institua
en memoire du grand revenu qu'il
retiroit du trafic des Laines des
Païs-Bas , pleins d'excellens pâtu-
rages pour la nourriture du bétail à
Laine. Enfin , il y a quelques Au-
teurs qui estiment que ce Duc , qui
avoit l'ame grande & noble , éta-
blit cet Ordre pour honorer la
Victoire du vaillant & celebre Ge-
deon , Chef du peuple de Dieu, le-
quel , avec trois cens hommes , dé-
fit une puissante Armée des Ma-
dianites , & délivra le peuple d'Is-
raël des malheurs dont il étoit
menacé , après que ce grand Dieu
l'eût assuré de son secours par le
double miracle de la Toison de
Laine , qui , la premiere fois , fut
toute remplie de rosée , pendant
que tout le champ demeura sec ,
& la seconde fois parut toute sé-
che , la terre d'alentour étant tou-
te trempée d'eau.

Ce grand Prince ayant choisi
l'Apôtre saint André pour prote-
cteur de l'Ordre , a voulu que tous

Les ans, les Chevaliers en firent la Fête avec beaucoup de solennité & de magnificence pendant trois jours entiers. Dans le premier, ils portoient un Manteau d'écarlate, pour honorer le martyre de ce grand Apôtre : le second jour, ils étoient vêtus de noir, & assistoient au Service que l'on faisoit pour les Chevaliers décédez pendant l'année : Enfin, le troisieme jour étoit destiné à honorer la sainte Vierge ; & les Chevaliers paroissoient vêtus de Damas blanc, pour assister à la Messe solennelle que l'on chantoit à son honneur, & pour être aussi le Symbole de la pureté qu'ils devoient faire paroître dans tout le cours de leur vie.

Cet Ordre est en une singulière estime dans la Maison d'Autriche, & dans la Royale branche de Bourbon, qui régne maintenant en Espagne, suivant la disposition testamentaire du feu Roy Charles II. & par le droit légitime qu'elle avoit à cette Couronne. Ainsi,

304 HISTOIRE DES ORDRES
pour être admis à cet Ordre , il
faut être Prince ou Grand d'Es-
pagne , ou avoir mérité cet hon-
neur par de grands & signalez ser-
vices rendus à l'Empire & à l'Etat.
* Voyez Jean Jacques Chifflet ,
Insign. Equit. vell. Aurei. Le Mire,
Orig. Ordin. Equist. lib. I. cap. I.
Favin , *Théâtre d'honneur & de*
Chevalerie , &c.

CHAPITRE XXXVI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT MICHEL.*

IL n'est d'aucune nécessité de rapporter ici plusieurs exemples, pour nous convaincre que Dieu a toujours pris sous sa protection singulière le Royaume de France ; & si , pour châtier quelques-uns de ses Princes, il a livré quelque-fois leurs Etats en proie aux Etran-

306 HISTOIRE DES ORDRES
gers, ou aux Guerres civiles, il a
sçu les relever glorieusement de
leurs pertes, en les rendant victo-
rieux de leurs ennemis; souvent
même par des voyes qui tenoient
quelque chose du miracle. Il ne
faut que jetter les yeux sur ce qui
se passa sous Charles VII. qui, à
son avènement à la Couronne, se
vit presque dépoüillé de ses États,
par la mauvaise volonté de la Re-
ine Isabelle de Baviere sa mere dé-
naturée, qui avoit fait couronner
Henry VI. Roy d'Angleterre en-
core enfant, fils de sa fille Catho-
rine, & avoir soulevé tout le
Royaume contre son fils. On sçait
le secours imprévu que Dieu lui
envoya en la personne d'une jeu-
ne Bergere Jeanne d'Arcq, si re-
nommée dans nos Histoires sous
le nom de la Pucelle d'Orleans;
& qu'elle fit lever le Siège de cet-
te Ville, en chassant les Anglois
qui la pressoient vivement sous la
conduite de deux fameux Géné-
raux, le Comte de Suffolk & Tal-

bot. M^{on}strelet, qui a écrit l'Histoire de France, rapporte que dans la déroute des Anglois devant Orleans, l'Ange saint Michel apparut visiblement combattant pour les François, ce qui fit que Charles eût toujours beaucoup de dévotion pour ce saint Archange, dont il voulut que l'Image fut mise dans l'un de ses Estandards, comme étant le Gardien & l'Ange Tutelaire de la France.

Louis XI. son fils ne se contenta pas de suivre l'exemple de son père, il porta encore plus loin sa vénération pour ce grand protecteur de son Royaume, en établissant un Ordre Militaire & de Chevalerie, auquel il donna le nom de l'Ange saint Michel. Ce Prince, le plus avisé & le plus adroit qui fut jamais, fit cet établissement par un effet de cette politique qui lui fut si naturelle, & dont il sçût se servir avec tant d'avantage pendant tout le tems de son règne.

Dès son avènement à la Couronne , son humeur particulière & méfiante lui avoit fait éloigner les gens de qualité & de mérite aussi bien que les Princes. Il fit dans les Charges de la Cour , de l'Armée, de la Robe , & dans son Conseil des changemens qui consternerent tous ceux qui avoient eu ces premières places sous le règne précédent : mais la chose se fit si subitement , & avec tant de hauteur , que personne n'osa d'abord branler. Cependant , il se forma une conspiration entre une infinité de personnes qui se fit si secrètement , qu'après avoir été ménagée pendant près de quatre ans , elle ne fut découverte que sur le point qu'elle étoit d'éclater , & qu'il n'étoit plus tems d'y apporter remède.

Le Duc de Bretagne , le Comte de Charolois , & le Duc de Bourbon étoient les véritables Chefs de l'entreprise ; & pour mieux imposer au peuple , & autoriser da-

avantage le prétexte du bien public, dont ils vouloient colorer leur révolte, ils jugerent à propos de prendre un Prince dans la Famille Royale même, pour le mettre à leur tête; & ce fut Charles Duc de Berry, frere du Roy, jeune Prince de dix-sept ans, qu'ils engagèrent par l'esperance qu'on lui donna de contraindre le Roy à lui changer son apanage de Berry, en un autre plus considérable.

Le Comte de Charolois (c'étoit le fils aîné de Philippe II. Duc de Bourgogne) fut un des premiers qui leva le masque; mena jusqu'aux portes de Paris une puissante Armée; combattit avec avantage celle que Louis lui voulut opposer à Montlery, & alloit encore porter plus loin ses Armes, si le Roy ne se fut avisé de l'entreprendre plutôt par son adresse, que par la force de ses troupes. Il relâcha promptement toutes les choses qu'il étoit qui pourroient satisfaire les principaux des mé-

310 HISTOIRE DES ORDRES
contens, pour les ramener à une
bonne paix; & par le Traité de
Conflans, il donna la Normandie
à son frere le Duc de Berry; il ren-
dit au Comte de Charolois, les
Places enlevées en Picardie au
Duc de Bourgogne son pere; il
céda au Duc de Bretagne la Com-
té d'Etampes, & quelques autres
avantages considérables, & donna
l'Epée de Connétable au Comte
de saint Pol.

Mais comme il avoit l'esprit fort
remuant, il ne fut pas long tems
sans donner à tous ces Princes de
nouveaux sujets de mécontente-
ment, qui le jetterent dans de
nouveaux embarras. Pour tâcher
donc de remettre les affaires en
bon état, & s'attacher les grands
Seigneurs & les personnes de qua-
lité, & particulièrement le Duc
de Bretagne François II. à qui il
avoit donné de nouveaux sujets
de chagrin, & qu'il soupçonnoit
avoir pris des liaisons particulières
avec le Duc de Bourgogne, il in-

stitua l'Ordre de saint Michel à Amboise, le premier jour d'Août 1469.

Le Roy, au commencement de 1470. envoya en grande cérémonie le Collier de cet Ordre au Duc de Bretagne, qu'un tel honneur ne laissa pas d'embarasser : il en témoigna néanmoins beaucoup de reconnoissance ; mais pria le Roy de trouver bon qu'il ne l'acceptât pas, pour quelques raisons dont il lui rendroit compte. Il en dit assez dès-lors au batard d'Armagnac qui lui presentoit le Collier, pour lui faire connoître, que c'étoient les liaisons qu'il avoit avec le nouveau Duc de Bourgogne, qui l'empêchoient de le recevoir. Il fit depuis un ample memoire, où il exposoit les motifs de son refus fondez sur divers Statuts de l'Ordre, qui ne pouvoient pas s'accommoder avec la Dignité, ses Prérogatives & ses Droits. On prétendit même qu'il avoit déjà reçu l'Ordre de la Toison d'or du Duc de

Bourgogne, qui, lui-même peu de tems après, parut à Gand avec l'Ordre de la Jartiere, & la Croix rouge d'Angleterre. Le Roy fort mal satisfait du Duc de Bretagne, fut d'ailleurs très-content d'avoir pénétré la disposition où ce Duc étoit à son égard. Il conjectura par la conduite des deux Ducs, qu'il pourroit bien y avoir une ligue secrète entr'eux. & le Roy d'Angleterre, & prit ses mesures pour en prévenir les suites.

Voici les noms de ceux qui reçurent le Collier de l'Ordre dans la premiere Promotion qui se fit de ces Chevaliers, qui se trouvèrent fort honorez du choix que le Roy avoit fait de leurs personnes; ils étoient au nombre de quinze; Sçavoir, Charles, Duc de Guyenne, frere de Loüis; Jean, Duc de Bourbon & d'Auvergne: Loüis de Luxembourg, Comte de S. Pol, Connétable de France: André de Laval, Seigneur de Loheac, Maréchal de France: Jean, Comte de

de Sancerre, Seigneur de Breuil :
 Louis de Beaumont, Seigneur de
 la Forest & Plessis : Louis d'Estou-
 reville, Seigneur de Torcy : Louis
 de Laval, Seigneur de Châtillon :
 Louis, bâtard de Bourbon, Amiral
 de France : Antoine de Cha-
 bannes, Comte de Dammartin,
 Grand Maître d'Hôtel de France :
 Jean, bâtard d'Armagnac, Comte
 de Comminges, & Maréchal de
 France : George de la Trimouille,
 Seigneur de Craon : Gilbert de
 Chabannes, Seigneur de Courton,
 Sénéchal de Poitou : & le fameux
 Tanneguy du Châtel, Gouver-
 neur de Roussillon & de Sardai-
 gne, qui avoit été un des plus
 grands Serviteurs du Roy Char-
 les VII. & qui scût se distinguer
 bien glorieusement aux Obsèques
 de ce Prince, s'étant chargé lui-
 même du soin des frais de la céré-
 monie funèbre qui lui coûta plus
 de 50000. l. dont il fut si mal ré-
 compensé. Le Roy Louis XI. dans
 cette première Promotion, se ré-

314 HISTOIRE DES ORDRES
serva à remplir dans une autre occasion les Places qui estoient pour accomplir le nombre des trente-six Chevaliers qu'il avoit fixez.

Ce Prince ordonna que ses Chevaliers porteroient tous les jours un Collier d'or fait à Coquilles, lacées l'une avec l'autre d'un double lacs, assises sur des chaînettes ou mailles d'or, d'où pend une médaille dans laquelle la figure de saint Michel seroit empreinte, combattant & foulant aux pieds le Dragon. Les Statuts de cet Ordre furent compris en soixante-cinq articles, dont le premier en donne qu'il y aura trente-six Gentilshommes, dont le Roy sera le Chef; & qu'ils quitteront toutes sortes d'autres Ordres, s'ils ne sont Empereurs, Rois ou Ducs. La Devise étoit exprimée en ces paroles : *Immensi tremor Oceani* ; pour donner à entendre que peu de tems avant l'institution de cet Ordre, les François ayant obtenu sur les Anglois plusieurs Victoires

de terre, ils se rendroient aussi autant redoutables sur la Mer. Le Serment que faisoient les Chevaliers, étoit entr'autres choses, de soutenir de tout leur pouvoir la Dignité & les Droits de la Couronne, l'autorité du Roy & celle de ses successeurs, envers tous & contre tous.

Cet Ordre dans lequel on recevoit si peu de personnes de la première qualité du Royaume, fut en grand honneur sous Louis XI. & sous les trois autres Rois qui lui succéderent : mais les femmes le rendirent venal sous le Règne de Henry II. & la Reine Catherine de Medicis le donnoit à tout le monde dans la vûe de fortifier son parti, desorte que les Seigneurs le mépriserent, & ne se firent plus un honneur de le recevoir. Le feu Roy Louis le Grand d'heureuse memoire, ayant vu le nombre prodigieux de ces Chevaliers qui étoient dans le Royaume, & reconnu qu'il s'étoit introduit une

316 HISTOIRE DES ORDRES
infinité d'abus & de contraven-
tions aux anciens Statuts & Ré-
glemens de cet Ordre, pour y re-
medier, Sa Majesté fit en 1665. le
Règlement suivant; ce qui réta-
blit un peu l'honneur de cet Or-
dre qui étoit tombé depuis long-
tems dans le mépris : voici ce qu'il
contient.

Le Roy ayant rétabli la Paix;
non-seulement en ses Etats, mais
aussi en ceux de la plupart des Rois
& Princes de l'Europe ses Alliez;
après avoir soutenu & fini si heu-
reusement une Guerre étrangère
de vingt-cinq années; Sa Majesté
a voulu donner toute son applica-
tion, & employer son autorité
pour faire refleurir son Règne, la
Religion, la Justice & l'Ordre,
qui sont les principales Colonnes
des Etats, ayant par ses soins &
par sa piété étouffé les semences
d'une hérésie naissante, condam-
née par le saint Siège & par les
Evêques de son Royaume, pour
conserver en icelui l'uniformité

des sentimens de l'Eglise ; réparé les contraventions & entreprises qui avoient été faites au préjudice des Edits de pacification de Nantes , réformé les Troupes de Cavalerie & d'Infanterie , & fait des Réglemens nécessaires pour leur subsistance , avec ordre & discipline dans les principales Villes , & sur les Frontieres de son Royaume , pourvû au soulagement de ses peuples par une diminution notable des Tailles & Impositions , établi des Juges pour la recherche des abus & malversations commises au fait des Finances , de l'administration desquelles , elle a voulu elle même se charger , après la connoissance exacte qu'elle a prise de ses droits & revenus , retranché les dépenses inutiles & assuré les nécessaires ; supprimé grand nombre d'Officiers , dont la multiplicité étoit onéreuse à Sa Majesté & au public ; réuni à son Domaine & à ses Fermes plusieurs Rentes & Droits qui en avoient été alienez ,

318 HISTOIRE DES ORDRES
 & vendus à vil prix ; & enfin réta-
 bli toutes choses dans un si bon or-
 dre & avec un tel succès , qu'il se
 peut dire que depuis plusieurs Siè-
 cles , le Royaume de France n'a
 été si florissant ni si puissant qu'il se
 trouve aujourd'hui : Sa Majesté
 ayant considéré qu'il restoit enco-
 re à rétablir l'Ordre des Cheva-
 liers de saint Michel , établi par
 le feu Roy Louis XI. par des mo-
 tifs de pieté & de reconnaissance,
 pour être conféré à des personnes
 de naissance & de mérite par leurs
 services , lequel , depuis quelques
 années , se trouve tellement avili
 en la personne de plusieurs parti-
 culiers , qui ont entrepris d'en por-
 ter la qualité sans noblesse & sans
 services ; ce qui auroit obligé Sa
 Majesté par Arrêt de son Conseil
 du 14. Juillet
 tous ceux qui
 Ordre de sain
 ou envoyer à
 Commissaires
 députez , les

leur noblesse & services, pour être par eux examinez & lui en faire rapport ; en execution duquel Arrêt ils ont décerné leurs Ordonnances, qui ont été publiées dans tout

le Royaume, & étaient pour représenter, lesquels font du mois de Mars

suivant, à quoi plusieurs desdits Chevaliers ont obéi ; & les autres négligé d'y satisfaire, par la crainte de faire connoître la qualité de leur naissance & de leurs services : Et Sa Majesté voulant remédier à tous les abus qui se sont glissez en la dispensation de cet Ordre par le passé, & le rétablir dans le lustre & la dignité qu'il doit être, puisque les Chevaliers & confreres d'icelui ont l'honneur d'avoir Sa Majesté pour Patron dudit Ordre, & ainsi qu'elle l'est, Sa Majesté, par l'avis de ses Confreres de ses Ordres, a ordonné & statué, ordonne & statue ce qui ensuit.

I. Que tous les Statuts, Ordonnances & Réglemens faits lors de l'établissement de l'Ordre de saint Michel, par le Roy Louis XI. & depuis, seront inviolablement observez par les Chevaliers & Confreres dudit Ordre, sans y contrevenir en quelque forte & maniere que ce soit.

II. Que le nombre de ceux qui seront admis à l'avenir audit Ordre, sera réduit à Cent, outre les Chevaliers du saint Esprit, sans que ledit nombre puisse être augmenté en aucune maniere, desquels il y aura six Ecclesiastiques Prêtres âgez de trente ans, & constituez en Dignitez d'Abbez, ou de Charges principales des Eglises Cathédrales & Collégiales, & six Officiers des Compagnies Souveraines, lesquelles Sa Majesté ne veut pas exclure des récompenses d'honneur qu'ils peuvent mériter par des emplois & des services considérables, à condition toutefois qu'ils feroient les

mêmes preuves de leur naissance & de leurs services , que les Chevaliers Militaires.

III. Que sur le rapport qui sera fait à Sa Majesté par lesdits Sieurs Commissaires à ce Députez, des titres & preuves représentées par les Chevaliers reçus audit Ordre par le passé, il en sera choisi par Sa Majesté, jusqu'au nombre de Cent, dont la naissance & les services seront jugez plus considérables, pour en être dressé un état signé par Sa Majesté, lesquels auront seuls le droit de porter ledit Ordre, & de s'en qualifier Chevaliers, & jouir des droits, privilèges & avantages y attachez en vertu de l'extrait dudit Etat, & de la commission signée de celui qui sera commis par Sa Majesté, & scellée du grand Sceau dudit Ordre, faisant défenses très-expresses à tous les autres de quelque condition qu'ils soient de plus porter la qualité de Chevalier, ni ledit Ordre, nonobstant tous les Brevets

312 HISTOIRE DES ORDRES
Lettres de cachet & Certificats de
réception qu'ils en ont obtenu,
lesquels Sa Majesté a déclaré nuls
& de nul effet.

IV. Et pour l'avenir, que nul
ne pourra être admis à l'honneur
de recevoir ledit Ordre, qu'il ne
soit de la Religion Catholique,
Apostolique & Romaine (excepté
les Etrangers) de bonnes mœurs,
âgé de trente ans, Noble de deux
races, & ayant servi Sa Majesté &
l'Etat en des emplois considé-
rables dans les Armées, au moins
l'espace de dix ans, & ceux de Ju-
stice pendant le même temps de dix
années dans les Compagnies Sou-
veraines; & à cette fin, celui que
Sa Majesté estimera être un sujet
capable de recevoir cet honneur,
obtiendra de Sa Majesté une Com-
mission signée de sa main, contre-
signée du Secrétaire des Ordres,
& scellée du grand Sceau de l'Or-
dre de saint Michel, adressant au
Chevalier de l'Ordre du saint Es-
prit, qui aura été commis par Sa

Majesté, pour informer des faits ei-dessus, & examiner les preuves, tant de la Noblesse que des services, lesquelles étant faites, seront mises en un sac cacheté & scellé du cachet des Armes dudit Commissaire, avec son avis, & délivré es mains du Chancelier des deux Ordres, pour en faire rapport à Sa Majesté, laquelle, par l'avis des Confreres qu'elle aura apelles, ordonnera ce qui lui plaira sur la réception ou exclusion de celui qui se présentera : & à l'égard de ceux que Sa Majesté jugera dignes de cet honneur, elle écrira audit Commissaire de leur donner le Collier en la forme ordinaire & accoutumée.

V. Et afin de maintenir ledit Ordre dans la règle & dignité convenable, Sa Majesté veut & ordonne que tous les ans, au jour & Feste de saint Michel, tous les Chevaliers Confreres d'icelui, s'assembleront en Chapitre dans la Salle des Cordeliers de cette ville de

Paris, en laquelle Assemblée présidera ledit Commissaire ; & en cas d'absence, le plus ancien des Chevaliers de saint Michel, où après avoir assisté en corps à la Messe solennelle qui sera célébrée, & chacun des Confreres ayant pris séance suivant l'ordre de son ancienneté en la réception dudit Ordre, proposer & examiner tous les Réglemens nécessaires pour maintenir & accroître ledit Ordre dans l'honneur & la dignité convenable, desquelles propositions & délibérations, il sera tenu Registre par celui qui sera commis par le Secrétaire des deux Ordres, au bas duquel tous les Confreres qui auront assisté au Chapitre, seront obligés de Visigner, & ledit Commissaire expédiera un Acte qui sera mis es mains du Chancelier des deux Ordres, pour en rendre compte à Sa Majesté, recevoir ses volontez, & les faire sçavoir audit Commissaire, afin d'en informer les Confreres.

& les frais qui seront nécessaires pour la célébration des Messes & des Assemblées, seront payez sur les deniers du Marc d'or, par les Ordonnances du Chancelier des deux Ordres de Sa Majesté.

VI. Qu'aucun des Confreres ne pourra se dispenser d'assister au Chapitre Général qui se tiendra ledit jour de saint Michel, s'il n'a excuse légitime, par maladie (absence nécessaire), ou autre empêchement valable, auquel cas, il enverra procuration à tel des Confreres qu'il choisira, pour consentir & signer les propositions & délibérations qui seront prises audit Chapitre, à la pluralité des voix.

VII. Que si après avoir été reçu audit Ordre, aucun des Confreres changeoit de Religion, il seroit obligé de remettre son Ordre & mains du Doyen des Chevaliers de celui, dans lequel il puisse continuer à le porter, tant qu'il ne feroit profession de la Religion Ca-

326 HISTOIRE DES ORDRES
tholique, Apostolique & Romai
ne, sur peine d'être dégradé de
Noblesse.

VIII. Comme aussi, s'il arrivoit
qu'aucun
qu'Acte c
à la dign
valerie, &
fent com
l'un & de
de tous le
qui y sont attachez, & veut qu'il
soit puni selon la rigueur des Or
donnances.

IX. Sa Majesté veut qu'aucun
des Confreres ne se puisse dispenser
de porter la Croix dudit Or
dre, qui sera de la même forme
& figure, & plus petite de la moi
tié que celle du saint Esprit, à l'ex
ception de la Colombe qui est au
milieu, au lieu de laquelle sera re
présenté en émail l'image de saint
Michel, laquelle sera portée sur
écharpe avec un Ruban noir, se
lon la figure suivante.

X. **Qu'aux Assemblées des cérémonies & autres occasions où Sa Majesté voudra appeler des Confreres dudit Ordre, ils seront tous de se rendre prêts de Sa Majesté, pour la servir où il leur sera commandé.**

XI. **Que tous les Chevaliers & Confreres dudit Ordre, seront obligés de porter ordinairement Epees, excepté les six Ecclesiastiques, & les six qui seront des Compagnies Souveraines.**

XII. **Que bonne par le présent Statut, Sa Majesté voulant réfor-**

328 HISTOIRE DES ORDRES
mer son Ordre de saint Michel, &
réglé le nombre des Chevaliers
d'icelui à Cent, qu'elle veut être
tous ses sujets naturels, & que Sa
Majesté a été bien avertie que plu-
sieurs Etrangers de toutes condi-
tions sans aucune considération
particulière de naissance, de mé-
rite, & de services ont surpris des
Certificats de réception sans les
Ordres particuliers; Sa Majesté,
en qualité de Chef & Souverain
dudit Ordre, ayant un notable
intérêt de n'admettre pour ses
Confreres, que des personnes qui
ayent bien mérité cette dignité;
Elle ordonne à ses Ambassadeurs
dans les Royaumes & Pais étran-
gers, de s'informer soigneusement
du nom, des qualitez & des servi-
ces de ceux qui prétendent avoir
droit de porter les marques dudit
Ordre, pour, sur les memoires qui
lui en seront envoyez par lesdits
Ambassadeurs, confirmer ceux
qu'elle estimera en être dignes,
& cependant Elle a déclaré & dé-

clare dès à présent nulles & de nul effet & valeur toutes les expéditions que les Etrangers en ont obtenues, les a dispensez & dispense de l'observation du Serment qu'ils peuvent avoir fait lorsqu'ils sont entrez audit Ordre ; & pour cette fin Sa Majesté charge lesdits Ambassadeurs de faire les instances convenables près de l'Empereur, des Rois, des Souverains, Républiques & Potentats, dont ceux

pernumeraire, & non compris dans ledit nombre réglé de Cent pour ses Sujets ; Sa Majesté se réservant d'accorder ces graces honoraires, sans limitation aux Etrangers qui les auront méritées par leur naissance & par les servi-

330 HISTOIRE DES ORDRES
ces qu'ils auront rendus à la Cou-
ronne, &c. * Favin, *Théâtre d'hon-
neur & de Chevalerie*. Mezeray &
le P. Daniel, *Histoire de France*.
Gilles Nicole, *en sa Chronique*.
Haudiquet de Blancour, *Recher-
ches historiques du S. Esprit*, &c.

CHAPITRE XXXVII

Histoire de l'Ordre de LA
CORDELIERE.

ANne de Bretagne, fille unique & héritière de François II. du nom, Duc de Bretagne, qui épousa en premières nœces Charles VIII. Roy de France, qui commença à régner en 1483. & en secondes, Louis XII. qui lui succéda en 1498. étant devenu

veuve de Charles , comme elle avoit l'ame grande & généreuse , voulut , à l'imitation des Rois & des Souverains , qui avoient fondé déjà des Ordres de Chevalerie , en instituer un , qu'elle nomma l'Ordre de la Cordeliere. Pour cet effet , elle fit faire un Collier entrelacé , qu'elle mit à l'entour de ses Armes en forme d'écharpe , dont la Devise étoit : *Fais le corps délié* ; faisant allusion au mot Cordeliere , parce que la mort de son mari Charles VIII. l'avoit affranchie des loix & du joug du mariage. Cet Ordre fut institué vers l'an 1498.

Ensuite elle fit part de ce Cordon , ou Collier , aux Dames d'honneur de la Cour , & aux autres Dames de mérite & de qualité de ses Etats , comme un Symbole qui leur marquoit la maniere chaste & sainte , dont elles devoient vivre dans le monde. Pour cette Princesse , elle fit de cette Cordeliere l'ornement de ses Armes , &

la fit mettre autour de son Ecu, en memoire des cordes & des liens dont Jesus-Christ fut lié & garoté dans la crüeile Passion. Elle institua aussi cet Ordre de Chevalerie à l'imitation de son pere François, Duc de Bretagne, qui pour la dévotion qu'il avoit à saint François d'Assise, mit un Cordon de cette sorte autour de ses Armoiries vers l'an 1440. & fit sa Devise de deux Cordelieres à nœuds serrez, comme les Cordons que l'on nomme de saint François. Le Roy François I. époux de Claude de France, fille de Louïs XII. & de la Reine Anne, fit aussi sa Devise de ce Cordon, pour marquer la dévotion qu'il portoit à ce Saint. Il changea même les aiguillettes du Cordon de l'Ordre de saint Michel, en une Cordeliere tortillée, telle qu'on la voit encore aujourd'hui mêlée avec les Coquilles de la premiere institution. Louise de Savoye, mere de François I. mit aussi cette Cordeliere autour de

ses Armes ; & elle fit sa Devise d'un Lys de Jardin d'une de ces Cordelieres , & accosté de deux vols. Dans une vitre des Cordeliers de Blois , sont les Armoiries de Mariè de Cleves , Mere de Louis X I I. environnées d'une Cordeliere , ce qui fait voir que l'usage en devint fréquent en ce tems-là , & s'étendit à la plupart des Princesses & des Dames de qualité. La Cordeliere des veuves est un peu plus ancienne que celle qu'Anne de Bretagne portoit au tour de ses

ès l'an
, de la
Bour-
ombat
d'Au-
ir De-
ls dé-

liez & rompus, avec ces mots : *Fai le corps délié*. Non-seulement on a donné la Cordeliere aux Armes des Reines & des Princesses , mais quelques Prélats même , tirez de l'Ordre de saint François , ont

porté cet ornement autour de leurs Armoiries. On ſçait aſſez combien la Cordeliere eſt maintenant commune , & que toutes les veuves de qualité la mettent à l'entour de leurs Armes. * *Voyez le Pere Menestrier , Origine des Ornemens des Armoiries. Sainte Marthe & le Pere de ſaint Julien , Mélanges hiſtor. &c.*

CHAPITRE XXXVIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
S. PIERRE ET S. PAUL.*

L'Eglise Romaine ayant été enrichie des nombreuses dépouilles que nos Rois avoient faites sur les Lombards, & plusieurs Empereurs Chrétiens ayant augmenté considérablement son Domaine, les Souverains Pontifes qui la gouvernent en qualité d'Evéques & de Pasteurs, se sont

trouvez

trouvez dans la suite des Siècles des Princes séculiers , dont les Etats ne cèdent en rien , en grandeur , en magnificence , en biens , à beaucoup de grands Rois : c'est ce qui les a obligez de les imiter dans l'institution des Ordres Militaires , pour défendre leurs Etats & pour soutenir les intérêts de la Foi. Nous avons déjà vu qu'Alexandre VI. établit l'Ordre Militaire de saint Georges ; un autre Pape , non moins magnifique & libéral , c'est Leon X. fils de Laurent de Medicis , & qui succéda à Jule II. en 1513. institua en 1520. les Chevaliers de saint Pierre , dont les principales obligations étoient de faire la Guerre aux Infidèles , de garder & de défendre des courses fréquentes des Turcs , les côtes Maritimes de l'Etat Ecclésiastique. Cet Ordre Militaire se répandit extrêmement en Italie ; jusques là que l'on y a vu pour une seule fois à Rome quatre cens Chevaliers.

338 HISTOIRE DES ORDRES
Paul III. de la Maison de Farnese,
successeur de Clement VII. & qui
fut élu Pape le 13. Octobre de l'an
1534 ayant vu de quelle utilité
étoit cet Ordre pour l'Eglise Ro-
maine, lui donna son approbation.
Cependant cet Ordre tomba peu
à peu, les nouveaux Papes ne s'em-

barra

blisse

qui y

leur

Pont

d'aut

En

avoit

blic u

Paul

son P

deux

Chevaliers de saint Pierre ayant
été réunis avec ceux de la créa-
tion du Pape Paul III. il ne se fit
plus qu'un seul Ordre de tous les
deux ; & on obligea les Chevaliers
au même service. Ils portoient
sur l'estomach une Ovale d'or ,

dans laquelle étoient les images
de saint Pierre & de saint Paul ,
au bout d'un tortis de chaîons
d'or. * *Voyez* les autres qui ont
traité des Ordres de Chevalerie .

CHAPITRE XXXIX

Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT ETIENNE.

LA Maison de Medici, qui dans son commencement étoit si peu de chose, & qui est devenue si grande par ses alliances & par la faveur des Souverains Pontifes, n'est pas seulement redevable de l'institution de l'Ordre de saint Etienne au grand Côme de Medici, premier Grand Duc de Florence, puisqu'elle lui doit toute sa grandeur & son élévation. Ce

grand homme , que le mérite & la fortune éleverent presque à l'envi , étoit fils d'un simple Citoyen de Florence , & n'avoit pour tout bien qu'un petit héritage qui

térent les yeux sur Côme qui étoit à peine âgé de dix-huit ans ; & l'ayant rencontré comme il revenoit de la Campagne , sans songer à ce que la Providence lui préparoit , ils l'enlevèrent ; & l'ayant porté dans le Palais , ils le reconnurent pour leur Prince.

Ce jeune homme scût se servir avantageusement des moyens que la fortune lui offroit pour s'avancer dans le monde ; & ayant ga-

342 HISTOIRE DES ORDRES
gné l'esprit des peuples par son
adresse & son habileté, il s'éleva
peu à peu à un si haut point de
grandeur, qu'il se rendit maître
de l'Etat, en abolissant tous les
droits & toutes les apparences de
République, dont les Florentins
avoient toujours paru si jaloux.

Ainsi, heureux dans ses entre-
prises, & vainqueur de ses enne-
mis, il agrandit bien-tôt ses Etats,
& devint le plus riche Prince de
toute l'Italie. Mais comme l'es-
prit de l'homme naturellement in-
quiet aspire toujours à s'élever,
Côme commençant à s'ennuyer
du nom & de la qualité de Duc
qu'il avoit pris-
tes, & enflé de
ritez qui lui ét
voulut se faire
venir à bout de
serva les inclina
V. & il s'appli
gagner son est
par sa soumissi
pour la Religio

& par ses recherches exactes contre les Hérétiques. Par cette voye

à qui il donna le nom de S. Etienne. Ce fut pour honorer la memoire du saint Pape Etienne X. qui mourut l'an 1057. ou 1058. à Florence, reconnu pour le Titulaire & le Patron de cette Ville, dont lui-même avoit été un grand ornement pendant qu'il vivoit, étant frere de Godefroy, Marquis de Tosca-

344 HISTOIRE DES ORDRES
ne, du côté de Beatrix son épouse, avant que la Souveraineté entrât dans la Maison de Medicis.

On ne sçait pas précisément l'année de l'institution de cet Ordre; les uns la mettent en 1555. & les autres en 1563; mais la plus commune opinion, est de ceux qui la fixent en 1560. Les Chevaliers aux Fêtes solennelles, portent une Robe longue de Camelot blanc, ayant des paremens rouges, & sur le côté une Croix semblable à celle des Chevaliers de Malthe, & cramoisi, à l'orle d'or. Comme cet Ordre est à l'exemple des Chevaliers de Malthe, en Chevaliers, en Freres servans, & les derniers portent la Croix différente, sçavoir, les Prêtres, une Croix de tafetas rouge sans bordure, & les Freres servans, une Croix de saint Antoine.

Les Souverains Pontifes Pie IV. & Pie V. confirmèrent cet Ordre

par leurs Bulles, dans lesquelles on voit les Statuts que doivent observer les Chevaliers sous la Règle de saint Benoît. Depuis, Sixte V. leur accorda de grands Privilèges, entre lesquels est celui de posséder des Bénéfices simples, jusqu'à la concurrence de quatre cens Ecus de revenu. Ce fut lui aussi qui confirma le Grand Duc de Toscane pour être, lui & ses successeurs, Souverain Chef & Grand Maître de cet Ordre. Les Chevaliers ne font point d'autre Serment que celui de fidélité envers leur Souverain, avec la promesse de défendre la Religion chrétienne contre les Mahometans : ils ont le pouvoir de se marier.

Pour être admis dans cet Ordre illustre, il faut faire la même preuve de Noblesse que l'on fait à Malthe ; & ces Chevaliers sont obligés de servir tant sur Mer que sur Terre, selon les Ordres du Grand Duc. Leur principale Maison est à Pise, & leur Religion est com-

346 Hi
posée d'
Vicaire
ble, d'i
Grand I
forier,

quelqu'autres Officiers. Desorte
que l'on peut dire que cet Ordre
est le plus magnifique, le plus pul
sant & le plus riche de toute Pla
lie; & qu'il fait un des plus grâs.

ori
De
val
dre
est
bla
me

rand
Che
l'Or
, qui
reloc
me
ous,

où y voit d'un côté les Armes
de la Religion, & de l'autre cel-
les du Grand Duc. * Voyez Spon-
de A. C. 1554 n. 5. André Favon,
Théâtre d'honneur & de Chevalerie.

CHAPITRE XL.

*Etablissement de l'Ordre de LA
CROIX DE-BOURGOGNE.*

Celui qui est
& qui
de Bourgogne, naquit à Gand le
24. Février de l'an 1400. Il étoit
fils aîné de Philippes I. Archiduc
d'Autriche, & de Jeanne Reine
de Castille. Après avoir battu
l'Armée des François, & pris pris

Bonmier le Roy François à Pavie ,
après avoir extrêmement affoibli
le parti protestant par la Victoire
qu'il remporta à Mulberg en 1530.
où les principaux Chets tombè-
rent entre ses mains : enfin il crût

qu'i	porter
ses :	dans
l'Ar	e Ar-
mée	nille
hon	Gou-
lett	: Tu-
nis	e fa-
mei	I. du
non	t. sur
le T	Mo-

lei Hassen Roy. de Barbarie , que
ce Corsaire avoit usurpé. Charles
Quint après cette glorieuse expé-
dition , qui surpassa même son at-
tente , crût qu'il étoit de sa gran-
deur & de sa justice de recom-
penser la valeur que ses Officiers
avoient fait paroître dans cette
Conquête , en instituant un Ordre
Militaire , auquel il fit porter le
nom de la Croix de Bourgogne.

On peut dire aussi qu'il eut dessein par cette institution de laisser à la postérité une mémoire perpétuelle d'une des plus belles & plus hardies actions de son règne. Ce magnifique Empereur fit son entrée dans la ville de Tunis, portant un Mantou sur lequel étoit brodée en relief, la Croix de Bourgogne, avec plusieurs flâmes à l'entour. Il fit plusieurs Chevaliers auxquels il donna le Collier composé d'une Chaîne d'or, entrelacée de Grein de saint André qui est de Bourgogne, où pendoit un Eusè qui tiroit des étincelles de feu d'un Caillon, avec cette inscription, *Barbaria. Cœ* Ordre fut institué le jour de la Madeleine en l'année 1533. Et fut suivi d'un festin des plus magnifiques. Plus de vingt mille Captifs Chrétiens furent débarrez des Bers, & avant que cet Empereur sortit de Tunis, il y célébra la Fête de saint Jacques, qui est le Patron d'Espagne, & voulut assister à la Messe

avec l'Habit de cérémonie de son
 nouvel Ordre. Il fit aussi dire plu-
 sieurs Messes dans les Mosquées
 que l'on avoit auparavant puri-
 fiées. Bashi, non content d'avoir
 récompensé les principaux Offi-
 ciers, en les honorant du Cordon
 de l'Ordre qu'il institua après ses
 grandes Conquêtes, il donna en-
 core des marques éclatantes de
 sa charité en ordonnant des pensions
 pour les Soldats qui avoient été
 estropiez, de même que pour les
 fils de ceux qui moururent géné-
 reusement en cette occasion, fai-
 sant revivre cette sage Loi de cer-
 tain Ancien, qui commande de nourrir
 du revenu public les enfans de
 ceux qui sont tuez à la Guerre.

Fin de la vie de Charles-Quint.

CHAPITRE XLI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
l'ÉPERON DORÉ, ou des Che-
valiers appelez LES PÈRES.*

L'Établissement de l'Ordre de l'Éperon doré est fort obscur, & l'on ne connoît point le nom du Prince qui l'a établi. Quelques-uns l'attribuent à l'Empereur Constantin le Grand, sans en apporter d'autres preuves que leurs foibles conjectures, qui, disent-ils, avoit

créé ces Chevaliers pour être sans cesse autour de sa personne, pour lui servir de Gardes, Quoi qu'il en soit, il est certain que ces Chevaliers sont fort anciens, & que s'étoient des personnes de condition, qui servoient auprès des Empereurs, & qui leur mettoient les Eperons aux pieds lorsqu'ils montoient à cheval. La marque de leur dignité étoit une Croix d'or qu'ils portoient sur l'estomach, au bout de laquelle pendoit un Eperon.

Pie IV. Souverain Pontife, nommé auparavant Jean Ange Medicis, ou Medequin, qui fut élu la nuit d'après la Fête de Noël de l'an 1559. réforma, selon l'opinion de quelques Auteurs, cette Milice, & pour rendre son nom plus illustre, il voulut le leur faire porter, en les faisant nommer les Chevaliers Pies & les Chevaliers dorez, parce qu'ils portoient l'Epee & les Eperons dorez; & leur accorda une infinité de magnifi-

354 HISTOIRE DES ORDRES
ques Privilèges, comme entr'autres de faire des Docteurs en toutes Facultez, des Notaires publics, & de légitimer les bâtards. La Bulle de leur établissement est de l'année 1559. au mois de Mars, donnée en plein Consistoire, en présence de plusieurs Cardinaux. Elle fixe le nombre des Chevaliers à trois cens soixante & cinq, qui devoient être réputez Commensaux du Pape, & nourris comme les autres Officiers de la Maison. Dès-là qu'une personne étoit aggregée à cet Ordre, il étoit donc pour Noble; & en même temps la postérité le devenoit; & de plus, ces Chevaliers portoient le titre de Comtes Palatins & du sacré Palais. Il n'y avoit presque point de Charge à la Chambre Apostolique, à laquelle ils ne pussent aspirer, lorsqu'ils s'en étoient rendus capables par l'Etude; & dès qu'ils étoient reçus Chevaliers, ils prenoient la qualité de Notaires Apostoliques. Il étoit en leur puissance

de contracter mariage , & de pouvoir avec cela posséder des Bénéfices jusqu'à la somme de cinq cens Ecus , sur lesquels on ne pouvoit créer aucune pension.

C'étoit eux qui avoient l'honneur de porter Sa Sainteté dans les cérémonies publiques & extraordinaires ; & Pie IV. leur Fondateur , voulut qu'à Rome , & dans tous les endroits où il se trouveroit ; ils eussent le pas devant les Chevaliers de Livonie ou de Prusse. Le Pape avoit encore accordé d'autres Privilèges à ces Chevaliers , comme d'être exempts de la Jurisdiction des Ordinaires , & de relever immédiatement du Saint-Siège. Par la Bulle de leur institution , ils devoient porter dans leur Etendard d'un côté , l'Image de saint Ambroise Evêque de Milan , & un des quatre Docteurs de l'Eglise ; & de l'autre , les Armes du Pape régnant , avec la Tiare & deux Chefs d'or , passés en sautoir derrière l'Ecu , le tout

356 HISTOIRE DES ORDRES
dans deux Médailles d'or ; com-
me on les peut voir ici represen-
tées.

De plus, ce Pape se servoit de
ces Chevaliers dans ses plus im-
portantes affaires ; & lorsqu'il en-
voyoit des Nonces aux têtes cou-
ronnées, il les choisissoit de cet
illustre Corps, qui possédoit près
de quatre-vingt mille Ecus de ren-
tes de ses bienfaits, sans compter
les Bénéfices que la plupart posse-
doit. Il leur fit encore dans la suite
de son Pontificat, d'autres biens
plus considérables ; & augmenta
leur nombre qui alla enfin jusqu'à

quinze cens. Telle fut la haute
 élévation de cet Ordre qui sem-
 bloit devoir durer long-tems. On
 vit néanmoins bien tôt sa déca-
 dence , & il périt avec la mê-
 me précipitation qu'il avoit été
 élevé

nfai-

nbre

te &

qu'à

esti-

il est

font

ions.

éâtre

. Me-

.

teur,

de l'a

septié

peine

ges pe

vrai q

sujett

* Voy

d'honn

nepiu



CHAPITRE XLII.

Histoire de l'Ordre Militaire de
NÔTRE-DAME DE LORETTE.

SIXTE V. Souverain Pontife, dont la fortune prodigieuse fut un des plus célèbres événemens, & un des grands miracles du quinziesme Siècle, puisque de simple gardien de pourceaux, il parvint à la plus haute dignité de l'Eglise, avoit l'ame extrêmement

grande. C'est ce qui parut dans le nombre d'Ouvrages magnifiques dont il embellit la ville de Rome, & entr'autres, par ce prodigieux obelisque qu'il fit élever dans la Place du Vatican, où il employa plus de huit cens Ouvriers, avec plus de soixante chevaux pendant

une an

en sa j

voit e

son F

stique

sevére

Band

parav

finité

ges.

mettre

e n'a

urant

lésia-

ar la

e des

it au-

ie in-

anda-

de la

magnificence de ses prédécesseurs, il institua aussi à leur imitation un Ordre Militaire, sous le nom de Chevaliers de Notre-Dame de Lorette l'an. 1587. pour donner des marques de sa piété & de la dévotion qu'il portoit à la Mere, dont on recevoit tant d'effets de son amour & de sa puissance dans la

360 HISTOIRE DES ORDRES
Chapelle qui lui est consacrée à
Lorette. Mais pour rendre la cé-
rémonie plus magnifique, & pour
donner un plus grand lustre à ces
Chevaliers, il voulut augmenter
& embellir ce lieu de dévotion
situé dans le milieu de la Marche,
qui étoit son País natal. Après
qu'il eût conçu un si louable des-
sein, il s'en expliqua en présence de
quelques Cardinaux, & leur dit,
qu'il étoit juste qu'un homme né
dans cette Province, donnât des
marques de sa reconnoissance à
la Mere de Dieu, pour avoir choisi
le lieu de sa demeure, & transpor-
té la maison qu'elle avoit autrefois
habitée en Judée, dans le Village
de Lorette.

Il donna incontinent des Or-
dres particuliers, & fit expédier
toutes les provisions nécessaires à
l'agrandissement de ce lieu, en y
faisant jeter les fondemens d'une
nouvelle Ville à laquelle il accor-
da beaucoup d'exemptions & de
Privilèges, pour obliger les Etran-
gers

gers à s'y venir habituer ; & érigea par ses Bulles cette Eglise en Cathédrale , dont les Administrateurs lui dressèrent une Statuë vis-à-vis de la grande porte , qui le représente au naturel , en reconnoissance des grands biens qu'il a faits à ce saint Lieu. Ce Pape accorda aussi de grands Privilèges aux Chevaliers de Nôtre - Dame de Lorette , qui , dans les Sermons qu'ils faisoient , s'obligeoient à prendre la défense de l'Eglise , & en particulier celle de Lorette , & à exposer leur vie pour la Foi dans les Guerres qu'ils devoient soutenir contre les Infidèles , & les ennemis de Jesus - Christ. Sixte en fit deux cens soixante pendant qu'il occupa le saint Siége. On les appelloit comme les autres , Chevaliers dorez ; parce qu'ils avoient des Eperons dorez. Les Papes conféroient indifféremment ces honneurs aux gens d'Eglise & de Robe , qui étoient honorés du titre de Comtes Palatins , & avoient

362 HISTOIRE DES ORDRES
tous pension de Sa Sainteté. Ils
pouvoient, comme les autres Che-
valiers dont nous avons parlé dans
le Chapitre précédent, posséder
des Bénéfices, faire des Docteurs
dans toutes les Facultez, des No-
taires publics, & même légitimer
des bâtards. Ceux de Sixte V.
avoient des revenus considérables
dans la Romagne; mais la mort
inopinée de ce Pape, qui arriva le
21. du mois d'Août de l'an 1590.
âgé de 69. ans, après cinq ans &
quelques mois de Pontificat, fit
tomber cet Ordre qui s'éteignit
peu à peu; & il n'en reste mainte-
nant aucun vestige en Italie. Les
Chevaliers portoient sur l'esto-
mach une Médaille, dans laquel-
le étoit empreinte l'image de Nô-
tre-Dame, tenant sur son bras son
enfant, telle qu'on la révere à Lo-
rette, & qu'on la voit à la tête de
ce Chapitre. * Voyez Favin, *Théa-
tre d'honneur & de Chevalerie*, &c.

CHAPITRE XLIII.

Histoire de l'Ordre de la CHARITE'
CHRETIENNE.

Comme il n'y a rien de plus juste que de récompenser ceux qui ont prodigué leur vie pour le service de l'Etat, & de fournir à leur subsistance, lorsque leur vieillesse ou leurs blessures les ont ren-

Q.

364 HISTOIRE DES ORDRES
des incapables de continuer leurs
services ; Henry III. Roy de France
& de Pologne , institua l'Ordre
de la Charité chrétienne ,
pour de pauvres Capitaines , &
de pauvres Soldats estropiez au
service du Roy & du public. Il
leur assigna pour leur entretien
des revenus sur les Hôpitaux &
les Maladreries de France , & leur
donna à Paris une Maison située
au Fauxbourg saint Marcel , ap-
pellée la Charité chrétienne. Il
ordonna que ceux qui seroient re-
çûs dans cet Ordre charitable ,
porteroient sur leurs Manteaux ,
au côté gauche , une Croix an-
crée de Satin blanc en broderie ,
orlée & bordée de bleu céleste ,
chargée d'une fleur de Lys d'or ,
& ces mots en broderie d'or , qui
étoient leur Devise : *Pour avoir
servi fidèlement.*

Cette institution étoit belle &
digne d'un grand Roy ; mais les
maux qui affligèrent la France ,
sous le Règne de Henry III. fi-

rent évanouir de si beaux projets , & le Roy Henry IV. qui voulut soutenir ce grand dessein , n'y réüssit pas plus heureusement. Il falloit qu'un Prince aussi grand , aussi heureux & aussi magnifique que le feu Roy Louis le Grand d'heureuse memoire , qui a occupé si glorieusement le Trône pendant de si longues années , employât une partie de ses soins & de sa charité , pour entretenir ces illustres malheureux , avec autant de grandeur & de magnificence qu'il l'a fait dans le superbe Hôtel de Mars , sous le nom des Invalides ; bâti avec tant de dépense , qu'il semble avoir été fait plutôt pour la demeure d'un Roy , que pour celle des pauvres Soldats estropiez. Cet Hôtel Royal fut commencé en 1671. & l'Eglise qui répond à la magnificence du Bâtiment , & qui même la surpasse , fut achevée quelques années avant la mort de ce grand Prince. C'est un monument qui fait l'admira-

366 HISTOIRE DES ORDRES
tion des Etrangers, & qui, selon
toutes les apparences, doit durer
autant que la Monarchie. * *Voyez*
les Auteurs qui ont traité des Or-
dres de Chevalerie, & l'Histoire
de Louis XIV.

CHAPITRE XLIV.

Histoire de l'Ordre du S. ESPRIT.

HENRY III. fut plus heureux dans l'établissement qu'il fit en France de l'Ordre du saint Esprit, qui y est en si grand honneur, & est une marque de la plus haute distinction. Ce Prince, qui dans l'institution de cet Ordre, fit paroître beaucoup de prudence & de politique, eût en cela plusieurs vûës. Une des premières fut, que

368 HISTOIRE DES ORDRES
voyant que celui de saint Michel,
fondé par Louis XI. & qui, sous
le Règne de quatre Rois, avoit
été en si grande estime, étoit tom-
bé dans le mépris depuis les Guer-
res civiles, les femmes l'ayant en-
tierement décredité sous le gou-
vernement & la Régence de Ca-
therine de Medicis; par le grand
nombre de ceux à qui elles l'a-
voient fait donner, sans égard, ni
au rang, ni aux services, ni à la
naissance; desorte qu'on l'apelloit
le Collier à toutes bêtes. Le Roy
Henry, sans s'aneantir, voulut in-
stituer celui du saint Esprit, & y
unir l'Ordre de saint Michel, pour
lui redonner quelque éclat. Une
autre vûe, c'est que ce Prince
voyant les différentes factions qui
commençoient à se former dans
son Etat, & que les Grands Sei-
gneurs s'efforçoient de le mettre
mal dans l'esprit de ses peuples,
& de les porter à la révolte, ce
qui ne fut que trop justifié par les
malheurs & les Guerres civiles qui

ravagerent si long-tems le Royaume, jugea qu'il étoit absolument nécessaire, pour mieux s'attacher les Grands & les personnes de qualité, d'instituer un Ordre composé de cent Chevaliers, qui ne pouvoient être que Catholiques; & qui, se dévouant par un Serment particulier à sa personne, fortifieroient puissamment son parti contre les mal-intentionnez & les séditeux, c'est-à-dire, contre les ligueurs; c'est ce qu'on peut justifier par un des Statuts de cet Ordre, dans lequel il est porté que le Chevalier doit faire Vœu & Serment *de ne prendre gages, pensions, ni état d'autres Princes quelconques, ni de s'obliger à autre personne du monde que ce soit, sans l'expresse permission du Roy.* Or c'étoit en cela que consistoit principalement ce qu'il y avoit dans la ligue de plus dangereux pour l'autorité Royale. Enfin, une raison particulière pour laquelle il fit porter à son Ordre le nom de saint Esprit,

370 HISTOIRE DES ORDRES
c'est que le jour de la Pentecôte,
jour consacré par l'Eglise au My-
stere de la descente de ce divin Es-
prit sur les saints Apôtres , lui
avoit été très-heureux par les
deux Couronnes qu'il y avoit re-
çûes , celle de Pologne en 1573,
& celle de France l'année d'après,
& que même, selon le sentiment
de quelques-uns, mais fausement,
il étoit venu au monde le jour de
la Pentecôte. Ces Auteurs avoient
ce semble quelque raison de sou-
tenir ce fait , puisqu'ils se fon-
doient à l'égard du jour de la nais-
sance de Henri III. sur les six Vers
qui sont écrits sur la premiere vou-
te du Chœur du Convent des Cor-
deliers de la ville de Paris , derrie-
re le Grand Autel , au-dessous de
la descente du saint Esprit sur la
sainte Vierge , & sur les Apôtres
& Disciples de J. C. en ces termes,

*Hocce die quo almus celo descendit ab alto
Spiritus inflammans pectora apostolica
Ericus Franco ter Magnus natus in Orbe est,
Electus populi Rex quoque Sarmatici ,
Et Rex Francorum Carlo successit amori ,
Ipse amor , & Franci delicia populi.*

Cependant il est certain que ce Prince reçût la lumière du jour , dans la Maison Royale de Fontainebleau , le 19. Septembre de l'an 1551. comme l'ont remarqué Messieurs de sainte Marthe , dans leur Histoire Généalogique de la Maison de France.

La premiere cérémonie en fut faite avec beaucoup de pompe & de magnificence le dernier jour de Decembre 1578. & le premier jour de Janvier l'an 1579. dans l'Eglise des Augustins de Paris. Après que le Roy eût reçû le Manteau & le Grand Collier de la main du Cardinal de Bourbon , la premiere Promotion se fit par ce Prince. Ceux qui reçurent alors cet honneur , furent Charles de Bourbon II. du nom , Prince du Sang , Cardinal Légat d'Avignon , Archevêque de Rouen , Primat de Normandie , Evêque de Beauvais , Pair de France , Abé de S. Denis , de S. Germain des Prez & de S. Oüen.

Louïs de Lorraine , Cardinal de Guise , Archevêque & Duc de Reims , premier Pair de France , Abé de Fecamp & de Clugny.

René de Birague , Patrice Milanois , Cardinal , Chancelier de France , Evêque de Lavaur , Abé de Flavigny , de Longpont , de S. Pierre de Sens , & Prieur de Souvigny.

Philippe de Lenoncour , Evêque & Comte de Châlons en Champagne , Pair de France , Abé de Montils en Argonne , S. Jean de Barbeau , Prieur de la Charité sur Loire , Conseiller ordinaire en ses Conseils , & depuis Cardinal & Archevêque de Reims.

Pierre de Gondy , Evêque de Paris , & depuis Cardinal , Chancelier de la Reine Elizabeth d'Autriche , Douairiere de France.

Charles d'Escars , Evêque & Duc de Langres , Pair de France.

René de Daillon du Lude , Abé de Chasteliers , Chaux & la Boissière , & depuis , Evêque de Bayeux.

Jacques Amiot, Evêque d'Auxerre, Grand Aumônier de France, Bibliothécaire du Roy; & ce fut sans doute en sa faveur que se fit le dixième Statut de l'Ordre, par lequel il est dit que le Grand Aumônier & ses successeurs sont incorporez audit Ordre en titre de Commandeurs, sans être obligez de faire preuve de Noblesse. Les Portraits de tous ces Prélats sont representez dans les vitres du Chœur du Convent des Cordeliers à Paris.

Les Chevaliers ou Commandeurs Laïques furent Ludovic de Gonzague, Prince de Mantouë, Duc de Nevers, Pair de France, Capitaine de cent hommes d'Armes des Ordonnances du Roy, & Gouverneur de Champagne.

Philippe Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercœur & de Penthièvre, Pair de France, Marquis de Nomeny, Prince du saint Empire, Capitaine de cent hommes d'Armes, des Ordonnances, &

374 HISTOIRE DES ORDRES
depuis, Gouverneur de Bretagne.
Jacques de Crusol , Duc d'U-
sez , Baron de Levis , & Seigneur
d'Assier , Pair de France , Conseil-
ler d'Etat , & Capitaine de cent
hommes d'Armes des Ordonnan-
ces de Sa Majesté.

Charles de Lorraine, Duc d'Au-
male , Pair & Grand Veneur de
France , Conseiller du Roy en son
Conseil d'Etat & Privé , Capitai-
ne de cent hommes de ses Ordon-
nances.

Honorat de Savoÿe II. du nom,
Marquis de Villars , Comte de
Tende & de Sommenice , &c.
Maréchal & Amiral de France ,
Gouverneur de Provence & de
Guyenne.

Antoine de Coslé , Seigneur de
Gonnor , Comte de Secondigny ,
Maréchal & grand Pannetier de
France , Conseiller d'Etat , Capi-
taine de cent hommes des Ordon-
nances de Sa Majesté , & Gouver-
neur des Pais d'Anjou , Touraine
& Orleans , puis de la ville de

Mets, Lieutenant de Roy à Mariembourg, & Surintendant des Finances.

François Gouffier, Seigneur de Crevecœur & de Bonnivet, Lieutenant Général pour le Roy en Picardie, & Capitaine de cinquante hommes d'Armes de ses Ordonnances.

François d'Escars, Comte dudit lieu, Conseiller d'Etat, & Capitaine de cinquante hommes d'Armes des Ordonnances de Sa Majesté.

Charles d'Halwin, Seigneur de Piennes, Marquis de Maignelay, Gouverneur de Mets & du Pais Messin, depuis, Duc d'Halwin.

Charles de la Rochefoucaud, Seigneur de Barbezieux, de Linierès, de Meillan, &c. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Lieutenant Général au Gouvernement de Champagne & de Brie, & Grand Sénéchal de Guyenne.

Jean d'Escars, Seigneur de la

376 HISTOIRE DES ORDRES
Vauguion , Prince de Carency ,
Maréchal & Senéchal de Bour-
bonnois.

Christophe Juvenal des-Urins,
Seigneur de la Chapelle, de Douë
& d'Armenouville , Gouverneur
de Paris , & Lieutenant Général
de l'Isle de France.

François le Roy , Comte de
Clinchamp , Seigneur de Chavi-
gny , Capitaine de cent Gentils-
hommes de la Maison du Roy ,
& Lieutenant Général des Païs
d'Anjou , Touraine & le Maine.

Scipion de Fiesque , Comte de
Lavagne , de Bressevire & de Ca-
stelan , Chevalier d'honneur de la
Reine Catherine de Medicis.

Antoine , Sire de Pons , Comte
de Marennes , Capitaine des cent
Gentilshommes de la Maison du
Roy , & Lieutenant Général pour
Sa Majesté au Païs de Xaintonge.

Jacques , Sire d'Humieres , &
de Montchy , Marquis d'Ancre ,
Gouverneur de Peronnè , Mont-
didier & Roye , & Lieutenant
Général en Picardie.

Jean , Sire d'Aumont , VI. du nom , Comte de Chasteauroux , Seigneur d'Estwabonne & de Chap-pes , Maréchal de France , Lieu-ténant Général des Armées de Sa Majesté en Bourgogne & Breta-gne , Gouverneur de Champagne.

Jean de Chourfes , Seigneur de Malicorne , & depuis , Gouverneur de Poitou.

Albert de Gondy , Comte , & depuis Duc de Retz , Marquis de Belle-Isle , Maréchal de France , & premier Gentilhomme de la Chambre du Roy , Général des Galeres de France , & Gouverneur de Provence , frere du Cardinal de Gondy.

René de Villequier , *dit le jeune & le Gros* , Baron de Clairvaux , d'Aubigny & d'Yvry le Château , premiergentilhomme de la Cham-bre du Roy , Gouverneur de Pa-ris , & de l'Isle de France.

Jean de Blosset , Seigneur & Ba-ron de Torcy , Gouverneur de la ville de Paris & de l'Isle de France.

Claude de Villequier, *dit l'aîné*, Seigneur & Baron de Villequier, Vicomte de la Guierche en Touraine, Capitaine de cinquante hommes d'Armes, frere aîné de René.

Antoine, Sire d'Estrées, premier Baron & Senéchal du Boulonnois, Marquis de Cœuvres, Grand Maître de l'Artillerie, Gouverneur de Paris, & de l'Isle de France.

Charles Robert de la Marck, Comte de Brenne & de Maulevrier, Seigneur de Reignac, Coilonges & Villomer, &c. Capitaine des cent Suisses de la Garde du Roy.

François de Balsac, Seigneur d'Entragues, de Marcouffis, & du Bois-Malherbe, Gouverneur de la ville d'Orleans.

Philibert de la Guiche, Seigneur dudit lieu, & de Chaumont, maître de l'Artillerie du Roy, Gouverneur de la ville de Lion & du Lionnois, Forests & Beaujolois.

Philippe Strozzi , Colonel Général de l'Infanterie Françoise , puis Lieutenant Général de l'Armée Navale , dressée en faveur d'Antoine Roy de Portugal , pour les Isles Affores.

Voici maintenant le nom des Officiers. Philippe Hurault, Comte de Cheverny & de Limours, Chancelier de France : il avoit été fait Chancelier de l'Ordre de S. Michel , avant que de l'être de celui du S. Esprit : il fut Gouverneur d'Orleans, Pais Chartrain, Blesois & Loudunois : il est représenté debout au grand Sceau de l'Ordre, à la main droite du Roy, tenant le Livre des Saints Evangelles.

Guillaume Pot , Seigneur de Rhodes & de Chemault, Prevôt de l'Ordre, & Grand Maître des cérémonies, premier Ecuyer Trenchant, & Porte-Cornette du Roy.

Nicolas de Neuville, Seigneur de Villeroy, Secrétaire d'Etat, Grand Tresorier de l'Ordre.

Claude de l'Aubespine , Seigneur de Verderonne , Maître en la Chambre des Comptes de Paris , & Greffier de l'Ordre. Ce Claude de l'Aubespine est représenté au grand Sceau de l'Ordre, debout , à la main gauche du Roy, lisant le Serment que les Chevaliers doivent faire entre les mains de Sa Majesté , lors de leur réception.

Mathurin Morin , Seigneur de la Planchette en Brie , Herault, & Roy d'Armes de l'Ordre.

Philippe de Nambur , Huissier de la Chambre du Roy , & dudit Ordre.

Le Roy ne remplit pas dans cette premiere Promotion la moitié des cent Places de l'Ordre , pour laisser l'esperance à plusieurs Seigneurs de participer à cet honneur , & pour attirer par cet apas à la Religion Catholique , quelques-uns des principaux Gentilshommes du parti Calviniste , qui pouvoient s'assurer que tandis

qu'ils feroient profefſion de la nouvelle Réforme, ils ne ſeroient jamais avancez ; & le Roy ſur cet article agit toujours conſéquemment.

Ce Prince traita pendant deux jours ſes nouveaux Chevaliers, & tint conſeil avec eux lorsqu'ils parurent dans la cérémonie de leur Promotion, ils étoient tous vêtus d'une Barette de velours noir, avec des chaufſes & des pourpoints de toile d'argent, ſouliers & foureau d'Epée de velours blanc, le grand Manteau de velours noir, bordé à l'entour de fleurs de Lys d'or & langues de feu entremêlées de même broderie, & des chiffres du Roy de fil d'argent, le tout doublé de Satin orangé, & un Mantelet d'or, au lieu de Chape-ron ; par-deſſus ce grand Manteau, lequel étoit pareillement enrichi de fleurs de Lys, langues de feu & chiffres, comme le grand Manteau. Sur le côté gauche de leurs Manteaux, étoit une Croix

382 HISTOIRE DES ORDRES
de velours jaune orangé , faite en
forme d'une Croix de Malthe , au
milieu de laquelle il y avoit une
Colombe figurée en broderie , &
aux Angles des Rais & des fleurs
de Lys d'argent. Le grand Col-
lier étoit du poids de trois cens
écus d'or , composé de fleurs de
Lys d'or , cantonnées de flâmes
d'or émaillées de rouge , entrela-
cées de trois chiffres ou mono-
grammes , pareillement d'or ,
émaillés de blanc : le premier
chiffre est d'un H. & d'un *Lambda*,
Lettres Grecques ; c'étoient les
premières Lettres du nom du Roy
& de celui de la Reine son épouse
Louïse de Lorraine : les deux au-
tres chiffres marquoient les noms
de quelques personnes que le Roy
laissa à deviner , & qu'on soupçon-
na malignement désigner quel-
ques maîtresses ; & c'est aparem-
ment pour cela qu'on les a chan-
gées depuis en d'autres Symboles
plus conformes à la valeur & à la
Religion de nos Rois. Henry IV.

y ajouta l'an 1598. en signe des grandes Victoires qu'il avoit gagnées sur ses ennemis , des trophées d'Armes , d'où naissent des flâmes & des bouillons-de feu, mêlez de la Lettre H. couronnée ; & maintenant on y voit des L. qui marquent le nom de Louïs. Quelques Auteurs donnent à cet Ordre pour Devise ces paroles : *Duce & auspice* , pour exprimer la protection du saint Esprit.

La Croix pendante au Collier par-devant, est de la figure de celle des Chevaliers de Malthe , mais d'or , émaillée de blanc par les bords , & le milieu sans émail , ayant dans chaque Angle une fleur de Lys , & dans le centre une Colombe , figure du saint Esprit ; & au revers , ceux qui étoient déjà Chevaliers de saint Michel y portoient la figure de cet Archange , ainsi que l'ont à présent tous les Chevaliers ; parce que le Roy ne prétendoit pas , comme nous l'avons déjà dit , supprimer la Cheva-

384 HISTOIRE DES ORDRES
lerie de saint Michel ; & c'est pour
cela qu'aujourd'hui tous ceux qui
ont cette marque d'honneur , ne
se disent pas Chevaliers de l'Or-
dre , mais Chevaliers des Ordres
du Roy.

Tous les Chevaliers , hors des
cérémonies , devoient porter sur
l'estomach cette Croix attachée
d'un Cordon bleu , comme la por-
tent encore aujourd'hui les Magi-
strats Officiers de l'Ordre , les
Evêques & les Cardinaux ; mais
depuis il a été ordonné que les
Chevaliers porteront le Cordon
bleu en baudrier , où la Croix est
attachée & pend au côté gauche.

Les Statuts de cet Ordre com-
prennent quatre-vingt dix-sept ar-
ticles , dans lesquels le nombre
des Chevaliers est limité à Cent,
qui doivent être Nobles de trois
race

sans
repr
stice
Prin

& trente-cinq pour les autres, sans comprendre les Ecclesiastiques ; qui sont quatre Cardinaux & autant d'Evêques, avec le grand Aumônier & les Officiers ; sçavoir, le Chancelier, le Tresorier, le Greffier, le Roy d'Armes & l'Huissier. Henry III. s'en déclara Chef Souverain, & unit à perpétuité la Grande Maîtrise à la Couronne de France. Il nomma les mêmes Chevaliers Commandeurs, parce qu'il avoit dessein (à l'exemple des Rois d'Espagne) d'attribuer à chacun d'eux une Commanderie sur les Bénéfices. Mais le Pape ni le Clergé n'ayant pas voulu consentir, le Roy leur assigna à chacun une pension de mille écus, à prendre sur son épargne.

Il ne fera pas hors de propos de remarquer que le Roy Henry IV. surnommé le Grand, après avoir fait abjuration de l'Hérésie, & avoir été sacré & couronné le 27. de Février 1594. dans l'Eglise Ca-

386 HISTOIRE DES ORDRES
cathédrale de Notre-Dame de Char-
tres, voulut recevoir l'Ordre du
saint Esprit le lendemain, par les
mains de Nicolas de Thou son
Evêque, ce qui fut fait avec tout
l'appareil nécessaire pour une si cé-
lèbre action; & comme ce Mo-
narque voulut bien se présenter à
l'Autel à genoux, pour faire & si-
gner le serment de Chef & Souve-
rain de l'Ordre sur la vraie Croix,
tenue sur un carcan de drap d'or à
fonds rouge; par deux Prêtres; &
sur le Livre des saints Evangiles,
tenu par Philippe Huraut, Comte
de Chiverni, Chancelier de Fran-
ce; & des deux Ordres du Roy,
nous croyons le devoir rapporter
ici. Il est conçu en ces termes:
*Nous, Henry, par la grace de Dieu,
Roy de France & de Navarre, ju-
rons & voyons solennellement en
vostre saint, à Dieu de Eternité, de
vivre & mourir en la sainte Foy &
Religion Catholique, Apostolique
& Romaine, comme à un bon Roy
Très-Chrétien appartenant, & plûto*

mourir que d'y faillir : de maintenir
à jamais l'Ordre du Banet saint Es-
prit, sans jamais le laisser décheoir,
accroître & diminuer, tant qu'il se-
ra de notre pouvoir : observer les
Statuts & Ordonnances dudit Ordre
exécrationement, selon leur forme & te-
neur, & les faire exactement obser-
ver par tous ceux qui sont & seront
siens & nés dudit Ordre, & par
après ne contraindre jamais, ni dis-
penser, ni essayer de changer ou in-
nover les Statuts irrévocables d'ice-
lui. Ainsi le jurons, volons & pro-
mettons, sur la sainte vraie Croix
& Euvange. Signé, HENRY.

M. Louis le Juste ayant été Sacré
& Couronné à Reims le Diman-
che 17. Octobre de l'année 1610
reçut le lendemain en la même
Eglise le Collier de l'Ordre du
Saint-Esprit par les mains de Fran-
çois de Joyeuse, Evêque d'Ostie,
Cardinal & Doyen du Sacré Col-
lège, Duc, Pair & Protecteur de
France, Archevêque de Rothen,
Légat du saint Siège Apostolique.

LOUIS XIV. surnommé *le Grand*, d'heureuse mémoire, ayant été Sacré à Reims le 7. Juin de l'année 1654. le lendemain de son Sacre qui fut le 8. vêtu d'un Habit de cérémonie à l'antique, de toile d'argent, avec les autres ornemens accoutumés, il fut à cheval à l'Eglise de saint Remy de Reims le matin, & l'après dînée à celle de Notre-Dame en même Habit, & de la même manière, & là il reçut le Collier de l'Ordre du saint Esprit, par les mains de Simon le Gras, Evêque de Soissons.

LOUIS XV. ayant été Sacré dans l'Eglise Métropolitaine de Reims le 25. Octobre 1721. Sa Majesté se rendit en la même Eglise le 27. du dit mois à deux heures après midi, & après Vêpres, l'Archevêque de Reims s'étant assis sur un Fauteuil qui fut mis sur l'Estrade, vint à vis Sa Majesté, il demanda au Roy s'il vouloit signer le Serment de l'Ordre du saint Esprit qu'il avoit fait à son Sacre; ce que le Roy

ayant agréé ; le Sieur de Montargis Secrétaire le lui presenta à signer , ainsi que la Profession de Foi écrite dans un Registre , où les Rois Prédecesseurs de Sa Majesté & les Chevaliers ont tous signé depuis l'établissement de l'Ordre du saint Esprit , & dans lequel le Roy signa aussi. Sa Majesté s'étant levée , ôta sa Toque & la remit au Cardinal de Rohan , qui , en qualité de Grand Aumônier de France , étoit placé entre le Chancelier & le grand Tresorier de l'Ordre. Le Prince de Turenne , Grand Chambellan de France , qui étoit derrière le Fauteuil du Roy , lui ôta son Capot de Novice , alors Sa Majesté s'étant mise à genoux sur un careau qui avoit été apporté à cet effet , Elle reçut des mains de l'Archevêque de Reims la Croix de l'Ordre du saint Esprit , attachée à un Cordon bleu , que ce Prélat lui passa au col.

Au reste , cette Chevalerie n'é-

toit pas proprement de l'invention du Roy Henry III. mais il en avoit pris l'idée dans le plan qu'un autre Prince de l'auguste Maison de France avoit fait d'un Ordre semblable, sous le même titre du saint Esprit. C'étoit Louis d'Anjou, dit

rusalem

Proven

ne I. du

ples da

l'an 135

le jour

qu'en p

ronné l

cile. O

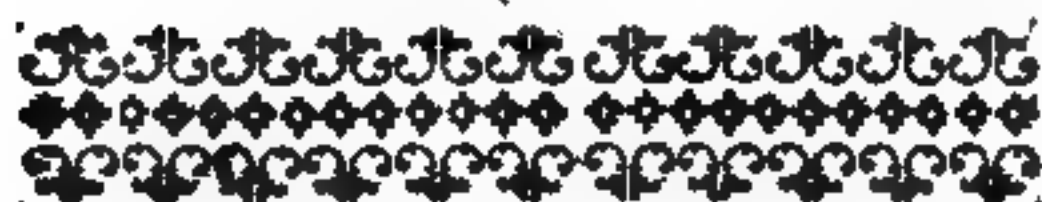
desir, &

sur leurs Armes & sur leurs Habits cette Devise : *si Dieu plait*. Quelques Auteurs ajoutent un noeud d'or, lequel devoit être attaché sur l'estomach, comme un témoignage de leur union & de leur amitié. Il semble que ce fut cette circonstance du couronnement de Louis d'Anjou, qui frapa le Roy

Henri III. parcequ'effectivement, comme nous l'avons déjà dit, il parvint lui-même à la Couronne de Pologne, & puis à celle de France en cette même Fête. Les Vénitiens à son passage par leur Ville, lorsqu'il venoit de Pologne, lui firent present de l'Acte original de l'érection de cet ancien Ordre du Saint Esprit. Il le tint fort caché, & après en avoir fait tirer par le Sieur de Chiverni, qui fut depuis Chancelier de France, ce qu'il jugea à propos d'en extraire pour

rant, Evêque de Chartres son fils, a passé depuis à celle de M. le Président de Maisons. J'ajouterais à tout ce que j'ai dit, que les successeurs de Henry III. ont augmenté

392 HISTOIRE DES ORDRES
cet Ordre de quelques Officiers.
* Voyez Favin, *Théâtre d'honneur*,
&c. M. de Ste Marthe, *dans son*
Etat de la Cour des Rois de l'Europe.
Le Pere Anselme, Augustin Dé-
chaussé, *dans son Histoire des grands*
Officiers de la Couronne. La Colom-
biere, *Théâtre d'honneur*; &c. Du
Chêne, *Recherches historiques de*
l'Ordre du S. Esprit. Mezeray & le P.
Daniel, *Histoire de France*, &c.



CEREMONIES

OBSERVEES

A LA RECEPTION

DES

COMMANDEURS

ET

DES CHEVALIERS

DE L'ORDRE

DU SAINT ESPRIT,

Faites à Versailles le 3. Juin 1724.



LE Roy ayant résolu de faire une Promotion de Commandeurs & de Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit, pour remplir la plus grande partie des places qui étoient

R s

394 HISTOIRE DES ORDRES
vacantes, Sa Majesté tint le deux
du mois de Février dernier, un
Chapitre de l'Ordre, & y nomma
cinquante-huit Commandeurs ou
Chevaliers, dans l'ordre suivant:

Le Comte de Clermont, Prince du Sang.
Le Cardinal Gualterio.
Le Cardinal de Bissy.
Le Cardinal de Gelvres.
L'Archevêque de Lyon.
L'Archevêque d'Aix.
L'Archevêque de Narbonne.
Le Prince Charles de Lorraine.
Le Prince de Pont.
Le Duc d'Usez.
Le Duc de Sully.
Le Duc de Villars Brancas.
Le Duc de la Rochefoucauld.
Le Prince de Monaco.
Le Duc de Luxembourg.
Le Duc de Villeroy.
Le Duc de Mortemart.
Le Duc de saint Aignan.
Le Duc de Tresmes.
Le Duc de Noailles.
Le Duc de Charost.
Le Maréchal Duc de Berwick.
Le Duc d'Antin.
Le Duc de Chaulnes.

- Le Duc de Tallard.
- Le Maréchal de Marignon.
- Le Maréchal de Bezons.
- Le Maréchal de Montesquieu.
- Le Marquis de Souvré.
- Le Comte de Livry.
- Le Comte de Gacé.
- Le Marquis de Ferraques.
- Le Comte du Luc.
- Le Marquis de Prye.
- Le Marquis de Neelle.
- Le Marquis de Hautefort.
- Le Comte d'Artagnan.
- Le Comte d'Estaing.
- Le Marquis de Lallay.
- Le Comte d'Aubeterre.
- Le Vicomte de Beaune.
- Le Marquis de Coigny.
- Le Comte de Canillac.
- Le Marquis de Brancas.
- Le Marquis de Silly.
- Le Marquis de Fimarcon.
- Le Marquis de Sonpèdette.
- Le Comte de Beauvau.
- Le Prince d'Isenghien.
- Le Comte de la Marck.
- Le Marquis de Verac.
- Le Marquis de Coëtlogon.
- Le Marquis de Maillebois.
- Le Vicomte de Tavannes.
- Le Marquis de Clermont Tonnetre.

Le Marquis de Simiane.

Le Marquis de Castries.

Le Marquis de Clermont-Gallerande.

Lorsque le Roy eut signé le Rôle des personnes qu'il avoit voulu honorer de l'Ordre du saint Esprit, Sa Majesté le remit au Marquis de Breteuil, Secrétaire d'Etat, Commandeur-Prevôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy, qui le fit proclamer par le Héraut de l'Ordre, avec les cérémonies accoutumées.

Depuis cette Promotion, le Roy ayant décidé que la réception de ces Commandeurs & Chevaliers se feroit à Versailles le 30 Juin, veille de la Fête de la Pentecôte, le Marquis de Breteuil, Prevôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy, fit préparer tout ce qui étoit nécessaire pour cette cérémonie.

La Chapelle fut parée par ses ordres des ornemens de l'Ordre du saint Esprit. Le Trône sur lequel le Roy devoit être placé pen-

dant les Vêpres & les Complies, fut dressé sous un Dais au bas de la Chapelle, entre les deux premiers pilliers; le Prie-Dieu qui étoit préparé sur ce Trône & le Fauteuil du Roy, étoient couverts des ornemens de l'Ordre, ainsi que les Tabourets sur lesquels devoient être placez les grands Officiers de l'Ordre: celui du Chancelier étoit devant le Trône du Roy, & à une distance raisonnable: celui du Maître des cérémonies plus en avant, & entre celui du grand Trésorier à la droite, & celui du Secrétaire à la gauche: le Tabouret du Héraut étoit placé seul en avant, & celui de l'Huissier presque au milieu de la Chapelle, devant celui du Héraut. On avoit élevé près de l'Autel, du côté de l'Evangile, un autre Trône & un Dais, sous lequel le Roy devoit recevoir les Commandeurs & les Chevaliers. La forme destinée aux Prélats-Commandeurs avoit été placée dans le Sanctuaire, du

398: HISTOIRE DES ORDRES
côté de l'Épître, & sur la même
ligne que le Fauteuil du Prélat of-
ficiant qui étoit plus près de l'Au-
tel, & qu'on avoit séparé de cette
forme par un Tabouret pour un
des Prêtres assistants, les deux au-
tres devant être assis à la droite de
l'Officiant. On avoit placé aux
deux côtez de la Chapelle, depuis
le Trône du Roy jusqu'auprès de
la marche du Sanctuaire, des for-
mes pour les Chevaliers, & on en
avoit mis un second rang pour les
Novices.

La table sur laquelle les Com-
mandeurs & les Chevaliers de-
voient signer leur Serment & la
Profession de Foi, avoit été dres-
sée auprès de l'Autel du côté de
l'Evangile. On avoit placé au bout
& derrière la forme des Cheva-
liers qui étoient du côté de l'Evan-
gile, une autre table sur laquelle
le Sieur de Clerambault, Généa-
logiste des Ordres du Roy, avoit
devant lui les Statuts de l'Ordre,
les Livres de Prières & les Dizains.

qui devoient être distribués aux Commandeurs & aux Chevaliers à mesure qu'ils seroient reçus.

On avoit élevé dans la grande Tribune, dans celle qui régné des deux côtés de la Chapelle & dans les Arcades d'en bas, des Amphithéâtres pour placer les personnes de distinction.

Le Marquis de Breteuil, Secrétaire d'Etat, Commandeur. Pré-vôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy ayant fait avertir par l'Huissier de l'Ordre les Commandants & Chevaliers, que Sa Majesté vouloit tenir Chapitre le 3. après midi. Les Commandeurs, les Chevaliers & les grands Officiers de l'Ordre se rendirent à l'heure qui leur avoit été marquée dans le cabinet du Roy, étant vêtus de leur grand Manteau de cérémonie, & tous les Novices qui avoient aussi été avertis, se trouvèrent dans l'appartement du Roy en habit de Novice.

Aussi-tôt que le Chapitre fut as-

400 HISTOIRE DES ORDRES
semblé dans le cabinet du Roy ;
l'Abé de Pomponne , Chancelier
de l'Ordre , rendit compte du ra-
port qui avoit été fait des infor-
mations de vie , de mœurs , de Re-
ligion , & des preuves de Noblesse
des Commandeurs & des Cheva-
liers , devant les Commissaires , &
dans l'Assemblée tenue à cet effet
le 17. du mois dernier , à laquelle
le Comte de Charolois avoit pré-
sidé.

Après que toutes ces preuves
eurent été admises , le Roy fit pro-
poser le Duc del Arco , le Marquis
de Santa-Cruz , le Comte de San-
Estevan , le Comte d'Akmanita &
le Duc de Saint Pierre , pour être
reçus Chevaliers des Ordres du
Roy , quand ils auront satisfait
aux preuves requises par les Sta-
tuts. Le Roy fit aussi proposer le
Marquis de Matignon , pour être
fait Chevalier à la place du Maré-
chal de Matignon son pere , qui
a demandé cette grâce à Sa Ma-
jesté.

Le Roy signa le Rôle de ces nouveaux Chevaliers, & le remit au Marquis de Bretéuil qui le fit proclamer avec les cérémonies ordinaires.

Le Marquis de Bretéuil sortit ensuite du cabinet du Roy pour y conduire le Comte de Clermont, Prince du Sang, qui étant entré, se mit à genoux sur un carreau : le Roy le fit Chevalier de l'Ordre de saint Michel en la manière accoutumée, lui donnant l'accolade, après l'avoir frappé de son épée sur les deux épaules, en prononçant ces paroles : *De par S. Georges & S. Michel, je vous fais Chevalier.* Les autres Novices étant entrés aussi dans le cabinet du Roy, furent faits Chevaliers de l'Ordre de saint Michel avec les mêmes cérémonies, étant reçus selon leur rang, quatre à quatre, à l'exception des cinq derniers que le Roy reçût ensemble.

Après cette cérémonie, le Marquis de Bretéuil ayant annoncé

402 HISTOIRE DES ORDRES
au Roy^e que tout étoit disposé
pour aller à la Chapelle, Sa Ma-
jesté ordonna qu'on se mit en mar-
che ; ce qui fut exécuté dans l'or-
dre qui suit.

Les Tambours, les Trompet-
tes & les Fiffres des Ecuries du
Roy.

Les six Hérauts d'armes dans
leurs Habits de cérémonie.

Le Sieur Chevard Huissier des
Ordres du Roy, vêtu de son Ha-
bit de l'Ordre du saint Esprit, &
portant la Masse.

Le Sieur Hallé Héraut des Or-
dres, vêtu de même.

Le Marquis de Breteuil, Secre-
taire d'Etat, Commandeur-Pre-
vôt & Maître des cérémonies des
Ordres du Roy, revêtu de son
Habit & grand Manteau de l'Or-
dre du saint Esprit, ayant à sa
droite le Sieur Dodun, Contrô-
leur Général des Finances, Com-
mandeur, Grand Tresorier des
Ordres ; & à sa gauche le Comte
de Maurepas, Secrétaire d'Etat,

Commandeur Secrétaire des Ordres; l'un & l'autre vêtus de leurs Habit & grand Manteau de cérémonie de l'Ordre du St. Esprit.

L'Abé de Pomponne, Chancelier des Ordres du Roy, revêtu de son Habit de cérémonie.

Le Marquis de Simiane.

Le Marquis de Castries.

Le Marquis de Clermont-Gallerande.

Le Vicomte de Tavannes.

Le Marquis de Clermont-Tonnerre.

Le Marquis de Coëtlogon.

Le Marquis de Maillebois.

Le Comte de la Marck.

Le Marquis de Verac.

Le Comte de Beauvau.

Le Prince d'Isenghien.

Le Marquis de Fimarcon.

Le Marquis de Senneterre.

Le Marquis de Brancas.

Le Marquis de Silly.

Le Marquis de Coigny.

Le Comte de Canillac.

Le Comte d'Aubeterre.

Le Vicomte de Beaune.

404 HISTOIRE DES ORDRES

Le Comte d'Estaing.
Le Marquis de Laflay.

Le Marquis d'Hautefort.
Le Comte d'Artagnan.

Le Marquis de Prye.
Le Marquis de Neelle.

Le Marquis de Fervaques.
Le Comte du Luc.

Le Marquis de Livry.
Le Comte de Gacé.

Le Maréchal de Montesquieu.
Le Marquis de Souvré.

Le Duc de Tallard.
Le Maréchal de Bezons.

Le Duc d'Antin.
Le Duc de Chaulnes.

Le Duc de Charost.
Le Maréchal Duc de Berwick.

Le Duc de Tresmes.
Le Duc de Noailles.

Le Duc de Mortmart.
Le Duc de Saint Aignan.

Le Duc de Luxembourg.
Le Duc de Villeroy.

Le Duc de Villars-Brancas.

Le Duc de la Rochefoucauld.

Le Duc d'Uzés.

Le Duc de Sully.

Le Prince Charles de Lorraine.

Le Prince de Pons.

Le Comte de Clermont , Prince du
Sang , seul.

Les anciens Chevaliers mar-
choient ensuite deux à deux , dans
l'ordre suivant.

Le Maréchal d'Huxelles.

Le Marquis de Goëbriant.

Le Maréchal Duc de Tallard.

Le Comte de Matignon.

Le Maréchal d'Estrées.

Le Maréchal Duc de Villars.

Le Comte de Toulonse , seul.

Le Prince de Conty , seul.

Le Comte de Charolois , seul.

Le Duc de Bourbon , seul.

Le Duc d'Orléans , seul.

Le Roy revêtu du grand Habit de l'Ordre du S. Esprit, marchoit ensuite, précédé de deux Huissiers de la Chambre, en Pourpoint & Manteau de Satin blanc, portant leurs Mâsses. Le Cardinal de Gesvres en Chape de Cardinal; les Archevêques de Lyon, d'Aix & de Narbonne en Rocher & en Camail, marchaient derrière Sa Majesté. Le Duc de Bethune, Capitaine des Gardes du Corps en quartier, suivait le Roy, qui avoit à ses côtez le Duc de la Tremoille, faisant les fonctions de Grand Chambellan de France, & le Duc de Gesvres, Premier Gentilhomme de la Chambre. Ils avoient tous trois des Habits & Manteaux de drap d'or très-magnifiques, ainsi que le Comte de Gramont, qui portoit la queue du Manteau de Sa Majesté. Les Officiers des Gardes du Corps, ainsi que les deux Gardes Ecossois, marchaient aux côtez du Roy.

On alla dans cet Ordre en tra

versant la Chambre du Roy, l'Antichambre, la Galerie & le grand Appartement, au sortir duquel on se couvrit.

On descendit par le grand escalier de marbre, sur la Galerie découverte qui avoit été élevée depuis les dernières marches de cet escalier, & continuée par la cour du Château, jusqu'à l'entrée du Vestibule de la Chapelle.

Ce fut en cet endroit que les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel, révérents de leurs Hoquetons, & après eux les Cent-Suisses en Habits de cérémonie, Drapeau déployé & Tambours batant, précéderent la marche qui fut continuée dans le même ordre par la Galerie découverte.

Les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel restèrent en haye sur cette Galerie, & les Cent-Suisses entrèrent dans la Chapelle.

Les six Hérauts d'armes s'étant avancés au milieu de la Chapelle, allèrent se placer des deux côtez,

408 HISTOIRE DES ORDRES
auprès de la marche du Sanctuaire, & ils y restèrent debout pendant toute la cérémonie.

En arrivant dans la Chapelle, l'Huissier, le Héraut, & ensuite les quatre grands Officiers de l'Ordre qui marchaient après eux, se découvrirent : ils avancèrent jusqu'au milieu de la Chapelle, où ils firent une révérence à l'Autel, une au Trône, sur lequel le Roy devoit être placé pendant les Vêpres & les Complies ; & ils allèrent se ranger vis-à-vis de leurs sièges, où ils restèrent debout.

Les Novices entrèrent ensuite ; les trois qui dans la marche suivoient les quatre grands Officiers ; & les deux qui marchaient après : ayant fait ensemble, & sur la même ligne leurs révérences à l'Autel & au Trône du Roy, ils allèrent se placer à droit & à gauche devant les formes qui leur étoient destinées. Les autres Novices étant aussi entrés deux à deux, se joignirent quatre de front au milieu de la

la Chapelle pour faire leurs révérences, après lesquelles ils allerent se ranger vis-à-vis de leurs places, en observant de laisser celles qui étoient le plus près du Trône du Roy pour les Novices qui devoient entrer après eux.

Le Comte de Clermont, Prince du Sang, étant entré seul, s'avança au milieu de la Chapelle, & après avoir fait une révérence à l'Autel, & une au Trône du Roy, il alla se placer devant le Tabouret qui étoit à la droite auprès du Trône, & au-dessus de la forme des Novices.

Les Chevaliers arriverent ensuite dans la Chapelle deux à deux dans l'ordre qui a été décrit, & après avoir fait leurs révérences à l'Autel & au Trône du Roy, ils allerent se ranger vis-à-vis de leurs places.

Les Princes du Sang & le Comte de Toulouse entrèrent l'un après l'autre, suivant le rang qu'ils avoient dans la marche, & ayant

410 HISTOIRE DES ORDKES
fait seuls leurs révérences, ils se placèrent à la droite & à la gauche du Trône qui étoit au bas de la Chapelle.

Le Roy y étant arrivé, fit une révérence à l'Autel, & alla ensuite se placer sur son Trône au bas de la Chapelle, après avoir salué par une inclination de tête, les Chevaliers qui étoient à droit & à gauche.

Lorsque le Roy fut monté sur son Trône, le Cardinal de Gesvres, & les Archevêques de Lyon, d'Aix & de Narbonne qui marchaient derrière Sa Majesté, s'avancèrent au milieu de la Chapelle, & après avoir fait une profonde inclination à l'Autel & au Roy, ils allerent se placer sur la forme qui leur étoit destinée dans le Sanctuaire, du côté de l'Épître.

Le Duc de Bethune, le Duc de la Trémouille, le Duc de Gesvres & le Comte de Gramont resterent debout derrière le Fauteuil de Sa Majesté. L'ancien Evêque de Fre-

jus en Camail & en Rochet, se plaça sur un Tabouret auprès & à la gauche du Prie-Dieu, & l'Abbé d'Argentré, Aumônier du Roy nommé à l'Evêché de Tulles, en Rochet & en Manteau noir par-dessus, se tint debout à la droite. Les Officiers des Gardes du Corps qui étoient auprès du Roy pendant la marche, se rangerent aux deux côtez du Trône, & restèrent auprès de Sa Majesté pendant la cérémonie, ainsi que les deux Huissiers de la Chambre, tenant leurs Masses.

Lorsque les séances furent prises, les quatre grands Officiers de l'Ordre, précédés du Héraut & de l'Huissier, sortirent de leurs places, & allèrent au milieu de la Chapelle faire leurs révérences à l'Autel, au Roy, aux Prélats qui étoient dans le Sanctuaire, aux Chevaliers qui étoient à la droite & à ceux qui étoient à la gauche de Sa Majesté, puis étant retournés à leurs places, le Marquis de

412 HISTOIRE DES ORDRES
Breteuil, Maître des cérémonies, ..
précédé du Heraut & de l'Huissier, après avoir fait une révérence à l'Autel, en vint faire une au Roy, pour sçavoir de Sa Majesté si on commenceroit l'Office, & il alla ensuite avertir l'Evêque de Metz, Prélat, Commandeur de l'Ordre,

Ce Prélat étoit en Chape & en Mitre dans un Fauteuil placé près de l'Autel, du côté de l'Epitre, & il étoit assisté de trois Chapelains de la Chapelle de Musique, assis à ses côtez, & de trois Clercs de la même Chapelle qui étoient debout derrière lui.

L'Evêque de Metz étant monté à l'Autel, entonna l'Hymne *Veni*

Cre .. s

Mu .. i-

que .. ,

les .. s

Off .. à

genoux,

Après l'Oraison, le Prélat officiant ayant repris sa place, les qua-

tre grands Officiers de l'Ordre ,
 précédez du Heraut & de l'Huif-
 fier , sortirent de leurs places ; &
 après avoir recommencé leurs ré-
 vérences , ils allerent se placer sur
 l'Estrade du Trône élevé pour le
 Roy près de l'Autel ; sçavoir ,
 l'Abbé de Pomponne Chancelier ,
 à côté du Trône à la droite ; le
 Marquis de Breteuil , Prevôt &
 Maître des cérémonies , aussi à
 côté du Trône à la gauche ; le
 Sieur Dodungrand Tresorier, sur
 l'Estrade après le Chancelier ; le
 Comte de Maurepas Secrétaire de
 l'Ordre , aussi sur l'Estrade après
 le Maître des cérémonies ; le He-
 raut & l'Huissier au bas de l'Estra-
 de : le premier à la droite , & le
 second à la gauche.

Le Marquis de Breteuil , pré-
 cédé du Heraut & de l'Huissier ,
 descendit alors du Trône, & aiant
 fait une révérence à l'Autel , il s'a-
 procha de Sa Majesté, qu'il invita
 par une nouvelle révérence à ve-
 nir au Trône qui étoit dans le
 Sanctuaire.

Le Roy alla s'y placer après avoir fait une révérence à l'Autel , & salué les Chevaliers par une inclination de tête : Sa Majesté s'assit dans son Fauteuil , & se couvrit. Le Duc de Bethune, le Duc de la Tremoille, le Duc de Gesvres & le Comte de Gramont se rangerent derriere le Fauteuil.

Le Maître des cérémonies, précédé du Heraut & de l'Huissier, descendit du Trône où il avoit conduit Sa Majesté, & ayant fait une révérence à l'Autel & au Roy, il en fit une troisième au Cardinal de Gesvres & aux Archevêques de Lyon, d'Aix & de Narbonne, qui descendirent au milieu de la Chapelle.

Ils firent leurs révérences tous quatre ensemble ; à l'Autel , au Roy & aux Chevaliers à droit & à gauche, après quoi ils monterent au Trône précédés du Maître des cérémonies , du Heraut & de l'Huissier ; & s'étant mis à genoux sur des careaux aux pieds de Sa

Majesté, le Cardinal de Gesvres lût le Serment de l'Ordre qui lui fut présenté par le Comte de Maurepas, Secrétaire de l'Ordre, & pendant lequel, l'Abbé de Pomponne Chancelier, tenoit le Livre des Evangiles ouvert sur les genoux du Roy. Le Sieur Dodun grand Tresorier, presenta à Sa Majesté le Gordon bleu, au bas duquel pendoit la Croix de l'Ordre que le Roy leur passa au col; le Marquis de Breteuil, Maître des cérémonies, revêtit les trois Archevêques du Mantelet violet que les Prélats Commandeurs de l'Ordre du saint Esprit portent ordinairement dans les cérémonies de cet Ordre.

Ces Prélats se releverent après avoir baisé la main au Roy; & ayant fait une profonde inclination à Sa Majesté, ils allerent auprès de l'Autel signer le Serment qu'ils avoient prêté, lequel est different de celui des Chevaliers; ils signerent aussi la Profession de

Foi écrite dans un Registre où les Rois, Prédécesseurs de Sa Majesté, & les Chevaliers ont tous signé depuis l'établissement de l'Ordre du saint Esprit. Ils revinrent ensuite saluer le Roy ; & étant descendus dans le milieu de la Chapelle , précédés du Marquis de Breteuil , du Heraut & de l'Huissier de l'Ordre, ils y recommencèrent leurs révérences , après lesquelles ils reprirent leurs places dans le Sanctuaire.

Le Maître des cérémonies ayant fait une révérence au Roy , les Grands Officiers de l'Ordre qui étoient restés sur l'Estrade auprès de Sa Majesté, en descendirent , s'avancèrent au milieu de la Chapelle , & y recommencerent leurs révérences , étant précédés du Heraut & de l'Huissier , après quoi ils retournerent aux places qu'ils avoient occupées pendant le *Veni Creator*.

Le Roy descendit alors de son Trône , étant suivi de tous ceux

qui l'y avoient accompagné ; & après avoir fait une révérence à l'Autel , & salué les Prélats & les Chevaliers , Sa Majesté , précédée du Marquis de Breteuil , du Heraut & de l'Huissier , retourna au Trône placé au bas de la Chapelle.

On commença les Vêpres , pendant lesquelles le Roy , les Prélats Commandeurs , les Chevaliers , les Novices & les grands Officiers de l'Ordre se couvriront. Avant l'Hymne , le Maître des cérémonies , précédé du Heraut , & de l'Huissier , alla faire une révérence à l'Autel , d'où il revint en faire une au Roy pour l'avertir de se mettre à genoux & de se découvrir ; & il observa de répéter la même cérémonie avant le *Magnificat* , pour avertir Sa Majesté de se lever.

Après que les Vêpres furent finies , & que l'Evêque de Metz eut dit l'Oraison , les quatre grands Officiers , précédés du Heraut &

418 HISTOIRE DES ORDRES
de l'Huissier, sortirent de leurs places, & s'étant avancez au milieu de la Chapelle, ils firent leurs révérences à l'Autel, au Roy, aux Prélats Commandeurs, & aux Chevaliers à droit & à gauche, ils allèrent ensuite prendre leurs places sur l'Estrade du Trône élevé près de l'Autel.

Le Marquis de Brétueil, précédé du Héraut & de l'Huissier, en descendit, & vint au bas de la Chapelle faire une révérence au Roy pour l'inviter de monter au Trône qui étoit dans le Sanctuaire.

Le Roy, précédé du Maître des cérémonies, du Héraut & de l'Huissier, s'avança au milieu de la Chapelle; Sa Majesté fit une révérence à l'Autel, & après avoir salué par une inclination de tête les Prélats Commandeurs, & les Chevaliers, Elle monta à son Trône, où Elle s'assit & se couvrit; ceux qui avoient l'honneur d'accompagner le Roy, reprirent les

places qu'ils avoient occupées pendant la réception des Prélats Commandeurs.

Le Maître des cérémonies, précédé du Heraut & de l'Huissier, descendit alors du Trône, en faisant une révérence au Roy. Il s'avança au milieu de la Chapelle où il fit une révérence à l'Autel, & une à Sa Majesté. Il alla ensuite avertir par les révérences ordinaires le Duc d'Orleans & le Duc de Bourbon, qui devoient être Parrains du Comte de Clermont, de le conduire au Trône du Roy.

Pendant que le Duc d'Orleans & le Duc de Bourbon sortoient de leurs places, le Maître des cérémonies alla prendre le Comte de Clermont, & le conduisit au milieu de la Chapelle, où étoient déjà le Duc d'Orleans & le Duc de Bourbon. Le Comte de Clermont s'étant avancé entre ces deux Princes, ils marchèrent tous trois de front, étant précédés du Maître des cérémonies,

420 HISTOIRE DES ORDRES
du Heraut & de l'Huissier.

Lorsqu'ils se furent avancez auprès de la premiere marche du Sanctuaire , ils firent ensemble leurs révérences à l'Autel , au Roy , aux Prélats Commandeurs , aux Chevaliers de la droite , & à ceux de la gauche : ils monterent ensuite au Trône du Roy , où le Maître des cérémonies reprit sa place sur l'Estrade : le Heraut & l'Huissier restant au bas de l'Estrade dans leurs places ordinaires.

Le Duc d'Orleans , le Duc de Bourbon & le Comte de Clermont s'étant aprochez , saluèrent le Roy , aux pieds duquel le Comte de Clermont se mit à genoux sur un careau ; les deux Princesses Parains resterent debout vis-à-vis de Sa Majesté.

Le Comte de Clermont lût le Serment de l'Ordre qui lui fut présenté par le Comte de Maurepas Secrétaire , & pendant lequel l'Abé de Pomponne Chancelier tenoit le Livre des Evangiles ou-

vert sur les genoux du Roy. Le Heraut ôta au Comte de Clermont le Capot de Novice. Le Sr. Dodun , grand Tresorier , presenta à Sa Majesté le Cordon bleu, au bas duquel pendoit la Croix de l'Ordre que le Roy lui passa au col sur l'habit de Novice. On apporta ensuite le grand Manteau de l'Ordre , dont le Marquis de Breteuil, Maître des cérémonies ; revêtit le Comte de Clermont, le Roy prononçant ces paroles : *L'Ordre vous revêt & couvre du Manteau de son amiable Compagnie & union fraternelle à l'exaltation de notre Foi & Religion Catholique. Au nom du Pere , & du Fils , & du Saint Esprit.*

Le grand Tresorier ayant présenté le Collier à Sa Majesté, le Roy le passa au col du Comte de Clermont sur le grand Manteau , disant : *Recevez de notre main le Collier de notre Ordre du Benoît saint Esprit , auquel nous , comme Souverain Grand Maître , vous recevons,*

LE HISTOIRE DES ORDRES

Et ayez en perpetuelle souvenance la mort **Et** passion de nostre Seigneur **Et** Rédempteur Jesus-Christ :: en signe dequoi vous vous ordonnons de porter à jamais , cousüe en vos habits extérieurs , la Croix d'icelui , **Et** la Croix d'or au col avec un Ruban de couleur bleuë céleste ; **Et** Dieu vous fasse la grace de ne contrevenir jamais aux Vœux **Et** Sermens que vous venez de faire , lesquels ayez perpetuellement en vstre cœur ; étant certain que si vous y contrevenez en aucune sorte , vous serez privé de cette Compagnie , **Et** encourrez les peines portées par les Statuts de l'Ordre. Au nom du Pere , **Et** du Fils , **Et** du Saint Esprit.

Le Comte de Clermont répondit : Sire , Dieu m'en donne la grace , **Et** plutôt la mort que jamais y faillir ; remerciant très-humblement Vostre Majesté de l'honneur **Et** bien qu'il vous a plu me faire. En achevant ces paroles , le Comte de Clermont baïsa la main au Roy , & s'étant relevé , il alla auprès de

Fautel signer le Serment qu'il
 avoit prêté, & dont voici les ter-
 mes :

*Je jure & vouë à Dieu, en la face de
 son Eglise, & vous promets, Sire, sur
 ma foi & honneur, que je vivrai & mour-
 rai en la Foi & Relig
 jamais m'en départir
 nôtre Mere Sainte
 & Romaine. Que je
 & parfaite obeissance
 quer, comme un bo
 faire. Je garderai, d
 drai de tout mon pou
 querelles & droits de
 le envers tous & con
 de Guerre je me ren
 l'équipage tel qu'il a
 de ma qualité, & en Paix quand il se
 presentera quelque occasion d'importance,
 toutes & quantes fois qu'il vous plaira
 me mander pour vous servir contre quel-
 que personne qui puisse vivre & mourir,
 sans nul excepter, & ce jusqu'à la mort,
 Qu'en telles occasions je n'abandonnerai
 jamais vôtre Personne, ou le lieu où vous
 m'aurez ordonné de servir, sans vôtre
 expès sargé & commandement signé de
 vôtre propre main, ou de celui auprès
 duquel vous m'aurez ordonné d'être, si*

424 HISTOIRE DES ORDRES

non quand je lui aurai fait a paroître d'une
 juſte & légitime occaſion. Que je ne ſor-
 tirai jamais de vôtre Royaume, ſpéciale-
 ment pour aller au ſervice d'aucun Prince
 Eſtranger, ſans vôtre dû commandement,
 & ne prendrai Penſion, Gages ou Etat
 d'autre Roy, Prince, Potentat & Sei-
 gneur que ce ſoit, ni m'obligerai au ſer-
 vice d'autre perſonne vivante, que de Vô-
 tre Maieſté ſeule ſans vôtre expreſſe per-
 miſſion. Que je vous révélerai fidèlement
 tout ce que je ſçaurai ci-après importer à
 vôtre ſervice, à l'Etat & conſervation du
 preſent Ordre du ſaint Eſprit, duquel il
 vous plaît m'honorer; & ne conſentirai
 ni permettrai jamais, en tant qu'à moi
 ſera, qu'il ſoit rien innové ou attenté con-
 tre le ſervice de Dieu, ni contre vôtre
 autorité Royale, & au préjudice dudit Or-
 dre, lequel je mettrai peine d'entretenir
 & augmenter de tout mon pouvoir. Je
 garderai & observerai très-religieufement
 ſous les Statuts & Ordonnances d'icelui.
 Je porterai à jamais la Croix couſue, &
 celle d'or au col, comme il m'eſt ordonné
 par leſdits Statuts, & me trouverai à
 toutes les Aſſemblées des Chapitres Gé-
 néraux toutes les fois qu'il vous plaira
 me le commander, ou bien vous ſerai
 preſenter mes excuſes, lesſquelles je ne
 tiendrai pour bonnes ſi elles ne ſont apren-

vées & autorisées de Votre Majesté avec l'avis de la plus grande part des Commandeurs qui seront près d'Elle , signé de votre main , & scellé du Scel de l'Ordre , dont je serai tenu retirer Acte.

Le Comte de Clermont signa aussi la Profession de Foi que tous les Chevaliers ont signée depuis l'établissement de l'Ordre du S. Esprit. Il vint ensuite se placer devant le Trône du Roy , entre le Duc d'Orleans & le Duc de Bourbon ses Parains. Ils firent au Roy une profonde inclination , après laquelle étant descendus du Sanctuaire , précedez du Maître des cérémonies , du Héraut & de l'Huissier, ils recommencerent ensemble les cinq révérences qu'ils avoient faites en montant au Trône du Roy , après quoi le Duc d'Orleans & le Duc de Bourbon reprirent leurs places , & le Comte de Clermont alla prendre la seconde place à la gauche du Trône , élevé au bas de la Chapelle.

Les mêmes cérémonies furent

416 HISTOIRE DES ORDRES
observées dans la réception des
autres Novices qui furent con-
duits au Trône du Roy dans l'or-
dre qui suit.

P A R A I N S.

Le Comte de Charolois.

Le Comte de Clermont.

C H E V A L I E R S.

Le Prince Charles de Lorraine.

Le Prince de Pons.

Le Duc d'Uzez.

Le Duc de Sully.

Le Prince de Conty.

Le Comte de Toulouse.

Le Duc de Villars-Branca.

Le Duc de la Rochefoucauld.

Le Duc de Luxembourg.

Le Duc de Villeroy.

Le Prince Charles de Lorraine.

Le Prince de Pons.

Le Duc de Mortemart.

Le Duc de Saint Aignan.

Le Duc de Tresmes.

Le Duc de Noailles.

Le Duc d'Usex.

Le Duc de Sully.

Le Duc de Charost.

Le Maréchal Duc de Berwick.

Le Duc d'Antin.

Le Duc de Chaulnes.

Le Duc de Villars-Branca.

Le Duc de la Rochefoucauld.

Le Duc de Tallard.

Le Maréchal de Bezons.

Le Maréchal de Montesquieu.

Le Marquis de Souvré.

Le Comte de Matignon.

Le Maréchal d'Huxelles.

Le Marquis de Livry.

Le Comte de Gacé.

Le Marquis de Fervaques.

Le Comte du Luc.

Le Marquis de Goëbriant.

Le Maréchal de Bezons.

Le Marquis de Prye.

Le Marquis de Neelle.

Le Marquis de Hautefort.

Le Comte d'Artagnan.

428 HISTOIRE DES ORDRES

Le Maréchal de Montesquion.
Le Marquis de Souvry.

Le Comte d'Estaing.
Le Marquis de Lallay.
Le Comte d'Aubeterre.
Le Vicomte de Beaune.

Le Marquis de Livry.
Le Comte de Gacé.

Le Marquis de Coigny.
Le Comte de Canillac.
Le Marquis de Brancas.
Le Marquis de Silly.

Le Marquis de Fervaques.
Le Comte du Luc.

Le Marquis de Fimarcon.
Le Marquis de Senneckerre.
Le Comte de Beauvau.
Le Prince d'Henghien.

Le Marquis de Pryé.
Le Marquis de Neelle.

Le Comte de la Marck.
Le Marquis de Verac.
Le Marquis de Coëtlogon.
Le Marquis de Maillebois.

Le Marquis d'Hautesfort.

Le Comte d'Artagnan.

Le Vicomte de Tavanac.

Le Marquis de Clermont Tonnerre.

Le Marquis de Simiane.

Le Marquis de Castries.

Le Marquis de Clermont Galcrande.

Après que les Chevaliers que le Roy venoit de recevoir eurent pris leurs places sur les formes qui étoient aux deux côtez de la Chapelle, suivant le rang de leurs Dignitez ou de leur Réception, les quatre grands Officiers de l'Ordre, & de l'Huissier du Trône, & de leur fait leurs places où ils se rangèrent à ce que le Trône du bas

Le Roi après avoir fait l'Au- tel & a Com- mandeurs & les Chevaliers, avec

430 HISTOIRE DES ORDRES
des mêmes cérémonies observées,
lorsqu'après les Vêpres le Roy
étoit monté dans le Sanctuaire.

On commença les Complies
qui furent chantées comme les
Vêpres par les Chapelains de la
Chapelle de Musique de Sa Ma-
jesté, & après lesquelles le Pré-
lat officiant donna la benediction.

L'Office étant fini, les quatre
grands Officiers de l'Ordre, pré-
cedez du Héraut & de l'Huissier,
s'avancerent au milieu de la Cha-
pelle, & y firent ensemble leurs
cinq révérences; ils se mirent en-
suite en marche pour reconduire
le Roy dans son appartement.

CHAPITRE XLV.

Histoire de l'Ordre Militaire DU
SANG DE JESUS-CHRIST.

portées par saint Longin, qui per-
ça d'un coup de lance le Sacré cœ-

432 HISTOIRE DES ORDRES
té de ce divin Rédempteur du
monde. Cette précieuse & singu-
liere Relique se garde avec beau-
coup de soin dans l'Eglise de saint
André. Vincent de Gonzague I.
de ce nom , quatrième Duc de
Mantouë , & le second de Mont-
ferrat qui mourut en 1612. Prince
qui s'aquit beaucoup de réputa-
tion par sa pieté , par sa justice &
par son amour pour les Lettres ,
voulant rendre à jamais mémora-

de la même année 1608. en la
Chapelle

Chapelle du Palais Ducal , où le Cardinal Ferdinand de Mantouë, créa Chevalier le Duc son pere , en lui ceignant l'épée au côté , & lui mettant au col le Collier de cet Ordre au nom de la très-sainte Trinité. Après quoi le Duc Vincent créa quinze autres Chevaliers dans l'Eglise de saint André , qui étoient les personnes les plus qualifiées de ses Etats , & qui avoient à leur tête le Prince François de Gonzague , son fils aîné. Ce fut dans le tems que l'on faisoit les magnifiques préparatifs de son mariage avec l'Infante Marguerite de Savoye , ce qui en rendit la cérémonie beaucoup plus auguste. Le Pape Paul V. approuva cet Ordre , dont les Statuts sont ample-ment rapportez dans la Bulle de son approbation. Les principaux sont , que les Chevaliers doivent exposer leur vie pour la défense de l'Eglise ; de prendre les intérêts du saint Siège ; de prêter le Serment de fidélité entre les mains de

434 HISTOIRE DES ORDRES.
son Souverain, & de protéger les
Veuves & les Orphelins. Cet Or-
dre ne devoit être composé que
de vingt Chevaliers, dont le Col-
lier est composé d'Ovales d'or,
les unes en long & les autres en
large, entrelacées ensemble par
des anneaux clechez de même.
Sur les Ovales en long, sont éle-
vez d'émail blanc ces deux mots,
Domine probasti, & sur les autres
sont des flâmes de feu qui brûlent
autour d'un creuset. Au bout de ce
Collier pend une Ovale, où sont
representez deux Anges émaillez
selon le naturel, tenant un Cibo-
re ou Calice couronné, avec trois
goutes de sang, & ces mots : *Ni-
hil hoc triste recepto*. Les Cheva-
liers portent ce Collier dans les
grandes cérémonies, se conten-
tant, dans les jours ordinaires,
de porter une Médaille sur l'esto-
mach. * Voyez Sponde. A. C. 1608.
n. 5. Aubert le Mire, *Orig. Ord.
Equestr.* lib. 2. cap. 6. &c.

CHAPITRE XLVI.

Histoire de l'Ordre Militaire de LA CONCEPTION.

L'Ordre Militaire de la Conception reconnoît pour ses Fondateurs Ferdinand Duc de Mantouë, Charles de Gonzague Duc de Nevers, & Adolphe Comte d'Alla, que le zèle pour la Religion Catholique, & la charité pour leur prochain, portèrent à

436 HISTOIRE DES ORDRES
l'instituer l'an 1619. Ils voulurent
que cet Ordre portât le nom de la
Conception de la sainte Vierge,
pour honorer sa Conception sans
tache & sans péché, sous l'invoca-
tion de l'Archange saint Michel.
C'est pourquoi, dans l'Etendard
qu'ils portoient en tems de Guer-
re, on voit d'un côté une Croix
d'azur à la bordure d'or, pareille
à celle des Chevaliers de Malthe;
& dans le centre de cette Croix, il
y a une image de la sainte Vierge,
environnée d'un Soleil plein de
rayons; elle foule sous ses pieds la
Lune, & ell
douze Etoile
est figurée par
parle l'Apôtr
Apocalypse.
voit l'image
de blanc, ayant
foulant à ses
fernal. Les C.
l'estomach c
mais avec ce
l'on y voit tout au tour un Cor.

don blanc de saint François, qui est le Symbole de la Règle qu'ils professent.

Le Pape Urbain VIII. confirma cet Ordre en 1624. à la priere & sollicitation du Duc de Nevers,

sur en

te. Ce

est que

laisir,

nettoit

désen-

même

Cardi-

Croix

après

lon la

toute

asteté

rdinal

eté,

re au

Marc-

deux

1. Sei-

Il faut remarquer ici qu'on avoit

438 HISTOIRE DES ORDRES
donné à ceux qui s'engageoient
dans cet Ordre, le titre de Che-
valiers, d'*immaculatae Conceptionis
gloriosæ Virginis*, c'est-à-dire, les
Chevaliers de l'immaculée Con-
ception de la glorieuse Vierge,
dont les Cordeliers & ceux qui
sont de cette opinion étoient fort
contens : mais sur les plaintes &
les remontrances des Jacobins,
(afin que ce point de doctrine qui
est fort controversé entre ces Re-
ligieux ne semblât pas avoir été
décidé absolument) Sa Sainteté
voulut que l'on mit *gloriosæ Con-
ceptionis immaculatae Virginis*; c'est-
à-dire, les Chevaliers de la glo-
rieuse Conception de l'immaculée
Vierge, ce qui contenta les uns &
les autres. Ces Chevaliers étoient
obligez dans les Vœux qu'ils fai-
soient, de défendre les Chrétiens
des incursions des Infidèles, & de
travailler à leur délivrance lors-
qu'ils étoient tombez en captivi-
té; de mettre la paix, & d'entre-
tenir l'union entre les Princes

Chrétiens, & d'augmenter la Religion Chrétienne en détruisant l'Empire de Mahomet.

Le nombre des Chevaliers n'étoit point fixé ; & on en faisoit selon les besoins de l'Etat & de la Religion. Le Pape Urbain VIII. en confirmant cet Ordre Militaire, leur avoit accordé de grands Privilèges ; & quoi qu'ils pussent se marier, ils ne laissoient pas d'être capables de posséder des Bénéfices à simple Tonsure, pourvu qu'ils n'excedassent pas la somme de neuf cens livres. Cet Ordre qui fut fort illustre dans les commencemens, fut bien-tôt aboli ; & à peine en reste-t'il maintenant quelque vestige en Italie. * *Voyez Sponde. A. C. 1619. n. 14. André Favin, Théâtre d'honneur & de Chevalerie. Le Mercure Historique, année 1619. & 1624. &c.*



CHAPITRE XLVII

Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINTE MADELEINE.

ON ne peut assez comprendre avec quelle fureur la Noblesse Françoise se portoit autrefois à répandre son sang dans les hon-teux & funestes combats particuliers qu'on appelle Duels , qui en-levoient & faisoient périr tant de braves gens ; & de plus , privoient l'Etat des services considérables

qu'ils auroient pû lui rendre en mille fameuses occasions, Desorte qu'au lieu de se procurer une gloire immortelle, en s'aquittant généreusement de leurs devoirs & de l

Sou
prol
de l
igne
leur
res
info
ven
dan
pén
soie

n'arrivoit que trop souvent.

Ce furent ces vûes qui excitèrent le zèle & la pitié d'un Gentilhomme Breton à établir un Ordre Militaire, dont le Vœu principal étoit de renoncer aux Duels, & à toutes les rencontres & querelles particulières; mettant toute leur gloire à procurer l'honneur de Dieu, le service du Roy & l'a-

442 HISTOIRE DES ORDRES
avantage du Royaume. Ce Gentil-
homme se nommoit Jean Chesnel,
Seigneur de la Chapponnaie, qui
donna le nom de Madeleine à son
Ordre, pour apprendre à ceux qui
y seroient reçus d'imiter la peni-
tence de cette grande Sainte. Il
en proposa le dessein l'an 1614. au
Conseil de Louis XIII. qui l'a-
prouva; & s'étant présenté au Roi
avec de certains Habits & une
Croix; Sa Majesté le fit Chevalier
en lui mettant le Collier au col;
mais son dessein ne réussit pas à
cause de certaines difficultés qui
se presenterent: leur Habit étoit
de couleur de bleu céleste; & leur
Cordon étoit composé de la Let-
tre M. entrelacée avec L. & A.
pour exprimer le nom de Marie
Madeleine, du Roy Louis & de
la Reine Anne d'Autriche, unis
ensemble avec des doubles cœurs
percez de flèches, en façon de
Croix. Le Cordon étoit de cra-
moisi, au bout duquel pendoit
une Ovale, où l'on voyoit repré-

sentez d'un côté Marie Madeleine, & de l'autre, saint Louis; & à l'entour de l'Ovale, on lisoit ces paroles pour Devise; *L'Amour de Dieu est pacifique.*

Pour ce qui regarde la Croix qu'ils devoient porter sur l'estomach & sur leur Manteau, elle étoit blanche & fleurdelisée par trois extrémités, le pied posé dans un Croissant; & au milieu on voyoit le visage de sainte Marie Madeleine. Cette Croix étoit environnée de Palmes ou de Rameaux, pour faire connoître que cet Ordre étoit établi, afin d'aller à la Conquête de la Terre Sainte. Il y avoit dans ces Rameaux des rayons de Soleil & quatre fleurs de Lys, qui marquoient la gloire & l'honneur que la France devoit retirer de ce nouvel Ordre, ainsi qu'on le peut voir par la figure suivante.

Les Statuts que les Chevaliers devoient observer , étoient fort pieux ; & outre le Serment qu'ils faisoient de renoncer aux Duels, aux querelles particulières & aux meurtres ; ils étoient de plus obligez de s'abstenir des Jeux d'hazard , du blasphème , & de garder la foi conjugale. Le Roy leur avoit donné une Maison proche Paris , qui devoit contenir jusqu'au nombre de cinq-cens Chevaliers, tous disposez à servir l'Etat, à défendre la Religion Chrétienne, & à combattre les Infidèles.

les : mais ce grand projet n'ayant pas réüsi, le Sieur de la Chappronaye se retira dans un Hermitage au bout de la Forêt de

F

d

b

f

d

b

p

mons, & fit peu de tems après de si rigoureux Edits, & les fit executer si ponctuellement & avec tant de severité, que les Duels qui étoient devenus si fréquens, principalement pendant la minorité de ce Prince, furent deormais fort rares ; ceux qui eurent encore la témérité de contrevenir aux Déclarations, ayant porté leur tête sur un Echaffaut, malgré toutes les prières & les sollicitations que firent à Sa Majesté les plus grands Seigneurs du Royaume pour obtenir leur grace, qui leur fut tou-

446 HISTOIRE DES ORDRES
jours refusée. On sçait combien
le feu Roy fut Religieux pour re-
nir la main à ces Edits , qu'il re-
nouvela lui-même à son Sacre ,
ayant juré aux pieds des Autels ,
qu'il n'accorderoit jamais de gra-
ces à ceux qui seroient coupables
& convaincus de s'être battus en
Duel. * *Voyez les Auteurs qui ont*
traité des Ordres de Chevalerie,
& les Historiens de France.

CHAPITRE XLVIII.

*Histoire de la Compagnie des
DAMES, ou des Chevalieres
DE LA VRAIE CROIX.*

L'Etablissement de cette célèbre Compagnie, destinée à honorer la vraie Croix, se fit l'an 1668. par la pieuse Impératrice Douairiere Eleonor de Gonzague, veuve de l'Empereur Ferdinand III. à l'occasion d'un miracle qui se fit dans l'embranchement d'un

448 HISTOIRE DES ORDRES
Palais Impérial de Vienne. On
sait que le Comte Nadasti, mé-
content de l'Empereur, qui lui
avoit refusé une Charge de Pala-
tin du Royaume de Hongrie, s'é-
toit joint au Comte de Serin & à
quelqu'autres Seigneurs, pour at-
tenter à la vie de ce Prince, & em-
ploya plusieurs moyens qui fu-
rent toujours sans effet. Enfin, ce
Comte ayant gagné un Charpen-
tier, qui travailloit à un nouvel
appartement que l'Empereur fai-
soit faire dans son Palais pour lo-
ger l'Impératrice Douairière, ce
Charpentier mit le feu au Palais,
la nuit du 2. de Février de l'an
1668. L'Impératrice Eleonor,
aussi bien que l'Empereur & les
Princes qui avoient des aparte-

l'Empereur pendant la fuite, ou de le faire assassiner; mais ceux qu'on avoit chargez d'exécutes des ordres si barbares, manquèrent de courage & de résolution, ou plutôt Dieu dans ce moment, veillant à la conservation de ce grand Prince, leur inspira de l'horreur pour une action si lâche & si noire. Quoique ceci ne soit pas entierement de mon sujet, j'ai été obligé, à l'occasion de cet embrasement, d'éclaircir en peu de mots ce point d'Histoire. Parmi cet horrible & épouvantable fracas, ce qui rendit la Princesse Eleonor inconsolable, fut la perte qu'elle fit d'une riche cassette dans laquelle elle conservoit précieusement une petite Croix faite de deux morceaux du Bois de la vraie Croix, qui depuis long-tems étoit dans la Maison d'Autriche. L'Empereur Léopold en avoit fait présent à cette Princesse; & l'Empereur Maximilien I. avoit tant de vénération pour cette précieuse

Relique, que soit dans la paix, soit dans la guerre, il la portoit toujours sur lui, & regardoit comme un effet de sa vertu miraculeuse tous les grands avantages qu'il remporta dans les batailles qu'il donna contre ses ennemis.

Pendant que cette Religieuse Impératrice étoit inconsolable de sa perte, Dieu voulut récompenser sa piété en faisant un miracle en cette occasion, parce qu'il préserva cette précieuse Croix de cet épouventable incendie, qui dura cinq jours entiers sans qu'on y pût apporter de remède. Lorsqu'on cherchoit parmi les ruines de ce bel édifice l'or & l'argent qui y avoit été fondu, un Cavalier aperçût la Croix d'or dans laquelle on avoit encaissé le bois de la vraie Croix, qui n'étoit presque aucunement endommagée, le bois sacré étant demeuré entier sans avoir reçu aucune atteinte du feu. L'heureuse nouvelle qu'il en porta à l'Impératrice, la combla d'une

joye qu'on ne peut assez exprimer, & pour en marquer à Dieu sa reconnaissance ; elle institua, sous le bon plaisir de l'Empereur Leopold, une compagnie de Dames de la première qualité de la Cour, sous le titre des DAMES ou des CHEVALIERES DE LA CROIX, dont les obligations étoient d'honorer particulièrement la Croix où Jesus-Christ avoit été attaché pour nos pechez ; de procurer sa gloire & son service, & de travailler principalement au salut de leur ame.

Pour distinguer les Dames qui étoient reçues dans cet Ordre, elles devoient porter sur l'estomach, au côté gauche, une Croix d'or attachée à une corroye noire ou ruban, au milieu de laquelle on voyoit deux lignes qui régnoient dans le long & dans le travers de la Croix ; & aux quatre extrémités, il y avoit quatre étoiles, & à l'entour, quatre Aigles, avec cette Devise : *Salus & Gloria* ; pour marquer à ces Dames qu'elles

452 HISTOIRE DES ORDRES
doivent mettre tout leur salut &
toute leur gloire dans la Croix.

L'établissement de ces Dames
fut mis sous la protection de la
sainte Vierge & de saint Joseph ;
& l'Impératrice Eleonor qui l'a-

voit fi-

dent

Clem

& par

mes n

de ce

Dieu

étoie

gram

d'ind

le foi

Vienne, qui devoit leur prescrire
des Régles pour leur conduite &
la sanctification de leurs âmes

* Voyez l'Abé Giustiniani, dans
son Histoire des Ordres Militaires,
&c.



CHAPITRE XLIX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT LOUIS.*

CET Ordre Militaire qui porte le nom de S. Louis, est l'ouvrage de Louis le Grand d'heureuse & de triomphante memoire, qui l'institua au mois d'Avril de l'an 1693. Ce grand Prince qui a si justement merité ce nom par une infinité d'actions glorieuses, qui lui ont attiré l'envie des Souverains & des Rois liguez inutile-

ment pour la perte, & qui, malgré le nombre formidable de leurs Armées, non-seulement a rendu vains tous leurs efforts, mais encore a fait sur eux de grandes Conquêtes & remporté d'illustres Victoires : ce Prince qui a formé & exécuté tant de projets, d'édifices surprenans ; qui a porté si loin la perfection des beaux Arts & des Sciences, par l'établissement de plusieurs célèbres Académies, qui a pourvu avec tant de gloire & de bonté au soulagement d'une infinité de genereux & fidèles sujets, à qui l'âge, les blessures, ou les grandes dépenses, avoient ôté le moyen de subsister dans le monde avec honneur : ce Prince enfin qui s'est vu si bien servi de ses braves Officiers, * qui se sont signalez par tant d'actions considérables de valeur & de courage, dans les Victoires & les Conquêtes dont il a plu à Dieu benir la justice de ses Armes, a crû que les récompens-

* C'est le Roy qui parle ainsi dans son Edit.

ses ordinaires ne suffisant pas à l'affection & à la reconnoissance de leurs services, il devoit chercher de nouveaux moyens pour récompenser leur zèle & leur fidélité. C'est dans cette vûë qu'il s'est proposé d'établir un nouvel Ordre purement Militaire, auquel, outre les marques d'honneur qui y sont attachées, il a encore affecté, en faveur de ceux qui y seront admis, des revenus & des pensions qui augmenteront à proportion qu'ils s'en rendront dignes par leur conduite. Le Roy, en instituant cet Ordre Militaire, à qui il a donné le nom de saint Louis, a voulu qu'on n'y reçût que des Officiers de ses Troupes; & que la vertu, le merite & les services rendus avec distinction dans les Armées, fussent les seuls titres pour y entrer. Il se promet même par cet Edit, d'apporter dans la suite une application particulière à augmenter les avantages de cet Ordre, enforte qu'il aura la satis-

456 HISTOIRE DES ORDRES
faction d'être toujours en état de
faire des graces aux Officiers ; &
qu'eux de leur côté voyant des ré-
compenses assurées à la valeur , se
porteront de jour en jour avec une
nouvelle ardeur à tâcher de les
meriter par leurs actions. Voici
comme ce grand Monarque parle
& s'explique dans les Statuts, Or-
donnances & Réglemens qui sui-
vent l'Edit de son Institution , &
que le Lecteur fera bien aise de
voir.

I. Nous
Souver-
daineur
ladite
porée,
sons & incorporons par ces pré-
sentes à notre Couronne , sans
qu'elle en puisse être séparée par
Nous, ni par les Rois nos succes-
seurs , pour quelque cause ou oc-
casion que se puisse être.

II. L'Ordre de saint Louis sera
composé de Nous & de nos Suc-
cesseurs en qualité de grands Maî-
tres ;

très ; de nôtre très-cher & très-aimé fils le Dauphin, ou du Prince qui sera héritier présomptif de la Couronne, de huit Grands Croix, de vingt-quatre Commandeurs, du nombre de Chevaliers que nous jugerons à propos d'y admettre, & des Officiers ci-après établis.

III. Voulons que tous composeront ledit Ordre Louis portent une Croix laquelle il y aura l'imag Louis, avec cette différence les Grands Croix la porteront attachée à un Ruban large de feu, qu'ils mettront po ; & auront encore une broderie d'or sur le juste & sur le Manteau. Les Commandeurs porteront seulement un band en écharpe, avec lequel y sera attachée, sans qu'ils sent porter la Croix en d'or sur le juste-au-corps Manteau ; & les simples Chevaliers ne pourront porter le Ruban

458 HISTOIRE DES ORDRES
en écharpe , mais seulement la
Croix d'or attachée sur l'esto-
mach , avec un petit Ruban cou-
leur de feu.

IV. Notre intention étant d'honorer le plus qu'il nous est possible ledit Ordre , nous déclarons que Nous , nôtre très-cher & très-aimé fils le Dauphin , les Rois nos Successeurs , & sous eux les Dauphins ou héritiers présomptifs de la Couronne , porteront la Croix dudit Ordre de saint Louis , avec la Croix du saint Esprit.

V. Nous entendons aussi décorer dudit Ordre de saint Louis les Maréchaux de France , comme principaux Officiers de nos Armées de terre ; l'Amiral de France , comme principal Officier de la Marine ; & le Général de nos Galeres , con-
cier de nos G
leur succéder

VI. Déclar
saint Michel ,
& celui de sai

bles dans une même personne, sans que l'un puisse faire d'exclusion à l'autre, ni les deux au troisième.

VII. Nous nous réservons à Nous seul, & aux Rois nos Successeurs, en qualité de Chefs & Grands Maîtres dudit Ordre de saint Louis, le choix & la nomination, tant des premiers Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers, que de ceux qui seront admis à l'avenir en chacun de ces rangs; enforte néanmoins que les Grands Croix ne pourront être tirez que du nombre des Commandeurs, ni les Commandeurs que du nombre des Chevaliers, le tout par choix, & ainsi que Nous & nos Successeurs le jugeront à propos, sans être obligez d'observer l'Ordre d'ancienneté.

VIII. Les Grands Croix, les Commandeurs & les Chevaliers, seront toujours & à perpétuité tirez du nombre des Officiers servans dans nos Troupes de Terre

460 HISTOIRE DES ORDRES
de Mer ; enforte neanmoins qu'il
y ait toujours un desdits Grands
Croix , trois desdits Comman-
deurs , & le huitième du nombre
des Chevaliers , employez aux
Etats des revenus & pensions ci-
après spécifiez , qui seront tirez
du nombre des Officiers de la
Marine & des Galeres.

IX. Dans les Cérémonies & As-
semblées de l'Ordre de S. Louis ,
les principaux Officiers de Terre
& de Mer , ci-dessus nommez ,
tiendront le premier rang après
Nous , nos Successeurs les Dau-
phins , ou présomptifs héritiers de
la Couronne , & les Princes de nô-
tre Sang que Nous y aurons ad-
mis. Les Grands Croix précéde-
ront les Commandeurs , & les
Commandeurs les simples Che-
valiers ; & entr'eux ils garderont
chacun dans leur rang , sçavoir ,
les premiers , l'Ordre dans lequel
nous les aurons nommez , suivant
l'Etat qui en sera par Nous arrêté ,
& ceux qui seront pourvus ensui-

te , l'Ordre de la date de leurs Provisions.

X. Et néanmoins ceux qui auront aussi l'Ordre du saint Esprit, comme étant honorez de deux Ordres, précéderont les Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers, qui n'auront que l'Ordre de saint Louis.

XI. Voulons qu'aucun ne puisse être pourvu d'une place de Chevalier dans l'Ordre de saint Louis, s'il ne fait profession de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine; & s'il n'a servi sur Terre ou sur Mer, en qualité d'Officier, pendant dix années.

XII. La profession de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, sera justifiée par une attestation de l'Archevêque ou Evêque Diocésain; & les services, par nos Brevets, Commissions ou Provisions, & par les Certificats des Généraux & Commandans de nos Troupes de Terre & de Mer.

XIII. Les Lettres ou Provisions

que nous accorderons à ceux qui auront été par Nous choisis pour être Chevaliers dudit Ordre de saint Louis, ou pour monter aux places de Commandeurs, ou de Grand Croix, seront signées; sçavoir, pour les Officiers servant dans nos Troupes de Terre, par le Secrétaire d'Etat qui a le département de la Guerre; & pour les Officiers de Mer, par le Secrétaire d'Etat qui a le département de la Marine & des Galeres; & les unes & les autres seront scellées du Sceau dudit Ordre de saint Louis, qui demeurera entre les mains de nôtre Amé & Féal le Chancelier & Garde des Sceaux de France. Vouloûs que les attestations, copies de Brevets & Commissions, & autres pieces justificatives des qualitez requises pour entrer dans ledit Ordre, soient attachées sous le Contrescel des Provisions des Chevaliers.

XIV. Le Chevalier pourvû se

présentera devant Nous pour prêter le Serment , auquel effet il se mettra à genoux , jurera & promettra de vivre & mourir dans la Religion Catholique , Apostolique & Romaine , de nous être fidèle , & de ne se départir jamais de l'obéissance qui nous est due , & à ceux qui commandent sous nos Ordres ; garder , défendre & soutenir de tout son pouvoir notre honneur , notre autorité , nos droits , & ceux de notre Couronne envers & contre tous ; quitter jamais notre service , aller à celui d'aucun Prince , sans notre permission par écrit ; de ne faire tout ce qui viendra à l'insolence contre notre Personne , notre Etat ; de garder & observer les Statuts & Réglements de l'Ordre , & de se comporter comme un bon , sage , & vaillant Chevalier doit faire tout selon la Formule , &c. fait lecture par le Secrétaire

464 HISTOIRE DES ORDRES
tat, qui aura expédié leurs Pro-
visions.

XV. Après que le Chevalier
pouvâ aura prêté Serment en
cette forme, Nous lui donnerons
l'Accolade & la Croix ; duquel
Serment & Accolade, il fera ex-
pedié & signé par le même Secre-
taire d'Etat, un Acte sur le replis
des Provisions.

XVI. Ceux qui auront été par
Nous pourvus des places de Che-
valiers dudit Ordre de S. Louis,
seront tenus après qu'ils auront
prêté le Serment & reçu l'Accola-
de, de presenter, ou en cas d'ab-
sence pour nôtre service ou autre
légitime empêchement, de faire
presenter à l'Assemblée qui sera
tenue le jour de saint Louis, ainsi
qu'il sera dit ci-après, leurs Pro-
visions, pour y en être fait lecture,
ensemble des pièces y atta-
chées ; après quoi elles seront en-
registrées dans les Registres de
l'Ordre, & rendus ensuite aux
Chevaliers par le Greffier, qui se-

DE CHEVALERIE. 467
fa mention de ladite lecture & en-
registrement sur les Provisions ,
sans frais.

XVII. Les Chevaliers & Com-
mandeurs , qui auront obtenu nos
Lettres pour monter aux places
de Commandeurs & de Grands
Croix , les présenteront , ou fe-
ront présenter pareillement à la
même Assemblée , pour y en être
seulement fait semblable lecture
& enregistrement sans frais , &
sans qu'ils soient tenus de prêter
un nouveau Serment.

XVIII. Les Grands Croix ,
Commandeurs & Chevaliers qui
auront contrevenu à quelqu'une
des obligations de leur Serment,
ou autrement forfait en leur hon-
neur , & commis Acte indigne de
leur profession & de leur devoir ,
ou crime emportant peine affli-
ctive , ou infamie , seront privez
& dégradéz dudit Ordre , ainsi
qu'il sera par Nous ordonné.

XIX. Il y aura trois Officiers du-
dit Ordre de saint Louis ; sçavoir,

466 HISTOIRE DES ORDRES
un Tresorier , un Greffier & un
Huissier , qui seront aussi par nous
choisis & pourvus aux honneurs,
gages & fonctions ci-après spéci-
fiées , & dont les Provisions seront
expediées par les Secretaires d'E-
tat , ayant le département de la
Guerre , de la Marine & des Ga-
leres alternativement.

XX. Les Officiers nouvellement
pourvus prêteront Serment dans
l'Assemblée le jour de saint Louis,
entre les mains de celui qui y pré-
sidera , de faire bien & fidèlement
la fonction de leurs Charges , &
d'observer chacun exactement les
Statuts & Réglemens qui les con-
cernent , & ne recevront point
l'Accolade , pourront seulement
porter la Croix d'or , comme les
simples Chevaliers.

XXI. Le Tresorier de l'Ordre
de saint Louis sera tenu de donner
caution , qui sera reçue par le Se-
cretaire d'Etat , qui aura expédié
ses Provisions , jusqu'à la somme
de vingt mille livres , pour la sa-

reté de son manienient, & de remettre les Actes, tant dudit cautionnement, que de la réception de la caution, au Greffier de l'Ordre, pour en être fait lecture à l'Assemblée, immédiatement avant qu'il prête le Serment; après quoi lesdits Actes seront enregistrés & mis dans les Archives de l'Ordre.

XXII. Tous les Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers dudit Ordre de saint Louis, qui ne seront point retenus par maladie, absence pour nôtre service, ou autre légitime empêchement, seront tenus de se rendre tous les ans le jour & Fête de saint Louis auprès de nôtre Personne, de nous accompagner, tant en allant qu'en revenant de la Messe, qui sera célébrée le même jour dans la Chapelle du Palais où nous serons, & d'entendre dévotement la même Messe, pour demander à Dieu qu'il lui plaise de répandre ses bénédictions sur nous, sur nô-

468 HISTOIRE DES ORDRES
de la Maison Royale & sur notre
Etat.

XXIII. L'après dîné du même
jour & Fête de saint Louis, il sera
tenu une Assemblée dudit Ordre,
dans un des appartemens du Palais
où nous serons, que nous ferons
préparer à cet effet, & seront te-
nus les Grands Croix, Commàn-
deurs & Chevaliers qui auront as-
sisté le matin à la Messe, ensemble
les Officiers, de se trouver à la
dite Assemblée.

XXIV. Nous assisterons en per-
sonne, autant que nos autres oc-
cupations nous le permettront, à
l'Assemblée du jour & Fête de S.
Louis, & aux autres Assemblées
que nous jugerons à propos de
convoquer extraordinairement.
Voulons que lorsque nous n'y se-
rons pas présens, notre très-cher
& très-aimable fils le Dauphin, &
en son absence les Princes de nô-
tre Sang, que nous aurons faits
Chevaliers dudit Ordre de saint
Louis, & les principaux Officiers

de Terre & de Mer , ci-dessus nommez , y président selon leur rang , & à leur défaut , le plus ancien Grand Croix , Commandeur ou Chevalier , de ceux qui s'y trouveront.

XXV. Il sera procédé tous les ans , dans la même Assemblée au jour de saint Louis , à l'élection qui sera faite à la pluralité des suffrages de deux Grands Croix , quatre Commandeurs & six Chevaliers dudit Ordre de S. Louis , pour avoir la conduite , & prendre soin des affaires communes de l'Ordre pendant l'année , qui commencera le même jour ; & seront tenus ceux qui sortiront de Charge , de faire dans la même Assemblée leur rapport de ce qu'ils auront fait & géré dans les affaires de l'Ordre , pendant le cours de l'année précédente.

XXVI. Le Greffier aura deux Registres , l'un dans lequel il enregistrera toutes les Lettres & Provisions qui auront été par Nous

470 HISTOIRE DES ORDRES
accordées aux Grands Croix,
Commandeurs, Chevaliers & Of-
ficiers ; & l'autre dans lequel il
écrira tout ce qui se fera dans les
Assemblées & Délibérations qui
y seront prises, lesquels Registres
après qu'ils auront été remplis,
seront mis aux Archives.

XXVII. Le Registre des Déli-
bérations sera paraphé à chaque
page, & signé à la fin de chaque
séance par celui qui aura présidé,
& par les Grands Croix, Com-
mandeurs & Chevaliers, nommez
pour la conduite des affaires de
l'Ordre, qui y auront assisté, à
peine de nullité.

XXVIII. Nous avons doté &
dotons ledit Ordre de trois cens
mille livres de rente par chacun
an, en biens & revenus purement
temporels, que nous destinerons
à cet effet ; & cependant nous fe-
rons remettre tous les ans sur le
fonds qui y sera par Nous destiné,
pareille somme de trois cens mille
livres, entre les mains du Tresor-

rier dudit Ordre , pour être par lui payée & distribuée , suivant les deux Etats qui seront par Nous arrêtés au commencement de chacune année ; l'un pour les Officiers de nos Troupes de Terre , qui sera signé par le Secretaire d'Etat , ayant le département de la Guerre , & l'autre par les Officiers de la Marine & des Galeres , qui sera signé par le Secretaire d'Etat , ayant le département de la Marine & des Galeres ; sçavoir ; quarante-huit mille livres aux huit Grands Croix , à raison de six mille livres chacun ; trente-deux mille livres à huit Commandeurs , à raison de quatre mille livres chacun ; quarante-huit mille livres aux seize autres Commandeurs , à raison de trois mille livres chacun ; pareille somme de quarante-huit mille livres à vingt-quatre Chevaliers , à raison de deux mille livres chacun ; trente-six mille livres à vingt-quatre autres Chevaliers , à raison de quinze cens livres cha-

472 HISTOIRE DES ORDRES
cun ; quarante-huit mille livres
quarante-huit autres Chevaliers,
à raison de mille livres chacun ;
& vingt-cinq mille six cents livres
à trente-deux autres Chevaliers,
à raison de huit cents livres chacun ;
quatre mille livres au Tresorier ;
trois mille livres au Greffier ; qua-
torze cents livres à l'Huissier, pour
leurs gages, frais de compte, Re-
gistres & autres, le tout par cha-
cun, dont le payement se fera
par le Tresorier ausdits Grands
Croix, Commandeurs & Cheva-
liers, compris esdits Etats, de six
mois en six mois, & les six mille
livres restans pour les Croix & au-
tres dépenses imprévues, dont
l'emploi ne pourra être fait que
par nos Ordres.

XXIX. Les sommes par Nous
ordonnées aux Grands Croix,
Commandeurs & Chevaliers du-
dit Ordre de saint Louis, ne pour-
ront être saisies pour quelque cau-
se que ce soit.

XXX. Le Tresorier de l'Or-

dre de saint Louis, comptera tous les ans de son maniemment, depuis le premier Janvier, jusqu'au dernier Decembre, & sera tenu de presenter dans le dernier Janvier, au plûtard de chacune année le compte de l'année précédente, par lui affirmé sous la peine du quadruple, avec le double du même compte, les États par Nous arrêterez, & les aquits & pièces justificatives par lui parapherez; autrement & à faute par ledit Tresorier d'y satisfaire dans ledit temps & icelui passé, il y sera contraint, & à la caution solidairement, comme pour nos deniers & affaires.

XXXI. Le compte présenté par le Tresorier, sera examiné & vérifié, tant en recette qu'en dépense, clos & arrêté par nôtre Amé & Féal Chancelier, Garde des Sceaux de France, les deux Secretaires d'État ayant le département de la Guerre, de la Marine & des Galeres; & les Grands Croix, Commandeurs & Cheva-

474 HISTOIRE DES ORDRES
liers , nommez pour la conduite
des affaires de l'Ordre pendant
l'année lors courante ; & feront
les Apostilles & Etats finaux, écrits
tant sur les originaux que sur les
doubles des comptes , par le Gref-
fier de l'Ordre , & signez à la fin
par tous ceux qui y auront assisté.

XXXII. Il ne pourra être al-
loté au Tresorier aucune autre
dépense que celles contenues dans
les Etats par Nous arrêtez ; & en
cas que la recette excède la dé-
pense , les deniers qui se trouve-
ront de reste aux mains du Treso-
rier , ne pourront être employez
que par nos Ordres , qu'il sera re-
nu de rapporter avec les Quitances
par devant ceux qui auront arrêté
son compte , pour en faire entie-
rement arrêter le debet.

XXXIII. Le compte arrêté
avec les aquits & pieces justifica-
tives , sera remis dans les Archi-
ves de l'Ordre , & le double sera
rendu au Tresorier.

XXXIV. Le Tresorier dudit.

Ordre de saint Louis, ne sera tenu de rendre aucun compte en nos Chambres des Comptes, ni ailleurs, dont nous l'avons déchargé & déchargeons par ces Presentes.

XXXV. Les Archives dudit Ordre de saint Louis, seront tenues dans une des Chambres de nôtre Château du Louvre à Paris, en une ou plusieurs Armoires fermans à trois clefs, dont les deux Secretaires d'Etat ayant les départemens de la Guerre, & de la Marine, & des Galeres, en garderont chacun une, & la troisième demeurera es mains du Greffier.

XXXVI. Tous les titres & papiers concernans les droits & affaires de l'Ordre, seront remis aux Archives, & il en sera commencé par le Greffier un Inventaire, qui demeurera aussi dans les Archives, & sur lequel à mesure qu'il y sera porté de nouveaux titres, papiers & enseignemens, le Greffier sera tenu de les y ajouter avant que de refermer les Archives. * *Memaires du tems.*

L'institution de cet Ordre aiant eu tout le succès que le Fondateur avoit prévu, par le zèle que les Officiers des Troupes ont fait paroître pendant le cours des deux dernières Guerres pour le service de leur Patrie, & pour mériter des distinctions & des récompenses qui n'étoient promises qu'à la valeur. Louis XV. au mois d'Avril 1719. dans la quatrième année de son Règne, a donné un Edit pour la confirmation de l'institution & augmentation de l'Ordre Militaire de saint Louis, dont il est nécessaire de mettre ici un abrégé.

Nous avons, dit ce Monarque, jugé que rien n'étoit plus convenable que de suivre les vûes du feu Roy de glorieuse mémoire notre très-honoré Seigneur & Bisayeul, & de remplir ses desseins, soit en ajoutant de nouveaux fonds à ceux qui ont été jusqu'à présent accordés à l'Ordre, & en multipliant à proportion le nombre des Grands Croix, des Commande-

ries & des pensions des Chevaliers, soit en prenant de nouvelles mesures pour faire observer les Statuts de la Fondation, & pour transmettre à la posterité le souvenir des services rendus, & les titres d'honneur acquis par ceux qui mériteront d'y être admis, &c. A CES CAUSES & autres à ce Nous mouvans, de l'avis de notre très-cher & très-ami Oncle le Duc d'Orleans, Petit Fils de France, Régent, &c.

Nous avons approuvé, approuvons & confirmons la création, institution & érection de l'Ordre Militaire, sous le nom de S. Louis, dans la forme & suivant les Statuts, Ordonnances & Réglemens portez par les Edits du Roy notre Bisayeul, Fondateur dudit Ordre, des mois d'Avril 1693. & Mars 1694. dont Nous avons jugé devoir renouveler par notre présent Edit les principales dispositions, & en conséquence, Nous nous déclarons Chef, Souverain & Grand

478 HISTOIRE DES ORDRES
Maître dudit Ordre , & Nous
nous réservons pour Nous & les
Rois . nos Successeurs tous les
Droits que nôtre dit Bisayeul s'é-
toit réservés , & qu'il avoit atta-
chez à la Grande Maîtrise.

Outre les trois cens mille livres
de rentes , dont l'Ordre de saint
Louis a été doté par le feu Roy,
laquelle donation Nous avons
confirmée & confirmons par le
présent Edit, Nous lui avons don-
né & octroyé , par supplément de
Dot & Fondation, cent cinquan-
te mille livres de rentes , pour fai-
re ensemble quatre cens cinquan-
te mille livres par chacun an en
biens & revenus purement tempo-
rels. Voulons qu'en attendant
que nous ayons affecté des biens
& fonds suffisans pour le paye-
ment dudit revenu annuel, il soit
remis tous les ans sur le fond qui
y sera par Nous destiné, ainsi qu'il
a été observé jusqu'à présent, la
somme de trois cens mille livres
entre les mains du Tresorier du

dit Ordre en exercice. Et pour satisfaire à l'augmentation de Dot & de Fondation par Nous presentement accordée; Nous lui avons donné & octroyé, donnons & octroyons tous les Casuels de nos Domaines, échûs & à échoir à nôtre profit, dont nous n'avons encore disposé avant le premier du present mois, & dans lesquels nos Fermiers ont la part qui leur a été cédée par leurs Baux; ensemble ceux qui écheront à l'avenir, consistans aux droits de lots & ventes, treizièmes, quints & requints, rachats, sous-rachats, aubeines, batardises, desherences, confiscations, &c. comme aussi Nous avons fait & faisons don audit Ordre, des deux sols pour livre des Droits d'Amortissemens, Francs-Fiefs & nouveaux Aquèts pendant l'espace de 6. années, &c.

Au moyen du supplément de dot & augmentation de Fonds ci-dessus accordez à l'Ordre de saint Louis, le nombre des Grands

Croix, fixé à huit par l'Edit du mois d'Avril 1693, sera augmenté de deux pour jouir de six mille livres chacun; celui des Commandeurs à quatre mille livres, sera pareillement augmenté jusqu'à dix au lieu de huit; & celui des Commandeurs à trois mille livres, sera de dix-neuf, au lieu de seize, fixez par ledit Edit: Et à l'égard des Pensions de Chevaliers à deux mille livres, il y en aura trente au lieu de vingt-quatre; celles de quinze cens livres, dont le nombre étoit fixé à vingt-quatre, sera augmenté jusqu'à trente-deux; les Pensions de mille livres, dont le nombre étoit de quarante, sera presentement de soixante-cinq; & le nombre des Pensions de huit cens livres, fixées pour trente-deux Chevaliers, sera augmenté jusqu'à cinquante-quatre, &c.

Voulons toutefois que du nombre des Pensions qui sont par Nous augmentées, il y en ait deux de quinze

quinze cens livres chacune, qui appartiennent de droit aux deux Chevaliers les plus anciens en Réception : Qu'il y en ait pareillement deux de mille livres chacune pour les troisième & quatrième Chevaliers; comme aussi que deux des Pensions de huit cens livres chacune, appartiennent aux cinquième & sixième Chevaliers plus anciens en Réception, soit que lesdits Chevaliers soient Officiers de Terre ou de Mer, pourvu & non autrement, qu'ils n'ayent point d'autres Pensions sur l'Ordre, auquel cas la Pension appartient à celui qui succédera en sa place. S'il se trouve plusieurs Chevaliers reçus le même jour, ceux d'entr'eux qui justifieront être les plus anciens en commission ou grade dans nôtre service, seront préferéz, &c.

Il y aura toujours un desdits Grands Croix, quatre desdits Commandeurs, & le huitième du nombre des Chevaliers employez

482 HISTOIRE DES ORDRES
dans les Etats des Pensions, qui
seront tirez du nombre des Offi-
ciers de la Marine & des Galeres,
&c.

Et pour donner un nouveau lu-
stre à l'Ordre, comme aussi pour
administrer, conserver & mainte-
nir les droits & biens qui lui apar-
tiennent, & ceux dont nous le
gratifierons dans la suite; Nous
avons, de la même puissance &
autorité, créé & érigé, créons &
érigeons en titre d'Offices, for-
mez & héréditaires, un Grand
Croix Chancelier & Garde des
Sceaux dudit Ordre, un Grand
Croix Grand Prevôt & Maître
des cérémonies, un Grand Croix
Secrétaire & Greffier; un, nôtre
Conseiller en nos Conseils; Inten-
dant de l'Ordre; trois, nos Con-
seillers en nos Conseils, Tresor-
riers Generaux qui exerceront
par année; trois Contrôleurs des-
dits Tresoriers; un Aumônier; un
Receveur particulier & Agent des
affaires de l'Ordre; un Garde des

Archives & deux Herauts d'Armes , à tous lesquels Officiers Nous avons attribué & attribuons trente-neuf mille deux cens livres de gages réels & effectifs ; ſçavoir, au Chancelier , au Grand Prevôt & au Secrétaire , chacun quatre mille livres ; à l'Intendant , quatre mille livres ; aux trois Treſoriers Généraux , chacun quatre mille livres ; aux trois Contrôleurs , chacun ſeize cens livres ; à l'Aumônier , ſeize cens livres ; au Receveur particulier , ſeize cens livres ; au Garde des Archives , ſeize cens livres ; & aux deux Herauts , chacun huit cens livres, le tout par chaque année. Voulons en outre que le Chancelier, le Grand Prevôt & le Secrétaire Greffier ayent tels & ſemblables Privilèges & Exemptions dont jouiſſent les grands Officiers de l'Ordre du ſaint Eſprit. Voulons pareillement que l'Intendant & les Treſoriers ayent, ſans aucune exception , tous les Privilèges

484 HISTOIRE DES ORDRES
dont jouissent les Officiers & Secrétaires de nôtre grande Chancellerie ; & à l'égard des autres Officiers, Nous leurs accordons le titre d'Ecuyer & les mêmes Privilèges & Exemptions dont jouissent les Commençaux de nôtre Maison , même l'exemption de Tailles & de Franc-Fiefs , à tous lesquels Offices il sera par Nous pourvû sur les Quitances de Finance du Tresorier Général de nos revenus casuels , sans que les Titulaires puissent à l'avenir disposer de leurs Offices qu'en faveur de ceux qui seront par Nous agréés.

Au moyen de la création desdits Offices , ceux qui exerçoient par commission les Offices de Tresorier , Greffier & Huissier dudit Ordre , établis par l'Edit du mois d'Avril 1693. cesseront d'en faire les fonctions , & lesdits Offices demeureront éteints & supprimés.

Et comme il avoit été accordé ausdits Tresorier, Greffier & Huif-

ser une somme de huit mille quatre cens livres par an ; Voulons & ordonnons que ladite somme soit distribuée outre & par-dessus les gages ci-dessus ; sçavoir , à l'Intendant pour ses Commis & frais ; la somme de deux mille trois cens livres annuellement ; au Tresorier en exercice ; trois mille livres pour ses Commis ; frais de Registres & autres dépenses ; au Contrôleur en exercice , six cens livres pour son Commis ; deux cens livres à l'Aumônier pour l'entretien des ornemens & autres frais ; mille livres au Receveur particulier Agent ; neuf cens livres au Garde des Archives , tant pour la cire des Provisions , qu'autres frais ; & deux cens livres à chacun des Herauts ; toutes lesquelles sommes seront payées annuellement ausdits Officiers avec les gages à eux attribuez , &c. & tous les gages ci-dessus accordez ne seront point sujets au Dixième , &c.

Le Chancelier Garde des Sceaux

486 HISTOIRE DES ORDRES
de l'Ordre, le Grand Prevôt Maître des cérémonies, & le Secrétaire Greffier, auront la Broderie & le Cordon rouge; l'Intendant & les trois Tresoriers porteront la Croix dudit Ordre attachée à un Cordon large; couleur de feu, pendante au col, & n'auront point la Broderie; les autres Officiers porteront la Croix attachée sur l'estomach, avec un petit Ruban couleur de feu, &c.

Ceux qui seront honorez de l'Ordre du saint Esprit, ne pourront conserver les Grands Croix, Commanderies ou Penfions de l'Ordre de saint Louis; mais continueront seulement de porter la Croix dudit Ordre de saint Louis avec celle de l'Ordre du saint Esprit, &c.

Dans les Cérémonies & Assemblées générales de l'Ordre, les Grands Croix, les Commandeurs & Grands Officiers, feront vêtus d'un habit de velours ou de soye, couleur noire, doublé d'une étoffe

se couleur de feu, avec boutons & boutonnières d'or, & le Manteau de même étoffe, aussi doublé, couleur de feu; l'Intendant & les trois Trésoriers seront vêtus de la même manière, portant la Croix pendante au col, comme il est dit ci-dessus; les autres Officiers seront vêtus de noir, doublé de rouge, avec de simples boutons d'or; & à l'égard des Chevaliers de l'Ordre de saint Louis, qui seront en même-tems Chevaliers de l'Ordre du saint Esprit, ils assisteront en Manteau.

Outre les Assemblées générales, il sera tenu tous les mois une autre Assemblée particulière dans la Salle du Conseil de l'Hôtel Royal des Invalides, dans laquelle Assemblée il sera traité de toutes les affaires, concernant les biens & revenus de l'Ordre; & ceux qui seront pourvus des Offices créés par notre présent Edit, seront tenus de s'y trouver pour y rendre compte de ce qu'ils auront fait, & de

488 HISTOIRE DES ORDRES
tout ce qui les concernera chacun
à leur égard , ensemble pour y
être proposé & délibéré tout ce
qui devra être rapporté aux Assem-
blées générales qui seront tenues
le jour & Fête de saint Louis , ou
qui seront par Nous indiquées.
Voulons que tout ce qui sera déli-
beré , arrêté & décidé dans lesdi-
tes Assemblées, tant générales que
particulières , soit écrit sur le Re-
gistre , & signé par le Greffier de
l'Ordre.

Le Chancelier, le Grand Pré-
vôt & le Secrétaire Greffier , prê-
teront Serment entre nos mains
de faire bien & fidèlement la fon-
ction de leurs Charges , & d'obser-
ver exactement les Statuts & Ré-
glemens qui les concernent , & ne
recevront point l'Acolade ; les au-
tres Officiers prêteront Serment
entre les mains du Chancelier de
l'Ordre.

Le Chancelier aura en garde le
Sceau de l'Ordre de saint Louis ,
& fera sceller en sa présence les

Lettres de Provisions & autres expéditions, & en toutes occasions fera telles & semblables fonctions que celles qui sont exercées dans l'Ordre du saint Esprit, par le Chancelier dudit Ordre.

Le Grand-Prévôt, Maître des cérémonies, aura attention que les Statutes soient exécutez; il veillera à la conservation des Privileges de l'Ordre; fera la vérification des Certificats de Catholicité & de services des Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers; fera l'information pour la réception des Officiers de l'Ordre, & sera présent lorsque Nous recevrons le Serment des Grands Croix, des Commandeurs, des Chevaliers & des grands Officiers, pour les faire placer chacun à leur rang, suivant la liste qui lui en sera remise par les Secrétaires d'Etat de la Guerre & de la Marine, & dans les cérémonies de l'Ordre de S. Louis; il fera les mêmes fonctions que le Grand Prévôt dans l'Ordre du S. Esprit.

Le Secrétaire Greffier tiendra un Registre des Statuts & Réglemens de l'Ordre ; il écrira les délibérations dans les Assemblées qui seront tenues en nôtre présence. Et lorsque Nous recevrons des Chevaliers , il fera la lecture du Serment , & tiendra Registre de la prêtéation, dont il signera l'Acte sur le repli des Provisions.¹

L'Intendant aura soin des affaires de l'Ordre sous les Secrétares d'Etat, ayant le département de la Guerre & de la Marine , auxquels il en rendra compte ; il rapportera au Conseil de l'Ordre & aux Assemblées qui se tiendront tous les mois, les affaires concernant les biens & revenus dudit Ordre.

Les Tresoriers , chacun dans l'année de leur exercice , recevront les revenus de l'Ordre , dont ils rendront tous les ans un compte au Conseil de l'Ordre , & payeront toutes les Pensions de l'Ordre, suivant les Etats qui en

seront par Nous arrêtez , & celui en exercice nous présentera les Croix aux réceptions.

Le Contrôleur en exercice contrôlera les Quitances qui seront données par les Tresoriers , tant des Fonds qu'ils recevront des Gardes de nôtre Tresor Royal , que des autres revenus de l'Ordre , & les Quitances qui seront données par les Commandeurs , Officiers & Chevaliers , dont il tiendra Registre de Recette & Dépense , le tout sans pouvoir prétendre aucun droit.

Le Receveur particulier recevra des Fermiers le produit de leur Ferme , dont il fournira ses Récépissés , portant promesse de rapporter Quitances en forme des Tresoriers tous les trois mois ; comme aussi tous les autres revenus qui apartiendront à l'Ordre , excepté ce qui sera payé par les Gardes de nôtre Tresor Royal , il rendra compte de sa Recette au Tresorier en exercice , lequel

492 HISTOIRE DES ORDRES
compte sera visé & approuvé par
l'Intendant, & il sera l'Agent des
affaires de l'Ordre sous l'autorité
de l'Intendant.

L'Aumônier dira la Messe les
jours de Conseils & d'Assemblées.
Le Garde des Archives aura la
garde de tous les titres de l'Ordre
dont il tiendra Registre; scellera
en présence du Chancelier les Pro-
visions des Grands Croix, Com-
mandeurs, Chevaliers & Officiers,
& autres expéditions; Il tiendra
la plume sous les ordres du Secre-
taire aux Assemblées qui ne se tien-
dront point en notre présence.

Les Hérauts d'armes seront char-
gez d'avertir les Grands Croix,
Commandeurs, Chevaliers & Of-
ficiers des jours d'Assemblées, gar-
deront la porte aux Assemblées
générales de l'Ordre qui se tien-
dront en notre présence, assiste-
ront aux cérémonies avec leur
Masse, & recevront les Ordres
du Chancelier & du Grand Pre-
vôt.

Et attendu la faveur que mérite ledit Ordre de saint Louis, & la nature des biens dont il jouit, Voulons que toutes les Causes qui le concerneront, tant en demandant, qu'en défendant, ou par intervention, soient traitées & jugées en première Instance en la Chambre du Domaine seante à Paris, & par apel en nôtre Cour de Parlement de Paris, leur en ayant à cet effet attribué la connoissance; & icelle interdite à toutes nos autres Cours & Juges. Voulons néanmoins que ceux de nos Officiers qui sont en possession de faire les liquidations des Droits Seigneuriaux & autres Droits Casuels spécifiez dans le présent Edit, continuent d'en user comme par le passé, & qu'ils connoissent des contestations & Procès qui pourront survenir à l'occasion desdites liquidations seulement.

Voulons au surplus que les Edits des mois d'Avril 1693. & Mars 1694. soient exécutez selon leur

- 494 HISTOIRE DES ORDRES
forme & teneur en tout ce qui
n'est point contraire à nôtre pre-
sent Edit. SI DONNONS EN
MANDEMENT à nos amez &
fcaux Conseillers les Gens tenants
nôtre, &c.

CHAPITRE L.

*Histoire de l'Ordre Militaire & de
Chevalerie de L'AIGLE NOIR.*

LA dernière Guerre de
grie qui fut si glorieuse à
perceur Leopold, puisqu'il m
raison les Mécontents, & q
rendit maître de presque t
grand Royaume qu'il enleva au
Turc, qui fut ensuite contraint

de faire une Paix-honteuse, ayant abandonné toutes les Places conquises, & celle qui commença avec ce Siècle, entre la Maison d'Autriche & celle de Bourbon; à l'occasion de la succession du Roy d'Espagne, qui avoit déclaré le Duc d'Anjou son héritier, ces Guerres, dis-je, ont donné la naissance à deux Ordres de Chevalerie, dont nous allons parler.

Le premier est celui de l'Aigle noir par Frédéric, Marquis de Brandebourg. Cet Electeur avoit fourni à l'Empereur Léopold des secours considérables pendant la Guerre de Hongrie, qui fut terminée par la Paix ou Trêve de Carlowitz en 1699. ainsi il avoit de grandes obligations à ce Marquis qui l'avoit assisté puissamment de troupes & d'argent : de là vint qu'il se crût en droit d'exiger quelque reconnoissance de cet Empereur, & le fit solliciter d'ériger en Royaume la Prusse Ducale, dont la Maison est en paisible possession

depuis l'Apostasie d'Albert de Brandebourg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique qui embrassa le Lutheranisme. L'Empereur se vit embarrassé d'une telle demande, & tâcha de l'éluder en gagnant du tems, & en formant de grandes difficultez : mais enfin, la Guerre qu'il entreprit contre la France & l'Espagne, dans le dessein de détrôner le Duc d'Anjou, pour mettre la Couronne sur la tête de son second fils l'Archiduc Charles, maintenant Empereur, l'obligea, pour gagner cet Electeur, d'aplanir toutes les difficultez qu'il avoit formées jusqu'alors, de lui permettre de prendre au commencement de l'année 1701 le titre de Roy de Prusse, & de se faire couronner en cette qualité, nonobstant l'opposition de plusieurs Princes intéressés. Frederic ne fut pas long-tems sans prendre possession de la nouvelle dignité : car dès le 15. du même mois, il se fit proclamer Roi de

498 HISTOIRE DES ORDRES .
Prusse à Konigsberg, Ville Capitale de ce nouveau Royaume, avec les cérémonies suivantes. Le Comte de Lothum Grand Maréchal de la Cour, & le Comte de Wallenrodt Maréchal de Prusse, suivis de plusieurs Gentilhommes magnifiquement habillez, & précédés de deux Timbaliers & de vingt-quatre Trompettes, allèrent à cheval devant le Palais & dans les Places de la Ville, où les Herauts firent la proclamation en ces termes. Le souverain Duché de Prusse ayant été par la Providence divine érigé en Royaume, le très-haut & très-puissant Prince Frederic son Souverain est devenu & est déclaré Roi de Prusse. Vive Frederic II. nôtre Roy :: vive Charlotte Sophie nôtre Reine. Le 18. leurs Alteſſes Electorales furent Couronnées & Sacrées dans la Chapelle du Château, par le Sieur Urſinus premier Ministre ou Pasteur de la Cour, qui les oignit avec de l'huile en forme de

Sacre. Cette cérémonie fut suivie d'une décharge générale de toute l'artillerie du Château & des Remparts de la Ville. On jeta une grande quantité de Médailles d'or & d'argent, & on donna au pillage le drap dont le chemin jusqu'à la Chapelle avoit été couvert. Il y eut ensuite un magnifique repas à plusieurs tables. Le soir, les maisons furent illuminées : on alluma des feux dans les rues, & on jeta une grande quantité de fusées. Le même jour, l'Electeur, pour rendre la solennité plus remarquable, institua le nouvel Ordre de Chevalerie, dont il est parlé dans ce Chapitre, auquel il donna le nom de l'Ordre de l'Aigle noir. La marque est une Croix bleue, entourée d'Aigles noirs, attachée avec un Ruban orangé, qui de l'épaule gauche passe sous le bras droit. Il nomma en même-tems vingt Chevaliers, qui étoient, le Prince Electoral, les trois Markgraves, freres de Son Al-

100 HISTOIRE DES ORDRES
resse Electorale, le Duc de Car-
lande, le Comte de Wartenberg,
Grand Chambellan ; le Sieur de
Feld, Grand Maréchal ; les trois
Comtes de Dhona ; le Comte de
Lothun, Grand Maréchal de la
Cour
se ;
Sieur
Ma
Ma
Bra
le S
Le
con
& le
ce d

Rei

ils reçurent les complimens sur
leur nouvelle Dignité. * *Memoires*
du temps.



CHAPITRE LI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT RUPERT.*

VOici le second Ordre qui est redevable de son institution aux Victoires & aux Conquêtes que fit sur les Turcs l'Empereur Leopold. Après la Paix qui fut conclue en 1699. si glorieuse pour ce Prince, & si honteuse pour ces ennemis du nom Chrétien, qui

502 HISTOIRE DES ORDRES
jusqu'alors s'étoient rendus si redoutables par leur orgueil & par les massacres dont ils souilloient leurs Victoires, il n'y eut point de Prince en Allemagne qui ne donnât des marques sinceres de joye, en voyant l'Empire délivré de la crainte où il s'étoit vu de succomber sous les efforts de la formidable Armée que commandoit le Grand Visir Mustappa, qui vint mettre le Siège devant Vienne, Ville qui ne fut délivrée du pillage & de la mort de ses Habitans, que par une protection toute visible de la divine Providence. L'Archevêque de Saltzbourg, Prince du saint Empire, se distingua des premiers en cette occasion ; en instituant un Ordre de Chevalerie, à qui il donna le nom de saint Rupert. Ce Saint étoit François d'origine & de Sang Royal : il fut, selon le sentiment le plus commun, Evêque de Wormes ; depuis, il vint prêcher la Foi en Baviere, où il fut invité par le Duc

Theodon, qu'il convertit & qu'il baptisa au commencement du huitième Siècle. Le Saint continuant ses Prédications à Lorchet & à Javave, ils s'arrêta dans cette dernière Ville, qui a été depuis appelée Saltzbourg, & y bâtit l'Eglise de S. Pierre, où il mit son Siège Episcopal. Ce Saint mourut le 27. Mars de l'an 718. Ainsi ce fut pour honorer la mémoire de son premier Evêque, que l'Archevêque de Saltzbourg voulut que l'Ordre qu'il institua au commencement de ce Siècle, ou sur la fin du Siècle précédent, portât un nom de si bon augure, & que cet Ordre fût la récompense de ceux de son Diocèse, qui avoient glorieusement combattu pour la Foi contre les Mahometaris, & qui avoient reculé si loin les Frontieres de leur formidable Empire; & pour les animer par une marque si glorieuse de distinction à prodiguer leur sang pour une semblable cause, lorsque l'occasion s'en présente.

304 HISTOIRE DES ORDRES
roit, c'est le Serment qu'ils font
obligez de prêter lorsqu'ils sont
créez Chevaliers, & qu'on leur
doane la Croix de l'Ordre qui est
d'or, émaillée de violet, avec
une Médaille de saint Rupert au
milieu; elle tient à un Cordon
qui est aussi d'un Ruban violet.
* Voyez le Livre, Remarques Hi-
storiques & Critiques faites dans
un voyage d'Italie, &c. A Cologne
en 1705.

CHAPITRE LII.

Histoire de l'Ordre Militaire de L'AIGLE-BLANCHE.

N avant
Polo-
ator-
rdre
gne ,
zième
Militaire , qu'il nomma de l'Ai-
gle Blanc. Un autre Roy de Po-
logne , c'est Auguste Eleâeur de
Saxe , dont le Règne a été si trou-
blé , a renouvelé ou plutôt insti-

té un nouvel Ordre Militaire sous le nom de l'Aigle blanche, sur la fin de l'année 1705. Je ne m'engagerai pas à faire ici l'histoire de ce Prince, depuis son éléction à la Couronne de Pologne, jusqu'à l'institution de son Ordre, dont le motif fut de gagner les Polonois qui l'avoient presque tous abandonné, après avoir été battu plusieurs fois par le Roy de Suede, Charles XII. jeune Prince alors, dont la valeur & le courage ont été admirez de toute l'Europe, aussi bien que ses succès. Le Roy Auguste s'étant ligué très-mal à propos avec le Roy de Danemark & le Grand Duc de Moscovie ; crût pouvoir accabler le Roy de Suede qui venoit de monter sur le Trône à l'âge de quinze à seize ans, mais il se trompa ; lui & ses Alliez furent battus plusieurs fois, quoique beaucoup supérieurs en Troupes ; & malgré tous leurs efforts, le Roy de Suede entra en Pologne, se rendit mal-

DE CHEVALERIE. Joye des Villes, obligea le Roy Auguste à fuir honteusement & à quitter la partie : après quoi il fit élire un autre Roy de la Nation, qui étoit le Palatin de Posnanie, nommé Stanislas, qui reçût le Sacre & la Couronne le 4. Octobre de l'année 1705. de la main de l'Archevêque de Leopold, dans l'Eglise de saint Jean de Varsovie, sans aucun trouble. Après le Couronnement, un grand nombre de Polonois, de la faction contraire, s'en détachèrent les uns après les autres, pour profiter de l'Amnistie que le nouveau Roy avoit fait publier.

Le Roy Auguste prévoyant quelles seroient les suites de cette révolution, qui pouvoit devenir universelle, résolut enfin de repasser en Pologne, & arriva secrètement à Königsberg dans la Prusse, d'où il se rendit le premier Novembre à Tikockin : il y fut reçu avec beaucoup de joye par ses Partisans les plus affectionnez, & institua en leur faveur l'Or-

508 HISTOIRE DES ORDRES
de Chevalerie de l'Aigle Blanc
che. Par cette Promotion , il ne
désespéra pas de réparer ses pertes
en se servant des forces du Czar ;
mais s'il est depuis ce tems-là re-
monté sur le Trône , il n'en a l'o-
bligation qu'à la témérité du Roy
de Suede , qui voulut poursuivre
le Czar jusques dans ses Etats ,
après l'avoir battu plusieurs fois ;
& perdit la bataille près de Pul-
towa le 8. Juillet 1709. dont il
ne s'est pu relever. On sçait tout
ce qui lui est arrivé depuis ce tems-
là. * *Mémoires du tems.*





ADDITIONS

A U X

ORDRES MILITAIRES

E T

DE CHEVALERIE.

IL y a eu encore quelques Ordres Militaires & de Chevalerie établis par des Princes & des Souverains, dont nous n'avons point parlé dans le corps de cet Ouvrage, & dont nous allons donner ici une légère idée.

Il y a eu autrefois des Chevaliers de l'Ordre de S. Jean d'Acre, *S. Jean d'Acre.* qui avoient soin de gouverner les Pelerins malades, qui alloient en Jerusalem visiter les saints Lieux, & qui étoient obligez de les dé-

110 HISTOIRE DES ORDRES
fendre contre les Infidèles.

*St Thomas
Becket.*

L'Ordre de saint Thomas Becket, Archevêque de Cantorbéry, fut institué par Richard I. Roi d'Angleterre, après la prise d'Acre, autrement Ptolemaïde. Les Chevaliers qui devoient être de Nation Angloise, portoient l'Habit blanc & la Croix pleine de rouge, chargée en cœur d'une Coquille blanche, & le Collier de même.

*La Halcqua.
La chambre*

Nous lisons dans la vie de saint Louis, au rapport de Joinville, que les Soudans de Babylone & de Syrie, avoient des Chevaliers appelez de la Halcqua, c'est-à-dire, de la Chambre, qui étoient comme les Gentilshommes de la Chambre, dont les Rois se servent maintenant, ou comme les Gardes du Corps. On avoit soin de leur apprendre tous les exercices convenables à un Gentilhomme, destinez qu'ils étoient à veiller à la garde de leur Souverain, & à approcher de leurs personnes.

Dans la Chine il y a aussi des *mandarins*. Chevaliers (qui ne sont autres que ces fameux Mandarins) qui ont tant de crédit & d'autorité dans ce vaste Empire , & qui sont destinez par leur Charge au gouvernement & à l'administration des Provinces qui le composent. La marque de leur Dignité est un Bonnet pointu , de Soye rouge , rebrassé d'Hermînes ou de Marthes , auquel est attaché une Étoile d'or de six rais ; de la pointe de ce Bonnet sort une Ombelle* de Soye cramoisie , brochée d'or & d'argent , descendant sur les épaules , & à la pointe , il y a une grosse houppe d'or. Ces Mandarins sont revêtus d'une Sostrane de Soye , bordée par le bas , d'or & d'argent , qui est ceinte d'une ceinture en broderie , enrichie de diamans & de pierres précieuses ; & pour chaussure , ils portent des Brodequins d'or. Après que le Roy a fait quelque Seigneur de fa

* Ombelle, espece de Parasol, ou de Chapeau.

512 HISTOIRE DES ORDRES
Cour Mandarin, il lui donne d'ordinaire le gouvernement de quelque Province de son Etat, hors de lieu de sa naissance, & les peuples lui portent autant d'honneur, qu'à la Personne de leur Roy, dont ils tiennent l'autorité.

brachmanes Il y a aussi dans les Indes des Chevaliers apellez Brachmanes, qui portent sur leur chair, en écharpe, un Cordon fait de trois petits filets de coton, & qui leur est donné par les Rois de Calcutt Chefs de cet Ordre, dans les Temples aux jours de leurs grandes cérémonies & solennitez.

Avant la Conquête des Indes par les Espagnols, les Rois du Pérou avoient aussi leurs Chevaliers, qui portoient pour la marque de leur Dignité, une feuille d'or attachée à leur oreille.

chevaliers de la floride Les Rois de la Floride (ce País est ainsi nommé, parce qu'il fut découvert un jour de Pâques fleuries) avoient aussi autrefois divers Ordres de Chevaliers, dont les

DE CHEVALERIE. 513
plus connus & les plus certains ,
étoient ceux qui portoient leurs
cheveux attachez en rond , d'où
sortoit un panache , les plumes
couvrans leurs épaules avec des
bourlets de Soye. Ces Chevaliers
portoient autant de plumes qu'ils
s'étoient trouvez en des batailles
ou occasions signalées de Guerre.
De plus , ils portoient aux oreilles
des os de poisson en maniere de
boucles , ce qui étoit chez eux la
marque d'une grande dignité.

On trouve encore dans les Au-
teurs qui ont traité des Ordres
de Chevalerie , que les Rois du
Japon avoient aussi établi dans
leur Royaume des Chevaliers Né-
gres , qui étoient diviséz en deux
Ordres , ou pour mieux dire , ap-
pliquez à deux différentes fonc-
tions. Les uns avoient soin des
choses qui regardoient purement
la Religion & le culte des Idoles ;
& les autres étoient employez à
maintenir la gloire & la grandeur
de l'Etat , & à combattre les enne-

514 HISTOIRE DES ORDRES
mis. Ces derniers se rendirent fort
redoutables par leur courage &
leur bravoure ; & on en comptoit
jusqu'à trente mille , possédant
aussi de grandes richesses. On ra-
porte qu'ils vivoient dans une si
grande chasteté , qu'il n'étoit per-
mis à aucune femme d'entrer dans
la Ville , que le Roy leur avoit assi-
gnée pour leur demeure. Exemple
qui servira un jour de sanglant re-
proche à tant de Chrétiens , qui ,
enrôlez dans la Milice à combat-
tre contre les Infidèles , ont violé
si souvent leurs promesses & leurs
Vœux par une vie déréglée & li-
bertine.

*En -
moscovie*

*ordre
st andré*

Il y a encore en Moscovie un
Ordre Militaire ou de Chevale-
rie , institué sous le nom de l'Apô-
tre S. André. Pierre Alexiewitz ,
maintenant Empereur ou Czar
de Moscovie , qui depuis plusieurs
années , joue un si beau rôle par-
mi les Princes , & qui a voyagé
presque dans tous les Royaumes
de l'Europe , étant venu en Fran-

DE CHEVALERIE. SIS
ce en 1717. où il a voulu être in-
struit de tout ce qu'il y a de plus
rare & de plus curieux, soit tou-
chant les Arts ou les Sciences; &
après avoir admiré les magnifi-
ques établissemens & les super-
bes édifices, ouvrages qui con-
tribuèrent à immortaliser le feu
Roy Louis le Grand, lorsqu'il
prit congé de Sa Majesté, il lui
fit présent d'une Croix de son Or-
dre de saint André, enrichie de
diamans & de pierres précieuses
d'une grande valeur. Il en don-
na aussi d'autres à plusieurs Sei-
gneurs de la Cour.

Fin du second Tome.

J. Desmarest

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955

1955



TABLE

DES CHAPITRES

CONTENUS

EN CE II. VOLUME.

- Chap. i. **H**istoire des Hospitaliers ,
ou de l'Ordre Militaire
du saint Esprit. pag. 1.
- Chap. ii. Histoire de l'Ordre Militaire
de Chypre , ou des Chevaliers de l'E-
pée. 28
- Chap. iii. Histoire de l'Ordre Militaire
de l'Aile de saint Michel. 36
- Chap. iv. Histoire de l'Ordre de la Crosse
de Genes. 41
- Chap. v. Histoire de l'Ordre Militaire
de Notre-Dame de la Mercy, pour la
Rédemption des Captifs. 45
- Chap. vi. Histoire des differens Ordres
Militaires établis sous le nom de saint
Georges. 68
- Chap. vii. Histoire de l'Ordre Militaire
du Christ en Portugal. 100.

T A B L E.

Chap. viii. <i>Histoire de quelques autres Ordres Militaires , établis dans l'Eglise sous le nom de Jesus-Christ.</i>	107
Chap. ix. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de Montesa.</i>	120
Chap. x. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de Notre-Dame du Chardon.</i>	127
Chap. xi. <i>Etablissement de l'Ordre Militaire de saint Jean-Baptiste & de saint Thomas.</i>	134
Chap. xii. <i>Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire du Croissant & de l'Etoile , établis en Sicile.</i>	138
Chap. xiii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de la Colombe.</i>	149
Chap. xiv. <i>Histoire de l'Ordre Militaire du Dragon Renversé.</i>	154
Chap. xv. <i>Histoire des Ordres Militaires de saint Antoine.</i>	161
Chap. xvi. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Ours , dit de saint Gal , en Suisse.</i>	170
Chap. xvii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de sainte Marie , dits les Freres de la Habitation.</i>	179
Chap. xviii. <i>Histoire de l'Institution des Chevaliers de l'Ordre Militaire de Notre-Dame du Rosaire , & du Collier Céleste du saint Rosaire.</i>	186
Chap. xix. <i>Etablissement des Chevaliers de la Foi de Jesus-Christ , & de la</i>	

T A B L E

<i>Ecroix de saint Pierre Martyr.</i>	196
Chap. xx. <i>Institution des Chevaliers de Jesou-Christ, de saint Dominique & de saint Pierre, Martyr.</i>	200
Chap. xxi. <i>Etablissement des Chevaliers de l'Ordre de Notre-Dame de la Vic- toire.</i>	205
Chap. xxii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Hermine, & de l'Ordre de l'E- py.</i>	210
Chap. xxiii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de la Bande ou de l'Echarpe.</i>	219
Chap. xxiv. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de sainte Brigitte.</i>	224
Chap. xxv. <i>Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de l'Etoile.</i>	235
Chap. xxvi. <i>Histoire de l'Ordre de la Fauconnerie.</i>	247
Chap. xxvii. <i>Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire de la Nef, appelez en- core les Argonneux de S. Nicolas.</i>	253
Chap. xxviii. <i>Histoire de l'Ordre des Chevaliers de l'Annonciade.</i>	263
Chap. xxix. <i>Histoire de l'Ordre d'Or- leans, dit du Porc-Epic.</i>	269
Chap. xxx. <i>Histoire de l'Ordre des Che- valiers des Bains.</i>	276
Chap. xxxi. <i>Histoire des Chevaliers de l'Aigle Blanc.</i>	284. 305.
Chap. xxxii. <i>Histoire de l'Ordre des Che- valiers de l'Elephant.</i>	287.

T A B L E.

Chap. xxxiii.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Maurice de Savoye.</i>	291
Chap. xxxiv.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire du Vase de la sainte Vierge de Notre-Dame du Lir, en Arragon.</i>	295
Chap. xxxv.	<i>Histoire de l'Ordre de la Toison d'Or.</i>	298
Chap. xxxvi.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de Saint Michel.</i>	305
Chap. xxxvii.	<i>Histoire de l'Ordre de la Cordeliere.</i>	311
Chap. xxxviii.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de S. Pierre & S. Paul.</i>	336
Chap. xxxix.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Etienne.</i>	340
Chap. xl.	<i>Etablissement de l'Ordre de la Croix de Bourgogne.</i>	348
Chap. xli.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Eperon Doré, ou des Chevaliers apolloz les Pier.</i>	352
Chap. xlii.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de Notre-Dame de Lorette.</i>	358
Chap. xliii.	<i>Histoire de l'Ordre de la Charité Chrétienne.</i>	365
* Chap. xliv.	<i>Histoire de l'Ordre du saint Esprit. 4. page 1^{re}</i>	367
	<i>Ceremonies observées à la Réception des Commandeurs & des Chevaliers de l'Ordre du saint Esprit, faites à Versailles le 3. Juin 1724.</i>	395
Chap. xlv.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire</i>	

T A B L E.

<i>du Sang de Jéſus-Chriſt.</i>	437
<i>Chap. xlv. Histoire de l'Ordre Militaire de la Conception.</i>	435
<i>Chap. xlv. Histoire de l'Ordre Militaire de ſainte Madeleine.</i>	440
<i>Chap. xlviii. Histoire de la Compagnie des Dames, ou des Chevalieres de la vraye Croix.</i>	447
<i>Chap. xlix. Histoire de l'Ordre Militaire de ſaint Louis.</i>	453
<i>Chap. l. Histoire de l'Ordre Militaire de Chevalerie de l'Aigle Noir.</i>	498
<i>Chap. li. Histoire de l'Ordre Militaire de ſaint Rupert.</i>	501
<i>Chap. lii. Histoire de l'Ordre Militaire de l'Aigle blanche.</i>	508
<i>Aditions aux Ordres Militaires & de Chevalerie.</i>	509

Fin de la Table.



APPROBATION.

J'Ay lu par l'Ordre de
Monseigneur le Garde des
Sceaux, *l'Histoire des Religions
ou Ordres Militaires de l'Eglise,
& des Ordres de Chevalerie,*
par M. Hermant, & il m'a
paru que cet Ouvrage méri-
toit d'être imprimé. FAIT
à Paris ce vingt-cinquième
Novembre mil sept cens dix-
neuf.

RAGUET.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Con-
seillers les Gens tenans nos Cours de Par-
lement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nô-
tre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris,
Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils, &
autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT.
Nôtre bien amé JEAN-BAPTISTE BASPONS,
Fils, l'un de nos Imprimeurs ordinaires & Librai-
re à Rouen : Nous ayant fait exposer qu'il sou-
haiteroit donner au Public plusieurs Ouvrages
dont les Privileges sont expirés, ou prêts à ex-
pirer : Mais craignant que d'autres Imprimeurs
ou Libraires ne voulussent entreprendre d'impri-
mer ou faire imprimer lesdits Ouvrages, ce qui
lui causeroit un préjudice considérable. Et com-
me il ne les peut imprimer ou faire imprimer sans
s'engager à de très-grands frais, Il nous avoit
en conséquence très-humblement fait supplier de
vouloir bien, pour l'en dédommager, lui accor-
der nos Lettres de continuation de Privilege sur
ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favo-
rablement traiter ledit BASPONS, & lui donner
les moyens de continuer à réimprimer lesdits Ovi-
rages ci ensuite expliqués, qui ne peuvent être
que très-utiles pour l'avancement des Sciences &
des belles Lettres : Nous lui avons permis & ac-
cordé, permettons & accordons par ces presen-
tes, de réimprimer ou faire réimprimer les Col-
lumes de Normandie, commentées par Bernart,
Godefroi, & Devotus, avec une Explication par
Pénelle : comme aussi l'Esprit de la Coutume, & la
Méthode pour liquider les Mariages ayant des

TITRES dans la Collection de Normandie & dans celle de Caen , par Maître Evarard. L'Histoire de Normandie , depuis son origine jusqu'à présent , par le Sieur de Maffrville. La Vie des Saints du Sieur Abbé de Commanville. La nouvelle Méthode pour apprendre le plain Chant , par un Ecclesiastique du Diocèse de Rouen. Les Homélies sur les Evangiles des Dimanches & des Fêtes , par le Sieur de Braucville. L'Histoire des Comtes , des Ordres Religieux , des Hérésies & Hérétiques du Sieur Hermann , avec ses Homélies sur les Dimanches & Fêtes , ses Sermons sur les Mystères de Jésus-Christ & de la Vierge , & le Bon Pasteur , ou la Conduite des Pasteurs Dilectant , traduit en François par le même Auteur. La Théologie Morale de Bonal. Mélanges d'Histoire & de Littérature , par le Sieur de Vignac Marville. L'Histoire des Ordres de Chevalerie , par le Sieur Hermann : en tels volumes , forme , marge , caractère, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera ; & de les vendre , faire vendre , & débiter par tout notre Royaume , pendant le terme de vingt années consécutives , à compter du jour de la date desdites présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance. Comme aussi à tous Imprimeurs , Libraires , & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter , ni contrefaire lesdits Livres ci-dessus expliqués , en tout ni en partie , n'y d'en faire aucuns Extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation , correction , changement de Titre , même de traduction étrangère , ou autrement , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits , de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans ;

dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & intérêts. A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles : que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères , conformément aux Réglemens de la Librairie. Et qu'avant que de les exposer en vente , les Manuscrits ou imprimés qui auront servi de Copie à l'impression d'icelux livres , seront remis dans le même état où les Approbations y auront été données , & nous de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daguesseau : Et qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daguesseau ; le tout à peine de nullité des présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie d'icelux présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin d'icelux livres , soit tenue pour dûment signifiée , & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secrétaires , foi soit ajoutée comme à l'Original. COMMANDEONS au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le septième jour du mois de Novembre ,

**L'an de Grâce mil sept cens vingt ; Et de nos-
tre Règne le sixième. Par le Roy en son Conseil,
DE SAINT HILAIRE.**

*Registré sur le Registre quatrième de la Commu-
nauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , p. 667.
N°. 720. conformément aux Réglemens , & notam-
ment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A
Paris le 17. Novembre mil sept cens vingt.*

DELAULNE, Syndic.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Li-
braires.- Imprimeurs de Rouen , page 210. Ce 9.
May mil sept cens vingt au*

P. DUMESNIL, Syndic-Général.

**Ledit Sieur Jean-Baptiste Besongne
Fils , Imprimeur du Roy , a cédé la
moitié de son droit au présent Privilé-
ge , au Sieur Jean-Baptiste Besongne
son Pere , ancien Imprimeur du Roy ,
pour en jouir suivant l'accord fait en-
tre eux.**

Ouvrages du même Auteur.

L'Histoire des Conciles , contenant en abrégé ce qui s'est passé de plus considérable dans l'Eglise , depuis sa naissance jusqu'à présent : Ensemble les Canons de l'Eglise & l'abrégé Chronologique de la vie des Papes ; avec les Notes pour l'intelligence des Canons obscurs & difficiles , &c. *4 Volumes in-douze.*

Histoire des Ordres Religieux , & des Congrégations Régulières & Séculières de l'Eglise ; avec l'Eloge & la Vie en abrégé de leurs saints Patriarches , & de ceux qui y ont mis la Réforme selon l'ordre des tems, &c. *4 Volumes in-douze.*

Histoire des Hérésies , où l'on verra par ordre Alphabétique , le Nom & l'Histoire des Hérésiarques qui ont troublé l'Eglise , depuis la Naissance de Jesus Christ , jusqu'à présent , & les erreurs qu'ils y ont répandues : Troisième Edition. *4 Volumes in-douze.*

Sermons sur les Mysteres , avec plusieurs Panégyriques des Saints ; & quelques autres Discours de Morale. *2 Volumes in-douze.*

Homelies sur les Evangiles de tous les Dimanches de l'Année , pour le soulagement de ceux qui sont chargez de la conduite de l'Instruction des Ames. *2 Volumes in-douze.*

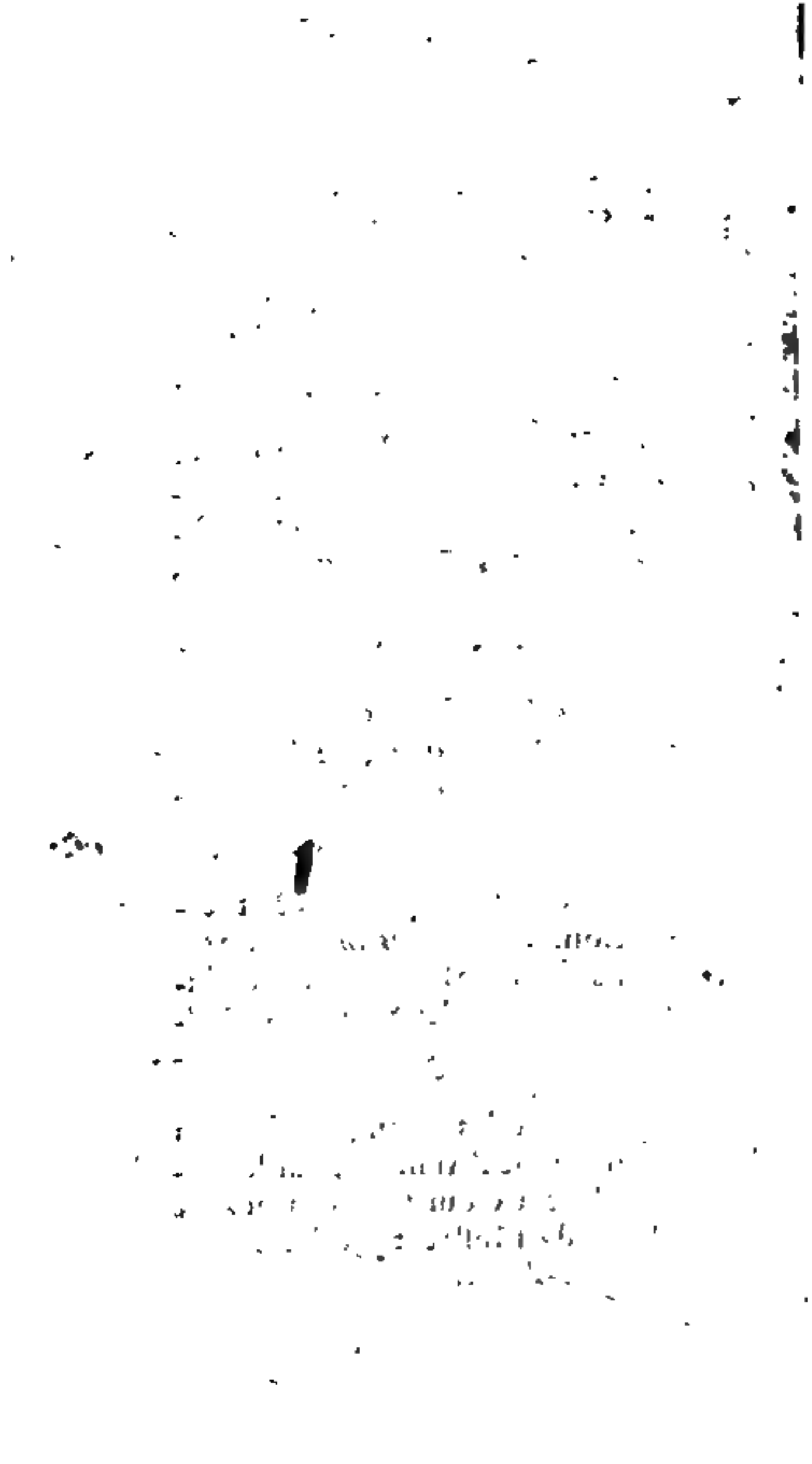


TABLE ALPHABÉTIQUE
Des ordres militaires de l'église
et Des ordres de chevalerie

1. ADDITION aux ordres militaires
2. AIGLE Blanc. (histoire des chevaliers de)
3. AIGLE Blanche. (histoire de l'ordre militaire de l'aigle blanche)
4. AIGLE noir. (histoire de l'ordre militaire)
5. ANNONCIADE. (histoire des chevaliers de)
6. ANTOINE (histoire militaire de l'ordre de St.)
7. ARGONAUTES de saint nicolas. (histoire des)
- B.
8. BAINS (chevaliers du)
9. BOURGOGNE (ordre de la croix de) St.
10. BRIGITTE (histoire de l'ordre militaire de)
- C.
11. CAPTIFS (v. mercy. rédemption des)
12. CHARDON. (ordre de notre dame du)
13. CHARITÉ chrétienne. ordre militaire de la
14. CHRIST (ordre du. en portugal)
15. CHRIST. (chevaliers de la foi de jesus)
16. CHRIST. (différens ordres militaires de jesus)
17. CHRIST. (chevaliers de jesus) de St. pierre
18. CHRIST. (histoire de l'ordre du sang jesus)
19. COLLIER céleste & du rosaire. ordre. St.
20. COLOMBE. (histoire de l'ordre militaire de)
21. CONCEPTION. (histoire de l'ordre de la)
22. CORDELIÈRE (histoire de l'ordre de la)
23. COSSÉ de GENÈST (histoire de l'ordre de)
24. CROISSANT & L'ÉTOILE. (histoire de l'ordre)
25. CROIX. (ordre de la) de Bourgogne
26. CROIX. (chevaliers de la) de St. pierre & foi
27. CROIX. (chevaliers de la vraye) v. Dame

DAME (nôtre) De la Vierge ou Des Cordons	15
DAME (nôtre) Du CHARON.	25
DAME (nôtre) Du LIS. De la s ^{te} VIERGE.	205
DAME (nôtre) De LORETTE.	358
DAME (nôtre) Du st. ROSAIRE & Collier.	356
DAME (nôtre) Chevaliers De) de la victoire.	205
DAMES (chevaliers de la Campagne des)	447
DOMINIQUE (chevaliers de jésus-christ de st.)	202
DRAGON. remède. (ordre militaire du)	154

E.

ÉCHARPE. (ordre militaire de L.)	219
ÉLÉPHANT. (chevaliers de l'ordre de L.)	257
ÉPÉE. (chevaliers de l'ordre de L.)	28
ÉPERON DORÉ (ordre militaire de L.) pins.	352
ÉPY. (ordre militaire de L.) & de l'hermine.	210
ESPRIT. (ordre du saint) ou HOSPITALIERS.	2
ESPRIT. (histoire de l'ordre du saint)	367
ESPRIT. (réception de l'ordre du saint)	391
ÉTIENNE. (ordre de saint) - histoire de	340
ÉTOILE (chevaliers de l'ordre de L.) & de	131
ÉTOILE. (chevaliers de L.)	236

G.

GAL (ST.) & De L'OURS. (ordre militaire de)	176
GENEST (saint) (cosse de) - ordre milit de	4
GEORGES (différents ordres de SAINT.)	68

H.

HERMINE & De L'ÉPY. ordre de L.)	210
HOSPITALIERS (histoire des) ou st esprit.	

J.

JARRETTES (ordre de la) - histoire de	207
JAN-BAPTISTE (ST.) & ST. THOMAS - ordre	134
JÉSUS-CHRIST. (chevaliers de la foi de.)	396
JUBILATION (ordre militaire des frères de la)	17

L.

LIS. (histoire de notre Dame du)	20
LORETTE (histoire de notre Dame de)	356
LOUIS. (histoire de l'ordre de SAINT.)	45

Table: -alphabetique

pages.

60.	M. MADELEINE histoire de l'ordre de SAINTE	440.
61.	MARIE, (chevaliers de l'ordre de STE)	179.
62.	MAURICE. (histoire de l'ordre de saint)	291.
63.	MICHEL. (ordre de L'ILE de saint.)	36.
64.	MICHEL (histoire de l'ordre de saint.)	305.
65.	MONTESA. (histoire de l'ordre de)	120.

N

66.	NRF. (histoire de l'ordre de la) St NICOLAS	253.
67.	NICOLAS (ordre des Argonautes de saint.)	253.

O.

68.	OURS. ordre de L') Dit de Saint GAL.	176.
-----	--------------------------------------	------

P.

69.	PAUL (ordre de saint pierre & saint.)	336.
70.	PIERRE (ordre de saint) & Saint paul	336.
71.	PJBS - (chevaliers) - epezon Dore.	352.
72.	PORE EPIC. (ordre d'orleans dit du)	269.

R.

v. Collier

73.	ROSAIRE. (ordre de notre dame du)	186.
74.	RUPERT. (ordre de SAINT)	501.

S.

75.	SANG De jesus christ (histoire l'ordre du)	431.
-----	--	------

T

76.	THOMAS. st (& st. jean baptiste ordre de)	134.
77.	TOISON D'OR histoire de l'ordre de la.	298.

V

78.	VIERGE (ordre du vase de la sainte.)	295.
-----	--------------------------------------	------

ADDITION. page
aux ordres militaires.

1.	De saint jean d'aere	509.
2.	De saint Thomas Belquet.	510.
3.	De la halqua. C.D. De la chambre.	510.
4.	Des mandarins. De la chine	511.
5.	Des brachmanes. (chevaliers)	512.
6.	De la floride (chevaliers de la.)	512.
7.	ordre de saint ANDRE. en moine	514.

